

ésident de l'Accoris

des Français libres

JIBVE FV HVALE FOLING

tre apprennas le des a era i Churhe Edual i Franciscus de l'Associ i Euro, etc libres, surra du les ti nous surra i Poute are, de Gard

and Chimaters aurout

Duquente de Processe de Proces

Arrale a licures est after a debucle c au over the c Papear

on one of the control of the control

resold on 1917 le com

and the same la Gram.

7 1957 AZ מונים לה היים לה היים להיים להיים

there were elected

The state of the s

en Mediterag

19 1975 10 766 7575

1000

and all the proof.

1 1965 a 1965 a

14 1

Lemy

the entire of

Committee of the commit

 $v_{\rm B} = (e^{-\varepsilon})_{\rm B} \cdot v_{\rm B} + v_{\rm B} = 0.05$ 10 mg 325

1811 AZ

1.000

production of the second

5.5

Villand.

REME

grettenne

1000

Acres 11 Page

and a tarde a

LIRE PAGE 17



Directeur : Jacques Fauvet

Algarie, 1,20 BA: Morec, 1,50 thr.; Tumbrie, 130 st.; Allamagna, 1,20 bM; Antriche, 12 sch.; Beigique, 13 fr.; Canotda, S 0,75; Gancemerk, 3,75 kr.; Espagna, 40 pen.; Grando-Bertzine, 25 p.; Grice, 22 fr.; tran, 50 rks.; Italie, 400 t.; Linas, 200 p.; Luxumbourg, 13 fr.; Rurrige, 3 nr.; Payrigs, 1,23 ft.; Paringal, 24 ssc.; Swide, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 63 cfs; Yougasirvie, 12 din.

Tarif des abonoements page 14 5, BUE DES ITALIENS 75027 PARES - CEDEX 99 C.C.P. 4297-23 Paris

Télex Paris nº 650572

Tel.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Les négociations entre Hanoï et Pékin

Les négociations bilatérales qui s'euvrent mardi 8 août à Hanoï sur le sort des Chinois résidant au Vietnam — les « Hoas » risquent d'eire difficiles. Entre ces deux «pays frères», qui se disalent encore récessment unis « comme les lèvres et les dents », la tension est très vive depuis le début de l'aumée, d'abord à cause du conflit khmére-vietnamien, dans lequel la Chine soutient le Cambodge, puis du fait du départ force ces derniers mois de plus de cent soixante mille Chinois du Vietnam dans des conditions qui

indignent Pékin. Les vice-ministres des affaires étrangères qui dirigent les deux délégations — M. Hoang Bich Sou pour le Vietnam et M. Chung Hist-tung pour la Chine — par-viendront-ils à réparer tant soit pen le mai créé par des semaines de polémique acharnée qui ent suivi près d'un an de discussions

La première question posée aux uégeciateurs concerne l'identification et le dénombre-ment des «Hoas» et, parmi eux, de eeux qui peuvent rentrer en Chine. Pour Péxin, il s'agit des «ressortissants chinois victimes de persecutions de la part des autorités vietnamiennes». Hanel dément ces accusations et met en cause la campagne insidiense d'« agents chinois » pour amener les «Hoss» à quitter le pays. Les Vleinamiens considérent, au demeurant, qu'il n'y a plus de citoyens chinois an Vietnam, ceux-ci ayant tous opté pour la nationalité du pays d'accueil. Les Chinels se refusent à reconnaître une naturalisation forces effec-tuée il y a une vingtaine il sumées sous le régime Dlem et que Hanoi avait à l'époque condaunée publiquement. Anjourd'hui, les Vietnamiens sont revenus leur position en invoquant les créalités historiques ».

En dépit des outrances verbales, Chinois et. Vietnamiens savent qu'ils auraient beaucoup à perdre d'une rupture totale de leurs relations. La Chine tente en effet de se conciller les bonnes grâces des pays d'Asie du Sud-Est, qui abritent d'importantes celeules de Chinois d'outre-mer. Le Vietnam, dont la puissance militaire et le rapproment spectacul PU.R.S.S. inquiètent ses volsins uen communistes — et sans deute aussi le Japon, — seuhalte dissiper ces apprehensions et ne peut entrer en conflit ouvert de façon durable avec son voisin du

Le Vietnam n'a pas, en effet,

les moyens de faire la guerre au

Cambodge, de renforcer ses dé-fenses le long de la frontière chinoise et d'envoyer des troupes au Laos, tout en s'efforçant de reconstruïre un pays ravagé par la guerre et où sévit une grave penurie alimentaire. La fuite par mer des citoyens du Sud qui ne peuvent supporter le nouveau régime, dont une partie de l'élite — jugee politiquement « peu sûre » par Hanoï, — jointe à l'exode des « Hoas » et à l'arrêt de l'aide chinoise ont en des consequences désastreuses sur l'économie : au Sud dans le commerce, an Nerd dans l'industrie (surtout les mines de charbon) et la pêche, principales sources de devises. L'entrée du Vietnam dans le Courceon ne permettra pas de combier ces vides : l'organisation économique des pays communistes prendra eu charge une dizaine seulement des quatre-vingts projets d'assistance chinoise abandonnés. Il faudra, cu ceutrepartie, que Hanoi exporte davantage vers les pays de l'Est. Et il est significatif que le Vietnam négocie actuellement des emprunts auprès de la Ban-que mondiale et de la Banque

asiatique de développement. Avec l'intervention du Kremlin aux côtés de Hauel et le soutien de Pekin à Phnom-Penh, le conflit millénaire entre les nationalismes chinais pris une nouvelle ampleur. Le ministre des affaires étrangères de Singapour, usant d'une formule dont le président Senghor ri de la vie s'est récemment servi à propos de l'Afrique, va jusqu'à soutenir que la troisième guerre mondiale pourrait bien avoi Asie du Sud-Est pourrait bien avoir commence en

(Live nos informations page 4)

La succession de Paul VI La polémique s'aggrave

Un choix très difficile pour le conclave où les Européens sont minoritaires

La dépoullie mortelle de Paul VI sera transportée dans l'après-midi du mercredi 9 août de Cestelgandolo à Rome, eù elle sera exposée pendant gandolo à Rome, eù elle sera exposée pendant deux jours en le besilique Saint-Pierre. L'inhumation du corps dans les grottes vaticanes, eura lieu le samedi 12 août, et une messe sera dite chaque jour, pendant les neut jours de deuil qui suivront les tunéralles. les funéralles.

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Le conclave de cent seize cardinaux, parmi lesquels les Européens sont pour le première tois

Cité du Vaticen. - Le mort de Paul VI a surpris tout le monde, bormis peut-être son entourage immédiat. Nombre de prélats, de diplomates et de journalistes accré-dités eu Vetican étalent partis en vacances, l'esprit tranquille. Trop d'eau avait coulé sous les ponts du Tibre depuis qu'on commentait le fin de règne »... « Le pape merche difficilement, mais reste en pleine possession de ses moyens «, répé-tait-on encore à le fin de juillet. L'erthrosa n'a jamaia tué personne, au contraire alle conserva. > Bret. on s'était feit à l'idée que ce pontificat s'éteindrait doucement. Et on le redoutait.

Vivant au rajenti depuie un cergueur supplémentaire. Certaine parier du vivant du Saint-Père,

minoritaires, ne se réunira qu'à l'issue de ce deull

avalent la hantise d'un pape impotent, de plus en plus dominé par son entourage et incapable de prendre des décisions. les finissaient par regretter que Paul VI n'elt pas saisi l'occasion de con quatre-vingtième anniversaire pour démissionner. Ne seralt-il pas contraint ou ne l'inciteration pas — à le faire plus tard dans de bien mau-

De notre correspondant

« Morto un pape, se ne le un en fait un autre), disent les Italiens avec un mélange de cynisme et de bon eens. Mais la succession pontitain temps, le Vatican aureit mai ficale est un eujet tabou dans le supporté plusieurs années de tan-

MIS EN CAUSE A PROPOS DE SON PASSÉ

Le ministre-président du Bade-Wurtemberg M. Filbinger, a donné sa démission

LIBE PAGE 20.

de neut jours, mais la dele n'est pes encore fixée. Dans le monde entier, de très nombreux chels d'Etal, des personnalités religieuses ou politiques ont rendu hommage eu rôle de Peut VI en teveur du rapprochement des raligions at de la paix entre

A Paris, une messe sera célébrés, mercredi 9 août, à 19 heures, à Noire-Dame de Paris, en présence de M. Valéry Giscard d'Estaing.

inconvenant de le faire aussitôt aprè sa mort parce qu'on est en deuil, et ensuits, les cardinaux sont inaccessibles, enlarmés à double tour su Vatican. Il n'empêche : c'est un thème de conversations inéputable

cont our toutes les lèvres depuis cinq ou eix ans, avec la même încertitude. En 1963, Mgr Montini (le futur Paul VI) partait nettement favori. Cette fols, sucun pronostie n'est possible. Le visit sdage solon tequel -on entre pape au conclave et on an ressort cardinal - paraît être plus vrat que jamas. Tout juste peut-on avancer une dizaine de nome (pour l'italie les cardinaux Baggio, Benelli, Poletti ; pour l'« étranger » l'Argentin Pironio, l'Autrichien Koenig, le Néer-landais Willebrands et le Brésilian Lorscheldari, sans mettre se main au feu que la futur papa se trouve eure-

Cette incertitude tient d'abord au fait qu'aucune personnaillé ne s'est vralment imposée depuis dix ans. ROBERT SOLE

(Live la suite page 5)

entre partis de gauche

M. Georges Morchais, secrétaire général du parti communis dont le comportement politique est directement mis en couse par M. Gilles Martinet, membre du secrétariat national du P.S., dans la polamique qui a repris de plus belle entre les deux partis, est mercredi 9 noût l'invité du magazine d'information d'Antenne 2

Le même jour se réunit le bureau national du M.R.G. uppelé à se prononcer sur le cus de M. Fabre. M. Michel Crepeau, président, rendre compte de ses délibérations.

La direction de P.S. n'a pas
l'intention de se laisser entrainer
dans une polémique quotidienne
avec le P.C. mais, outre qu'elle
n'a plus de raison de ménager
un ancien partenaire qui la met
régulièrement en accusation, elle
a voulu réagir à la reprise d'attaques dont la violence, sinou le
contenu, l'ont surprise. Aussi
M. Gilles Martinet a-t-il, en son
nom, répondu aux dernières déclarations communistes sur l'affaire
Fahre et l'Europe. Le bareau politique du parti communiste a, de
son côté, repris l'ensemble de ses
arguments sur ces deux points de
l'actualité.

Bour les dirigeants du P.C.

Pour les dirigeants du P.C.F., l'ancien présideut du M.R.G. ne fait guère qu'anticiper d'une manière spectaculaire — à son habitude — les orientations, ou les penchants du courant socialiste. Il annoncerait, en somme, ce que d'apprétrerait à faire M. Mitterrand : un rapprochement avec e'apprétrerait à faire M. Mitterrand : un rapprochement avec
M. Giscard d'Estaing. Les délégations du parti socialiste ne sont
pas prises en compte. Elles ont
contre elles, l'apparente évidence
d'une explication globale suivant
laquelle le monde capitaliste,
secoué par la crise, recherche la
caution social-démocrate pour
pratiquer sans gène sa politique
d'austérité. L'élargissement de la
C.E.E., l'élection de l'Assemblée
européenne, deviennent autant de
faits qui confirment la mise en
tutelle-de l'Europe par la E.F.A.
et, derrière elle, les Etais-Unis.

A cette analyse « marxiste » de la conjoncture internationale, la la conjoneture internationale, la rection du parti communiste pose les orientations européennes des partis communistes espagnol et italien, qui ne sont pas celles du P.C.F. Accusée de « convergences avec le giscardisme», elle réplique en affirmant que la direction d' Parti communiste françaix s'aligne sur « la politique nationaliste du R.P.R. » en ce qui concerne l'Europe, et elle est dans « la plus pure tradition des falsifications staliniennes » en faisant le procès de M. Mitterand à travers celui de M. Falire.

M. Mitterrand et la direction du P.S. et en retour les socialistes personnalisent, eux aussi, leurs attaques. M. Martinet dénonce le comportement de M. Marchais au mois d'août 1978 comme au mois d'août 1977 et en fait le pre-mier responsable de l'échec de la gauche. Il est vrai que le secré-taire général du P.C. a marqué

repris cette thèse à son comple, faisant sienne l'attitude la plus dure à l'égard des socielistes, il a dénoncé les attaques contre le secrétaire général du parti dont on ne sait s'il est l'initisteur cu simplement le porte-parole de cette évelution. La tentation de considérer M. Marchais comme un «épouvantail» parce qu'il intervient souvent, haut et fort, sur le devant de la scène ne doit pas masquer le fait que d'autres membres de la direction du P.C. s'expriment publiquement et, fûtce sur des registres différents, cumme M. Roland Leroy et Paul Laurent, sans se démarquer de lui.

(Lire nos informations page 7.)

AU JOUR LE JOUR

Foi d'animal

· Avons-nous se m é le vent pour récolter ainsi la tempête en plein mois d'août? Politiquement, on comprend que le tourbillon de septembre dernier ait creuse en mars une projonde dépression qui propoque maintenant des grains, des rafales et des bourrasques entre les deux grands anticyclones de la gauche. On comprend aussi que la baisse inexorable du baromètre écoromique suscite sur le front froid de la majorité des giboulées qui risquent de tourner à l'ou-

Faut-il admettre qu'il y a la conjoncture et la colère du temps? Météorologistes et Ce qui est certain c'est que, des erreurs du printemps, il rets et principal.

ROBERT ESCARPIT.

LES JEUNES DANS LEUR CORPS

Rester jerme... Dans la vacance de l'été, les adultes font les comptes des peaux qui se fripent et des poumons qui s'essouffient. Le corps du citadin remonte à la surface. Un mois par an, vivre dans son corps ! Oublié, meurtri ou lourd à porter.

L'ère du loisir de vait permettre à nos contemporains de vivre plemement, esprit et chair. Les jeunes, au moins, ont-ils profité de cette réhabilitation du corps ou sont-ils dejà vieux, avant d'en avoir use?

leune a un du voisin, chacun le vit à sa manière, qui n'est pas réductible à des-statistiques. Nous avons. tenté de repérer, dans quatre domaines, comment les jeunes traitaient cette partie d'eux-

Bertrand Le Gendre montre aujourd'hul que l'apparence que donne le vêtement permet de répondre à deux besoins contradictoires, la volonté de se singulariser et un certain instinct grégaire. Dans les prochains articles, Charles Vial interrogera les jeunes sur la manière dont ils se nourrissent (c'est souvent le cadet de leurs soucial : Roger Cans les décrira înéga-lement sportifs, et Christian Colombani préseu-tera les effets et les limites de la « libération

De ces diverses enqu être l'impression d'un gâchis d'aptitudes que les adultes de demain se reprocheront sans doute. Mais si l'on veut être optimiste, on s'arrétera surtout à l'étonnante capacité qu'out certains jeunes de prendre leur corps au sérieux.

I. - L'habit fait le moine

Un jean au début de l'hiver, un autre au début de l'été, un un autre au debut de l'été, un pull marin par an, une parka (1) à doublure amovible pour la neige et la pluie. Copie conforme de millièrs de jeunes, Gaspard, élève d'un lycée de Rennes, n'a pas varié sa garde-robe depuis quatre ans. Bon credo se résume ainsi : « C'est pratique et c'est pas cher. »

Fini ou presque le temps où on s'habillait pour sortir. « Dans les grandes occasions, explique-t-il, je mets mon plus beau jean, quelquejois un pantalon de velours, jamais plus. » Rancom de la culture de masse, cette standardisation du vétement efface les différences entre les sexes. Mêmes pantalors, mêmes cheveux longs, mêmes blousons. Le temps du jean tout terrain

por BERTRAND LE GENDRE d'un village d'ile-et-vilaine

est sussi celui de l'androgynie.

Paradone: tandis que se diveloppait le monde des « cols
hiancs », les jennes plébiscitaient
un vêtement de travail, le jean
en denim indigo des mineurs
américaises de la ruée vers l'or.
Signe de ralliement d'une génération, il connaît un succès qui
ne se dément pas. Maigré la crise
du textile, ses ventes out augmenté de 300 % entre 1970 et
1976 en Europe de l'Ouest. On
en comptait 0,35 par habitant en
France il y a deux aus contre en comptait 0,35 par habitant en France il y à deux ans contre 1,8 aux Etats-Unis (2). C'est dire si le marché est loin d'être saturé. Seul obstacle à son extension : il ressemble trop à un vêtement de travail. « C'est comme la salo-pette, explique une commerçante

d'un village d'Ile-et-Vilaine, maigré la mode, beaucoup de jeunes n'es peulent pas : ils en portent toute la journée. » A cette réserve près, le vétement de travail (tee-shirts de débardeurs, pulls de marins-pêcheurs, vestes de plâtrier...) connaît un énorme succès. Cette prédilection pour le solide et le bon marché s'adresse ansid aux tenues miditaires. anssi sux tenues militaires (par-kas, cabans, blousons d'avia-

(Lire la suite page &)

Voste ample et droite à man-ches ragian qui à rempiacé, en 1969, la traditionnelle capote dans l'armée française.

(2) Le Marché des jouns en Europe de l'Ouest, rapport de l'Institut international du coton, novem-bre 1977.



"Un livre admirable" ROGER-GERARD SCHWARTZENBERG, Forum "Historia"

"Un livre important et emportant" MAURICE CLAVEL, Le Nouvel Observateur

"Très important ouvrage... Une approche globale, neuve et convaincante d'un problème qui se pose à tous les Français, quelles que soient leurs préférences politiques". FRANÇOIS GOGUEL, Le Monde

800.000 exemplaires

UNE DIRECTION POUR LE PATRIMOINE HISTORIQUE

Ilus d'ambition que d'argent

Depuis la création du ministère de l'environnement et du cadre de vie, en avril dernier, le service des monuments historiques est virtuellement coupé en deux. Le classement et l'inscription dépendent de M. Michel d'Ornano... le budget d'entretien et de restauration de M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la commu-

Le principe de la création d'une direction du patrimoine, qui grouperait au ministère de la culture le service des fouilles, l'inventaire et les monuments historiques, est acquis. La décision pourrait être prise lors du conseil des ministres du mercredi 9 août, qui doit entendre une communication de M. Lecat sur ce sujet.

Reste la question du financement d'une politique en faveur du patrimoine architectural : le budget des monuments historiques souffre d'une insuffisance chronique et d'un retard considérable.

La cathédrale da Rodez menece de on verra plus tard. Parlois, on en ee lendre en daux. Devis des travaux : 20 milliens de francs. La faire tomber les statues, les éléme (15 millions de francs) ou l'abattre ? Les cathédrales de France me donnent besucoup da soucis, dit M. Pierre Dusseule, qui dirige le au ministère de le culture. Dapuis des années, nous n'assurons plus, à grand-peine, que le clos et la couvert. >

L'Etat soit comme le ferait un propriétaire désargenté. Il pare eu plus pressé : quelques tuiles par-ci, une bāche par-là. Des travaux de consolidation et de sauvegarde. Pour l'esthétique et la mise en valeur.

est même rédult à - élaguer -, à flèche de la cathédrale de Rouen du décor qui menacent la sécurité allait tomber : lallait-il le consolider des visiteurs. C'est le « purge ». des visiteurs. C'est le « purge ».

La pingrerie da l'Etat lui coûte eher. Sur un monument mai entretenu, les réparations sont plus onéreuses, le jour où elles deviennent Indispensables. Faute da eredits auffisants - on répartit la pénurie sur plusieurs chantiers et our plusieurs en place trop longtemps; pour les grands monuments, leur coût devient prohibitif.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

(Live la suite page 12.)

SOCIÉTÉS RURALES DU XXº SIÈCLE

Voici dix ans, dans un livre important et qui no trouva pas toujours l'éche qu'il méritait. Pierre Barral avait fait revivre les Agrariens fruncais, de Méline à Pisani (1). Il élargit aujourd'hui la perspective aux dimensions du monde, dans une vaste synthèse sur les Sociétés rurales du vingtième siècle (3). L'ouvrage s'impose à l'attention par l'élégance de la présentation, la sureté des analyses, l'ampleur des problèanalyses, l'ampleur des problè-

Il est également réconfortant, lorsque les historiens français lorsque les historiens français de l'époque contemporaine s'intéressent de façon privilégiée à leur propre pays, d'aborder un livre qui atteste de nombreuses lectures en des langues diverses, et qui vaut par une démarche toujours comparative. Le moindre mérite de ce livre n'est pas de démontrer, s'il eu était besoin, la spécificité de l'histoire. Somme toute, un géographe, eu un sociologue auraient pu aborder le même sujet ; ils ne l'auraient vraisemblablement pas fait à la manière de Pierre Barral, qui marque un souci Barral, qui marque un souci constant d'allier à la description des structures la présentation des événements et des crises.

Plus que sur les dennées tech-

Dans le second cas, tenanciers et « minifundiaires » subissent la

domination de grands proprié-taires, à l'autorité volontiers paternaliste. L'électorat de la campagne se regroupe alors face à la ville dans un conservatisme

a la vine dans un conservatame réactionnaire. La dernière situa-tion voit les dominés contester la hiérarchie sociale par des pro-testations de masse, inspirées par la lutte de classes. Pierre Barral

la lutte de elasses. Pierre Barral convient du reste que ces mouvements agraires ne sont pas absents des deux premiers types, mais leur rôle n'est que secondaire, tant l'intégration globale dans le courant agrarien l'emporte sur les forces internes de dissociation. La force de l'agrarisme, en Europe et dans les pays neufs de civilisation européennes à la fin du dix-neuvième siècle, recouvre de masque l'opposition des classes aux villages,

aussi bien dans les sociétés rela-tivement équilibrées qui donnent

d'elles-mêmes l'image d'une a dé-

mocratic rurale », que dans les sociétés hiérarchisées qui exal-tent la « famille patriarcale » et le patronage A eeup sûr, l'unité des « terriens » agit

comme un mythe, et deune une image inexacte d'une structure sociale plus complexe, mais elle

constitue une « Idée-force lar-

Grands propriétaires

par JEAN-MARIE MAYEUR

niques des agriculteurs, ce livre porte l'attention sur la condition sociale et la mentalité politique des agriculteurs, il essaie de définir les relations entre l'économique, le social et le politique, entre la tradition et l'imnovation, d'analyser les rapports entre les forces professionnelles et l'Etat. La première partie est consegrée au monde ports entre les forces professionnelles et l'Etst. La première partie est consacrée au monde de la terre au début du vingtième siècle. Elle montre l'unité fondamentale de la vie paysanne, mais aussi sa diversité selon les civilisations et les régions. Tel eu tel spécialiste sera peutêtre conduit à uuancer certaines appréclations, mais on ue peut qu'être sensible à une tentative de typologie menée à l'échelle du globe. Les combats de l'agriculture, placée sur la défensive face au dynamisme de la révolution industriale révèleut trois situations privilégiées : dans un premier cas, qu'il s'agisse d'une petite paysannerie égalitaire eu d'une agriculture plus différencée, les ruraux se sont entendus pour fonder la démocratie politique, avec la bourgeoisie citadine. Ils s'epposent à celle-ci sur le plan économique pour des conflits d'intérêts.

gement répandue qui détermine les conduites collectives du vil-

lage ».
La seconde partie du livre, in-

La seconde partie du livre, intitulée les grandes secousses, fait l'inventaire des forces de changement qui ébranlent les structures économiques et sociales de l'agriculture traditionnelle. On saura particulièrement gré à Pierre Barrai de faire place ici, à côté du progrès technique et des accidents cycliques qui affecteut l'économie, à la guerre et à la révolution. Les historiens des économies et des sociétés, dans leur mépris pour l'historie — batailles, ont trop souvent négligé le poids des confilits, pour qu'en n'apprécie pas à sou juste prix le chapitre original consacré sux effets de la guerre sur la paysannerie. L'emprise de la bataille, l'appei des hommes, la mebilisation des ressources (sait-con one l'armée française utilise

on que l'armée française utilise huit cent cinquante mille ani-maux en 1916?), font de

maux en 1916?), font de l'agriculteur un « acteur à part entière de la tragédie ». Les conditions de la production, de la livraison des denrées, des échanges, sont transformées. L'intervention de l'Etsa s'impose, particulièrement pendant la se-conde guerre mondiale. Pins encore que les guerres, les révo-

lutions du vingtième siècle mo-difient la vie des campagnes : ne triemphent-elles pas dans les pays à dominante rurale, dont les structures agraires connais-

saient des déséquilibres graves ? Pierre Barral décrit l'expérience soviétique, mais aussi les luttes soviétique, mais aussi les luttes agraires de l'entre-deux-guerres en Europe orientale, en Italie et en Espagne, au Mexique, en Extrême-Orient, pour finir sur les Internationales de la terre.

Rapprochement des techniques et des mœurs

Le dernier volet du livre abords les problèmes de la paysannerie depuis 1945. Seion l'erganisation du régime économique et le niveau de développement, il esquisse une nouvelle géographie des sociétés rurales, dans le monde occidental, le monde communiste, le tiers-monde. Vient ensuite l'examen des solidarités alimentaires mondiales et du jeu de relations qui s'est établi eutre ces espaces géopolitiques. jeu de relations qui s'est établi
eutre ces espaces géopolitiques.
Au total, au long du vingtième
siècle, la séparation entre la
campagne et la ville conquérante
s'est réduite par le rapprochement des techniques et des
mœurs et l'intégratieu progressive de l'agriculture à l'économie
globale, même si le tiens-monde
demeure « immergé pour sa plus
grande part dans le temps de
la subsistance précaire ».
Faut-li conclure à l'unité agrarienns ou à la lutte de classes
au village? Pierre Barral, en
historien qui sait la diversité des
situations, refuse une réponse

historien qui sait la diversité des situations, refuse une réponse unique. « Dans les situations de déséquilibre grave, le monde de la terre est disloqué par de violentes tensions », mais on observe, surtout dans les pays les plus industrialisés, « des situations d'homogénéité relative, où le sursaut agrarien global constitue l'attitude dominante ». Le conflit entre l'agribal constitue l'attitude domi-nante ». Le conflit entre l'agri-culture et l'industrie n'est pas propre aux Etats capitalistes, et traduit le sentiment de frustra-tion des agriculteurs, malgré l'amélioration de leur condition, depuis soirante-quinze ans. Si, d'autre part, l'indépendance de l'agriculture disparait devant la ville, c'est plus « par l'avènement de la société industrielle com-mune que par le jeu d'un sysmune que par le jeu d'un sys-tème économique particulier ». Telles sont quelques-mes des conclusions d'un ouvrâge qui tion que l'histoire peut apporter à la compréhension de notre

a la compréhension de notre temps.

A la recherche d'un élément essentiel de la politique agricole française depuis la seconde guerra mondiale, André Gnesilin s'interroga sur les Origines du crédit agricole (3), dans une étude vigoureuse, austère certes, mais qui éclaire un domaine fert mal connu. De 1840 à 1890,

s'affirment de premières initiatives, qui trouvent de nombreux handicaps : attachement des notables au code divil, crainte des notables devant des établissements de crédit agricole source d'émancitation de la paysannerie, d'émancitation de la paysannerie, réticences des paysans eux-mêmes. La décennie qui va de 1889 à 1899 voit la naissance des caisses efficielles de crédit agri-cole, caisses locales par la loi du 6 novembre 1894 puis caisses régionales par la loi du 31 mars 1899. André Gueslin montre com-bien la loi de 1894 doit à Méline, trop volontiers identifié au seul protectionnisme, soucieux en fait de modernisation. Il incarne, entre les conservateurs hostiles au crédit agricole et les socia-

au crédit agricole et les socia-listes, une tendance réformatrice, qui souhatte moderniser l'agriqui sounaire moderniser l'agri-culture, accepte l'intervention de l'Etat comme une nécessité, veut gagner les campagnes à la Répu-bilque et endiguer la montée socialiste. socialiste,

Les caisses officielles de crédit
agricole se développèrent rapidement de 1900 à 1913, malgré la
concurrence des caisses rurales
confessionnelles, uées sous l'action de l'avocat lyonnais Louis
Durand, dans un dessein à la
fois rabiditates par politiques.

fois religieux et politique. Pro-gressivement la relative autonogressivement la relative autono-mie des caisses officielles a fait place à « une certaine dépen-dance vis-à-vis des pouvoirs publics ». L'édifice reste ina-chevé, puisqu'il n'existe pas encore de caisse centrale. Les institutions spécialisées de cré-dit agricole, au sein desquelles les caisses officielles ent la part la part la plus importante, ue distribuent pas 50 % des prèts au monde agricole; dans le système bancaire la part du crédit agricole demeure limité : L'efficacité des institutions de L'efficacité des institutions de crédif agricoles demeure limitée : elles touchent au plus 10 % des exploitants, l'aide a été sur-tout aux exploitants des régions les plus riches. C'est dire que ce livre appelle une suite, qui mène jusqu'à notre temps l'histoire, fondamentale, du crédit agricole,

(1) Colin, 1948, 386 pages.
(2) Colin, 1978, 327 pages.
(3) Les Origines du crédit agricole (1840-1914), Annaise de l'Est
publiées par l'université de Nancg-II, 1978, 454 pages.

UN ROI POUR DEUX PEUPLES

par PHILIPPE SÉNART

'EST une chose déplorable que le guerre entre deux peuples qui portent le même nom, parient la même langue, ont vécu treize elècies sur le même sal », écri-veit Guizot, en 1821, dans son Essal eur le gouvernement de le France. It voyalt notre histoire, depuis la victoire des France sur les Gaulois, comme celle d'una longue guerre Intestine entre seigneurs et communes, Armegnecs et Bourguignons, ligueurs et protestants, aristocretes et

La querelle ne fut qu'exaspérée par le Révolution. Fouché appelé au gouvernement par Louis XVIII constatera : « On croirait que le France renferme deux natiens aux prises l'une avec l'autre. Il ne faudrait qu'un degré de plus dans la fureur pour dissoudre le lien sociel. - C'est ce llen que Louis XVIII e voulu resserrer. « Tous mes efforts, a-t-il dit, tendent à faire que deux peuples qui n'existent que trop finissent, par n'en former qu'un seul. » Dans leur très remarqueble ouvrege sur Louis XVIII, roi de deux pauples, MM. Jacques Bonin et Paul Didier ont analysé le tenace effort du roi entre 1814 et 1816 pour réconciller le France avec elle-même. Y est-il

Pour Guizot et ees amis, le roi capétien, sens doute parce qu'il étail issu du peuple de Lutàce, avait toujours pris le parti des Gauloie contre les Francs. En 1816 encore, dissolvent le Chambre ultra, il se rengealt aux côtés des premiers. Comment, en 1830, pourra-1-II apparaître comme le symbole de le délaite des seconds ? Cette questien delt fitre posée en d'autres termes. Comment la cherte, comment le nouvelle allience, proposée par le rol à ses deux peuples, comment le tentative de doter la France d'un régime parlementeire .monarchique, a-t-elle échodé ?. Est-ce parce que dens les ultres qui ont prie cette tentetive à leur compte? Est-ce perce que ce sont les libéraux qui, en 1828, sous Charles X, Ont rendu impossible le tonctiennement des Institutions ?

Victor de Broglie e bettu le coulpe de la gauche. Il écrit dans ses Souvenirs : . Nous, les hommes d'Etat en herbe et

en espérance du parti whig, qui feisions état de penser et d'agir dans une région eupérieure aux prejugés de secte et de tradition. de voir plus cleir et plus loin que les autres..., nous nous commes comportés en vrais gens de parti. - Charles X, persuedé que le gouvernement parlementaire en France ne pouvait être que le régime des partis, forma, après l'échec de Martignec, organisé per la gauche, te gauvernement de ses væux evec Polignac. d'œuvre, dit Broglie ; c'àtait notre récompense et bien méritée. »

Maie qui avait ralaon, Leuis XVIII croyant possible l'équilibre, sinon le tusion, entre la droite et la geuche dans un régime parlementaire, ou Charles X voulant rendre à le prérogetive royale sa suprémade historique ?

Bajzac à qui l'on a fait la réputation d'un visionnaire a écrit dans son Curé de village : - D'ioi à vingt ans, la France entière aura reconnu la nécessité de la grande et saine politique de Charles X. » Vingt ens, c'était trop tôt. C'est seulement en 1958-1962 que le général de Gaulle rendra à la France, à peu de chose près (le rel), la cherte de 1814, evec la brééminence de l'exécutit sur le législatif et l'indépendance du chef de l'Etat à l'égard des pertis. Autourd'hul. Il est permis de se demender si, après le revanche des partie eur de Gaulle-Charles X, on n'assiete pas de nouyeau avec Glacard-Louis XVIII. à une tentative de concilier le prérogetive royale avec le tonotionnement normal d'un régime parlementaire. Moyennant quoi, le tusion des deux peuples pourrait entin s'opérer.

Mais, dans le cedre de nos institutions, le chef de l'Etat, s'essayant à être rassembleur pendant la durée de son sep-tennat, réapparait nécessairement l'élection qui, seule, tonde, en dehors de tout droit historique supérieur, son sutorité. L'armistice entre les deux peuples - le divisien ainsi consacrée - est-il possible un lour?

* Louis XVIII, roi de deux peuples, 1814-1816. Le premier régime parlementaire français, Editions de l'Albatros.

5 AOUT 1978

AUSEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

Le terrorista Morro, qui a déjà revendiqué le voi ce combustibles nucléaires avec prise c'otages à la centrale ce fan-Ruffino, so déclare responsable en petit tremblement de terre qui a seconé la California II nnoncée d'autre part son intention Ce faire exploser le lendemâin un engin atomique aussi puissant que la bombe d'Hiroshima. Pendant ce temps, le sergent de police Eyder, aidé de son fils Jeff et du major hunne, du F.B.L., centinue son enquête.

« Pas de micros cachés dans cette

a Pas de micros cachés dans cette pièce? grogna Ryder.

— Quand j'y laisse deux suspects seuls, eui. Pas le reste du temps.

— Où est le grand chef blanc?

— Sassoon est toujours à Los Angeles, et il y reste pour l'instant. Comme je vous l'ai dit, il est très ennuyé. D'abord, parce que tout cela s'est produit chez lui, ou presque. Ensuite, le directeur du FB.I. arrive à tire-d'aile de Washington. Troisièmement, la C.I.A. a en vent de l'affaire et veut entrer en action. Or, comme tout le monde le salt sans doute fort blen, le F.B.I. et la C.I.A. ne se parient guère ces jours-ci, et, même quand ils se parient, on peut entendre la giace craquer.

Comment veulent-ils entrer en _ Je vals y venir. Dans un moment, — Je vais y venir. Dans un moment, nous allons faire un petit tour en hélicoptère, destination Pasadena. Le patrou a dit «9 beures». et nous le rencontrerons exactement à 9 heures.

— Le F.B.I., fit remarquer Ryder avec douceur, n'a pas juridiction sur un policier qui a donné sa démission.

— Je ne me donnérai même pas la peine de vous dire «e'il vous plait». Du reste, un troupeau de cheraux sauvages ne vous empêcherait pas de faire ce qui vous plait.»

ce qui vous plait.» Dunne rangea solgneusement quelques papiers en pile our son bureau

« Pendant que Jeff et vous vous ll, nous avons travaillé dur, selon notre habitude, sans désemparer de la nuit. Vons désirez prendre des notes?

habitude, sans désemparer de la nuis.

Vous désirez prendre des notes?

— Pas besoin. Jeff me sert de banque de données. Il est capabla d'identifier plus d'un millier de plaques minéralogiques dans un rayon de 50 kilomètres.

— J'aimerais blen que nous u'ayons à ueus occuper que de plaques minàralogiques. En blen. pour commencer : notre ami Cariton, le chef adjoint du service da securité de la centrale, qui a été enlevé hier avec le combustible uucléaire. Il y a ici une espèce de dossier à son sujet. Il a été capitaine dans l'armée, au service de renseignements, puis à une base de l'OTAN, en Allemagne. Rien d'extravagant, pas de roman de cape et d'épée, pas d'affaire d'espionnage ou de contre-espionnage. Mais il semble qu'il se soit infiltré dans une cellule communiste formée par des Allemands qui travaillaient à la base, et ou l'a soupconné — sans preuve — d'être deveuu un peu trop intime avec eux. Ou hui a alors offert de le transférer dans un bataillon de chars régulier, il a refusé et il a démissionné. Il u'a pas été dégradé, et ou ne l'a pas obligé à démissionner ; disons que l'armée u'a pas pris cette position-là, c'est du moins ce qu'elle affirme. Probablement est-ce exact.

— Quelue injustifiés que puissent être les soupoons qui pésent sur un — Quelque injustifiés que puissent ètre les soupçons qui pésent sur un homme, il est compréhensible que l'ar-mée ne prenne pas de risques. Fin de citation : enfin, tant que le Penta-gone sera décide à la boueler.

- En somme, il subsiste une proba-bilité de collusion avec les communistes? Cela serait suffisant pour la

CLA. Vous ne pouvez pas vous bala-der du côté du Pentagone sans vous casser le nez sur leurs agents...

> Passons. Maintenant, les référen-ces de Cariton dans le domaine de la sécurité. Il a travaillé pour une cen-trale de la Commission de l'énergie trale de la Commission de l'énergie traie de la Commission de l'energe atomique dans l'Illinois. Le rapport est excellent: le chef du service de sécurité de cette centrale a controlé tous les contacts qu'il prenaît. Après cela, il a donné la référence d'une centrale nucléaire de Brown's Ferry, une filiale de la Tennessee Valley Au-

thority, à Decator, dans l'Alabama : or, il u'y a jamais été : enfin, en tout cas, pas sous le nom de Cariton et pas au service de sécurité. Peut-êire à un autre litre et ents un autre par au service de sécurité. Peut-être à un autre titre et sous un autre uom, mais c'est improbable. Soit dit en passant, il s'est produit là-bas, au moment où il a prétandu y être, un incendie désastreux, mais ce u'est certainement; pas lui qui l'a provoqué : c'était un technicien qui cherchaît une fuite avec une bougie allumée... et qui l'a trouvée

- Alors, comment Carlton a-t-li pu donner cette référence? demands

 Un faux.

 Est-ce que Ferguson, le chef du service de sécurité de San-Ruffino, u'a service de sécurité de San-Ruffino, u'a pas vérifié la chose?

— Il reconnaît ne pas l'avoir fait, dit Dunne qui, pendant un href instant, eut l'air très fatigué. Ferguson ni-même avait travaillé auparavant dans cette centrale de l'Alabama; il dit que Cariton était informé de tant de détails sur cette usine, y compris sur le fameux incendie, qu'il a jugé inutile de contrôler.

— Comment Caritou a-t-Il pu être.

.— Comment Caritou a-t-Il pu être informé de cet incendie ?

— Ce n'était pas un secret. Le public était au courant.

— Combien de temps était-Il censé y avoir été ? demanda Ryder.

— Cuinze mois. Quinze mois.

Il pourrait donc avoir quitté la

scène durant toute cette période?

— Sergent Ryder, un homme qui a du savoir-faire peut disparaître pendant quinze ans, sux Etats-Unis, sans jamais faire surface.

— Il se peut qu'il n'ait pas été aux Etats-Unis, Rien us prouve qu'il u'ait pas un passeport chèz lui » pas un passeport chez lui.

Dunne regarda Ryder, acquiesça et nota quelqua chose sur un papier.

« Washington a effectué un contrôle, reprit-il, au bureau de la Commission de l'énergie atomique. 1717 Rue H. On y prend uote de toutes les demandes de renseignements, des noms de ceux qui consultent les fichiers et les registres relatifs aux installations atomiques. Mais personne n'e tions atomiques. Mais personne n's jamais ebtenu de renseignements sur James entenu de reascultenemes sur San-Ruffino. pour la bonne raison qu'il n'y en a pas. Alors, j'ai tire Jablonsky de son lit pour l'interroger;

il a commencé par se montrer très réticent, il a fallu que je recoure aux menaces habituelles du F.B.L., et il a fini par reconnaître qu'ils projetaient de construire un surrégénérateur à San-Ruffino. Celui-ci dépendrait évidemment de la Commission de l'énergie atomique. Secret absolu, donc aucun dossier à Washington.

— Ainsi, vous pensez que Cariton est bien notre homme?

— Oui Mais cela us nous avance pas beaucoup, maintenant qu'il est pianque avec Morro. 3

Dunne consuita un autre papier.

qué avec Morro »

Dunne consulta un autre papier.

« Yous voullez une liste de toutes les organisations. « réussies », avez-vous dit, je crois, de dingues ou d'excentriques en Californie. La vollà. Je vous avais parlé de deux cents, il y en a en fait seulement cent trente-cinq. Mais, même comme cela, on m'a dit qu'il faudrait une éternité pour enquêter à leur sujet. En outre, si ceux auxquels nous pensons sont anssi intelligents et bien organisés qu'ils semblent l'être, ils bénéficient certainement d'une protection sans défant, d'une protection sens défant,

— On peut réduire de beaucoup cette liste. D'une part, il ue peut s'agir que d'un très grand groupe. D'autre part, ce doit être un groupe relativement récent, qui ne s'est constitué que pour cette affaire-là. Disons au cours de l'année écoulée.

l'année écoulée.

— Les effectifs et les dates, nota.

Dunne avec résignation. Est-ce que vous vous rendez compte du boulot que nous avons? Bon. Maintenant vient le tour de notre ami Morro. Bien entendu ui nos services, ui ceux de la police ne savent rien de lui, ni d'aucun criminei qui porte un bandeau sur l'œil et ait les malns abimées.

- La note sténographiée de Susan, intervint Jeff en regardant son père. Rappelle-toi. Elle a écrit «Améri-cain?» Américain, point d'interroga-

— C'est vrai. Eh l blen, major, notez encore, s'il vous plaît, qu'il vous faut contacter Interpol à Paris.

— D'accord, Interpol, c'est note. Passons maintenant aux coupures que vous avez piquées chez Donahire. Oh l c'était très facile, il suffisait de réveiller la moitié des directeurs de banque et des caissiers du comté ! Elles out

été prélevées à l'agence locale de la Banque d'Amérique, il y a quatre jours, par une jeune femme portant de grosses lunettes teintées et ayant de longs cheveux blonds.

— C'est-à-dire une dame emperruquée qui jonissait d'un angle de vision de 360 degrés.

— A peu près. Elle a donné comme nom Mine Jean Hart, 800 Cromwell Ridge. Effectivement, li y a une Mine Jean Hart à cette adresse. Elle a dans les soixante-dix ans et n'a pas de compte à cette agence. Le caissier u'a pas compté les billets; il s'est-contenté de lui remetire 10.000 dollars en dix llasses. en giz liasses.

en cix liasses.

— Que Donahure a répartis ensuite en huit, pour les remettre à huit banques, sans doute. Il faut relever les empreintes.

— C'est fait. Un de mes gars, avec l'aide d'un ami à vous, un certain sergent Parker — qui, tout comme vous, n'a pas l'air de chérir particulièrement Donahure — les a relevées ce matin sur le coup de 3 heures.

— Veus avez vraiment eu beaucoup de boulot.

de boulot. de boulot.

— Pas moi. Moi, je suis resté assis ici à faire grossir les frais téléphoniques du F.B.I. Mais j'al eu quatorre gars solides qui ont travaillé pour moi durant toute la unit. Pour en revenir aux empreintes : oni, on a trouvé des spécimens tout à fait nets de celles de Donahure sur ces billets. Ce qui et plus intéressant, c'est qu'on y a aussi trouvé des bons échantillons des empreintes digitales de LeWinter.

— C'est ini le payeur. Et ou en est-

- C'est lui le payeur. Et qu'en est-il de son automatique? il de son automatique?

— Rien. Il u'est pas enregistré.
LeWinter ne peut être suspecté à cause
de cels : les juges sout sans cesse
menacés et doivent se défendre. L'arme
n's pas été utilisée récemment : il
y a de la poussière dans le canon.
Quant au silencieux, c'est probablement un indice révélateur du type
d'homme qu'est. LeWinter, mais on ne
peut pas pendre quelqu'un à cause de
cela,

(A suitore.)

© Copyright Librairie Arthème Fayard et le Monde. Traduit co l'anglais par Paul Alexandre.

.75

Tane!

le president Turbay t

garde croisade contr

I HO

NDI RAS

ambe militaire receptary for deposé à la suite d'un com

1

I GIRLL : 192

MONDETT HT. WITH W. CATA!

THE HE AL

P GF

étranger

COLOMBIE

Le président Turbay annonce

une « grande croisade contre l'insécurité » De notre envoyé spécial

Bogota — Une « grande croisade contre l'insécurité » : en prononçant son discours d'investiture, le lundi 7 août, le nouveau président colombien, M. Julio, Cesar Turbay a affirmé qu'il s'agirait là de l'objectif principal de son mandat. Il a annoncé qu'il demanderait à cette fin aux parlementaires des pouvoirs d'expenlementaires des pouvoirs d'excep-

the continue of the parameter of the continue of the continue

promisphadin, of pied ment

the sound condic & la me

n coculo ou supremule.

titue A due con a fait bet.

From Currence wings in the control of the control o

net any de vinage : Et ante et necessit et de ci cano politica :

ton A Fings are the

tot C'est toulengt.
Ge: cue je centre

eft alle in Dies fie mit

e de lais mec le pe

P or Prescutt sur he

of introppedance dia

time a lugard des to

ned hu. if our perman

3.1.30" SI ADIES IS TO

Patrick Sur de Gaulle.

Co This is pay to

a fantal re de cons.

dut et, ichain sket #P

and out thermal dan ap-

Premia o Perenner

A AL OLD GUAR SCASSE!

en der lie eafre gele

The State of the respective

A 1 7 C. 160 40 529 5

. Administration

the territoria pur beforess

1000g

en of the first bisper in the partie les

for a Salth of the control of the co

7 SAIL E 1973 -

ten a ligaret kult

اع يسومه در

i dime e

. Lander Control of the Control of t

1.00 CF

er in the second se

e grande we 🥰

10 mg Co

28.75

 $x \in B^{\infty}$

4 057.78

The second P

Lean

. e shir se ib

nvo . G scard-Logs)

tion.

Ein assumant la présidence fi
y a quatre ans, son prédécesseur,
M. Alfonso Lopez Michelsen, avait
lui aussi demandé des pouvoirs
extraordinaires au congrès : mais
c'était pour promitiquer des réformes de structures dans le domaine

économique.

M. Turbay, dans son discours prononcé devant le Congrès en présence des chefs d'Estat de Bollvie, d'Equateur, de Fanama et du Venezuela, a longuement développé les principaux points de son programme, qui paraît surtout se distinguer par la continuité. En matière économique et sociale, il reprend essentiellement les options de son prédécesseur. En politique internationale, il a annoncé une « grande ouverture diplomatique vers les centres vitaux de l'Afrique a Evoquant ensuite les relations avec les Etats-Unis, qui sont passées par une phase difficile à la suite de nombreuses accusations présentent. une phase difficile à la suite de nombreuses accusations présentant la Colombie comme l'un des centres du trafic interaméricain de drogue, le président Turbay a affirmé que sou gouvernement « jera tout ce qui est à sa portés pour empêcher ce trafic», ajoutant expendant que celui-ci « serait plus contrôlable si le gouvernement américain pouvoit metres fin à l'assistance financière que les délinquants récolvent de la part des trafiquants et des consommateurs nord-américains. »

M. Turbay a par ailleurs promis qu'il appliquerait une politique de concertation avec le parti conservateur sur tous les grands problèmes nationant. Le système de front national qui système de front national qui assurait depuis vingt ans la partité au gouvernement des deux grands partis traditionnels a pris officiellement fin le 7 août 1978. La Constitution prévoit-cependant, u.g. représentations ment Turbay e adéquate » pour le parti mino-

ritaire, et le gouvernement préritaire, et le gouvernement pré-senté dans la soirée par le non-veau président comprend sept libéraux, cinq conservateurs et un membre des forces armées. Contrairement à son prédéces-seur, M. Turbay a d'ailleurs ob-tenu le concours des deux sec-teurs du parti conservateur, ce qui, ajouté à celui de son parti, lui assure l'appui de plus de 90 % des parlementaires.

des parlementaires. La demande de pouvoirs extra-ordinaires constitue sans conteste ordinaires constitue sans conteste la partie la plus importante de son discours d'investiture. Son approbation par le Congrès ne fait aucun doute, mais elle risque de provoquer an toilé dans le milieux d'opposition non liés aux deux partis traditionnels. Ceux-ci ne manqueront pas de souligner que le problème réside moins dans a création de nouvelles formules jur. Liques répressives que dans le respect des lois existantes. La vague de scandales qui a atteint ces derniers mois nombre de dirigeants des deux grands partis ne peut à cet égard que les conforter dans cette impression. — Th. M.

LE NOUVEAU CABINET

Voici la composition du nouveau gouvernement :

— Ministre de l'intérieur : M. German Zea (libéral) ;

— Alfaires étrangères : M. Indalecio Lievano Aguirre (libéral); — Défense : général Luis Carlos

- Justice : M. Hugo Escobar (conservateur);
— Pinsnees ; M. Jaime Garcia Parra (conservateur) ; - Agriculture : M. German Bula (libéral); - Travall : M. Rodrigo Marin (conservateur);
— Santé : M. Alfonso Jaramillo

(libéral); — Développement : M. Gilberto Echeverni (libéral) ; - Mines et énergie : M. Alberto Varquez Bestrepo (conservateur);
— Travaux publics : M. Enrique Vargas (libéral) ; — Communications ; M. Jose Ma-

ARGENTINE

LA POLICE «RETROUVE» DEUX CENT UNE PERSONNES PORTÉES DISPARUES

Buenos-Aires (A.F.P., Reuter). Les autorités argentines de police ont annoncé, lundi 7 août, que deux cent une personnes qui étaient portées - disparues par leurs families, avaient été retrouvées. Une liste complète e été publiée. La police n'indique pas, toutefols, el les intéressés sont encore emprisonnés, en cours de jugement, assignés à résidence oo en liberté. Le général Edmundo Ojeda, qui commande la police fédérale, e toutefois précisé que ces deux cent une pereoan es avalent regagné leur toyer ou les institutions où elles avalent été incarcérées -. L'état de santé de certaines d'entre elles est officiellement considéré comme

porte à cinq cent vingt, eelon le police, le nombre des Argen-tins: considérés comme - disparus » par leors familles, et qui ont pu être retrouvés, pour la scule année 1978. Une information, parue dans la presse de Buenos-Aires en avril dernier, et signée par trois organisations de défense des droits de l'homme faisait état de plus de deux mille cinq cents dispartions. Chiffre comparable à celui qui figure au bas de la liste établie par un comité réunissant différents partis politiques argentins, et récemment remise au gouverne-ment. Selon les estimations d'Annesty international, le chiffre total des disparitions depuis l'arrivée eu pouvoir de la Junte, en mars 1978, atteindrait quinze mille, parmi lesquelles figurent sept Français, dont deux reli-

La publicatico de cette liste

Le fait que les entorités argenfines aient « retrouvé » doux cent une des personnes considérées comme disparues pourrait s'inscrire parmi les efforts entrepris par le gouvernement de Buenos-Aires pour améliorer son ... Image - Intérieure et exté-

CHILI

« Le général Pinochet est l'obstacle fondamental à tout retour à la démocratie »

nous déclare M. Altamirano, leader du P.S.

Quelques jours après la destitution du général Leigh et l'inculpation à Washington de l'ancien chef de la police politique de Santiago pour complicité dans l'assassinat d'Orlando Leteller, ancien ministre de Salvador Allende. nous avons demandé à M. Carlos Altamirano, secrétaire général en exil du parti socialiste chillen, de passage à Paris, son opinion sur la situation dans son pays et en Amérique latine.

Après quasiment une demi-décennie d'exil, l'homme apparaît. Après quasiment une demidécennie d'exil, l'homme apparaît,
moins fiévreux. Non pas moins
convaincu. M. Carlos Altamirano
martèle ses affirmations comme
naguère. Son optimisme « pour
le long terme » n'est pas entamé.
Mais son « pessissme à moyen
terme » sur les possibilités d'évolution démocratique en Amérique
latine l'a peut-être conduit à
cacher cette colère qui, dans les
aonées de l'Unité populaire et
après le coup d'Etat du 11 septembre 1972, paraissait le hanter.
Peut-être, aussi, la sérénité lui
vient-elle de savoir que son parti,
qui avait souffert non seulement
des coups que lui avait portés le
régime militaire, mais également
de sérieuses divisions internes,
fonctionne désormais sur une
base plus unie, après l'élimination de son « courant gauchiste »
— sanctionnée lors d'une réunion
à Alger, en mars dernier. Le P.S.
chillen a ainsi recouvré sa position d' « axe re la gauche chilienne », de parti « sons lequel
aucune solution stable et réelle
de retour à la démocratie ne peut
être envisagée au Chūt ». être envisagée au Chūi ».

L' « affaire Letelier », c'est, pour M. Carlos Altamirano, « la plus prande ignominie, pour un gou-vernement, de touta l'histoire du Chili. Qu'un président de la République de notre pays puisse être personnellement soupçonné d'assassinat, cela est sans précédent. Mais, pour nous, cela o valeur de précédent : nul ne nourra, désormais, faire objection à ce que, le jour venu, les crimi-

nels chiliens soient poursuivis. » La récente destitution du géné-La recente destitution du general Leigh inspire à M. aCrios Altamirano les réflexions suivantes:
« Pinochet a gagné ce round.
C'est le fasciste le plus faible;
Leigh, qui a perdu. Le plus fort
o encore renforcé son pouvoir
personnel, comme caudillo. Et le
plus fort, c'est celul qui a l'appui
inconditionnel des monopoles chiliens et des intérêts multimatioliens et des intérêts multimatio-naux américains. Cet épisode est, aussi, un échec, temporaire, pour le président Carter. » Où en sont les relations entre la gazche et la démocratle chré-tienne ?

Nous insistons auprès de la D.C. afin que soit signé un accord politique en vue de coordonner les actions de toutes les forces démocratiques chiliennes contre Pinochet. La démocratie chré-Pinochet. La démocratie chré-tienne doit comprendre, aujour-d'hui mieux qu'hier, que Pinochet est l'obstacle fondamental à tout rétour à la démocratie. Nous estimons positives les positions récemment assumées par Eduardo Frei ces derniers temps.

Frei ces derniers temps.
Dans les milieux de réfugiés chillens proches de l'Unité populaire, on estime que la grande formation centriste chillenne ue consentira jamais à former avec la ganche ce vaste « front antifasciste » auquel rève l'Unité populaire, ne serait-ce que parce qu'elle n'est pas intimement convaincue que la jumte militaire est fasciste. Elle tient, en outre, à conserver son image de force du juste milieu, indépendante. Aussi rompt-elle, chaque fois que le régime est en perte de vitesse, ce dialogue qu'elle noue lorsqu'il paraît plus vigoureux. Mais on apprécie, à gauche, de récentes déclarations de M. Eduardo Frei, qui estimerait, désormais, qu'il faut s'entendre avec « tout » le P.S. — et ne pas, non plus, pré-P.S. — et ne pas, non plus, pré-tendre à diviser l'Unité popu-laire — et qui rejetterait toute hypothèse de régime « sous tu-telle militaire »,

Des pressions sociales démocrates

Le secrétaire général du P.S. fait aujourd'hui un reproche fon-damental au général Pinochet : celui d' a avoir compromis de jacon très grave, peut-être irréparable, la sécurité et la souveraineté du pays. Le Chili n'a jamais été aussi isolé internationalement et divisé à l'intérieur que
depuis 1973. L'Argentine, par
exemple, sait bien que n'importe
quel autre gouvernement ehilien
rejuserait d'accepter ses exigences, comme le jait celui-ci ». ces, comme le fait celui-ci ».

Allusion à la qurelle du canal de Beagle, où un arbitrage international a fait droit à la revendiration de Santiago sur trois

flots situés à l'extrême sud du continent, et que Buenos-Aires - refusé de reconnaître. M. Altamirano note, d'autre

part, que toutes les chancelleries latino-américaines, sans exception, ainsi que les Etats-Unis se sont prononcés, désormais, en faveur de la revendication bolivienne d'un accès à la mer à travers des territoires que les Chi-liens considérent comme leurs, depuis qu'ils les ont conquis, au depuis qu'ils les ont conquis, an siècle dernier, durant la «guerre du Pacifique».

Y a-t-il un « projet social-démocrate européen pour l'Amé-

rique latine »? avons - nous en-core demandé au secrétaire du P.S. chillen. Il constate que le S.P.D. alle-m nd est très actif dans la pla-

part des pays du sous-continent, accordant par le blais de la Fon-dation Friedrich - Hebert des bourses à des syndicalistes, des voyage a à des personnalités, creant des écoles de cadres, favorisant l'action de partis considerés comme proches de la social-démocratie «Le SP.D. est social-démocratie « Le S.P.D. est le seul parti de l'Internationale socialiste qui ait une politique internationale.» Il est un très bon véhicule des intérêts allemands un peu partout dans le monde, et notamment en Afrique et en Amérique latine. Au Chili même, « des forces intérieures et internationales font pression pour créer au sein du P.S. une scission de type social-démocrate à l'allemande, qui s'entendrait, en marge de l'Unité populaire, avec la démocratie chrétienne ». Le projet d'une telle force ne serait évidemment pas une transformation sociale, mais le maintien, pour l'essentiel, des structures capitalistes actuelles.

M. Altambrano ne pense pas que l'on puisse purement et simple-

M. Altamirano ne pense pas que l'on puisse purement et simple-ment soutenir, comme on le fait fréquemment à gauche, que la social-démocratie allemande est social-démocratie allemande est nn simple « relais de l'impéria-lisme nord-américain ». Il estime que les intérêts de Bonn et de Washington peuvent sérieusement diverger, comme on l'a vu dans le cas de l'accord nucléaire signé en 1975 entre l'Allemagne fédé-rala et le Brésil, et que les Etats-Unis, soucieux d'éviter la prolité-ration un cléaire, en Amérique latine notamment, n'ont pas pu faire annuler, malgré de iories pressions sur leurs deux alliés. Il pressions sur leurs deux alliés. Il lui semble, en outre, que l'atta-chement des sociaux-démocrates allemands à un retour à la démocratie en Amérique latina est plus ferme que celui de la majorité des démocrates nord-américains, peut-être parce que l'Allemagne est moins directement impliquée dans le sous-continent que les

dans le sous-continent que les Etats-Unis.

Quelle appréciation globale, avons-nous demandé en conclusion à M. Altamirano, faites-vous de la politique du président Carter envers l'Amérique latine?

« Tout comme celle de l'Alliance pour le progrès définie en 1961 par le président Kennedy, la politique des droits de l'homme du président Carter o sans doute un fondement moral, honnête. J'observe, pourtant, qu'elle a moins de rigueur, puisqu'elle ne vise à de rigueur, puisqu'elle ne vise à oucun changement de structures. Or le respect des droits de l'homme, en Amérique latine, im-plique de tels changements : c'est pour préserver des structures éco-nomiques et sociales qui les ovantagent que les classes domi-nantes mettent en place des dictatures.

> Dans les pays à régime milt-taire qui, sous la pression des Etats-Unis, ont recherché, ces dernières semaines, une légitimation dans le suffrage universel, le processus a échoué [en Bolivie] ou échouera si le candidat le plus ou echouera si le canadat le plus à gauche l'emporte [en Equateur]. A moyen terme, l'Amérique latine demeurera la proje de régimes hautement autoritaires et répres-sifs », conclut le secrétaire géné-ral du P.S. chillen.

> Propos recueills par JEAN-PIERRE CLERC.

HONDURAS*.

Une junte militaire remplace le général Melgar déposé à la suite d'un coup d'État

Tegucigalna (A.P.P.). — Le chef d'Etat du Honduras, le général que le chef d'Etat du Honduras, Juan Alberto Melgar Castro, a déntission » et qu'une présente sa déntission » et qu'une présente sa déntission » et qu'une de la company. place par un trimvirat militaire, place par un trinvirsi imitale, a-t-on annoncé dans la nuit de ludi à mardi à Tegucigalpa. Les membres da triumvirsi sont : le colonel Policarpo Juan Paz Garcia, actuel chef des forces raz Garcia, actuel cher des forces armées, le colonel Domingo Alvarez Cruz, commandant général de l'armée de l'air, et le lieutenant-colonel Amilcar Zelaya Rodriguez, commandant de la force de sécurité publique (police). L'annonce du coup d'Etat a été faite par la junte dans un com-muniqué radio-télévisé à 21 h. 30,

Ultérieurement, le Conseil supé-

PANAMA

LE GÉNÉRAL TORRIJOS DISPOSERA DE LA MAJORITÉ DANS LA PROCHAME ASSEMBLÉE NATIONALE

Panama (AFP). — Quatre-vingt pour cent des électeurs pa-naméens se sont rendus aux urnes dimanche 6 soût pour élire la prochaine assemblée nationale des représentants des comman

Une première analyse du scru tin montre que le genéral Omar Torrijos, cher du gouvernement, aura une majorité suffisante à cette assemblée pour être slu président de la République, le 11 octobre prochain. Elle révèle deplement une convergence de également une convergence de l'électorat vers le centre, au dé-triment de la gaucha et de la

triment de la gaussa et de la droite.
Vingt et un recteurs d'universités du continent ont constaté lundi que « les sélections se sont dévoulées dans un esprit civique et démocratique, avec une participation populaire croissante et sans intervention des forces de l'arcires de

l'ordre ». Dans cette déclaration, faite Dans cette décieration, faite au cours d'une visite au président de la République, M. Demetrio Basillo Lakas, les recteurs ont ajouté que ele peuple et le gouvernement panaméens ont donné au continent américain un continent américain de continent américain de continent améri lité et de maturité politique ».

ment » assumera désormals le pouvoir.

pouvoir.

Le communiqué précise que le « Conseil supérieur des forces armées suivra la politique établie dans le programme du 22 ovril 1975, four de l'orrivée au pouvoir de Meigar Castro». Il réaffirme évalement son intention de meégalement son intention de « me ner à bien des élections honnêtes et libres ». Celles-ci sont prévues le 20 avril 1980.

Le triumvirat promet également « de respecter et de garantir la liberté de la presse, de soutenir les programmes de réjorme agraire et toutes les conquêtes du mouvement ouvrier et paysan hondurien ».

Le général Juan Alberto Melgar avait renversé le général Lopes Arel-lane le 22 avril 1975 à la suite d'una artaire de pots-de-vin versés par la société bananière américains United Brands Co. à des personnalités du gouvernement, Le général Melgar avait décrété une réforme agraire qui avait aussitôt suscité l'hostilité des grands propriétaires terriens du Hongrands propriétaires terriens du Hon-duras. Le général avait également annoncé la fin des « privilèges » des sociétés étrangères, toutes-puissantes dans ce petit pays d'Amérique cen-trale. En annonçant leur intention de rester fidèles au programme défini en 1975 par le général Meigar, les membres de la nouvelle junte de gouvernement ne dévoilent pas les sértiables motits du conn d'Etal. éritables motifs du coup d'Etat.]

Paraguay

 LES NEUF PAYS MEMBRES
DE LA COMMUNAUTE EUROPEENNE sont intervenus ROPEENNE sont intervenus auprès du gouvernement paraguayen en faveur de l'opposant politique paraguayen, M. Domingo Laino, dont ils ont appris l'arrestation, au début de insilet, « avec consternation ». Membre du parti libéral « authentique » qui est interdit. M. Laino, ancien député, avait été arrêté à Asuncion au retour d'un voyage aux Etats-Unis où il avait prônà l'arrêt de l'aide américaene à son pays. Son arrestation pour « activités subversivés » a déjà provoqué un certain refroidissement dans les relations entre Washun certain refroidssement dans les relations entre Wash-ington et le Paraguay. — (AFP.)

A TRAVERS LE MONDE saire de faire appel à des troupes étrangères, l'Ougonda se tournerait vers ses voisins tels que le Kenya, le Zaire ou le Soudan, plutôt que vers un pays loiniain comme Cuba», a déclaré lundi 7 août le pré-sident Idi Amin Dada, démen-Brésil

TROIS NOUVELLES VICTI-MES de l'Escadron de la mort out été découvertes le lundi 7 août dans la banlieue de Rio-de-Janeiro. Des marques de torture étaient apparentes sur les cadavres. On consi-dere généralement que l'Esca-dron de la mort est composéde policiers. -- (A.F.P.)

Bolivie

ASBUN, nouveau président de la Bolivie, a déclaré le lundi 7 août à La Paz que de nou-velles élections auraient lieu en 1980 et qu'il ne serait pas candidat. Il a ajouté que son gouvernement assurerait la transiton fuson'au retour an transition jusqu'au retour au réglme constitutionnel en 1980. — (Reuter.)

Cuba

• MILLE TROIS CENTS MILLE TROIS CENTS
MEDECINS CUBAINS prétent
leur concours à vingt pays
d'Afrique, d'Asie et des Caraibes, a annoncé dimanche
6 août à La Havane le ministre de la santé, M. Jose A.
Gutierrez - Muniz L'Angola,
l'Algèrie, le Mozambique, le
Congo, le Victnam, la Jamaique et l'Ethiopie figurent au
uombre des pays qui bénéficient de cetts aide cubaine.

Guinée

• UNE DELEGATION AMERI-UNE DELEGATION AMERICAINE conduite par M. Richard Moose, sous-secrétaire
d'Etat chargé des affaires
africaines, a quitté Conakry
samedi 5 août, au terme d'une
visite de trois jours. Au cours
de son séjour, M. Moose s'est
entretenu, avec M. Sekou
Touré, du « rôle des EtatsUnis dans les investissements
en Guinée » et des moyens
de « renjouer lu coopération
entre les deux pays ».

Nicaragua

• UN GROUPE D'UNE VING-UN GROUPE D'UNE VING-TAINE D'ETUDIANTS mas-qués ont occupés, le lundi 7 août, la siège local des Natione unies dans la capitale, Managua, pour protester contre le régime du président Anas-tasio Somoza. — (A.P.)

Ouganda

• UN DEMENTI DU MARE-CHAL IDI AMIN DADA. -« Au cas où il lui serait nécessident Idi Amin Dada, demen-tant les informations de l'Ob-server sur l'arrivée d'une compagnie de soldats cubains à Kampala (le Monde du 8 soût). D'autre part, le mi-nistre ougandais du Plan, M. Jumba Masagazi, a été nommé, de surcroît, ministre des finances. Il succède à ce poste au général Moses All, rayé des cadres de l'armée le mois dernier. — (Reuter.) Pérou

LE PERSONNEL ADMINISTRATIF de la société américaine Southern Peru Copper Corporation (S.P.C.C.) s'est mis en grève, le lundi 7 août, par solidarité avec les mineurs péruviens qui ont débrayé le vendredi 4 août pour obtenir la réintégration de obtenir la réintégration de quatre cents de leurs cama-rades licenciés, à la suite d'une grève générale en juillet 1977. Selon la Fédération nationale des mineurs et métallos (60 à 70 % des effectifs), toutes les mines gérées par l'Etat sont paralysées. — (Reuter.)

République **Sud-Africaine**

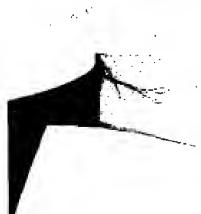
■ LE DOYEN DE L'EGLISE ANGLICANE DE GABORONE (Ectswana), le révérend Michael Molaie, arrêté par la sûreté. sud-africaine pour « interrogatoire » le 23 juillet dernier, alors qu'il se trouvait en transit à Johannesburg, a étà remis en liberté le lundi 7 coût. Le doyen s'occupe activement d'un programme d'aide aux réfugiés politiques d'Afrique du Sud ayant trouvé asile au Botswana. — (AFP.) au Botswana. — (A.F.P.)

Rhodésie

• LES AUTORITES rhodésiennes ont annoncé, lundi 7 août, que trente personnes, dont un lieutenant de l'armée, ont été tuées par attentats et dans les combats au cours des der-

niers jours.
D'autre part, six Africains ont été blessés dunanche soir au cours d'une attaque de gué-rilleros à Glen-Norah, dans an faubourg noir de Salisbury. — (UPI., AFP.)





Albanie

La rupture avec Pékin oblige Tirana à rechercher d'autres partenaires économiques et politiques

Vienne. — Un mois après l'arrêt de l'aide économique ot militaire chinolse, et à la suite de l'exposé au grand jour, le 29 juillet, de sa brouillo idéologique avec Pékin, on ne voit pas encore clairement quelle politique de rechange va adopter l'Albanie. En revanche, il est certain que les dirigeants de Tirana se trouvent soudain confrontés, et peut-être plus brutalement qu'ils ne l'avaient imaginé, à une aério de choix, tant dans le domaine intérieur qu'international.

giné, à une sério de choix, tant dans le domaine intérieur qu'international.

Les problèmes immédiats les plus graves sont d'ordre économique. La presse de Tirana le reconnaît ouvertement. « Les actes malveillants et hostiles du gouvernement chinois à l'égurd de l'Albanie créeront certuines difficultés pour la construction et la mise en marche dans les délais prévus des ouvrages auxquels la République populaire de Chine s'était engagée », écrivait le 2 août Zeri I Popuilit, l'organe du Parti du travail albanais (P.T.A.). Sur les cent quarante-deux projets de coopération établis avec Pékin, quatre-vingt-onze seulement, si l'on en croît la note chinoise du 13 juillet, ceraient, à ce jeur, terminés, vingt-trois seraient à un stade plus ou moins avancé dans la note sur les enze projets restants. Dans sa lettre du 29 juillet au comité central du P.C. Chinois, Tirama n'a pas démenti ce décompte Comment les Albanis vont-ils mener à bieu la réalisation des ouvrages laissés en plan, compte tenu en outre du fait mentionné dans la lettre du P.T.A. que les spécialistes chinois auraient « brûlé ou emporté tous les documents technique »?

Premier partenaire commercial de l'Albanie, la Chine couvrait environ un tiers de ses besoins.

de l'Albanie, la Chine couvrait environ un tiers de ses besoins. L'arrêt de sou aide économique n'implique pas obligatoirement que les relations commerciales yont brusquement tomber à zéro entre les deux pays. On peut imaginer qu'un minimum de liens seront maintenus, comme cela paraît être le souhait de part et d'autre. Les échanges u'en vont pas meins connaître une chute brutale, Où, pour Tirana, Moscou, ni Pékin, ni Belgrade

De notre correspondant en Europe centrole

trouver des partonalres de rechange? Ces derniers mois, les relations avec la Grèce et la Turquie out connu une amélioration sensible. Le ministre grec du commerce extérieur s'est rendu en visite à Tirana. Mais ce n'est évidemment Tirana. Mais ce n'est évidemment pas à Athènes que les Albanais ponrront acheter les pièces de rechange des Mig-21 livrés par les Chinois. La France, avec la-quelle les relations sont tradi-tionnellement bonnes, et l'Italie pourralent éventuellement aider à colmater certaines brèches.
D'autres portes vont-elles s'ouvrir
ou se rouvrir ? Un rapprochement
avec certains pays du hioc soviétique n'est-il pas à plus ou moins
long terme inévitable ? Pour le
moment, l'antisoviétisme de la presse albanaise reste toujours aussi vif, et un retournement rapide est sans doute exclu. Mais des avances nius rapide est sans doute exclu Mais des avances plus appuyées que d'habitudo ont été faites ces derniers temps aux Alhanais par certains dirigeants de l'Est, par exemple par M. Jivkov, le chef du P.C. bulgare, dans son discours de Blagoevgrad, le 15 juin. Et Moscou eurait déjà transmis depuis quelque temps à Tirana une offre de coopération.

Une mentalité de « forteresse assiégée »

Une autre question à résoudre pour les dirigeants albanais est celle de leur alliance politique sur le plan international. Pour défendre son indépendance, la Roumanie a choisi, voilà une quinzaine d'années, le développement d'une diplomatie tous azimuts. L'Albanie, au contraire, semble fascinée par la tentation semble fascinée par la tentation de l'isolement. Une tendance qu'expliquent des expériences historiques malheureuses, la confi-guration géographique monta-gneuse du pays et la mentalité de « forteresse assiégée » de ses dirigeants. Ni Washington, ni

la politique étrangère albanaise se définit plus que jamais par le refus. Cette position est-elle, à la longue, tenablo?

La seule euverture à laquelle

La seule euverture à laquelle se risquent aujourd'hui les communistes albanais est faite à l'intention des cauthentiques » marxistes-léninisites un peu partout dans le monde. Les efforts en vue de resserrer les liens entre les partis et groupes prêts à syvre Tirans plutôt que Péicin remontent au début de l'année dernière, à la suite du septième congrès du Parti du travail. Le rapport présenté à cette occasiou par M. Enver Hodja, le secrétaire général du P.T.A., fut considéré par Pékin comme antichinois et représente une ligne de civage entre pro-Albanais et pro-Chinois au sein des marxistes-léninistes.

nistes.

An cours du premier semestre de 1977, les principaux groupes pro-albanais en Europe do l'Ouest intensifièrent leurs contacts. Des meetings communs curent lieu à Rome, Ludwigshafen, Lisbonne, Athènes. Ouvertement appuyées par Tirana, qui alla jusqu'à dépêcher dans la capitale portugaise, en avril, un membre du comité central du P.T.A., ces rencontres contribuèrent à dégager une plate-forme commune à cinq partis marxistes-léninistes ger une plate-forme commune à cinq partis marxistes-léninistes d'Allemagne fèdérale, de Grèce, d'Italie, d'Espagne et du Portugal. Ce texte, publié le 4 novembre par Zeri I Populiit, se prononçait pour la lutte contre les deux super-puissances et exprimait son inquiétude devant le développement sur le plan international d'un nouvel opportunismo dont le fendement serait la théorie — chinoise — des trois mondes,

mondes.

L'influence de ces groupes est cependant réduite, et on ne voit pas très bieu ce que peut espérer l'Albanie d'une uouvelle Internationale placée sous sa boulette ldéologique. Pourtant plus puissant, le P.C. chinois u'a jamais accordé beaucoup d'intérêt à une telle entreptise. C'était du reste l'une de ses divergences avec le P.T.A. Mais l'heure du réalisme u'a pas encore sonné à Tirana. u'a pas encore sonné à Tirana. MANUEL LUCBERT.

Portugal

Le parti socialiste s'efforce d'éviter la formation d'un gouvernement composé d'indépendants et de techniciens

Lisbonne. — Faute d'un accord entre les partis politiques dans les délais par lui fixés — le dimanche 6 août à minut — le général Eanes a commence ses dimanche 6 août à minuit — le général Ranes a commencé ses consultations en vue de la formation d'un gouvernement où siègeraient des indépendants et des hommes politiques détachés de leur parti, et choisis uniquement en raison de leur compétence.

Aussi a-t-il reçu à Belem dès lundi des délégations de toutes les formations représentées au Parlement. Il leur a remis une première liste d'une vingtaine de personnalités civiles et militaires susceptibles d'être nommées an poste de premier ministre. Le président de la République a suggéré d'autre part que des ministères comme celui de l'intérieur et des travaux publica soient ebligatoirement confiés à des militaires ou à des indépendants. Il prétend éviter ainsi l'utilisation partisane de certains secteurs gouvernementaux dans la perspectivo d'élections législatives anticipées.

Le Conseil de la révolution devait se réunir ce mardi 8 août afin de se prononcer, conformément à la Constitution, sur le choix du nouveau chef du gouvernement. Avant d'annoncer sa décision, le général Eanes aux me rcre d'i un entretien avec les leaders des partis. Le projet présidentiel se beurte encore aux

les leaders des partis. Le projet présidentiel se heurte encore aux réticences des socialistes. M. Soa-res a déclaré que l'attitude de son parti dépendra du choix du premier ministre, de la composi-tion du gouvernement et du

• TROIS CENTS REFUGIES ANGOLAIS désireux de rentrer dans leur pays ont quitté Lisbonne la semaine dernière grâce à un « pont aérien », établi entre la capitale portuétabli entre la capitale portu-gaise et Luanda, par les gouvernements portugais et angolais et par le haut commissariat des Natiou unles pour les réfugiés. Près de deux mille trois cents Angolais, qui s'étalent réfugiés au Portugal après l'indépendance de leur pays, en novembre 1975, ont manifesté le désir de retour-ner chez eux. — (A.F.P.). ner chez eux. - (A.F.P.).

De notre correspondant

programme que celni-ci doit pré-senter à l'Assemblée dix jours après son investiture.

Jusqu'à présent, les socialistes n'ont rien fait pour améliorer leurs relations evec le président de la République, relations extrè-mement tendues après le renvol de M. Soares.

Pour les centristes le gouver-

de M. Soares.

Pour les centristes, le gouvernement ayant la « confiance présidentielle » devrait être dirigé
par un membre du P.S. Le C.D.S.
insisto en eutre sur la nécessité
de dégager une majorité parlementaire assez large pour donner
au nouveau gouvernement la
possibilité de se maintenir jusqu'en 1980.

La position du P.S.D.

Le P.C.P., pour sa part, ne paraît pas souhaiter non plus un éloignement des socialistes. Malgré les déclarations de circonstance de ses dirigeants, la particommuniste s'accommoderait d'un replâtrage de la coalition P.S.-C.D.S. au pouvoir jusqu'à la fin du mois de juillet. Il a d'ebord essayé de minimiser les effets de la crise provoquée par le C.D.S. essayê de minimiser les effets de la crise provoquée par le C.D.S. lorsque ce parti a voulu imposer à ses partenaires un remantement ministériel touchant en particulier le secteur de l'agriculture: « Il faut éviter qu'à ce gouvernement en succède un autre, encore plus à droîtes, déclarait M. Cunhal, La rupture contirmée, le P.C.P. proposa alors un gouvernement: à dominante socialiste bénéficiant au Parlement d'une majorité de gauche P.S.-P.C.P. Il se montrait défavorable à toute formule basée sur une intervention directe du président de la République. Depuis, le parti communiste a assoupil sa position à l'égard de la formule de « gouvernement présidentiel ». En même temps, il a articule de se constant de la contraire de la c sidentiel». En même temps, il a critiqué la tensiou entre M. Soa-res et le chef de l'Etat, qui « favo-

rise la droite ».

Le commandant Victor Alvès et d'autres membres du Conseil de la révolution, dont le commandant Melo Antunès, se sont, de leur côté, opposés à la décision du président de la République de renvoyer M. Soares, Selon eux, un gouvernement dirigé par un leader socialiste devait rester en place, en dépit de la démission des trois ministres centristes survenno le 24 juillet, afin de préparer des

dections anticipées.

De toutes les formations politiques, seul le P.S.D. de M. Sa
Carnoiro paraît intéressé à une
solution oxcluant le P.S. Il n'écarte même pas la possibilité quo le prochain gouvernement soit soutenu à l'Assemblée par les centristes, les sociaux-dén et les communistes. Il est également le seul parti à souhaiter la désignatieu d'un militaire comme désignatieu d'un militaire comme premier ministre : le colone! Firmino Miguel aurait ses suffrages. M. Sa Carneiro espère ainsi provoquer une désagrégation du P.S. où, à droite comme à gauche, des voix c'élèveraient pour protester contre l'attitude oppositionnelle adoptée par la direction du parti. Il est pourtant peu probable que le P.S. accepte d'abandonner les positions importantes qu'il e conquises dans l'appareil d'Etat. Il contrôle la pinpart des journaux nationalisés, pinpart des journaux nationalisés, un grand nombre de préfectures, la majerité des directions géné-rales dans les ministères. En raies dans les ministères en créant des ebstacles à la formatien d'un gouvernement de la confiance présidentielle », le P.S. chercherait d'abord à éviter qu'un de ses membres soit désigné premier ministre. En effet, l'heure n'a pas eu core sonné pour m'a pas eu core sonné pour M. Soares de se trouver un successeur au sein de son propre parti. M. Soares chercherait, d'autre part, à minimiser le rôle du général Eanes, la politique du uouveau gouvernement devant, selon lui, être discutée avec le

premier ministre désigné. JOSÉ REBELO.

• RECTIFICATIF. — Lors de l'affaire Profume, en Grande-Bretagne en 1963, le gouvernement conservateur, et non tra-vailliste, comme indiqué par erreur (le Monde daté 6 et 7 août). était dirigé par M. Macmillan.

ASIE

Les États-Unis excluent une normalisation «dans un proche avenir» de leurs rapports avec le Cambodge

Uue normalisatien des relations entre le Cambodge et les Etats-Unis est exclue pour le moment, a dit <u>lun</u>di 7 août à Washington un perte-parole du département d'Etat, en réponse à M. Ieng Sary, vice-premier ministre khmer chargé des affaires étrangères, qui avait assuré an « Monde » ne pas « voir de problème » dans l'établissement de relations diplomatiques entre problème : dans l'établissement de relations diplomanques entre les deux pays (nos éditiens datéee 30-31 juillet). « A notre connaissance, c'est la première fois que le Cambodge se dit prêt à Kennedy a quitté Hanol lundi, après une visite d'une semaine de Mme Lilian Halls-French, socielogue, qui vient de séjeurner établir des relations avec les Etats-Unis, a précisé le porte-parole.

ont tenté d'ouvrir le dialogue avec Phuom-Penh depuis trois ans et que l'interview de M. Ieng Sary est la première réponse du

Cependant, nous ne voyons pas de perspectives de normalisation M. Pham Van Dong, et par M. Phan Hien, vice-ministre des de nos rapports avec le Cambodge dans un proche avenir.» De affaires étrangères. La délégation était venne cher vingt-neul femmes et enfants d'Américains bloqués an Sud lors de la fin de la guerre, il y a trois ans, et qui eut pu regagner les Etats-Unis. Enfin, lee négociations sino-vietnamiennes sur le sort des Chinois résidant au Vietnam se sont ouvertes ce mardi 8 août

TÉMOIGNAGE,

POUROUOI LES CHINOIS DU VIETNAM PARTENT-ILS?

do 1978, c'est retrouver l'oppressante réalité d'un pays en état de guerre. Hanoi vit — plus encore qu'en 1978, — sous le signo du rationnement ot des privetions. Hanoī est aussi eux aguots, mobilisée

Ceux qui font l'événement sujourd'hul, ce sont les Hoss, les Chinois du Vietnam. Ils sont environ un miltrés dans les cinquiéme et sixièmo arrondissement de Salgon-Ho-Chi-Minh-Villo, l'ancienne villo chinoise de Cholon, ot au nord, dens la province trontière de Quang-Ninh (700 000 è Cholon, 160 000 dans Quang-Ninh).

Au nord, dans le Quang-Ninh, sur le centre minier de Hongcel à le ville frontière de Mongcal, les maisons des Hoas, couvertes de tuiles incurvées, alternent evec les trict do Mongcal (64 000 habitants)

Villages vides

Sur la routo qui mèna à le frontière, notre voiture o dépassé plu-slaurs dizalnes de famillés da Hoas qui ont embarque tout ce qu'elles possèdent — le père tirant, les onfanta poussant. — dans de misérables charrettes. Au bout du voyage, une pelite rivière, la Bac-Luan, aépare Mongcal de la ville chinoise de Tung-Hing; fi euffit pour la traverser de quelques coups de rame; en salson sèche en peut le passer à qué. C'est là l'un des endroits eù les Hoas sont passés en Chine. traversent le pent du Bac-Luan dons le plue grand calma et une apparente Indifférence, emportant à même le tres par les troupes chinoises d'occuet pneue de bicyclette, machines à

ETOURNER ou Vietnam, cet été population. On les distingue facile-do 1978, c'est retrouver l'op- ment des Kinhs — othnie violnacette facon qu'ont les femmes do former feur blouse sur l'épaulo droile et surtout leur parlor cantonals.

Mi-juin, 80 000 Hoas syslent quittà le province, sur les 160 000 quo compte lo Quang-Ninh. Dans la bourgade de Hacol, quelques dizalnes de kilomètres avant le Irontlèra, une melson sur deux est fermée; les mêmes mots, partout inscrits on lettres blanches, barrent les portes cadenassées : « propriétaire absent, détense d'entrer ». Dans les rizières, le mauvaise herbe as mâio eux plants qui attendent d'être fauchés. A Mongcal, le fabrique de poteries et de céramique qui fournissait le moitié de la production du Nord est fermée : 900 ouvriers sur 1 200 étalent des Hoas. Déjà, pour assurer les récoltes ot prévenir cette région du dàpeuplement, les eutres districts de la province, et notar la ville de Halphong, anvolent leur contingent de travailleurs.

coudre et esca de riz... Pourquoi partent-lis? Certains nous disent l'ignorer, le village se vide, ils suivent : d'autres ont été sensibles à l'appei fait à leur patriotisme eu aux avantages qui leur ont été promio o'lls rentraient en Chine; la plupart disent avoir peur. Decuis les déclarations de Phnom-Ponh, en décembre 1977, qui occusait les Vietnamiens d'agression, des rumeurs alarmanias sont propagées parmi les Hoas : la guerre écletera entre le Chine et le Vietnam, les Hoss restés au Vistnam seront olors massacrés par les Vietnamiens ou les Soviétiques, sinon jugés comme traivivant an communautés très serrées, qu'on persuade un membre influent de le communauté de partir et il entraîne avec lui plusieurs dizalnes Les Hoss sont errivés eu Vietnam

per vagues successives, chassés per les calamités naturalles qui ravagesient la Chine méridionale ou dans les périodes da troubles politiques Conformément oux accords olgnés per les gouvernoments chinois et vietnamien an 1955 puis 1961, les Hoss relèvent do la juridiction vietnamienne et ils prennent peu à peu is citoyenneté de ca pays. Quand un Hoa veut se rendre en Chine, les eutorités vietnamiennes lui fournissent les papiers nécessaires, l'em-bassade chinoiso à Hanoi délivre un visa. Les enfants hoas ont le même programmo scolaire que las enfants vietnamians male evec des heures de lengue chinoise. C'est eu Nord que l'Intégration progressive des Hoas est is mieux perceptible. Insérés dens des communeutés d'accueil qui gardent le langue et les coutumes chinoises, les Hoss conservent des traits socio-culturals bien particuliers ; cependent, installés définitivement au Vietnam. Ils an deviennent citoyens à part entière. Nombreux sont ceux qui épousent des Vietnamiennes et bien perspicace cerait l'ethnelogue qui pourrait infailliblement distinguer, au Nord comme au Sud d'ailleurs, un Hoa de son voisin

Dans l'ancienne Saigon, lo quesion est plus complexe. Quand on se promène à Cholon, en a l'étrange impression de quitter d'un coup le Vietnam. La ville, evec sa foula dense et broyante, son dédale de' ruelles et d'impasses, constitue blen un mende é part. Les premiere groupes chinois sont orrives dans catte région vers la fin du dix-seppetion... Cette propagande se fait tième elècle; ils ent constitué une

surtout do bouche à orellie ; alle est colonia commerçante à Bien-Hoa

bien organisée et effiesce : les Hoas d'abord, puis sur l'emplacement do l'ancienne capitale du Sud. Le pro-cassus de leur intégration dans lo société vietnemienne fut interrompu, en 1859, quend les Français prirent la ville : les colonisateurs séparè-rent, dans un but à la fols politique et économique, les Hoas du reste des Vietnamiens ; ils leur accordérent un statut particuller et leur

Les Vietnamiens estiment eujourd'hui evoir commis une lourde orreur en leissant, en 1975 aux mains des négociants hoas l'intégralité de leure stocks. Jusqu'an 1978, 70 % do le vente de détail relevait encore d'un réseau privé contrôlà par les anciens « compradores » qui exploitèrent, à leur profit, la situation de pénurie. Ainsi, une fraction da la population saigonnaise e pu mener pendan trois and une existence luxueuse par rapport au niveau de vie général. On fait souvent état de ces ripailles qui coûtalent à chaque convive plusieure mois du salaire d'un ouvrier. Pour remédier à cette situation lourde peur l'économie, le gouvernement dècréta, en mars 1978, la fermeture de tous les « établissements commerciaux capitalistes ». Il àtait difficile, à Pékin de désapprouver directement cette mesure qui frappait indistinctement Heas et Vietnamiens ; c'est pourtant ca fait qu'elle a invoqué pour parier de « persécutions » à l'égard de ses ressortissants ou

Vietnam. Jusqu'on 1978, Il était particulièrement difficila de faire dire à des Vietnamiens ce qu'ils pensaient de ne pas rendre publiques les dissensions qui régnaient entre les partie communistes. On peut aujourd'hul, à pertir d'entretiens avec de nombreux Interiocuteurs, tenter de retracer l'historique du conflit sino-vietna-

ettribuerent des fonctions qui permirent à de nombreux commer - cempradores -, d'accumuler tèrent aussi largement de l'alde américaine et do la guerre. La puissance économique et financière de Cholon devint telle qu'elle détenait les rouzges essentieis do l'économie du

L'errour de 1975

la Chino et à l'U.R.S.S. pour apprécler le situation internationalo jusqu'à l'affrontement direct evec les Etals-Unis : quand, en 1959-1960, les Nordniens déciderent de passer à la lutte armée au Sud, Soviétiques et Chinois guralent tenté de les en dissuader, maio ils passèrent outre. A l'époque où lo discorde éntre les partis éclata su grand jour, les Vietnamieno avancerent leur conception des « trois grands courants » — pays socialistes, mouvements de libération nationele, mouvements « ouvriers et démocratiques » dans les pays capitallates. L'existenca et le développement

des pays socialistes constituant pour eux la facteur déterminant de l'évolution historique, lio rejettent l'attitude de Pékin qui voit dans l'U.R.S.S. l'ennemi principal. Pendant la révolution culturelle chinoise, le P.C. vietnamien e gardé lo plus grend slience... mais, an 1972, l'invitation en Chine de M. Kissinger puis da M. Nixon, l'année justement où les B-52 ravagealent le Vietnam, eusclis une vive émotion à Hanel. Pékin aurait tenté, jusqu'au demior moment, de dissuader les Nord-Vietnamiens le Chino. Leur politique consistait à da lancer l'offensive de 1975; la victoire d'evril ne tut effectivement pas annoncée evec enthousiasme par la presse et le radio chinoises. Après avril, Pékin refusa tout accord de coopération avec le Vietnam. La réalisation des travaux entrepris avec

retards. Le combinat sidérurgique de Thai-Nguyen, par exemple, reconstruit an 1973, garde encore un lami-

Seion Hanoi, les incidents ont écleté à la frontière cambodgienne immédiatement eprès le victoire ; des villages vietnemiens ont été détruits, les armes eaisies étalent chinoises et de fabrication récente, des conselllors chinois ouraient été faits

A Hanoi les journaux etigrastisent l'expensionnisme chinois. En privé on parle des éventualités auxquelles on s'eppréte à faire face. De nouveaux incidenta sont possibles à le fron-tière nord qui s'étire sur 1 200 kilomètres ; des exactions pourraient être commises, qui ceralent ettribuées aux minorités ethniques nombreus dans cette région. L'autre frontière, qui court sur 2 000 kilomètres, est cella du Lacs; on redoute è Hanol que le Chino no cherche à susciter dans ce pays un coup d'Etat qui porterait eu pouvoir une équipe sin laire à cello de Phnom-Penh. Des avoir liou le long des 3 200 kilomètres de côte. Plusieure cadres du parti nous ont enfin présenté comme une cartitude lo fait que Pékin prête main forte aux partisane de l'ancien régime

A queiques kilomètres eu nord de la ville minière de Cam-Pha on lit. creusé en lettres immenses et dérisoires à même le fianc d'une coilins. un elogan : - Tout pour la production -. Ce mot d'erdre qui pourtant correspond à une nécessité vitals pour le Vietnam semble à présent relégué eu second plan. La milice s'entraîne, des camions chargés do troupes montent vers lo frontière, le Nhan Dan, quotidien du parti, consacre chaque jour ses colonnes aux mién. Hanoî a'en est remis à l'aido chinoise connut de cérieux a-t-elle déjé commence ? ferces armées. Une eutre guerre

F 132 8276

choix très diffi

gifte marque

- 27

. TALL . **≈**** : ትማ ከ25 · · · · · Pri . . . 3 777 2 استا عرب hi C1 12724 .

122

* A:

٠٠. وور

3,2;

4

Plomalicius I WHEN GAZET CONTRACT N FUND COLUMN

MORT DE PAUL VI

ormation le technicien

the districtions per

to fitte the median series

the at her true described for the true true described for the effet, they

de e traveruag

States cherche

ort, a nurlinnser je

of Parties, to posting

ting transmitter que

. Pare discontine 31g

" at. " - assaunt

Commentation - Long.

10 to 10 to 15 to

redicue x

are a to softer angles."

RENBS.

JOSE REBELD

it distant

(Suite de la première page.) Elle est due aussi à l'extension du conclave qui comptara cent seize draw in it is decided membres, contre quatre-vingt-deux so 1963 (1) pour l'élection de Paul VI, et cinquante et un seulement pour celle de Jean XXIII, cinq ans plus tôt. Les cardinaux de Curle - résidant à Rome at se connaissant bien - me constitueront qu'an quart du corps électoral (trente sur cent seize, in the matiens procontre trante-daux eur quatre-vingtdeux en 1968). Les autres provenant d'une cinquantaine de pays différents, ne représenterent pas seulement leur Principal description of the party of the pa the position in the position of the position in the position of the position o propre personne : ils sont souvent à le tête de conférences épiscopales qui ont des candidats préférés: mais aussi des conceptions de la papauté qui ne coîncident pas toujours. S'agit-ii d'élire surtout l'évêque de Rome, le premier des évécues ? Le

collégialité ? Theoriquement, les pères du concleve devralent commancer par c'entendre sur l'un de ces modèles, puis choistr le candidat qui y corresndrait le mieux. Mais c'est la théorie : ils n'auront pas l'imprudence d'engager un débat de fond sur ce thème — il n'est pes mûr, — ni d'allieurs le temps. Un trop long conciave donneralt l'image d'une Eglise désunie. On ne manquerait pas jours et da 1963 (deux jours).

sorte de secrétaire général qui garan-

tiralt le bon fonctionnement de la

Ni trop jeune mi trep marqué

Quatre facteurs, qu'il est difficile da classer par ordre d'importance, vont jouer dans le choix du prochain pape : les qualités personnelles, la tendence, l'âge et la nationalité.

Les cardinaux sont plus pombreux, c'est vrai, mais ils se voient davantage qu'auparavant. La coléglelite épiscopale et les rencontres suxquelles elle donne fleu favorisent le connaissance mutuelle. ...

Des visites relativement fréquentes à Rome permettent d'apprécier les quelités de tel ou tel cardinal de Curie, et il arrive que ceux-el prennent l'avion à leur 'tour. Voyageus Intatigable le cardinal Pignedoli, président du secrétariat pour les non-chrétiens, e'est fait ainsi beaucoup d'emis dans la tiere-monde. Cele ne lui a pas valu que des avantages : son image de papabile a été quelque peu ternie en 1976, après le rencontre Islamo-chrétienne de Tripoli, où on lul avait fait signer un texte inacceptable per le Saint-

Comme toujours, les Péres du concleve chercheront un cendidat qui e prouvé à le fois ses qualités de pasteur et de diplomate. Cele Implique une double expérience, dans un diocèse et si possible à la curie. Après un Paul VI hésitant et une fin de règne éussi contradio toire, beaucoup attendent du futur erte. . r mande 8 if. pape qu'il soit un homme de décision, pour ne pas dire un homme

Le cardinal Bertoli, sobrante-dix ans, discrètement appuyé par le France, correspond assez blen à cette image. Le cardinal Benelli aussi mals il est triplement handicapé : par eon âge relativement jeune (cinquante-hult ans), par ea trop courle expérience notation n'est archevêque de Florence que depuie 1977) et par ses liens étroits evec Paul VI dont il était la substitut eu Vatican juaqu'à cette date. Un pepablie dolt, so effet, se distinguer — mais pas trop — du pon-tife précédent, représenter le changement dans le continuité, Change 1.1.1 ment relatif, cer ce conclave - le premier depuie la fin du concile Vatican II - comptere une majorité de « montiniens » : cent sept électeure sur cent seize ont été élevés à le pourpre par Peul VI. lis se eltuent, so majorité, dans la ligne officielle, même si une goarantaine sont considérés comme plus conser vataors et une vingtaine plus pro-gressistes. Paul VI evait lui-même donné l'impression de « configer le

LEMONDE diplomatique

NUMERO D'AOUT

L'IMPOSSIBLE RECONSTRUCTION DE L'ÉTAT LIBANAIS (Séljm Turqulé)

Publication mensuelle du Monde (En vente partout).

5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

tir » ces demiers temps — surtout — Il n'y e pes de règle. — male reforme et tradition.

Un choix très difficile pour le conclave

Le vent semble être favorable à un conservateur qui ne serati pas d'ajouter une innovation supplémen-trop marqué à « droite » et suffi-taire qui donnerait l'impression de samment libre pour faire, le moment venu, des ouvertures à - gauche -. Ce conclave sera nettement plus jeune que les précédents. Seuls douze de ses membres avaient parficipé à l'élection de Paul VI et quatre à cella de Jean XXIII. L'Eglise a de nouveau, besoin d'un pape dynamique, capable de voyager quatre coins du monde et dont on ne guette pas le moindre enrouement de voix. Un homme relativement jeune correspondrait à l'image qu'elle veut se donner. Mais li risquerait de vieillir dans eon fautéuil pendant un quart de siècle et même davantage si Dieu lui prête via Rien oa l'obligerait à démissionner puisque Paul VI ne l'e pes fait lui-même après y avoir beaucoup réfléchi. Prendra-t-on ce risque ? N'étant pas habilité à désigner un pep, pour on temps déterminé, le conclave sera tenté da choisir un prélat moins jeune, et il sure l'embarras du choix une soixantaine de cardinaux

Plutôt un Italien

électeurs sont septuagénaires.

Le dernier pape non Italien remonte so seizième siècie : Adriso VI, de nationalité néerlandaise, qui régna en 1522 et 1523. Toutes les conditions numériques sont réanles pour que la successeur de Paul VI soft à son tour un « étranger » et couronna ainsi l'internationalisation de la Curie. Le conclave ne comptera que vingt-six italians sor cent seize électeurs, soit moins du quart de l'assemblée, alors que la proportion était de vingt-neuf sor quatre vingts en 1963. Même e'il était tout à fait homogène — ce n'est pas le cas, ce groupe national ne seralt donc plus en état d'empêcher l'entrée d'un etranger - à Saint-Pierre, Pour la quante-sept) cont minoritaires.

Mais de nombreuses raisons milltent, malgré tout, en faveur d'un pape italien. Elles cont curtout négatives. Le successeur de Paul. VI devrait appartenir à un pays neutre et stable politiquement (ce qui exclut beauceup d'évêques européens, nord-eméricains et du tiers-monde). Il ne pourrait provenir non plus d'une région où les rapports entre l'Eglise et l'Etal sont très tendus (l'Espaigne hier, le Zaire aujourd'hui), où les épiscopets sont marqués politiquement (la Pologne), où le commu-neuté catholique elle-même est trop petite (le Pakistan) ou secouée par une torté contestation (les Pays-Bas). Ce na sont pas des règles absolues se

depuis l'affaire Lefebvre — en inele-tant eur le nécessaire équifibre entre cupés par la poussée traditionaliste. les conclavistes se diront peut-être ausal qua ce n'est pas le momact d'ajouter une innovation supplémen-

- déstabiliser - l'Eglise catholique. D'autres raisons plus positives favorisent l'élection d'un italien. Pourquoi farait-on venir un « étranger » eu Vatican alors qu'on cherche à revaloriser l'image du pape, évêque de Rome ? N'est-ce pas, d'autre part, un italien qui le mieux pourrait - désitalianisér - les échelons intérieurs de la Curle ? Enfin, dans une calle de la péninsule, où les communistes occupent une place grandissante, ne faut-il pas doter les catholiques italiens d'un chef incontesté? Le ponite ne doit-il pas être plus que jamais « imprégné d'esprit romain », comma on dit ici ? Cetta demière raison peut inciter les cardinaux Italians — qui formeront le seul granupa netional constitute du la seul groupe national consistant du concleve — à serrer les rangs. La cardinat Pircolo, prétet de la

congrégation pour les religieux. occupe une position à part. C'est un en lui l'homme-pont qui permettrait le changement dans la continuité. Mais l'Argentine — pays ou l'on tor ture des religiouses - présente de gros inconvénients. Avec malice, on dit è Rome que le général Videla a déjà gagnè la Coupe du monde de football et que c'est bler suffisant.

Plusieurs prélats de la Curie. comme le cardinal Felici, président de la commission pour la revision du droit canon, joueront eu conclave le rôle de grands électeurs. Ile recueilleront des voix et les orienteront sur tel ou tel candidat. Leur influsoce peut être déterminante. na faut pas oublier non plus le fonction essentielle du cardinal Jean Villot, camerlingue, qui est chargé d'organiser le conclave. Cet Auvergnat, qui était li y e quelques années en cas d'élection bioquée, maigré sa nationalité française et ses

A toutes ces inconnues, il feut en ajouter deux autres, de natures très diverses. Certains contestataires, de gauche ou de droite, ne saisiront-lle faire entendre ? Des lerroristes euxmêmes ne voudront-la pas profiter nalistes à Rome pour faire un coup d'éclet ? Même aux ont été surprie par la mort si subite d'on pape, dont on disalt qu'il evelt - une tragile santé de fer ».

(1) Deux d'entre eux u'avaient pu

«Je ne suis que le pape»

d'une infallibilité personnelle

Qui ne se souvient de Jean XXIII et de ses boutades par lesquelles il exprimait melicieusement de protondes réalités ? Apprenant la mort du général de Gaulle, le prédécesseur de Paul VI, dont it evalt feit son confident et son conseiller, lais-ealt lomber : - Croyez-mol, II n'y a pas d'homme Indispensable. - Mala Jean XXIII falsait surtout de l'humour à ses dé-pens. » Ja suis habillé comme un sarrape persan », disalt-li en songeant à sa tenue lituralque de cérémonie. Ou socore : » Je ne suls que le pape. -.. Et c'est là cans doute qu'il exprimait sur lui-même une des vérités auxquelles il tenaît le plus et qui contribuait à démystifier ces siècles d'adulation et d'emphase.

La théologie aggrave à sa ma-nière cette mentalité so lui donnant des structures retionnelles. La pratique renforce la théorie et, à son tour. Ja théorie renforce la pretique : échenge de procédés dommagables qu'on ne paut décrypter qu'en se faleant historien, exégéte et socio-

Qui est à la tête de l'Eglise ?

Un monsignore romain qui n'a pas la langue dane se poche se piali à confier qu'il lui arrive de faire sa méditation en letant l'annuaire contifical. On v trouve par exemple, dés la page 3, l'énumération sulvante des titres du pape : 1) évêqua da Rome) ; 2) vicaire de Jésus-Christ: 3) auccessaur du prepontife de l'Eglise universelle : 5) patriarche de l'Occident ; 6) primat d'italie ; 7) ercheveque et métropolitaln de la province romaine : 8) souverain de l'Etat de le cité du Velican.

De bons auteura en rajoutent Le pape est le » luge suprêma qui ne peut être jugé per per-sonne » (1) ; le législeteur sudispensateur couverain de tous les biene ecclésiastiques; le collaborateur suprême de tous les » bénéfices »; la docteur concile de Vatican I, le détenteur

(1) L'hypothèse d'école d'un pape hârétique ou devenu fou a pourtant êté examinée par certains théologiens, qui font remarquer que le souverain pontine perdrait alors épec facto son pouvoir. D'autres estimerout que s'u pouvait arriver au pape de devenir hérétique en privé, cela serait impossible en public.

de marque. Les représentants de l'université catholique de Rome

demeurent une demi-minute devant ia dépouille mortelle de Paul VI. Mgr Antoine-Pierre Khoraiche, patriarche maroulte d'Antioche, avait semblé vouloir se recueillir plus logntemps. Ie est entraîné lui aussi dans le mouvement. Le patriarche est très ému. Le Saint-Père lui avait accordé, mercredi dernier. Fune de ses

mercredi dernier, l'une de ses dernières audiences. Ensemble ils avaient parlé du Liban « Il m'avait promis de tout faire pour

lendemain de la disparition de Paul VI. Initialement prévue le 7 août, la première assemblée de

● RECTIFICATIF. — A la fin de l'avant-dernier paragraphe de l'article intitulé « Un pontificat de réforme et de transition » (le Monde du 6 août), il fallait lire : « Définitions altières », au lieu de « définitions altières ».

lorsqu'il parle ex cethedre. On aurait bien étonnà saint Pierre si on lui avait décliné tous ces titres, qui se sont accumulés peu à peu su cours des

siècles, comme des elluvions. L'hietoire les explique et les lustifie dans une certaine mesure. Mais l'Evanglie ? N'est-li pas devenu choquant d'appete le pape Seint-Père, Très Saint Père, Sa Sainteté ? On almerait que soient bannles de talles expressions courtisanes.

La période de refus et de décantetion e d'elleure été amorcée depuis Vatican II. Jean XXIII, puis Paul VI se sont hâles d'ajouter une dernière définition de le papauté traditionnelle, ella aussi, mais qualque peu tombée dans l'oubil : Serviteur des serviteure de Car si le pape est le premier

en dignité et en pouvoir dans l'Eglise visible, il n'est que le second par rapport à Jésus-Christ. » C'est une arreur, e décleré Maximoe V, an 1963, devant les pères du concila, de dira que le pape est la têre da l'Eglise. L'Eglise n'e qu'une seule tête, Jésus-Christ. »

Le pape n'est pae eu-dessus de la morele et il ignora, eu moins en théorie, tout erbitraire, Il n'est pas devantage au-dessus da l'Ecriture et de la Révélation. qu'il se doit d'interpréter plus scrupuleusement que quiconque. La tradition ne peut rien ejouter ni retranchar é l'Evanglia, male

Le pape est tanu, en outre, de gouverner l'Eglise en collaboration evec les eutres évêques. Velican II e défini subtilement les rapports entra la souveralnelé pontificale et celle du collège épiscopal qui e reçu également du Christ une eutorilé directa sur l'Eglise an communion evec Pierre.

L'egecement des milleux protestents ou orthodoxes devant l'hypertrophie des pouvoirs du pape romain est partaltement justifié. On ne voit pas pourquol, par exemple, celui-cl est souverain de l'Etat de la cilè du Vetican ni pourquoi il est petriarche d'Occident ou archevêque de le province romaine, elors qu'il n'e déjà pas le temps de s'occuper de son propre diocèse Son seul titre inaliénable est évêque de Rome, car c'est cette fonction qui lui permet d'eccéder au pontificet et non l'inverse, comme on se l'imegine perfois. Pramier des évêques, on dit aussi du pape essez malencon-

tion » immédiate et ordinaire » sur chaque fidèle, ce qui peut leisser croire implicitement que l'évêque local n'a pas cette eutorilé - Immédiate et ordinaire sur ses propres diocésains. Ce qui est faux, le papa n'intervenant en fait que dans des cas très rares. Ce n'est pas, d'eutre part, le pepe qui délègue son autorité eux èvéquee, mais le excrement de l'ordination épiscopale, dispensé par eu moins trois évêques en taisant antrer le nouveau prélat dans le collège apostolique.

Jeter du lest

Autrement dit, l'Image de la papauté, qui a beaucoup changé au cours des siècles et sous des Influences politiques acciden-telles, notamment pour renforcer les structures de l'Eglise menacées par diverses hérèsies, ere à se modifier. Le rôls de la Curie romaine peut diminuer au profit de celui des évêques résidentials et des commence à se oroduire. Et si. demain. l'ocumenisme aboutit avac les orthodoxes at les anglicans le pape devre leter du dilions propres à ces Eglises. Paul VI I'e, au reste, formellement promis é l'archevêque de Cantorbery sinsi qu'au patriarche

Le pape sera de plus so plus le garant de l'unité fondamentala des Egilses et l'arbitre en cas de conflit, plutôt qu'un souverain qui impose une loi uniforme. C'est ainsi que les Eglises orien-tales rattachées à Rome ont déjà un droit canon propre et qu'elles élisant elles-mêmes leur patriarche. C'est zinsi que le synode mondal, créé par Paul VI à la demande de Vatican II. pourrait devenir une institution fort imporne e'eoil guère que d'un omene très secondeire. Mele le pape défunt e eu le mérite consi rable d'amorcer une évolution jourde de conséquences.

La méfience de certains milieux devant le synode est symptomatique. On prouve encore à Rome de hauts fonctionneires de l'Egilse qui ne se consolent pas du déciln du pouvoir central el estiment fort dengeraux calle de leur pouvoir. Mala n'est-Il pas encore plue dangereux de sciéroser le tissu ecclésiel

HENRI FESQUET.

A Castelgandolfo

Une étrange sensation d'irréalité

Castelgandolfo. — La dé-pouille mortelle de Paul VI sera transférée, mercredi après-midi 9 août, du palais d'été de Castelgandolfo, près de Rome, à la basilique Saint-Pierre, Les Romains pourront la voir jusqu'à samedi prochain, - date choisie par le Vatican pour les cérémonies des obsèques. Après les funérailles doit commencer une periode de deuil de neuf jours pendant laquelle sera celebree une messe quotidienne, la neuvième étant réecruée aux chejs d'Etat et aux personnalités. Le conclare de la succession de Paul VI ne pourra débuter qu'après cette

Photo-souvenir de madame en short bleu azur sur fond de procession lente. Un peu plus à droite, monsieur aurait pu fixer sur sa pellicule ce groupe de religieuses romaines rangées deux par deux, ou ce séminariste belge isolé de la foule par sa prière. Mais, pour la véracité de ses récits à venir, le touriste français préfère cadrer le portail d'entrée de la résidence d'été des papes, où repose depuis dimanche soir le corps du souverain pontife. Madame recule jusqu'à toucher les gardes suisses en faction.
Cette scène aurait sans doute été jugée indécente sur la place saint-Pierre de Rome, en haut des marches de la basilique de l'Etat pontifical. Ce qui aurait choqué en ces lieux inspirés u'est plus, pourtant à Castelgandolfo qu'une image contrastée. À peine apparemment détendue de cette première journée de présentation dels désornités mortelle du pare

iu congrue dans l'aumosphere apparemment détendue de cette première journée de présentatiou dela dépouille mortelle du pape aux chrétiens.

Qui ne ressentirait, ici, une étrange sensation d'irréalité? Paul VI est mort dans un décor de vacances, à quelques centaines de mêtres des baigneurs du lacalleme dans un village coloré Albano, dans un village coloré de la campagne romaine posé sur une colline d'oliviers et de pins parasols. Le recueillement paraît

De notre envoyé special

ici en villégiature. L'émotion — pourtant réelle — est comme atténuée par la molteur de l'air et les charmes d'un paysage qui invite à la somnolence.

Le temps d'une génuflexion

Paul VI est mort au mois d'aout. Hors de Rome désertée par les Romains. Parmi les derniers pèlerina, beaucoup sont des touristes qui deivent, malgré l'heure solennelle, penser à se restaurer, à garer leurs voitures, ou à se faire comprendre des carabiniers. Ce n'est pas le marché du temple, mais l'animation de la piace attenante au palais ché du temple, mais l'animation de la piace attenante au palais pontifical et ses bruits qui brisent l'écho des chants des fidèles déjà introduits dans la chapelle ardente. « J'aurais préféré prier à Saint-Pierre », me confie un prêtre romain en quittant l'imposante résidence ocre du bord du lac.

lac.

Tout à fait réelle cette nitime visite à l'évêque de Roms? La dépouille mortelle de Paul VI repose sur un lit d'apparat, relevée par trois oveillers, revêtue d'une mosette rouge piquée d'hermâne, colffée d'une mitre, et chaussée de souliers rouges.

Quatre gardes euisses en tenue de demi-gala — orange, rouge et bleu — transpirent, au garde-àvous, dans cette vièce trop chaude où le Saint-Père accordait jusqu'à la semaine dernière des caudiences générales ». Les

LE TESTAMENT SPIRITUEL

Cité du Vatican (A.F.P.). — Le testament spirituel de Paul VI sera ouvert au cours d'une prosera ouvert au cours or une pro-chaine réunion des cardinaux, convoqués d'urgence à Rome. Se-lon l'entourage du défunt, il s'aghait d'un document relativement court mais d'une haute spiritualité.

la congrégation générale, qui doit fixer les détails des cérémonies, a été transformée en une simple « réunion informelle », feute d'un uombre suffisant de dignitaires, et reportée au lendemain. fidèles ont à peine le temps d'une géuuflexiou ou d'un regard : d'autres arrivent, trop longtemps retenus, pressés par les employés du palais. Ils traversent ensuite une partie des appartements pontificaux ornés de bustes souvent grandeur nature des ettres popes. Etrange impression.

La mort a beau faire : la vie semble garder ict quelques droits. Le vent jous avec les rideaux fait claquer les volets de la chapelle ardente, frôte les vérements pontificaux Dans la pièce voisine, les prêtres et des cérémoniants s'affairent, téléphonent, introduisent les délégations et les visiteurs de marque. Les représentants de

et reportée au lendemain.

Il faudra sans doute attendre le transfert, mercredi soir, en la basilique Saint-Pierre de la dépouille mortelle du souverain poutifs pour que Rome retrouve des émotions passées. L'effet de surprise se sera alors estompé. La place Saiut-Pierre devrait recouver sa solennité, pour l'instaut troublée par les cars des touristes. Le pape sera alors dans Rome.

PHILIPPE BOGGIO.

Le 9 août à Notre-Dame de Paris

UNE MESSE SOLENNELLE EN PRÉSENCE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Une messe solemnelle sera célé-brée à Notre-Dame de Paris, le marcredi 9 soût à 19 h., sous la présidence du cardinal Marty. M. Giscard d'Estaing a annouce sa participation.

L'abbé Ducaud Bourget, qui avait déjà célébré une messe à Saint - Nicolas - du - Chardonnet (Paris) pour Mgr Guy Riobé, s'apprête à faire de même pour le pape défunt. La cérémonie devrait avoir lieu jeudi 10 août.

Marie Cardinal Une vie pour deux



Un roman pour tous



ceux qui s'aiment en croyant parfois ne plus s'aimer

LA MORT DE PAUL VI

Pour la première fois les Européens sont minoritaires au conclave

Pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise — sauf évidemment à ses débuts, — le conclave qui élira le 263° successeur de saint Pierre comportera une majorité de non-Européens. Lors de l'élection de Paul VI, les Européens représentaient près des trois quarts des vntants (54 sur 80) : aujuurd'hui, ils sont 56 eur 116, eoit muins de la moitié.

Les membres du futur conclave se divisent en 37 évêques résidentiels et 29 membres de la Curie. Vingt-deux des 116 électurs ont entre

cinquante et soixante ans (les benjamins sont les cardinaux Ribeiro et Sin, qui ont tous deux cinquante ans), 39 ont entre solvante et un et soixante-dix ans, et 55 ont entre soixante et onze et quatre-vingts ans lle doyen est le car-dinal Shehan, qui aura quatre-vingts ans en décembre prochain).

Selon un livre qui vient d'être publié aux Etats-Unis, «Les dussiers des candidats pontifi-caux » (1), qui trace le portrait des 116 « papa-bili », ceux-ci ee diviseraient en : 27 « radicaux » (favorables à la justice sociale et au service des pauvreel, 44 - réformateurs modérés -(favorables à la mise en œuvre du concile)

et 45 « conservateurs » (favorables au retour à l'Egise préconciliairel.

Les auteurs du livre font remarquer que les « conservateurs » détiennent un ponvoir de « veto », mais les affinités entre les deux autres de les deu tendances semblent exclure l'élection d'un candidat « conservateur . De même, le poids des conservateurs - barrera le chemin aux « radicaux . Ils en concluent que le choix se portera vraisemblablement sur un « réformatenr

Cette analyse ne tient cependant pas compts des alliances géographiques et linguistiques, qui influent traditionnellement sur les élections pontificales et qui transcendent parfois les affi-nités idéologiques. — A. W.

EUROPE

Italie

CORRADO BAFILE, curie (préfet de la Congrégation pour la cause des saints) (75 ans);
SEBASTIANO BAGGIO, curie (préfet de la Congrégation pour les évéques) (65 ans);
GIOVANNI BENEILL. archevêque de Florence (57 ans);
PAOLO BERTOLI, curie (70 ans);
FRANCESCO CARPINO, curie (73 ans);
LUIGI CIAPPI, curie (68 ans);
GIOVANNI COLOMBO, archevêque de Milan (76 ans);
PERICLE FELICI, curie (préfet de la Signature apostolique) (67 ans);
ERMENEGILDO FLORIT, ancien archevêque de Florence (77 ans);
SERGIO GUERRI, curie (73 ans);
ALBINO LUCIANI, patriarche de Venise (66 ans);
MARIO NASALLI ROCCA DI CORNELIANO, curie (75 ans);
SILVIO ODDI, curie (68 ans);
SALVATORE PAPPALARDO, archevêque de Palerme (60 ans);
GIUSEPPE PAUPINI, curie (71 ans);
MICHELE PELLEGRINO, ancien archevêque de Turin (75 ans);
SERGIO PIGNEDOLI, curie (68 ans);
ANTONIO POMA, archevêque de Bologue (68 ans);
OPILIO ROSSI, curie (63 ans);
ANTONIO SAMORÈ, curie (73 ans);
GIUSEPPE SIRI, archevêque de Gênes (72 ans);
CORRADO URSI, archevêque de Gênes (72 ans);
EGIDIO VAGNOZZI, curie (72 ans). CORRADO BAFILE, curie (préfet de la Congrégation pour la cause

Europe de l'Ouest

Europe de l'Ouest

BERNARD JAN ALFRINE, ancien archevêque d'Utrecht (78 ans);

ALFRED BENGSCH, archevêque de Berlin (57 ans);

JOSE M. BUENO Y MONREAL, archevêque de Séville (74 ans);

VICENTE ENRIQUE Y TARANCON, archevêque de Madrid (71 ans);

MAXIMILIEN DE FURSTENBERG (Pays-Bas), curie (74 ans);

GABRIEL-MARIE GARRONE, curie (préfet de la Congrégation pour l'éducation catholique) (77 ans);

MARCELO GONZALEZ MARTIN, archevêque de Tolède (60 ans);

PAUL GOUYON, archevêque de Rennes (68 ans);

GORDON JOSEPH GRAY, archevêque d'Edimbourg (68 ans);

JOSEPH HOFFNER, archevêque de Cologne (72 ans);

GEORGE BASIL HUME, archevêque de Westminster (55 ans);

NARCISO JUBANY ARNAU, archevêque de Barcelone (65 ans);

FRANZ KONIG, archevêque de Vienne (73 ans);

FRANCOIS MARTY, archevêque de Paris (74 ans);

PAUL PHILIPPE (France), curie (préfet de la Congrégation pour les Egises orientales) (73 ans);

JOSEPH SCHROFFER (Allemagne fédérale), curie (75 ans);

ALEXANDRE CHARLES RENARD, archevêque de Lyon (72 ans);

ANTONIO RIBEIRO, patriarche de Lisbonne (50 ans);

LEO JOZEF SUENENS, archevêque de Malines-Bruxelles (74 ans);

JEAN 'ULLOT (France), curie (secrétaire d'Etat) (73 ans);

HERMANN VOLL, évêque de Mayence (75 ans);

JOHANNES WILLEBRANDS, archevêque d'Utrecht (69 ans);

Europe, de l'Est

BOLESLAW FILIPIAK (Pologne) curie (77 ans); LASZLO LEKAL, archevèque d'Esztergom (Hongrie) (68 ans);

REPARTITION GEOGRAPHIQUE	(election de Paul VI)	AVELAR BRANDAO VILELA, archevêque de Sac-Salvador-da-Bahia (Brésil) (66 ans); MARIO CASARIE'O, archevêque de Guatemala (69 ans); JUAN LANDAZURI RICKETTS, archevêque de Lima (65 ans);
EUROPS: Europe de l'Ouest	24 2 29 5 2 12 6 1	ALOISIO LORSCHEIDER, archevêque de Fortaleza (Bresil) (34 ans); JOSE CLEMENTE MAURER, archevêque de Sucre (Bolivie) (78 ans); UMBERTO MOZZONI (Argentine), curie (74 ans); ANIBAL MUNOZ DUQUE, archevêque de Bogota (70 ans); PABLO MUNOZ VEGA, archevêque de Quito (Equateur) (75 ans); EDUARDO PIRONIO (Argentine), curie (préfet de la Congrégation pour les religieux) (58 ans); RAUL FRANCISCO PRIMATESTA, archevêque de Cordoba (Argentine) (58 ans); JOSÉ HUMBERTO QUINTERO, archevêque de Carsos (76 ans); AGNELO ROSSI (Brésil), curie (préfet de la Congrégation pour
RÉPARTITION FAR AGE 116	82 (°)	l'évangélisation des peuples) (65 ans); JOSÉ SALAZAR LOPEZ, archevêque de Guadalajara (Mexique) (68 ans); EUGENIO DE ARAUJO SALES, archevêque de Rio-de-Janeiro (58 ans); ALFREDO VICENTE SCHERER, archevêque de Porto-Alegra (Brésil) (75 ans);

FRANJO SEPER (Yougoslavie), curie (préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi) (73 ans) ;
FRANTISEK TOMASEK, administrateur apostolique de Prague (79 ans); KAROL WOJTYLA, archevêque de Cracovie (58 ans); STEFAN WYSZYNSKI, archeveque de Varsovie (77 ans);

AMÉRIQUE DU NORD

● Etats-Unis

WILLIAM WAKEFIELD BAUM, archevêque de Washington (52 ans);
JOHN J. CARBERRY, archevêque de Saint-Louis (74 ans);
JOHN PATRICK CODY, archevêque de Chicago (71 ans);
TERENCE J. COOKE, archevêque de New-York (57 ans);
JOHN FRANCIS DEARDEN, archevêque de Detroit (71 ans);
JOHN JOSEPH KROL, archevêque de Philadelphie (88 ans);
TIMOTHY MANNING, archevêque de Los Angeles (69 ans);
HUMBERTO MEDEIROS, archevêque de Boston (63 ans);
LAWRENCE JOSEPH SHEHAN, ancien archevêque de Baltimore
(79 ans);

(79 ans); JOHN JOSEPH WRIGHT, curie (préfet de la Congrégation pour le clergé (69 ans).

• Canada

GEORGE BERNARD FLAHIFF, archevêque de Winnipeg (73 ans); PAUL-EMILE LÉGER, ancien archevêque de Montreal (74 ans); MAURICE ROY, archevêque de Québec (73 ans).

AMÉRIQUE LATINE

APONTE MARTINSZ, archeveque de San-Juan-de-Puerto-Rico (56 ans) : JUAN CARLOS ARAMBURU. archevêque de Buenos-Aires (66 ana); PAULO EVARISTO ARNS, archevêque de Sao-Paulo (57 ans); OCTAVIO ANTONIO BERAS ROJAS, archevêque de Saint-Domingue (72 ans);

modéré ».

(1) The Inner Eite : Dossiers of the papel candi-stes, par Gary MacEoin, Ed. Sheed, Andrews and cMeel, Inc.

(DE ANS); ALFREDO VICENTE SCHERER, archevêque de Porto-Alegre (Brésil) (75 ans); RAUL SILVA HENRIQUEZ, archevêque de Santiago-du-Chiji (71 ans);

THOMAS B. COORAY, ancien archevêque de Colombo (W ans); JOSEPH CORDEIRO, archevêque de Karachi (60 ans); JUSTINUS DARMOJUWONO, archevêque de Semarang (Indonésie)

JUSTINUS, DARMOJUWONO, archevêque de Semarang Undomésie)
(64 ans.);
VALERIAN GRACIAS, archevêque de Bombay (78 ans.);
STEPHEN SOU HWAN KIM, archevêque de Séoul (56 ans.);
JOSEPH PARECATTIL, archevêque de Emakulam (Inde.) (68 ans.);
LAWRENCE TREVOR PICACHY, archevêque de Calcutta (62 ana.);
JULIO ROSALES, archevêque de Cebu (Philippines.) (72 ans.);
JAIME L. SIN, archevêque de Manille (50 ans.);
JOSEPH MARIE TRIN-NHU-KHUE, archevêque de Hanol (79 ans.);
PAUL YU PIN, archevêque de Nankin, en résidence à Rome (77 ans.).

AFRIQUE

LEON-ETTENNE DUVAL, archevêque d'Alger (75 ans); IGNATIUS EKANDEM, évêque d'Ikot-Ekpène (Nigéria) (61 ans); BERNARDIN GANTIN curie, ancien a r che v è q u e de Cotonou

(56 ans);
JOSEPH MALULA, archevêque de Kinshasa (61 ans);
OWEN MCCANN, archevêque de Cape-Town (71 ans);
EMMANUEL, NSUBUGA, archevêque de Kampala (64 and);
MAURICE OTUNGA, archevêque de Nairobi (55 ans);
VICTOR RAZAFIMAHATRATRA, archevêque de Tananariwe
(57 ans); (57 ans); LAUREAN RUGAMBWA, archevêque de Dar-Es-Salaam (60 ans); STEPBANOS I SIDAROUSS, patriarche des coptes uniates d'Alexan-

drie (74 ans);
HYACINTHE THIANDOUM, archeveque de Dakar (57 ans);
PAUL ZOUNGRANA, archeveque d'Ouagadougou (61 ans);

-OCEANIE to the first the second

REGINALD JOHN DELARGEY, archevêque de Wellington Unouvelle-Zélande) (64 ans); JAMES ROBERT KNOX (Australie), curie (préfet de la Congrégation pour les sacrements) (64 ans);

JAMES DARCY FREEMAN, archevêque de Sydney (71 ans).

PIO TAOFINUU, évêque de Samoa et Tokelau (55 ans);

LES RÉACTIONS A L'ÉTRANGER...

La mort du pape Paul VI a suscité une émotion qui dépasse de beaucoup le monde catholique. Partont en Europe et en Occi-dent, les autorités spirituelles et temporelles ont renda bommage au disparo. Mais les Eglises non catholiques (orthodoxes et pro testantes), le monde islamique, nombre des représentants du monde communiste, ont souligné le rôle de Paul VI en faveur du rapprochement des religions, de la fraternité des peuples

positifs ».

● DANS LES EGLISES ORTHODOSES, les hommages soulignent l'œuvre de « Rappro-chement entre les chrétiens » de Paul VI. Il fut, a déclaré à Istanbul le patriarche occumentque Demetrios, « l'un des grands papes de notre époque (_) digne de la responsabilité historique lui

de la responsabilité historique lui incombant à une période de crise dans le monde entier et un sein de la chrétiente ».

A Moscou, Mgr Pimen, patriarche de toutes les Russies, rappelant les efforts de Paul VI pour établir des « relations fraternelles » avec l'Eglise orthodoxe, a poursuivi : « Les fruits de ces efforts ont été les rencontres théologiques de s représentants des deux Eglises, et d'autres formes de coopération qui devraient rapprocher l'unité confessionnelle des chrétiens et les unir dans un cuite pacificateur commun. »

• LE COMITE CENTRAL DU CONSEIL ŒCUMENIQUE DES EGLISES, qui groupe plusieurs centaines d'Eglises non catho-liques, a rendu hommage à la « compréhension » de Paul VI. Les évêques anglicans, réunis à Can-torbery, ont adressé un téléde condoléances au cardinal Hume, primat de Grande-

Bretagne.

O DANS LE MONDE MUSULMAN. l'Egypte à décrété un deuil
d'une semaine. Le président sadate a couligné les ciforts de
Paul VI pour « poser les jondements d'une coexistence pacijique». Le président syrien Assad
a salué le « déjenseur de la patir
et de Famour véritable entre les
hommes». Le président algérien
Boumediène écrit dans un télégramme de condoléances que
« l'histoire transmettra le souvel'histoire transmettra le son nir d'un homme d'une grand-nir d'un homme d'une grand-voleur morale et d'une parti-culière ouverture sur les pro-blèmes les plus cruciaux de notre

temus ». • EN ISRAEL, le grand rabbin Chlomo Goren a déclaré : «Le pape Paul VI a marqué de son empreinte la période historique qui n suivi l'holocauste en Europe par ses efforts pour supprimer les germes de la haine entre christianisme el judaïsme y

MUNISTE, la réaction a été discrète. En U.R.S., l'agence Tass a annoncé la mort de Paul VI, en deux lignes, quinze heures après qu'elle etit été connue du monde entier. Les isvestia, organe du gouvernement, ont cependant publié lundi un article de leur correspondant à Rome faisant remarquer que l'action du pape a présenté l'action du pape a présenté a toute une série de moments

En Pologne (où la grande majo-

rité de la population est catho-lique), la nouvelle a été annoncée lique), la nouvelle a été annoncée en honne place par les journaux, avec des commentaires, des hiographies et des photos. L'organe du P.C., Trybuna Ludu, souligne les efforts de Paul VI. pour « consolider la paix » et « poursutore le renouveau de l'Eglise». Le président polonais, M. Jahlowsky, a notamment déclaré : « Son nittude envers la République populaire de Pologne lui a gagné le respect des plus hautes autorités et de la nation polonaise. » Files et de la nation polonaise, »
En R.D.A., le chef du gouvernement, M. Honecker, écrit notamment dans un télégramme de
condoléances, « les éforts du
pape Paul VI en javeur de la
paix et de la détente internationale ainsi que pour l'humanité
et l'entente entre les peuples ont
été mondialement reconnus et unt
suscité la plus haute estime en
R.D.A. ».

suscité la plus haute estime en R.D.A. 1.
En Yougoslavie, le maréchal Tito, après avoir souligné hi aussi les efforts de Paul VI pour la paix, ajoute : « Sa conception d'un monde sans guerre, d'un monde dans lequel les discriminations ruciales, nationales ou d'autre sorte doivent être vaincuss, dans lequel les problèmes de

d'autre sorte doivent être vaincues, dans lequel les problèmes de
le faim et du sous-développement
doivent être rapidement résolus,
apportait un soutien important
aux efforts de la communauté
internationale, pour la création de
relations internationales neuves
et plus équilables. (...) »
Au Vietnam, la cathédrale de
Hanol a sonné le glas. Mgr Trinh
Van Can, évêque coadjuteur de la
capitale, a déclaré : « L'église
du Vietnam doit au pape Paul VI
une grande dette de reconnaissance. »

● EN AFRIQUE, la conférence africaine des Eglises, réunie à Nairobl (Kenya), a sdressé un message au Vatican, déclarant : « L'Afrique se souviendre du pape Paul VI non seulement pour avoir été le premier pontife à se rendre sur ce continent, mais surtout pour avoir compris l'esprit de l'époque et moir encourage l'ajricanisation de l'Eglise catholique en Afrique ».

lique en Afrique a.

Le thème de la paix est repris sous diverses formes dans les télégrammes et déclarations des chefs d'Etat africains, au nombre desquels les présidents Amin (Ouganda), Bongo (Gabon), Eyadema (Togo), Houphouët-Boigny (Côte-d'Ivuirc), Kenyatta (Kenya), Kountche (Niger), Lamisana (Haute-Volta), Mobutu (Zaire) et Sekon Touré (Guinée).

• EN AMERIQUE LATINE la plupart des pays ont décrété un deuil de plusieurs jours. Le pré-sident mexicain Lopes Portillo a présenté lundi ses condoléances aux autorl es ecclésisatiques « bien que le Mexique n'ait pas de relations diplomatiques avec le Vatican », a-t-il précisé.

Parlant lundi 7 août sur TF1
Dom Helder Camara, archevêque
d'Olinda et de Recife (Brésil), a
notamment déclaré: « Cest un pape qui est venu à l'heure exacte pape qui est venu à theure ezante pour présenter le développement en ses vruis termes, pour eziger la justice et dénoncer les mau-vaises structures qui écrusent plus des deux tiers du monde.» • LES DIRIGEANTS DES

GRANDES ORGANISATIONS ORGANDES ORGANISATIONS INTERNATIONALES Ont, eur. aussi, rendu hommage à Paul VI. M. Waldheim, secrétaire général de l'ONU, a déclaré: « Le pape Paul VI n'héstia jumais à prendre position sur les questions d'intérêt vital, ni à se préoccuper du sort des victimes des tragédies et des erreurs de notre temps, » Evoquant sa visite à l'ONU, en 1966, M. Waldheim a ajouté: « Non seulement cette visite fut un événement sans précédent (...) mais élle forpea entre le monde mais elle forgea entre le monde spirituel et le monde temporel de nouveaux liens qui se montrérent précieux en bien des occasions.» M. Jenkins, président de la Commission européenne et

M. Kahn-Ackermann, secrétaire général du Conseil de l'Europe, unt rappelé leur attachement « aux idéaux européens », et M. M'Bow, directeur de l'Unesco, son intérêt pour cette organisa-tion à laquelle il avait décerné en 1974 le «prix Jean-XXIII pour la poir »

...ET EN FRANCE

M. GISCARD D'ESTAING : l'exemple du courage et d'un entier dévouement

cerit le président de la République française dans un message au cardinal Jean Villet.

M. Giscard d'Estaing poursuit :

« La France avait suivi avec respect, et affection, son long effort pour maintenir et transmettre le message évangélique dans sa pureté authentique. Relairé par sa propre spiritualité, tout en poursuivant l'adaptation de l'Eglise aux réalités souvent difficiles, et parfois éprouvantes,

 M. RAYMOND BARRE, pre-mier ministre, dans un télé-gramme adressé au cardinal Jean Villot, assure le scerétaire d'Etat-au Vatican et camerlingue, de la Viliot, assure le secretaire d'ittat au Vatican et camerilingue, de la cdouloureuse sympathie du gouvernement français. Le souvenir de la haute figure morale de sa sainteté le pape Paul VI, qui a inlassablement porté au monde le message de paix et de charité de l'Eglise, restera présent à l'esprit de tous les hommes », écrit notamment M. Raymond Barre. Le premier ministre a également adressé un télégramme de condoléances à Mgr Roger Etchegaray, président de la conférence épiscopale de Prance, dans lequel il déclare : « Tous les chrétiens et tous les hommes de b o n ne volonté, en France comme pariout dans le monde, ressentent douloureusement la disparition d'un grand pontife qui connaissait et aimait notre pays. »

 M. JACQUES CHIRAC a fait part de sa « grande émotion » et de son « projond bouleversement s dans trois telégrammes qu'il a adressés aux cardinaux Confaiponieri, doyen du Sacré-Collège, Villot, camerlingue de l'Eglise, et Marty, archevêque de Paris.

Le maire de Paris, qui avait été recu par le pape II y a seulement trois semaines, corti au cardinal Confalponieri : « Paris et la Prance soni en deuil avec l'Eglise universelle, et c'est avec une grande émotion que ferprime à vure Eminence, en mon nom personnel et au nom du peuple de Paris, toute ma projonde communion dans la peine, »

C'est avec une projonde tristesse que le peuple français a appris la nouvelle du décès de son action l'exemple du couse Sainteté le Pape Paul VI », territ le président de la République française dans un message au cardinal Jean Villot.

M. Giscard d'Estaing poursuit:

« La France avait suivi avec les la figure de l'entente pacifique entre tous les hommes.

» La France, qui se souvient de son appellation de fille abiée de l'entente pacifique entre tous les hommes.

» La France, qui se cherche, il n'n cessé de donner par ses messages et son action l'exemple du couruge et d'un monde qui se cherche, il n'n cessé de donner par ses messages et son action l'exemple du couruge et d'un monde qui se cherche, il n'n cessé de donner par ses messages et son action l'exemple du couruge et d'un entre dévouement de son appellation de fille abiée de

touchee par la disparition du Saint-Père En ces douloureuses circonstances, je prie Votre Eminence Reverentissime, et le Sacré-Collège, de bien vouloir accopier, en mon nom et en celui du peuple français, mes condoléances les plus attristées.

qui frappe l'Eglise universelle et l'Eumanité tout entière, touche particulièrement la France ». La personne du souverain pontile, alouie-t-il, était aimée et vénérée à la mesure de la prédification que le Saint-Père portait à notre pags. s

M. Chirac temoigne enfin de sa « très vive sympathie » à l'égard du cardinal Marty, anquel il indique : « Dans l'épreuve qui frappe l'Egitse universelle et tous les fidèles parisiens, ma pensée rejoint Voire Eminence »

M. JACQUES CHABAN-DELMAS, président de l'Assem-blée nationale, dans un télé-gramme qu'il à adressé au cardi-

recteur de la mosquée de Paris, écrit au cardinal Villot : « Toute

nal Villot, exprime ses condo-léances « projondément affigées et émues pour la disparition de sa sainteté Paul VI qui, à la tête de la sainte Eglise romaine, a toujours œuvré avec ferveur et persévérance au progrès de la paix entre les peuples et les hommes, s

M. FRANÇOIS MITTER-RAND, premier semétaire du parti socialiste, s'exprimant, de Château-Chinon, sur les antennes Château-Chinon, sur les antennes d'Europe I, a estiné que Paul VI avait été a l'une des principales jugures du temps présent. M. François Mitterrand a ajouté: « Les circonstances, sur le plan de la vie de l'Egiuse, le coucile, les grandes missions remplies sur la surjace de la planète, le trouble dans l'Eglise, les questions qui se posent pour les générations montantes à la fin de ce siècle, tout cela à quoi il faut ajouter le haute jigure du pape qui vient de mourir, signifie une époque qui paraîtra significative pour les générations futures. »

● M. GEORGES MARCHAIS, secrétaire général du parti communiste français, écrit dans l'Humanité du 8 août : «Le pape Paul VI restera dans la mémoirs des hommes comme un défenseur ardent de la paix et de la détente, des droits de l'homms et du respect des peuples. Dans cette action-pour l'homme, les communistes français reconnaissent un grand nombre de leurs aspirations. » M. GEORGES MARCHAIS,

Dans les milieux religieux

M JACOB KAPLAN, grand rabbin de France, dans un telé-gramme qu'il a adressé au cardi-nal Villot, déclare notamment : nai Villot, déclare notamment :
« La communauté juine de Frunce
apprend avec une projonde tristesse e tia disparition du pape
Paul VI et l'associe au grand
deui de l'Eglise, (...) Le pape
Paul VI restera pour nous, israélites, celui qui, sur les traces de
elan XXIII, a poursuivi l'action
de l'Eglise pour l'amélioration des
TEDOOTS entre chrétieus et entirapports entre chrétiens et juiss n

SI HAMZA BOUBAKEUR Confalponieri : « Paris et la France sont en deud avec l'Egise la communauté musulmane de universelle, et c'est avec une grande émotion que ferprime à Vutre Emmence, en mon nom personnel et au nom du peuple de Paris, toute ma projonde communion dans la petne. »

Il souligne ensuite, à l'intention : ni de religion, sou sie signe de la de la réconcidu du cardinal Villot, que « ce deud. ; and de religion, sou sie signe de la paix at de l'omaux »

L'ABBE DUCAUD-BOUR-GET, l'un des chefs de file du cou-rant traditionaliste. a déclaré à TF 1: « Il est toujours triste de voir un homme de grande valeur quitter noire terre. Mais cela a été évidemment une inquiétude étant donné l'état dans lequel se trouve l'Eglise actuellement. Il est tou-jours un peu terrible de rande fours un peu terrible de tendre ses comptes à Dieu dans ces circonstances. C'est pourquot nous avons le devoir de prier benucous pour cette âme qui vient de parafre devant son juge (...) ».

• AU SEMINAIRE DECONE, les prêtres traditionalistes se refusent, en l'absence de Mgr Lefebvre, à toute déclaration officielle. lls se contentent de dire qu'ils prient pour Paul VI et qu'ils se sentent en deul « comme toute sentent en deull « comme toute l'Eglise ». Ils espèrent que le pro-chain conclave élira un pape avec lequel il sera possible d'instaurer

and the second

M 3 2 2 7

7

PROPERTY WAR FO mars 1978, le corps

que la France ait

Le Monde

nclave

and the chold so be

cance endent barlok pr production of judger production of judger production of judger

er d. Gan Salvadordig

Construction 109 and 1 construction of the land of the

Herrich de Cordoba (L

St. 47. In Congressing

the chand datas the

margine de Rio-de-k

visitation de Pong.

d'at at Samhago-die

the de se maring dis

Irombay 178 and;

The street of the second of the street of the second of the street of th

the very the Hann Q.

Arrest Calabases

the tree Novemb (6

arriver que de

Town (Though); Town (Though); Therefore a delangt,

elietigue de Tar The Constitution is a in made: 25

and the line of the state of th

part of the tipate inc

the County

to the contract of the

Total Constant

1

property

and the Re

The second secon

1279 115

a angole wit

politique

LA POLÉMIQUE AU SEIN DE LA GAUCHE

Georges Marchais, la gauche gouvernerail.

M. Gilles Martinet, membre du secrétariat national du P.S. a déclare le lundi 7 acet : « Les retours de vacances de Georges Marchais ne passent pas inaperçus. C'est au mois d'août. 1977 que le secrétaire général du 1977 que le secrétaire général du parti communiste avait engagé la violente polémique qui devait conduire à la rupture de l'union de la gauche, et c'est le mois d'août 1978 qu'il choisit pour amorest une campagne dont l'objectif est d'empêcher la constitution d'un j ront commun du mouvement ouvrier européen.

s Le texte que vient de publier le bureau politique du P.C.P., ne contredit pas seulement la position des partis socialistes de la Communauté européenne: il s'oppose également à celle des partis communistes d'Italie et d'Espagne. communistes d'Italie et d'Espagne.
Alors que des millions de travadleurs européens veulent combattre ensemble les effets de la crise
et associer la urs efforts pour
imposer la réalisation d'un certais nombre de revendications
jondomentales, le P.C.F. s'aligne
sur la politique nationaliste du
R.P.R.

» Au dialogue avec les organi-sations représentatives de la classe ouvrière européenne, il préfère la complicité avec le parti de M. Jacques Chirac.

Dans la tradition des falsifications staliniennes

ues labilications significations stali-» Le ton utilisé par Georges Marchais rappelle facheusement cette période de l'histoire de l'In-ternationale communiste où les partis socialistes étaient présentés comme les meilleurs alliés du fascisme. » Quant à l'utilisation que le P.C.F. fait de l'attitude de Robert Fabre, elle est dans la plus pure tradition des falsifications stali-niennes.

M. MARTHET (P.S.): sans; Pour le P.C., « le grand capital » recherche la caution social-démocrate

pioi et il estime qu'il n'a pas à sa justifier devant le bureau national du M.R.G. C'est ce qu'il avait l'intention d'écrire au président du mouvement, M. Michel Crépéau, qui a convoqué, mercredi 9 août, le bureau national du M.R.G. afin d'examiner l'initiative du député de l'Aveyron.

• M. Aimé Pastre, président de l'union syndicale C.G.T. des personnels pénitentiaires et membre du Mouvement des radicaux de

sonnels pénitentiaires et membre du Mouvement des radicaux de ganche, a déclaré, le lundi 7 août, qu'il « approuve hautement » l'accord de principe donné par M. Robert Fabre à la mission d'étude sur le chômage que lui a proposée M. Valèry Giscard d'Estaing. « Ja veux crotre que les instances dirigeantes du M.R.G. ne prendront pas le risque d'une scission en sanctionnant son ancien, président », a a jouté M. Pastre.

Dans une déclaration qu'il a publiée le 7 soût. le bureau politique du P.C.F. replace le rapprochement de M. Robert Fabre avec le pouvoir, l'attiliade des dirigeants de la gauche non communiste et la politique d'austèrité du gouvernement dans le cadre de la crise économique qu'il secone le monde copitaliste ». Il ajoute :

« Dans ces conditions, la caution social démocrate devient nécessaire pour le grand capital, mécessaire pour le grand capital.

nécessaire pour le grand capital, ajin de tenter de jaire accepter afin de tenter de jarre acespus à la classe ouvrière françoise le « consensus social » qui facilite-rait la politique d'austérité. Le président de la République, le premier ministre, les hommes de leur politique comme Lecunuet, multiplient les déclarations dans

leur politique comme Lecannet, muitiplient les déclarations dans ce sens.

> Les dirigeants de la gauche non communiste ont choisi de s'engager...dans cette noie dès 1977. Et, depuis les élections, les dirigeants du parti socialiste ont souligné les « convergences » de leur politique avec celle de Giscard d'Estaing dans divers domaines. Le parti socialiste s'entend avec les autres partis socialiste et entend avec les autres partis socialiste et entend en l'Européen et considèrent comme défà réalisée l'entrée de l'Espagne, du Portugal, de la Grèce dans le Marché commun. Le prochain congrès du partisocialiste est prépair par un questionnaire qui se place sur le terrain du renoncement à l'union de la gauche et au programme commun. A tous ces faits incontestables s'ajoute, désormais, le ralliement ouvert et rapide de Robert Fabre à la majorité.

** C'est que le temps presse pour Giscard d'Estaing. Les luties des travailleurs le contraignent à précipiter le mouvement. Robert Fabre a pour originalité.

Comme en septembre dernier, Robert Fabre a pour originalité d'être celui qui fait le premier, et

radition des falsifications staliniennes.

** Ainsi, le secrétaire général du
P.C.F. s'enjonce chaque jour davantage dans la voie néfaste qu'il a prise au mois d'août 1977.
Il nous accuse d'être le recours du giscardisme. La vérité est que sans Georges Marchais la gauche goupernerait le pays. Et de cela, les travailleurs français, y compris les travailleurs communistes, sont de plus en plus conscients.

** Le ralliement du président 6honneur du Monvement des discust de gauche à la droite s'accompagne d'une violente attaque des dirigeants du participation son secrétairs général.

** Le ralliement du président 6honneur du Monvement des discust de gauche à la droite s'accompagne d'une violente attaque des dirigeants du participation son secrétairs général.

** Le ralliement du président 6honneur du Monvement des discust de gauche à la droite s'accompagne d'une violente attaque des dirigeants du participation son secrétairs général.

** Le ralliement du président 6honneur du Monvement des discust de gauche à la droite s'accompagne d'une violente attaque des dirigeants du participation son secrétairs général.

** Le ralliement du président 6honneur du Monvement des droite s'accompagne d'une violente attaque des dirigeants du participation son secrétairs général.

** Le ralliement du président 6honneur du Monvement des discustion à la droite s'accompagne d'une violente attaque des dirigeants du participation son secrétairs général.

** Le ralliement du président 6honneur du Monvement des discustion à la droite s'accompagne d'une violente attaque des dirigeants du participation s'accompagne d'une violente attaque des dirigeants du pour socialiste contre le participation des dirigeants du prosident des dirigeants du prosident des dirigeants du participation des dirigeants du prosident des dirigean



En mars 1978, le corps électoral était le plus jeune que la France ait connu depuis la guerre

Dans le rapport qu'elle présente au nom de la commission temporaire du Conseil économique et social sur la situation démographique de la France, Mme Svelyne Sullerot constate qu'en mars 1978 des dis-huit-vingt et un ans rétaient pas inscrits.

Le rapport met également l'accent sur le stat de sta mars l'estenat potentiel était de sta mars l'estevant potentiel était de sta mars l'accent sur les variations d'un déparaphique de vote (les deux étapes les plus significatives concernant le droit de vote (les deux étapes les plus significatives concernant le droit de vote aux femmes en 1945 et son extension sux femmes en 1945 et son extension sux femmes de dix-huit à vingt et un aus en 1974) influencent la composition démographique du corps élections législatives et le corps élections d'un depart de la France, on connativa des disparties en 1971; il enter et soit nitérieur à 1 et, en février rais des disparties en 1971; il enter et seit inférieur à 1 et, en février des des disparties en 1977; 26 % des dix-huit-ving et un aus s'étalent pas inscrits.

Le rapport me également l'accent sur les positions d'un départ au mars rétaient pas inscrits.

Le rapport me également l'accent sur les des disparties et le conscriptions, at probablement un impact plus entres entre la composition de l'étatit pas inscrits.

Le rapport me également l'accent sur l'accent sur les plus de parties entre la composition de l'étatit pas inscrits.

Le rapport met également l'accent sur morre position de l'état des distait nu composition de l'état de l'au nu au s'enter d'un départ un impact

Pour trouver un âge médian plus bas, indique le rapport, il faut remonter à 1936, mais alors seul l'électorat masculin était seul l'électorat masculin était concerné. Le rapport poursuit : « Sous la IV Republique et les débuts de la V. l'électorat a vielli l'ûge médian augmente de 1.6 an, la proportion de soirante-cinq ans et plus augmente de deux points (cela étant dû surtout à l'introduction des jemmes, dont la longévité est supérieure et en augmentation durant cette période dans l'électorat). Le corps électoral de 1962 était le plus vieux que la France ait connu. Puis la proportion des jeunes a augmenté, mais, en 1973, les plus de soirante-cinq ans formaient encore 20 % de l'électorat. Sans l'abaissement à diz-huit ans de la majorité, la proportion des plus de soirante-cinq ans dans l'électorat est été en 1978 de 20,8 %. Le changement ne l'a, du reste, abaissé qu'à 19,5 %. b Pour l'inscription sur les listes électorales de ceux à qui est accordé le droit de vote, le rapport électorales de ceux à qui est accordé le droit de vote, le rapport relève qu'en 1954 l'écart entre le taux de non-participation des

autour de Paris (dans l'Essonne, 149 personnes de plus de soixantecinq ans pour 1000 de vingt à
scixante-quatre ans, 154 dans les
Yvelines...). Les départements ruraux du Sud ont, en revanche, un
électorat âgé (500 de plus de
soixante-cinq ans pour 1000 de
vingt à soixante-quatre ans dans
la Creuse, 431 dans l'Ariège, 406
dans l'Aude). dans l'Aude).

Après avoir précisé qu'environ 42,9 % de la population électorale potentielle sont des inactifs, le rapport émet quelques prévisions : une assez forte augmentation de la population adulte de vingt à une assez forte sugmenzation de la population adulte de vingt à sofitante-cinq ans, qui passera de la base 100 en 1970 à 108 en 1980, et 115 en 1985; une augmentation plus lente ensuite (118 en 1990, 121 en 1995, 124 en 2000). « Dans le même temps, ajoute le rapport, les plus de sofitante-cinq ans augmentent d'abord beaucoup plus vite (base 100 en 1970, 115 en 1980), puis leur nombre régressera du fait du passage des classes creuses (naissances entre 1914 et 1919), redessendra à l'indice 106 en 1985 et ensuite augmentera très vite: 116 en 1990, 123 en 1995, 130 en 2000. En 1981, le corps électoral sera plus âgé qu'en 1978 puis il rajeunira légèrement pour vieillir de façon régulière jusqu'en 2000. »

La conclusion de ne chapitre assure que « si la localisation des âgés et des jeunes continue à se agés et des jeunes continue à se

huit en 1973.

Avant de regagner Paris par hélicoptère, le premier ministre inaugurera le nouveau plan d'eau du barrage de la Dathée, destiné à améliorer l'alimentation en eau

M. Raymond Barre se rendra: le 24 août dans le canton de Cheroy (Yonne), à l'occasion du cinquantième anniversaire de la

En conflit avec l'administration préfectorale

La municipalité de Montigny-lès-Cormeilles s'estime victime d'un «abus de pouvoir»

De notre correspondante

Pontoise. — Le confiit entre nement et d'un abus de pouvoir l'administration préfectorale et la caractérisés », M. Roger Hue repromunicipalité de Montigny-lès-Cor-che aussi au cous-prétet d'augmenmunicipalité de Montigny-lès-Cor-mellies (Val-d'Dise), conduite par M. Roger Hue (P.C.), remonte au 10 %, fixé par le conseil municipal maire evalt inecrit au budget primitif pour 1978 une aubvention exceptionnelle de 4 millions de francs (le Monde du 22 juillet). Cette somme représentait le montant des dépenses d'équipement que la oréation de la ZAC (zone d'aménagement concerté) avait nécessitées, et qui n'avaient pas été assurées per le fonds de concours de l'Agence foncière et technique de le région parisienne, comme le prévoyait pourtant le plan

Par son arrêté du 13 juillet, le sous-préfet d'Argenteuff a considéré que le budget de le commune n'evait pas été voté en équilibre ; il a supprime vingt-quatre postes d'employée municipeux, dont vingt créations d'emplois, et stipulà qu'aucun recrutement ne devra être effectué en

Estimant qu'il s'agit « d'un détour-

POINT DE VUE

N'oublions pas nos engagements

par ANDRE ROSSI (*)

relance suffiralt à résoudre come-

A première session d'une nou-velle législature n'est jamais qu'une session de mise en place. Son bijan est à cette mesure. "La session d'autonne sera plus nourrie avec le budget dans une conjoncture difficile, plusieurs textes importants et, en sous-jacence, les grandes manoauvres préalables eux

élections suropéennes. Trouverons-nous le temps de réfiéchir à le tutte contre les inégalités sociales que nous avons promise à nos électeurs en alternative des promesses démagoglques du programme

Ardemment désirée par le chef de l'Etat, cette réduction des disparités de revenue et de l'inégalité des chances bénéficiera-t-ella du même chances beneficiera-tella du meme élan et da la même sincérité de le majorité? C'est à souhaiter, donc à rappeler sans cesse. D'eutant plus que dans une conjoncture difficile, exigeant des sacrifices de tous, les inégalités apparaissent insupportables, surtout dans un pays qui confond volbatiers justice sociale et

Or, nous ne sommes pas dans une crise classique du capitalisme, qu'une

fondation du Syndicat inter-communal à vocation multiple (CIVOM) du Gâtinais. Le premier ministre, qui répond à l'invita-tion de M. Jacques Piot, député R.P.R., maire de Chercy, et pré-sident du CIVOM, entend se rendre compte sur place des problèmes de coopération inter-communale.

D'autre part, M. Barre rendra visite aux jeunes giscardiens du 'mouvement Autrement, réunis à Beaucaire (Gard), du 20 soût au 10 septembre pour leur univer-sité d'été. La date de ce dernier déplacement n'a pas encore été

M. Barre dans le Calvados

M. Raymond Barre se rendra, fondation du Syndicat inter-le jeudi 19 août, à Troqville-communal à vocation multiple Deauville, où il sera accreilli par M. Michel d'Ornano, ministre de ministre, qui répond à l'invita-

nant du même coup le sérénité sociale. Nous sommes entrés dans le plus tormidable changement du monde caractérisé par l'interdépen-

dance eccrua des économies et l'émergence politique et économique des pays en vois de développement Et cela dans un décor de monopoles technologiques, de cartele (style OPEP) et d'investissements souvent surcapacitaires chez les développés, ou mai diversifiés chez les moine Deux choses sont certaines : nous

ne retrouverons pas de eitôt le nisie - à laquelle nous nous étions habitués depuis deux décennies. Notre pays ne s'en rand pas compte. Lans un tel contexte, l'écart des revenus deviendra de plus en plus une cible commode d'autent que les impératifs de compétitivité ne per-mettront pas de remonter facilement les « planchers », tandiz que les « platonda « continueraient d'évoluer

Certes le loi sur les plus-values e été votée. Mais dans une version qui l'apparente plus à une recette fiscale qu'à un correctit sérieux. Il faut donc maintenent s'atteler à la fameuse imposition du capital dont tous les programmes électoraux ont promis soit l'étude, soit le mise en œuvre. A tort d'allieurs, on omet son etter-native: l'impôt sur les successions, passé da mode et qui pourtant pour-rait répondre aux mêmes finalités de justice sociale, puisque lui aussi ravient à imposer le capital.

Probablement le mot granditoquent de « capital « laisse-1-il penser à chacun qu'il sere épargnà, tandis que, evec celui de succession, il se

sent concerné. La réalité peut être tout autre (°) Député de l'Aisne (U.D.P.).

Informée, l'opinion découvrirs l'annualité de l'impôt sur le capital et l'étendue oussible de son champ

Notre thèse, à nous radicaux-socialistes, est bien connua : l'exemption totale de toutes les successione à - en contrepertie - des taux rapidement progressifs. Il n'est, en effet, pas normal que les plus grosses fortunes ne solent taxées qu'autour de 20 % (en ligne directe).

C'est par une volonié de rotation dislinguons l'épergne tamillale à exo-nérer intégralament et la capital détenteur d'une parcelle de pouvoir à remetire, lui, en question à chaque

Mais le propos n'est pas loi de décider entre deux systèmes, it est piutôt de rappaier que, quelle que soit la préférence, l'un des deux e'impose, et qu'il s'impose des à présent comme une nécessaire pierre blanche sur le chemin que nous avons à parcourir avant que tes plus

ne refusent cette route. C'est pourquoi, je propose, dès la rentrée, le création d'un groupe de parlementaires - groupe ouvert à toutes les formations - pour étudion les différentes formules at recherchau eous qualles conditions économiques et psychologiques un système cor-recteur des inégelités sociales doit

H n'y e dans mon insistance ni esprit de doctrine ni, moins encore, sectarisme politique. Il y a lout simsociel extraordinairement fraulte et que meneceront de plue se plus

Il faut el peu de chose pour briser un tal équilibre que nous n'avons pas

M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, président du district de Trouville-Deauville. Le premier ministre procédera, dans ces deux stations balnéaîres, à un examen des actions entreprises pour lutter contre la pollution dans la baie de Seine. Il s'intéressera également à la façon dont doit se réaliser le développement industriel du versant sud de l'estuaire de la Seine, ainsi qu'aux problèmes que rencontre l'agriculture dans ce secteur de la Normandie. On précise, dans l'eutourage du premier m'in let re, qu'angune mesure spectaculaire ne devrait étre annoncée lors de cette visite dont l'objet est d'apprécier sur place l'évolution des actions engagées. M. GISCARD D'ESTAING POURRAIT VISITER L'ANDORRE

engagées.

En fin de matinée, M. Barre se rendra à Vire, où il sera reçu par M. Olivier, Siirn, isserfaire, d'Etat aux affaires étrangères et maire de la ville. Dans l'aprèsmidi, il visitera une ferme aménagée en gita rural, l'un des cent cinquante-deux recensés dans le Calvados qui n'en comptait que luit en 1973. Le conseil général des Vallèes d'Andorre a décidé de reporter les cérémonies du septième Cen-tenaire de la principanté, prévues tensire de la principalité, prèvues initialement pour le 8 septembre prochain, jusqu'à une date qui permette aux deux coprinces — le président de la République française et l'évêque d'Urgel, — d'y assister. M. Valéry Giscard d'Estaing avait exprimé, le 20 octobre dernier, en recevant la Questia des mains du syndic des Vallées, son intention de se rendre en Andorre à l'occasion de dre en Andorre à l'occasion de cet anniversaire; mais la date de ce voyage n'avait pas été fixee officiellement à Paris.

On avait appris ultérieuremen que M. Giscard d'Estaing se fe-rait représenter à ces cérémonies rait représenter à ces cérémonies par M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice (le Monde daté 30-31 juillet).

tait le plus jeune

is a guerre

différencier dans l'espace national, on connaîtra des disparités encore plus neties entre la composition de l'électorat seion les circonscriptions, et probablement un impact plus important du vote dgé dans les consultations législatives. >

30-31 julilet).

Cette nouveile a provoqué un certain mécontentéement en Andorre. En retardant la célébration du septième Centenaire jusqu'sux mois d'octobre, novembre ou décembre, le conseil général espère obtenir la visite du chef de l'Etat français. A l'Elysée, ou indique que M. Giscard d'Esperaire principauté à l'occasion du voyage qu'il envisage de faire, cet automne, dans les Pyrénées-Orientales.

- le pression fiscale eur la commune. Le maire de Montigny-lès-

Cormeliles souligne que cette atti-tude contredit les écrits publiés par

le ministre de l'intérieur, M. Chris-

tian Bonnet, dene le Monde du 18 juillet sur la « décentralisation à

ia française . : « Où sont donc

dans cette affaire la connération. la

revelorisation, de la situation du personnel communal ? L'Etat aurait-il deux comportements. l'un à le tribune du Sénat, l'autre dans une sous-préfecture de banileue?

Soulignant que, eur les vingt-quatre

leissés vacants par les agents muni-cipaux eux-mêmes, notamment à b-

sulte de départs à la retraite, et que

le création des vingt autres n'a pas été légalement inscrite eu budget, le

préfet du Val-d'Oise, M. Gilbert Car-

rère, a déclaré, vendredi 21 juillet, qu'il observait cette attaire « avec le plus grande sérénité ». - J. M.



*I*OUS AUREZ TOUT :

l'hippodrome de cagnes-sur-mer à 4 minutes cannes à 15 minutes nice à 20 minutes l'aéroport à 12 minutes port st-laurent à 1500 mètres un marché de provence à votre porte

RESIDENCE HEURES CLAIRES

appartements décorés renseignements et vente sur place: 91, av. de nice - 06170 cros-de-cagnes tél. (93) 31.00.23

la mer à 150 mètres

le vieux village du haut-de-cagnes tout proche et le meilleur rapport qualité-prix

(Sutte de la première page.) Dans le sillage de cette antimode, is changed to tooke anua-mode, is changed as subi, elle aussi, une révolution. On connaît l'histoire de Doisouple (la Monda du 8 octobre 1977), dont le P.-D. G., M. Daniel Raufast, s'inquiétait de voir la vente des bottillons vernis décliner de façon inquiétante. Un jour qu'il se pro-menait dans Paris, M. Raufast voit un énorme panneau publi-citaire vantant les mérites des « Levi's ». Sacrilège pour un homme de l'art, les jeunes gens qui se trémoussent sur l'affiche sont pieds nus. M. Ranfast a une révélation : il faut faire des chaussures qui allient avec les

de fées. M. Raufast produit au-jourd'hui plus de vingt-cino mille « Kickers » par jour, en France, en Espagne, au Japon, en Iran, en Italie... Soupies, colorées, confortables, les « Kickers » et leurs rivales, les « Clarks », chaus-sent des millions de garçons et de filles. Idéales pour shooter dans un ballon et rouler à mobylette, olles se portent indifféremment an lycée ot dans les surprises-parties.

an tyces of dans les surprises-parties.

Refet de la libéralisation des mœurs, cette décontraction, ce dé-dain de l'étiquette, soot sensibles dans une enquête réalisée par la Fédération française des indus-tries de vêtement féminin (3). Selon cette enquête, ce sont les jeunes filles qui, dans le domaine vestimentaire, manifestent le

Dans la groupe des selze-

vingt-neur ans, les « décontrac-tées mode » devancent nettement les « décontractées non mode » (41,5 % contre 30,1 %). A partir de vingt-neur ans, la tendance s'inverse, comme si l'affirmation de la regressionalité et le décir de do la personnalité et le désir de séduction qui caractérisent les « décontractées node » n'étalent plus prioritaires. Cette extériori-sation, qui constitue un des resprintaires cette externisation, qui constitue un des ressorts de l'habillement chez les
jeunes, est confirmée par une enquête de 1971-1972 de l'institut
national de la statistique (4).
Selon cette enquête, ce sont les
moins do trente ans qui dépensent le plus d'argent en vêtements de toutes sortes. Ce sont
eux aussi qui ont la garde-robe
la plus variée et qui la remouvellent le plus souvent.
Yeux noisette, cheveux bouclés, Antoine, dix-buit ans, fait
partie de ces jeunes qui ont érigé
le vêtement en mode d'expression.
Pla de médecin, étudiant en art
et archéologie, sa chambre, où
trainent négligemment appareils
de photo et clubs de golf, rassemble nue impressionnante

La vogue de l'oc.asion ne s'ex-

les vogue de l'oc.ation ne s'explique pas seulement par son
prix. Contrairement aux vêtements standards, fripes et nippes
permettent la découverte, le
choix, l'originalité. Habituées à
débiter des tonnes de jeans et
de tec-ahirts, les Galeries Lafayette ne s'y sont pas trompées.
Leur «Club vingt ans» offre
maintenant une grande variété

maintenant une grande variété de chemises, gilets et pantaions de seconde main importés par balles entières — comme la par-

e puces » — des Etats-Unis. « Un succès colossal », assure son ad-ministrateur, M. Hervé Bouillon.

Le ramage et le plumage

moins de préoccopations « utili-taires » ou « conventionnelles ». Riles constituent plutôt le grus des troupes de ce que les spécialistes pusieurs heures par semaine, appellent les « décontractées voilà sa joie, presque sa raison d'être, mode » et les « décontractées d'être. Ses dernières trouvailles : une

de porter le même chandail ou le

même blouson, ni mieux coupés ni de mellieure qualité que les

marques concurrentes, mais dont une particularité infime permet

au groupe de se distinguer et de renforcer sa cohésion.

Les spécialistes de la mode connelssent bien ces phénomè-nes erratiques qu'ils s'efforcent, sans beaucoup de succès, de pré-

voir et de conforter. Les raisons mystérieuses qui ont présidé cette année à l'achat de disaines

of the loom a illustrent par-faitement ce conflit entre l'ins-

milliers de tee-shirts e fruit

mode ».

Les « décontractées non mode » se caractérisent par un souci très superbe paire de mocassins se caractérisent par un souci très « Wéston » très prisés des connaismarque « d'aisance et de hienétire ». C'est dans ce groupe qu'on trouve le plus de femmes attachées au pantalco, qui constitue chées au pantalco, qui constitue chea elles presque un symbole, et talons viennent de chez Saint-Laurent rive gaoche, même s'il doit y consacrer 500 F : « Aux melle de la femme. Prus conformaises, les « décontractées mode » portent plus volontiers la robe et la jupe. Elles sont aussi plus dépassé», mais le Eus Palladium nouvelle manière « plus fréquentable» et « na résistent quère aux injonctions de la mode ».

Dans la gronpe des selze-

Ce besoin de s'extérioriser sans risque constitue un frein puissant à la standardisation du vêtement. Lorsque l'habillement ne répond plus à un besoin strictement otilitaire, qo'il fait l'objet d'un important investissement psychologique, il devient protéliorme. Il y a une mode « baba » (5) proche de la mode « céolo », une mode hippy (en perte de vitesse), une mode rock (qui regagne le terrain perdu ces dernières années), une mode punk (disparus aussi vite qu'elle punk (disparus aussi vite qu'elle avait surgi), une mode « soif d'aujourd'hui », répandue par Coca-Cola, une mode « fai », popularisée par les jeunes gens à cheveux courts et manteaux verts, etc. En dépit de quelques caractéristiques générales, il

James Dean qui, dans la Fareur de vivre (1955), a donné au jean ses leitres de noblesse. Dans certains cas, e'est la musique qui est déterminante (la mode rock, la mode punk). Dans d'autres, e'est la politique (style « écolo », style « faf »). Le rôle des faiseurs de mode est considérable. Le jean à « pattes d'éléphant » falaalt fureur il y a quelques années : aucun jeune n'en veut plus aujourd'hul. Jusqu'à eo que les fabricants décident de l'imposer à nouveau.

à nouveau.

Mals le commerçant le plus
habile ne peut pas tout. Les habila ne peut pas tout. Les modes qui « prenneut » sont cel-les qui reflètent une certaine évo-



(Dessin de CHENEZ.)

n'existe pas une mode des leunes Stéphanle cultive le genre « écolo ». Dix-sept ans, une fri-mousse espiègle derrière de fines lunettes à montures d'acter, sa garde-robe se résume à peu de chose : deux paires de aabots suédois, trois pantalons de velours eôtelé, deux gros pulls, de laine écone suédoire lignette de graph. ecrue, quelques liqueties de grand-père ot une grande houppelande de berger. Pas de fibres synthé-tiques — « c'est moche et ça bouffe du pétrole » — ni de gadgets superflus — « ca alimente la spirale de la consommation ».

Le vêtement est parfois l'objet de vértables diktats. C'est le cas ehez les rockers, enfants de la misère (voir l'encadré) auxquels leur invraisemblable accoutrement permet d'obtenir collectivement la reconnaissance sociale qu'on lour refuse individuellement. Tant refuse individuellement. Tant mieux s'ils foot peur, ils existent. La haine qu'ils manifestent à l'égard des punks est révélatrice : ils craignent de se faire voler la vedette. Le film a beaucoup fait pour la diffusion de la mode. C'est

Sans les parents

Les statistiques sur les dénees d'habillement des leunes sont trop anciennes (1971-1972) pour ôtre significatives. Les jaunes que nous evons rencontrés pour cette enquête leur consacraient entre 50 F per mola (lycéen de Rennes) et 500 F (fils de médecin parisien). A partit de quatorze ou quinze ens, les leunes achétant généralement seuls, sauf pour les grosses dépenses (blouson, manteau), sur lesquelles les parents conservent souvent un droit de regard,

Alors que les selze-vingt ans dépensent plus que les adultes pour s'habiller, ils manifestent daventage que cos derniera le désir d'echeter bon marché. Cela. s'explique par leur volonté de renouveler souvent leurs vetements. L'argent dont les disposent pour s'habiller est ganéralement distinct de l'argent de poche que leur donnent leurs perents. Se u i s quelques-uns d'entre eux y consecrent une très grande part de leurs rayenus (argent de poche ou salaire).

lution de la société. Exubérant le style hippy tradult bien le climat d'ouphorie économique des années 60. Sécurisant, le « rétre» reflète l'incertitude des temps de crise. Lorson on y prête attention, le plumage en dit parfois autant que le ramage. L'hibiti. souvent, fait le moine.

BERTRAND LEGENDRE

(4) Thi Nguyen Hou, les Dépenses Chabillement des Français en 1971-1972. Les collections, de l'INSES, n° 38 M. (5) Un c babs cool > : un marginal

Prochain article:

« LA BOUFFE ? BOF... » por CHARLES VIAL

«SANTIAGS» ET BLOUSON DE CUIR

Le temps s'est arrêté pour eux en 1980 quelque part entre Memphia (Tennessee) et Saint-Louie (Missouri). Leure réves cont peuplés de Cadillae mass de filles faciles et de milk shake ux. Leurs dieux ae nomment Elvia (Presley). Gégène (Gene Vincent) et Cochran, On les croise aux portes de Montrauli et de Clianancourt, l'arcade sourcillère mai remise de leur dernier - baston - (bagarre). Hs ont leur loi, leur mode et leur langage. Ce sont les rockers.

Un labyrinthe, le monde des rocks | On trouve d'abord le rocker ordinaire, . cuir . ..oir et lean étroit dont le vrai chic s'apprécie à l'allure de la mèche et à la marque de ses bottes. Pour être - classe - (avoir de la « gueule »), la mêche (ou bas our le front sans perdre ses crans. Un exploit, - Quand on n'e pus de pognon, pour la teire tenir, on met de l'hulla de tablo, sinon de la gomina, » Un luxe.

Côté - pompes - (chaussures), un vrai rocky ne saurait portar. quo des - santiags - (bottes mexicalnes), à la rigueur des « camergualees » de gardian (beaucoup moins cotées). Talons biseautés et pointes effilées, santiags » et « camarquaises « - eurtout les vrales - peuvent

A côté du rocker ordinaire, on trouve le teddy-boy, jecket criarde, lean retroussé et boopin-shoes (grosses comelles et lecets voyants). Quelques ecces-soires simples (fines ersystes en vectiette, veste à revers de satin noir, pantalon large à la tailla et étroit aux chevilles) auffisent à composer, à partir de ces deux grandes catégories, une infinité de variantes, aussi nombreuses que les multiples courants dont se récisme le rock des années 50 (nythmand

Longtemps considérée comme Indispensable, la moto cèda du terrain devant les grosses amé-ricaines chromées d'il y a vingt ans. Propriétaire envié d'un de

PROMOTION 15 %

Jusqu'à fin août

sur nos modèles

CAMBERRA et CAMBERRA luxe

en cuir et tissu

La Boutique du Brésil

50, rue de l'Université (coin rue du Bac) 544.18.20

- 43, av. de Friedland (métro Etoile) 359.22.10

- esntlags classes - a'y eaoûle de vieux succès d'Elvia. Quandil réussit à « lever » une » nana ». Jacky, comme dens American Gratitti, passa evec elle aur la banquette arrière et monte un peu le son...

Combien aont-lia à balader ainsi leurs réves, impossibles, entre les cités de banlieus et le périphérique ? Quelques centaines peut-être, gosses d'immigrés, enfants de le poisse, chômeurs chroniques et petits délinquants en rupture de famille et d'école. » La première tote que fai entendu du rock, raconte Jecky, çe m'e pris. aux tripes. On était des voyous, on avait la rege, cette musique, c'était le nôtre. »

Rocker de la vieille école, vingt ans, Chris exhibs our con torse de splendides tatousges, contre pénitentiaire de Fieury-Márogis), où il vient de passer l'hiver pour une sombre affaire de - dépouille - (voi). Aujourd'hui." Il 'a remisé blouson et - sentiogs - Il est en liberté arts xuelm tusy Il :eller prudent. Dana le sillage de le crise est apparue une nouvelle génération de rockers, plus nombreuse et moins respectueusa des tables de la loi que flets », dit Chris méprisant, qui n'hésitent pas à e'attaquer à plusieurs aux rockys isolés pour lear - fiare - leurs - cantlage : et leur « culr ». Finie la « dépoullo - à le loyale.

Le dimanche après-midi, au Gott-Drouot, des dizzines de garçons et filles es déhanchent eur de vieux airs de rock'n' roll. Couettee et talons siguilles, clas-siques tenues de teddy-boys, on les croirait tout droit sortis d'un film des années 50. Nostalgia, nostalgia. Certains, venus des beaux quartiers, n'ont endossé la panoplie que pour le circone-tance. Chez Sacha, le modiste - In - de la rive gauche, on a vendu cet hiver quentité de - cuire - noire, Le vrai rocker ee fait rare. B .- L G.

succès colossals, assure son administrateur, M. Hervé Bouillon.

Cette recherche du non-vu n'infirme pas la tendance au conformisme qui caractérise les jounes qui sulvent la mode. Rares sont les francs-tireurs. L'anticonformisme des adoiescents est un anticonformisme grégaire. Cette crainte de se discussion des formes inattendues. Sans raison apparente une classe de lycés peut brusquement décider

« SURDOUÉ » OU COBAYE?

EDUCATION

Sayed Jalai est, paraît-ii, un enfant prodige. A huit ans, il aurait dêjà parcoura tout le programme élémentaire et secondaire de son pays — l'Afghanistan — et serait aujourd'hui titulaire de l'émissiont de l'émission de l'émi laire de l'équivalent du bacca-lauréat. «Il a appris en diz-huit mois ce que les autres mettent douze ans à assimiler », affirme son père, professeur de mathé-matiques, deveno fonctionnaire ao ministère aighan de l'éduca-

Soucieux de ne pas laisse gâcher des dons si précieux, les gacher des dons si précieux, les parents du petit Sayed se sont mis en quête d'un pays où leur fils pourrait commencer des étu-des supérieures. à luit ans lis ont parcouru l'Iran, la Turquie, l'Allemagne, l'Angieterre et se sont finalement décidés pour les Etats-Unis.

Etats-Unis.

Sayed Jalai dott en principe continuer ses études à Seattle, dans l'Etat de Washington, où un e service de recherche sur le un aservice de recherche sur le développement de l'enfant » accuelle les surdoués. Le hruit avait même couru aux Etats-Unis que Sayed Jalai serait ale plus jeuns étudiant inscrit à l'unicersité ».

En fait, la petit prodige devra d'abord repasser des examens lorsqu'il aura appris l'anglais, car ses premiers tests n'ont fait apparaître qu'un quotient intel-lèctuel de 125 alors qu'il faut dépasser 140 pour être classé sur-doué...

« Il est très rapide et très actif, exi tres rapas et tres ac-tif, explique le directeur d'une colonie de vacances du Maine où Sayed s'initle à l'anglais, mois il ne connaît rien d'autre que les mathématiques et la physique et ns manifeste aucune curiosité intellectuelle. 2 Chacun se demande aujourd'hui si lo «surdoué» ne serali pas plutôt un
cobaye pour universitaires américains, ou simplement l'enfant
de parents surdouès— pour la
publicité — R. C.

SPORTS

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE DE « DELTAPLANE »

Un oiseau libre et heureux

Les épreuves du premier championnat de France de vol libre, qui sert de sélection pour les prochains cham-pionnais du mondo de 1979, se sont déroulées à la station des Orres (Hautes-Alpes), dn 31 juillet au 6 août. Elles se sont terminées par une com-pétition internationale. Les concurrents ont effectué des vols particulièrement spectaculaires puisqu'ils sont partis de 2405 mêtres d'altitude pour atterrir sur une aire spécialement aménagée à 1 250 metres.

Un triangie de toile colorée, quatre barres d'aluminium, queiques câbies, et le mythe légandaire d'Iteare est devenu un jour réalité : l'homme a volé, librement, sans moteur, sans aucun appareit de traction.

Appelé d'abord « delts plane » et maintenant « vol libre », ce sport est pays angio esavous de l'hémisphère sud dans les années 60. En France, les pre mlere « libéristes » — comme s'appellent eux-mêmes les pratiquants — se sont élancés au détut des années 70. Les premiers stages d'initiation un été organisés en 1974 aux Mémuires ot à La Clusax. Des baibutiements aussi spectsculaires d'inéements aussi spect Il faliait mettre de l'ordre. Quelques pianniers out fondé en 1974 une fédération « pour organaiser, diriger et développer » le vol. libre : la FF.V.L. Celle-cl a pris ses structures définitives en 1976.

Son premier objectif : écarter les affairistes. Le côté specta-culaire du voi jibre en fait « 22

support publicitaire privilégié ». C'est ainsi que queiques saitim-banques réalisent à tout propos « records et exploits », tandis qu'en 1975 on ne comptait pas-moins de trois « championnais du monde » organisés simultanément.

monde » organisés simultanément.
Son deuxième objectif : atteindre à une plus grande sécurité.
« Les faux moniteurs et les faux ses écoles qui existent, dont l'objet est une rentabilité financière élevée et pour qui la sécurité des élèves représent la le moindre souci » (1), sont dénoncés par la fédération qui insiste sur le fait que « le voi libra s'apprend exclusionent nuprès des moniteurs sivement auprès des moniteurs fédéraux et du ministère de la jeunesse, des sports et des loi-

« Quand tu veux »

Dans le même temps qu'elle s'est efforcée d'écarter les affairistes, la F.F.L.V. a cherché à décourager les m'as-lu-vu. « L'opinion publique se fait une image exagérément dangereuse de noire aport car il est présenté comme une attraction spectaculaire réservée à de courageux casse-cou, cit-on à la fédiration. Or dans la société où nous visons, où chacun se sent ignoré et anonyme, il est tentant pour certains esprits fragiles de conquérir faciliement, par le vol libre, une sorte de réputation hérolique. Le vol libre attère danc, entre autres, des personnes qui cherchent à exalter leur personnalité, à susciter l'admiration des cutres. Voilà le danger que le vol libre se pratique dans ces conditions, et le lien se rompt entre, d'une part l'appréciation des circonstances de vol, de l'autre les timping nar la calcte des circonstances de vol. de l'autre l'estimation par le pilote de ses capacités.»

Cela posé, le « libérisme » n'est pas réservé aux surbommes. Une bonne condition physique est simplement recommandée aux pratiquents. Plus queiques bons

apprendre dans une école en sulvant la progression pédagogique i prendre une assurance; avoir du matériel en très bon état et vérifié solgnensement avant chaque vol; respecter les régienemistions.

Dire que dans ces conditiona tout danger est écarté reviendrait à nier le danger d'avalanche qui menace le skieur en neige profonde ou bien les risques de tempête que courent les navigateurs en haute mer. Certes, les « alles » sont désormais infiniment plus fisbles et la technique plus affirmée, mais une dépression, un coup de vent traitre menacent toujours. C'est an libériste d'en prendre la mesure. « Quand tu veux », dit le moniteur à l'élève an moment de l'envoi pour signifier que ceul-da le choix de partir ou non. Et ils sont bien deux mille maintenant à avoir tenté l'expérience en France. Pourquoi ? « Les mots manquent, écrivait récemment un confrère libériste. J'ai plusieurs jois tenté de raconter les sensations éprousées en l'ait. Franchement, c'est impossible à décrire. Jis pouvais seulement répéter que l'on devient un oiseau jouant avec l'air oume les autres emplumés. Un oiseau vraiment l'ibre et heureux. »

ALAIN GIRAUDO.

(1) La F.P.V.L. a fait éditer ches Arthand un livre intitulé la Pra-fique du poi libre qui, outre une présentation des déments d'aéro-logie et des différents types d'appa-reils, traite de l'organisation nationale et internationale du voi libre et décrit les grandes lignes de l'appren-tissace.

LES RESULTATS Championnat de France

Classe 2

1. Genard : 2. De Glanville.
Classe 1

1. Thevenod : 2. Mercorelli.
Cospe laternationale

Classe 2
1. Boucley; 3. Dubonnet.
Classe I Classe I 1. Duprey; 2. Legalland.

 $j \, E =$

1

47

.

; ; =

935000 00

\$ true . . .

==: -

122- - -:

in the second

22

3 × 600

A Time

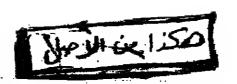
40

1 63:3:

والمراز والسور

2000

prans de france et et.



DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

Dix ans de forages des grands fonds océaniques

la recherche de l'histoire de la Terre

Le 11 août 1968, le - Glomar-Challenger », un navire de forage spécialement conçu, partait du port de Galveston (Texas). Ainsi commen-cait le programme Deep Sea Drilling Project (D.S.D.P.) de forages des grands fonds marins. placé sous la responsabilité scientifique de cinq grandes institutions américaines de recherche regroupées dans le Joint Oceanographic Institutions Deep Earth Sampling (JOIDES) (1). Le but de ces forages était purement scientifique : vérifler, par analyse des fonds océaniques, les hypothèses alors relativement récentes du renouvellement perpétuel des fonds marins et de la dérive des continents qui est liée à celui-ci. et ainsi mieux comprendre l'histoire de notre

La moisson des informations recueillies par le «Glomar-Challenger» a été énorme. Et elle a eu, dès le début du D.S.D.P., des implications pratiques imprévues — ce qui arrive presque toujours dans les grands programmes de recherche scientifique; dès le second forage, réalisé dans le golfe du Mexique sous 3 580 mètres d'ean, le carottier du « Giomar-Challenger » remontait des indices d'hydrocarbures. Ce qui bouleversait toutes les données alors admises, selon lesquelles il ne pouvait y avoir de pétrole « offshore» que sous les pla-teaux continentaux, ces prolongements des continents submergés sous 200 metres d'eau au

PREVU initialement pour dix-huit mois, le D.S.D.P. a été prolongé à deux reprises et s'est donc poursuivi jusqu'en décembre 1975, soutenu financièrement par la National Science Foundation à laquelle soute des plaques rigides et mobiles qui forment la surface de la Terre:

— Les marges passives, contacts entre croûte océanique et croûte continentale, mais où l'activité il a cotté, pendant ces sept années, 67,8 millions de dollars (305,1 millions de francs, au cours actue).

de Barrage

ns les parents

GCO Medium 15° 1-15° 10° 1 ° 10° 10° 1 ° 10° 10° 1 ° 10° 10° 1 ° 10° 10° 1 ° 10° 10° 1 ° 10° 10° 1 ° 10° 10° 1 ° 10° 10° 1 ° 10° 10° 1 ° 10° 10° 1 ° 10° 10° 1 ° 10° 10° 1 ° 10°

Transfer to

. ;i. u.deid

ro.cuit 6

1100 B. 65 CSI Geset.

7.00

Purs res

Free Control of the C

to diff

Done-

SERTEAND LEGENDRE

40 to 15 to

eux

Committee of the Committee

18 (13 - 122) 11 - 100 12 11 - 11 (17 2)

14 M

1 10 % 1 10 % 1 10 %

19 by 2 1 P

1.00

10

ep 1.27 1 2 - 27 1 2 - 27 2

A COURT OF AURO

BOUFFE? BOF...

E CHARL'S VIAL

of the same of

or or rate.

and the property

En décembre 1975, ce programme est devenu internatio-nal et a pris alors le nom d'IPOD (International Phase of Ocean Drilling). La France, l'Allema-gne fédérale, le Japon, l'U.R.S.S. et la Grande-Bretagne partici-pent depuis lors à l'élaboration des programmes de chaque campagne et au financement des opérations. Chaque pays paye une « cotisation » annuelle de 1 million de dollars (4.4 millions de francs), les Etats-Unis se chargeant de fournir le complément nécessaire, c'est-à-dire payant la plus grosse part : 10 millions de dollars (45 millions de francs) pour la senie année 1976, mais 1 million de dollars (4,4 millions lions de francs) en 1978.

La moisson des informations ecueillies par le Glomar-Challenger est extraordinairement ri-che:

• Le pétrole existe en mers

● L'âge et l'épaisseur des sédiments croissent au fur et à mesure que l'on s'éloigne des dorsales, cette chaîne de montagnes sous-marines, longue de 60 000 kilomètres, qui serpente sous tous les océans et où se met en place peu à peu le matériau consti-tutif de la croîte océanique;

• Les bassins océaniques sont jeunes. Le plus vieux connu n'a guère que 160 millions d'années alors que les masses continentales comportent des roches de

3,6 milliards d'années; terrestre ont été affectées de mouvements verticaux importants. Ainsi a-t-on trouvé dans l'ocean Indien, sur la dorsale (inactive) du 90° méridien est, du mauvais charbou et de la lignite formés dans des lagunes peu profondes et actuellement submergées sous 1850 mètres

■ La mer Méditerranée s'est asséchée entre - 12 et - 5 millions d'années par suite de la fermeture temporaire du détroit de Gibraltar. Il s'est alors formé des dépôts de sels épais parfois. de 2 000 mètres :

• Les traces des variations climatiques du passé peuvent être retrouvées dans les sédiments par les changements de faune qu'entraînent les changements de température;

• Du zinc et du cuivre sont présents dans certains sédiments des grands fonds;

• La calotte antarctique

existe deputs an moins vingt

millions dannées, mais vers — 5 millions d'années elle s'est étendue à 300 ou 500 kilomètres au-delà de ses limites actuelles. Les campagnes du Glomar-Challenger ont en outre permis de mettre au point des techniques qui ont été très vite utilisées par l'industrie pétrolière. Ainsi, depuis le 25 décembre 1970, -t-on maîtrisé la technique de réentrée, c'est-à-dire la possibllité de remonter un trépan usé et de réintroduire, dans le même trou et à travers plusieurs milliers de mètres d'esu, un outil

à la roche à percer. Les quarante-quatre campa-gnes du D.S.D.P. avaient donné une vue générale des fonds océaniques. Avec les vingt-cinq cam-pagnes d'IPOD, qui doivent se prolonger jusqu'en août 1979, les programmes ont été faits de façon à étudier des sujets très particuliers:

de forage neuf ou mieux adapté

continentale, mais où l'activité volcanique et sismique a cessé (ou presque) depuis longtemps : tels sont les rebords atlantiques des Amériques, de l'Europe ou de l'Afrique ;

- Le paléo - environnement, c'est-à-dire la reconstitution des climats anciens ainsi que des sys-tèmes passés de la circulation océanique (essentielle à toutes les époques pour comprendre les climats):

- Le volcanisme qui se manifeste au milieu d'une plaque océanique et qu'on ne s'explique pas encore. Ainsi, par exemple, ces coulées de basalte pauvre en potassium qui, au crétacé supé-rieur (de — 100 à — 70 millons d'années), ont recouvert des centaines de kilomètres carrés au large du Venezueia sans que leur (s) point (s) de sortie se manifeste (nt) par un ou plusieurs édiffices volcaniques :

- La croûte océanique basalti-

creuser des puits dans une zone où il peut y avoir des hydro-carbures. Avec le Glomar-Explorer équipé d'un riser, les forages des zones sédimentaires intéressantes - sur les marges continentales en particulier — pourraient aller beaucoup plus has puis ue les pults seraient toujours sous

L'ennui, c'est que le Glomar-Emplorer est beaucoup plus cher que le Glomar - Challenger : 90 000 dollars (405 000 francs) par jour (avec un riser de 4 000 mètres... qui d'silleurs n'existe pas encore) contre « seniement » 26 000 dollars (117 000 francs par jour). Le pro-gramme envisagé pour la période 1981-1990 coûterait donc, selon de toutes premières estimations. près de 500 millions de dollars (2 250 millions de francs).

En outre, des forages beaucoup plus profonds seraient beaucoup plus longs à faire (seize à dix-huit mois peut-être pour un seul puits traversant 5 000 mètres de sédiments accumulés sur les marges continentales). Ils seraient donc très peu nombreux. Un tel

105 037 mètres de carottes

1978, en 60 campagnes (ou. c legs »), durant chacune près de 2 mois, le « Glomar-Challenger » a parcouru 483 285 kilomètres: Il a foré 703 « trous » sur 461 sites soigneusement sélectionnés et a gacusement sélectionnés et a récupéré 11403 « carottes », dans les fonds de tous les océans, Mis bout à bout, les 703 fora-ges représentent une longueur de 196 652 mètres et les 11 463 « carottes » 165 937 mètres, dont 54 408 mètres sont conservés, pour études ultérieures, au Lamont-Doharty Geological Ob-servatory (Columbia University) servatory (Columbia University) près de New-York, et à la près de New-York, et à la Scripps Institution of Oceanography, près de Sau-Diego (Ca-

que cela est nécessaire.

de sécurité. A l'intérieur du rise

tourne le train de tiges, et, dans la couronne située entre la paroi

interne du riser et le train de

tiges, remontent les boues de

forage (qui descendent à l'inté-

rieur des tiges), dont la densité

assure la sécurité du puits. Le

sont écoulées entre le début du premier « log » et la fin du soixantième, 50.68 % ont été consacrées effectivement au fo-rage; 36,86 % ont été passées en parcours nantiques et 16,09 % en escales (éventuellement earé-nages) dans les ports; 2,79 % ont été perdues à la suite d'en-nuis mécaniques et 8,96 % pour cause de manyais temps... La plus grande profondeur La plus grande profondeur d'eau à travers laquelle un fo-rage a été fait est de 744 mi-tres (dans le fossé des Mariannes, près de Guant, pendant le a leg » 60). Le trépan a rénssi à percer 1741 mètres de sédi-

ments (a travers 3 900 motres

rares donneraient des informa-

d'eau) dans l'Atlantique au cours du clega 47 et 582 mètres de lifornie).

Le a Giomar-Challenger y est "croute basaltique dans l'Atlan-un navire qui a travallle y dur; tique pendant le «leg» 37. que très dure à percer, dans lales pays non-américains associáà l'IPOD? Et même, parmi les quelle l'amélioration des techniques de réentrée permet de forer spécialistes américains des scienpendant un ou plusieurs mois en ces de la Terre, on s'interroge changeant le trépan chaque fois des forages très profonds mais

tions de détail et non plus une Le programme IPOD devrait vision d'ensemble. s'arrêter en août 1979... à moins Actuellement, deux comités que le Congrès américain n'acétudient le programme lié à l'emploi du Geomar - Explorer. L'un, composé d'experts indépencorde les crédits nécessaires à la réalisation des programmes qui sont déjà envisagés par le comité scientifique pour la période posdants du D.S.D.P. ou d'IPOD, y terieure à 1981. La clé de ce serait très favorable. L'autre, qui programme post-1981 est le Glomor-Explorer, ce navire préémane de la National Academy of Beiences et du National tendument construit pour le ramassage des nodules polymé-Research Council, ne mettrait la continuation des forages protailiques, mais qui était destiné. fonds après 1981 que parmi les en fait, à repêcher un sous-marin soviétique coulé dans le Pacifique par plus de 5 000 mètres de fonds. Les possibilités du Glomar-Ez-plorer sont très supérieures à

Les procédures de décision sur l'emploi du Glomar-Explorer et la continuation du programme au - delà de 1981 devraient se du Glomar - Challenger. mettre en route à la fin de cette Après transformations, estimées année Mais on peut dire des à présent, que si la phase posté-rieure à 1981 est refusée, il est à quelque 50 millions de dollars (225 millions de francs), on pourrait, entre autres, travailler peu probable qu'IPOD se pour-suive après août 1979. La phase dans des mers infestées de glace et surtout forer avec un riser. 1979-1981 (pendant laquelle serait encore utilisé le Glomar-Chal-Le riser est ce tube d'acler, de lenger) est en grande partla 50 centimètres de diamètre, reconque, en effet, pour préparer liant un engin de forage pétrolier de surface à la plaque de base qui est posée sur le fond de la les campagnes que pourrait faire éventuellement le Glomar-Explo-Ter après 1981. mer et qui est équipée des vannes

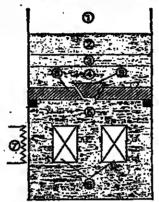
YVONNE REBEYROL.

(1) Le JOIDES regroupe actuel-lement quatorze institutions de recherche, neuf américaines et cinq étrangères. Chaque pays participant à IPOD (la phase internationale an cours) y est représenté par une institution : le Centre national pour l'exploitation des océans pour la

GRACE AUX TRAVAUX DU C. E. A.

L'utilisation d'hélium superfluide pourrait permettre d'améliorer les performances des aimants supraconducteurs

"UTILISATION de la supra-conductivité, cette pro-priété de certains métaux et alliages à présenter sous cer-taines conditions une résistance taines conditions une résistance pratiquement nulle au courant é-ectrique, n'en est encore qu'à ses dé buts. L'application la plus courante, pour le moment, est l'utilisation d'aimants supra-conducteurs pour produire des champs magnétiques très intenses, ceux qu'emploient par exemple les ph. siciens dans les accélérateurs de particules. Des recherches continuent pour utiliser la supraconductivité dans d'autres domaines, par exemple pour le transport ou le stockage du courant électrique, ou encore



C.E.A.: seu mis à la pression atmosphérique (1), de l'hélium normal, bouillant à 4,2° K (2), est séparé par une mince interface (3) d'avec de l'hélium « juste » superfluide à 2,1° K (4); le bain inférieur d'hélium superfluide à 1,8° K (5) haigne l'aimant supraconducteur (6) et est maintenu à cette température par um système de refroidissement (7). Une cloison isolante (8) percée d'un tron recouvert d'un houchen mobile (5) séparé les deux parties du récipient exyogénique,

par des alternateurs supracon-

Les matériaux supraconduc-teurs que l'on connaît ue pos-sèdent cette propriété qu'à de très basses températures, au maximum à une vingtaine de degrés au-dessus du zéro abso-lu (1). L'alliage actuellement le plus employé, le niobium-titane, a aussi une température criti-que (celle en dessous de laquelle un corps devient supraconducteur de 10°K. De nombreux travaux ont été

entrepris sur la supraconducti-vité, notamment pour trouver de nouveaux composés ayant une température critique la plus divée possible : on connaît anjourd'hui des alliages qui ont une température critique de 23°K, soit juste un peu audessus de la température d'ébullition de l'hydrogène à la pression atmosphérique (23°8°K). Actuellement, cependant, on

Actuellement, cependant, on travaille le plus souvent en refroidissant le matériau supraconducteur avec de l'hélium
liquide, qui bout à 4.2°K sous
la pression atmosphérique. Mais
plusieurs arguments plaident
pour des températures encore
plus basses : si l'on basse la
température de 4.2 à 1.8°K, par
exemple, les performances du
matériau supracouducteur peuvent augmentér d'environ 20 %.

Et surtout, au-dessons de 2.16°K Et surtout, au-dessous de 2,16 K,

l'hélium devient superfluide : sa viscosité derient pratiquement uulle (il peut, par exemple, circuler dans des cansux extrêmement flus sans être gêné par des phénomènes de capillarité), et sa conductivité thermique angments considérablement, et continuera d'augmenter ai l'on obtient des températures encore plus basses. Un bain d'hélium superfluide pourra donc évacuer de grandes quantités de chaleur en des temps très courts.

Ceci est très important : en

Ceci est très important : en effet, les grands aimants qu'on utilise dans les appareils à plasma dessinés pour l'étude de la fusion thermonucléaire (Tokamaks) (2), sont soums à des variations importantes et ramaks) (2), sont soums à des variations importantes et rapides de conrant électrique (ce qui fait varier les champs magnétiques qu'ils produisent). D'on le risque d'une élévation brutale de la température qui peut faire disparaître la supraconductivité (on dit alors que le matérian etransites). Un tel accident est toujours très ennuyeux: plusieurs semaines seront parfois nécessaires pour refroidir l'almant à nouveau, s'il n'est pas mis définitivement hors d'usage. Il est donc essentiel, dans tous

mis définitivement hors d'usage. Il est donc essentiel, dans tous les cas, de disposer d'un refroi-dissement efficace et très fiable. Et les systèmes cryogéniques actuellement utilisés pour maintenir l'hélium à l'état superfinide, à moins de 216°K, ne sont pas des plus simples puisqu'il s'agit de le faire se détendre (se décomprimer) à basse pression : ceci erige, si l'on veut pression : ceci erige, si l'on veut disposer de volumes de liquide importants, des installations de pompage prissantes et très com-plexes, puisqu'il faut maintenir une pression inférieure eu vingtième de la pression atmos-

pherique.

D'où l'idée de chercher a utiliser de l'hélium superfinide à pression atmosphérique, que l'on maintiendrait en dessons de la température critique par un système approprié. Un cherchem du centre d'études nucléaires de Carley de l'études nucléaires de Saclay, M. Pierre Roubeau, a réussi à mettre au point un sys-tème très simple, consistant en deux récipients isothermes superposés communiquant par un tube poses communiquant par un tube capillaire d'envirou 1 millimè-tre de diamètre. L'ensemble est rempli d'hélium liquide qui, dans le récipient supérieur, est maintenu sous pression atmosphe-

Dans le récipient d'en haut, la couche supérieure d'hé!ium est de l'hélium normal à 4.2°K; sous elle, après une très mince interface, on trouve de l'hélium superfluide à une température à peine inférieure à la tempé rature critique. Dans le réci-pient inférieur où l'on place l'aimant supraconducteur, un système simple de refroldisse-ment, utilisant encore la détente d'hélium (mais à des débits beaucoup plus faibles que pour le système classique), maintient la température eu voisinage de

Les avantages de ce système Les avantages de ce système sont, notamment, de diminuer considérablement les pertes thermiques, puisque le bain « utile », celui où travaille l'aimant, est très blen isolé. La consommation d'énergie (pour les pompes) et d'héllum pour maintenir le refroidissement est nettement abaissée. Ou peut, d'autre part, « juire le plein » d'hélium dans l'ensemble du système sans affecter la température du le la pin inférieur et perturber la marche de

Le service des basses tempé-ratures du centre d'études nu-cléaires de Grenoble a encore

amélioré le système (voir schéma): on a maintenant un seul récipient divisé simplement en deux parties par une cloison isolante posée sur des cales et percée par un bouchon faisant office de valve.

La majeure partie de l'évacuation de la chaleur est réalisée par le système de réfrigération qui équipe la partie basse du récipient. En cas de dégagement thermique important, une partie de la chaleur sera rapidement transmise à la partie supérieure (dans l'héitum superfluide, les ondes thermiques se déplacent à la même vitesse que les ondes sondres) où elle atteinles ondes sonores) où elle attein-dra l'hélium normal, dont elle

dra l'hélium normal, dont elle vaporisera une partie.
Les équipes du Commissariat à l'énergie atomique ont conduit de nombreuses expériences avec e système, montrant notamment que les performances des almants supraconducteurs étalent augmentées de 20 à 40 % par la baisse de la température de 4 à 1.8°K.
La fiabilité de ce système et l'accroissement des performan-

La flabilité de ce système et l'accroissement des performances (ou la diminution de la consommation d'énergie, ce qui revient au même) ne peuvent qu'lutéresser les équipes qui travaillent sur de très gros aimants supraconducteurs, tels ceux qui devraient, un jour, équiper les Tokamaks. On peut même envisager d'en améliorer encore les caractéristiques : l'hélium étant superfluide, on peut en effet imaginer de nouveaux dessins pour les aimants, en les faisant parcourir par de très fins canaux d'hélium qui pourraient venir chercher la chaleur » en sein même de leur masse. même de leur masse. XAVIER WEEGER.

(1) On mesure la température absolue en degrés Kelvin (*K). Le séro absolu, qui correspondrait à une énergie thermique totalement nulle, vaut — 273,15 °C. L'unité de température absolue a la même valeur que celle de l'échelle Celsius : à la pression atmosphérique. la glace fond à 0°C, donc à + 273,15 °K. On a approché le séro absolu à un millionième de degré K près, mais il est physiquement impossible de l'atteindre.

(2) Les équipes de la fusion du l'atteindre.

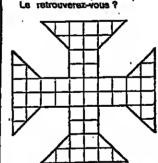
(2) Les équipes de la fusion du Commissariat à l'énergie atomique travaillest sur un projet de Tokamak, dit Tore-Supra, qui milisérait des almants supraconducteurs.

La croix et la symétrie

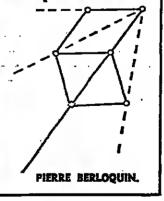
En toute logique

PROBLEME Nº 126

Il y a quelques semeines, cette crolx e été - disséquée - ici en morceaux pouvent e'assembler en un carré (problème n° 123). Bernard Lemaire obtenaît le carré en sept morceaux. Or plusieurs lecteurs sont pervenus Indépendamment à réaliser le carré en huit morceaux, mais evec un découpage présentant una symétrie.



SOLUTION DU PROBLEME 125 Voici l'appareil da M. Lanfranchi, capable de réaliser la trisection de tous les angles. Toutes les tiges fixes étant d'égales longueurs (le carré représente une glissière articulée), les deux losanges assurent la propriété fondamentale de la structure.



DÉCOUVERTE DE L'UNIVERS

Un numéro spécial de la

REVUE DU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

Le système du monde : de l'antiquité à Copernic, le système le soleil, les étoiles et la Galaxie, l'Univers. 208 pages, nombreux schemes et photos Prix · 20 F · Pranco : 23 F · Etranger : 24.50 F Avenue F.-D.-Roosevelt - 75088 PARIS

LE THÉORÈME DES 4 COULEURS

REVUE DU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

En un langue accessible à tous, les grandes lignes de la démonstration

40 pages - 18 illustrations - Priz : C P - Franco : 6.50 P Av. F.-D.-Roosevett - 75008 PARIS

Glomar-Challenger fore, en effet, sans riser, ce qui interdit de - Les marges actives, c'est-àUn centre pilote fonctionne déjà dans le Val-d'Oise

Fant-II, en fonction d'une pathologie qui ee modifio, convortir d'anciens établissements de soins, désormais vides de leur population traditionnelle, on en construire de nouveaux adaptés aux malades qui requièrent des soins d'un type original? Le problème de la transformation éventuelle des sanatoriums

qui accueillaient de moins en moins de tuberculeux, s'est posé il y a quelques années. Beaucoup furent convertis en centres do rééducation fonctionnolle pour les victimes d'accidents de la

ronte et les rhumatisants, de plus en plus nombreux. Un problème reste cependant posé : faut-il construire de nonveaux établissements dans un pays qui compte, toutes disciplines confondnes, suffisamment, sinon trop do lits, on tenter de faire du neuf avec de l'ancien ? Le centre de Ménncourt (Vald'Oisel (1), inauguré dernièrement par Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la famille, illustre blen les avantages d'une structure nonvolle.

elci, ca ne fait pas hôpital », disent les pensionnaires du cen-tre de Ménucourt : comptant cent lits, entouré de superbes châtai-gniers, il ressemble, en effet, plus extérieurement à un bôtel ultra-moderne contra de moderne, qu'à un centre de soins : il n'y est d'ailleurs pas question de malades, mais de

« résidents ».
Tout a été conçu jusqu'au moindre détail, en fonction de leur handicap momentané : des cabinets « personnalisés » pour chaque kinésithérapeute, des chaque kinésithérapeute, des mains courantes dans les escaliers et les couloirs, um plan incliné dans chaque douche conçue sans rebord. Les multiples salles de kinésithérapie, de hainéothérapie, de poulithérapie permettent aux quinze kinésithérapeutes, aux six médecins et aux neuf infirmiers d'apporter des soins personnalisés et fractionnés tout au long do la journée. L'association des futurs utilisateurs à la conception de l'ensemble facilité maintenant le travail de l'équipe qui, par exemple, souhaitait disposer d'un ateller d'ergothérapie pintôt quo d'un grand gothérapie pintôt quo d'un grand gymnase. Et, en effet : les pen-sionnaires préférent réapprendre les gestes usuels que do disputer d'hypothétiques compétitions de basket-ball ou de handball.

Un fravail thérapeutique d'une grande coliérence

De plus, le docteur Heuleu, médecin-chef de ce centre et ancieu chef de clinique à Paris. a pu recruter une partie de son équipe parmi ses anciens élèves donnant ainsi une grande cohé-sion au travail thérapeutique. Nombreux sont en effet parmi les soignants, ceux qui habitent Patis ou Rouen et qui n'acceptent de se déplacer que « pour tra-vailler avec Heuleu».

Le priz de fournée dans ce cen-tre est de 429 F contre 542 F dans des services comparables de lasacistance publique (or les soins sont probablement plus intensifs quo dans de nombreux services hospitaliers, et la durée moyenne do séjour de trente-huit jours est remarquablement conrte).

Le fonctionnement du centre, rempil à 100 % en l'espace de deux mois n'est donc pas une source de dépenses supplémentaires pour la sécurité sociale, hien au comtraire.

Un placement exceptionnel

L'extension de ce type d'opération se heurte pourtant au pro-blèmo du financement de l'invesblèmo du financement de l'inves-tissement. Ce centre n'a pn être réalisé que grace au concours de la Fédération française des socié-tés d'assurances qui a financé 40 % des 26 millions de dépenses initiales. Un tel placement reste exceptionnel, quel que soit l'inté-rêt que les compagnées d'assu-rances peuvent trouver à terme dans la diffusion de traitements plus efficaces et moins longs en faveur de victimes d'accidents de la route, souvent à leur charge (2).

A court terme, elles peuvent investir ailleurs dans des condi-tions plus avantageuses. De même, les pouvoirs publics doivent faire face à des dépenses plus urgentes et seront tentés, longtemps encore, de convertir le e établissements devenus inntiles

NICOLAS BEAU.

(1) «Le Chataignerale», Ménu-court, 95000 Corgy. (2) Les victimes d'accidents de la route coûtent chaque annés à la collectivité 30 milliards de franca, dont 17 milliards au titre des assu-

En mauvaise santé...

Sans remottre en cause l'utilité du travail social certains éducateurs s'interrogent sur son efficacité : ainsi les responsables de ce centre pour enfants inadaptés qui nous ont confié l'histoire de Paul, un adelescent de dix-

Paul; qui e dix-hult ans, est uno cleese pré-professionnelle métic, psychopathe, suicideire et homosexuel, e deux histoires : l'une, c'est le version officielle, acciales, psychologues, institu-teurs apécielisés, orthophonis-tes... qui ont laissé aur son cas notes, lettres, bilans, dossiera, L'eutre, c'est tout ce qu'il n'e pu raconter à personne

Jusqu'à l'âge de dix ans, Il était, disait-on, - en mauvaise santé -. A l'école on s'était un ou son mauvais développement à la mer ou cilleurs - se retaire une santé ». Entre ces déplecements, il retrouve sa mère . tolle » et l'eml de sa mère.

A dix ans, on le place sur décision du juga dans un centre dit d'accueil et d'observador. En deux ans, le constat est dressé : il est - égoiste -, • isolë •, • II e'adapte mel au groupe . et. . bien au intell gent, 'll e des problèmes à

. Mai adapté ., il est tout naturellement envoyé, après une ultime réunion de synthèse, à L'éducateur tout puissant... et raciste, fait de cet enfant métis, sans assurance, un bouc emissaire. A qui ceiul-ci se

Sa seulo chance : le tempe qui passe, le limite d'âge et le ement à quatorze ans dans

de niveau. Il n'y perdre pas tout à fait son temps : Il permettra en effet à la tamille qui l'héberge le dimanche de compléter

On reprend le dossier. Quinze ans : première tentative de sulcide. Quinze ans et demi : dis-pense de scolarité et entrés dane la vie active (plongeur, magasinier)... Setze ana : hospitalisation pour une intervention

ses fins de mois.

Dans cet hooital. Il entre par hasard dans une chambre où il trouve un mort Affolé, il e'enfult, veut revoir sa mère, absente pour cause d'hôpital psychiatrique et evale alors des barbituriques. Le diagnostic est dreses : Psychose irréversible . La væle e des établissements reprend : une maison de cure, un centre d'enfants pré-psycholiques dans les Landes... Jusqu'à l'êge de dix-huit ans, o0, - sduite -, if ne peut plus être prie en

Revenu è Paris, Il est brancardier dans un hopital et habite chez sa mère. Il ne tarde pas à errêter son travail. Il ne quitte plus son domicile, trois mois durant. Sa demière tentative de suicido lo conduit dans un grand hopitzi parisien, au service des urgences, où il est toujours : les places disponibles dans des étaments pour post-adolescents qui scient de réels llaux de vie. font cruelloment défaut. affirment tous les responsables de services compétents. - N. B.



Recherchon O'urgence jeune COORDINATEUR (tries) parlant couramment l'angiais et possèdant l'imagination. le dynamisme et l'esprit de synthèse nécessaires pour animer et développer un résean de délègués dans l'édition scientifique (revues et oovrages de langue anglaise). Lisu de travail Paris Eurire rapidement avec C.V. et prétentions à « le Monde » Pub., sous n° 9.471. (Publicité)

Les visiteurs de prison en question?

Pour les cent soirante-quatorze établissements penitentiaires que compte la France. mille six cents personnes seulement — cent cinquante dans la région parisienne, — presque tontes bécévoles, possèdent one carte de visiteur de prison. Huit cent dix d'ontre olles sont regroupées dans l'Œuvre de la visite des détenus dans les prisons (O.V.D.P.), sen le association spécialisée. dans le recrutement des visiteurs. Les autres sont en rapport avec d'autres organismes d'ontraide, parmi lesquels le Secours catho-lique, la Cimade et la Croix-Rouge. Récemment, un visiteur de prison, M. Jean

Jonnno, qui travaille à Paris, passe chaque zemaine Fune de ses journées de repos à Fresnes. Depuis un un, elle est visiteure de prison. Entre 9 heures et 18 heures, ce jour-là, elle rend visite à huit détenus — les visiteurs qui visnnent en chaque jour prennent en chaque une quarantaine de détenus qui lorsqu'ils le désirent, demandent à se voir attribuer un visiteur. Un dirième seulement d'en-Un dirième seulement d'en-tro eux fassant une demande — les délinquants primaires ignorent sousent tout de leurs droits — ils obtiennent géné-ralement settisfaction après un délai plus ou moins long. « Un visiteur doit être capeble de venir avec régularité », explique Mme Laure: Baste-Morand, présidente de l'O.Y. D.P. elle-même visiteuse de-

Tous personne ages de pus de vingt et un ans peut pos-tuler. Après enquête et sur avis d'une assistanto sociale de l'établissement auquel elle sera affeciée, on lui délivre une carte. Lorsqu'on atteint votante puis en doit softenie-quinze ans, on doit rendre sa carte. Actuellement, la moyennes d'âge des visi-teurs est de cinquante-cin-quante-cinq ans. « Antrefois, indique-t-on à PO.V.D.P., les motivations des vieitenre

Les visiteurs sont souvent considérés par les autorités de ces établissements comme des géneurs « ceux qui créent des allées et venues dans la pri-son, qui perturbent ». Parjois, ils ne se sentent pas plus. acceptés par les trapailleurs sociaux en collaboration apec sociaux en collaboration anec lesquels ils souhaiteraient travailler. « Ceux-el refusent d'admettre, considère Mme Baste-Morand, que dans certains cas le bénévole peut obteuir de meilleurs résultats qu'eux, du fait de son autonomle, de sa gratuité et de sa non appartenance au système. non appartenance au système. Ils voient en ini un rival et l'accusent parfois d'empêcher la création de postes, voire de leur tettrer le pain do la bou-che. « Jusqu'iel nous étions tolèrés », disent les bénévoles.

« Nous nous demandons si nous n'allons pas devenir indéstrables. » Selon, eux, l'inculpation de M. Jean Cordier n créé un précédent fâcheux. Cet hom-me agé de sotzante-quatre ans, ingénieur à E.D.F. en retraits, capitaine de corvette honoraire, décaré de la Légion d'honneur, pers de six en-fants, était un visiteur exemplaire. Il exerçait cette acti-vité avec régularité, depuis plus de onze ans. Lui n'a pas été indigné par son inculpa-tion; « J'ai commis une er-reur, n-t-il reconnu. Surtout que la justice ne souffre pas de mongeste.

Hélène, visiteuse deputs quelques années, affirme être « moins résignée »: « On cher-

à un détenn (-le Monde- du 21 juin).
Cétait la première fois qu'une telle inculpation était prononcée à l'encontre d'un
visiteur. Que l que s jours plus tard,
M. Georges Soler-Lopez, trente deux ans, instituteur enseignant aux détenus. était à son tour inculpé pour le même motif (-le Monde - du 1° juillet). Désormais, beanconp de viciteurs sont inquiets. Ils se demandent - ce qu'on veut prouver en fai-sant du bruit - autour d'oux et même - si l'on souhaite . leur prochaine disparition. puis 1973. « Pas moins de deux fois par mois Nous sommes un pen la famille de ceux qui n'en out pas, leur lien avec le « monde libre ». C'est pourquol il est difficile de c'arrêter, Ainsi, il n'est pas rare d'être visiteur pendant quinze ou vingt ana Quand un détenn est transfèré, on continue de lui écrire. On va

Cordier, soizante-quatre ans, a été incuipé

de - remise irrégulière de correspondance

étaient à 90 % religieuses. Il y a encore des religieux appartenant à des congrégations qui sont visiteurs, mais, en ce qui concerne les laics, de pins en plus leurs motivations sont d'ordre social et psychologique. Ils ont l'impression de lutter contre une injustice. » Cette organisation « souhalterait un rajennissement des visiteurs et plus rion e sounaiterat un rajen-nissement des visiteurs ot plus de diversité dans leurs ori-gines sociales ; mais l'admi-nistration semble ne pas y tenir a. Les visiteurs se re-crutent encore en majorité dans les couches sociales fa-vortsées, le règlement des prisons freinunt toute évolution: le sumedi après-midi est ré-servé à la visite des jumilles, le dimanche, les établis-sements pénitentiaires sont, n l'exclusion des maisons cen-trales, fermés.

Les relombées de l'affaire Mesrine

quelquefois lui rendre visite. » Toute personne agée de plus

che à nous coincer. Bien sûr, theoriquement rien — pas même un bombon ou une fleurséchée — ne doit entrer ou sortir sans l'autorisation du directeur. Chacun sait que cette règle ne peut pas être respectée aussi etrictement. Or c'est seulement maintenant qu'on va jusqu'à incul-per un visiteur; juste après l'évasion do Mearine, au mo-ment où l'on veut à nouveau présenter les prisons et leurs quartiers de sécurité comme des hôtels de luxe. Bientôt on va nous fouiller, de même quo les avocats. Nous ne som-mes pas encore condamnés, mais déjà suspects. » Pour la présidente de l'O.V.D.P. coertains visiteurs

prenaient des risques idiots. Donc, d'une certaine manière, on a eu raison de donner un coup d'arrêt ». Elle confirme, toutefois, qu' « il règne à Fresnes une atmosphère de suspicion » «Les visiteurs qui donnent des cours à leurs détenus doivent entrer sans cahiers. Tout se dureit. À la cahiers. Tout se duruit. A la faculté de droit de Sceaux, on a roineé l'inscription d'élèves détenus. — Je ne suis cependant pas inquiête, le phénomène est cyclique : tantôt c'est la sécurité qui est la plus importante, tantôt c'est la réinsertion. L'affaire Mesrine a ses retombées : l'administration essale de se décharger de ses responsabidécharger de ses responsabi-lités sur le des des inter-venants. Il suffit d'attendre.

ca va passer. s «Je suis moins optimiste, dit Jeanne. Ne pas pouvoir leur apporter une revue, un

livre, c'était déjà penible. Mais maintenant...» Elle sent « les incidents se muitiplier, la tension monter. » L'un de « ses » détenus, ègé de ungi-trois ans, voulait lu offrir un dessin qu'il coait fait. Comme il est d'usage, « on l'on a em-péché; et avec agressivité». A un autre détenu, qui allait être transféré, elle a donné son adresse — celle de la botte que chaque visiteur possède à Fresnes — « à la rotonde avant la sortie, ra-conte-t-elle, fai été interrogée. Us m'ont demandé ce qu'etait le papier que l'avais donné au détenu. Ils me soutenaient que le nom qui était écrit n'était pas le mien. Et ils n'avaient même pas recommil'adresse de la prison i s « Le comble, pour eur c'était les comble, pour eux, c'était la jour ou un détenu m'a em-brassée. Ils en ont fait une histoire la

Les visiteurs sont en général très intéressés par ce qu'ils font à la prison. Beau-coup souhaiteraient — comme c'est le cas en Angleterre (le Monde du 7 décembre 1977) — stre reconnus, acceptés et utilisés par les travailleurs sociaux. « Pour progresser, obtenir un statut, conclut Mme Baste-Morand el faudrait représenter une force capable de fonctionner comme groupe de pression. Or, si l'on ajoute aux visiteurs de prison les personnes qui travaillent en milieu ouvert, on arrive au chiffre dérisoire do 3 000 bénévoles pour la France en-

· JOSYANE SAVIGNEAU.

FAITS **ET JUGEMENTS**

Quatre mois de prison ferme pour avoir frappé. le principal d'un C.E.S.

Le tribunal correctionel de Bobigny (Seine - Saint - Denis) a condamné, lundi 7 août, M. Michel Hernandez, vingt-deux ans, ouvrier, à six mois d'emprisonnement, dont deux avec sursis, pour avoir frappé le principal du C.E.S. Claude-Debussy à Aulnaysous-Bois, M. Charles-Jean Cabin. Le le juin 1978. M. Michel Hernandez e'en était pris à M. Cahin qui, selon lui, accusait à tort son frère Pascal, quatores ans. élève de cinquième, d'avr: voié une bicyclette sur un parking. M. Hernandez avait frappé d'un coup do pled of de plusieurs coups de poing M. Cabin (le Monde dn 2 juin). Ce dernier s'était vu accorder un certificat de maladie do quinze jours. M. Hernandez devra en ootra M. Harnandez devra en cotra vorser uno somme de 500 F au principal i titre de pretium

Clinique, it

principal i tilre de pretum doloris.

Le substitut du procureur de la République avait demandé que « le tribunal inflige un averissement extrêmement sévère à l'encontre de Michel Hernande. Trop de proviseurs, d'instituteur, d'enseignonts ou de surveillant ont, depuis quelques années, été de plus en plus l'objet d'agression dans l'exercice de leurs fonctions ». « Cela est intoléuble of il junt que cela cesse, car trop d'incidents de co genre perturd'incidents de co genre pertur-bent gravement le déroulement de l'année scolaire dans de nom-breux établissements », a-t-fl ajouté.

ajoute. L'avocat do M. Hernandes a annoncé l'intention de faire ap-pel du jugement, que les milieux judiciaires qualifient de « sévère »

Le jugement Banoto en appel. — Le parquet de Béthune viont de faire appel d'un jugement, rendu le 26 juillet par le cribunal de la ville (le Monde du 28 juillet) dans une affaire de coups et blessures volontaires, fornettration et compilité un processores et le compilité un processores et le compilité un processores de la compilité un processor de la compilité un processor de la compilité un processor de la compilité de la compilité un processor de la compilité de de coups et blessures volontaires, séquestration et, complicité, survenuo à l'usine Benoto de Béthune le 14 mars 1977. M. Roland Angot, P.-D. G. do l'usine au moment des faits, avait été condamné à six mois d'emprisonnement ferme; M. Serge Guillot, directeur d'une a société de survellance », à un an de la même poine dont six mois avec emisis probadont six mois avec sprsis proba-toire et 10 000 F d'amende : et M Gilles Leclerc & un an, douze mois avec sursis, et 5 000 F d'ameride.

● Les membres du Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.) incarcérés à la prison de Fleury-Mérogis déclarent, dans de Fieury-Mérogis déclarent, dans un communiqué remis à la presse, que « le procès politique qui oura lieu sera celui de deux siècles d'occupation » de la Corse par la France, qui Pa « conquise militarisment ». Les militants du FLNC, qui avalent été interpellés à la fin du mois de juin sur commission rogatoire de la Cour de streté de l'Etat, déclarent n'être « ni des poyous, ni des maniques du plastic ni des penmaniaques du plastic, ni des ven-dus à une puissance étrangère », mais do a feunes Corses qui veu-lent vive et travailler au pays ».

1 . . .

Section 1

78.7%

E

CORRESPONDA

Barry.

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

« Diplomacible »

De la fusiliade qui a eu lieu, inndi 31 juillet devant l'ambassade d'Irak. à Paris, la presse hebdomadaire retient deux aspects. D'une part, elle ne manque pas de retanir la complexité croissante des rapports entre pays arabes, la situation particulière de l'Irak et la place de l'OLP, dont le représentant à Paris a été abattu, jendi 3 août. D'autre part, elle évoque le maiaise qui particulière français, et c'est l'un des français après la mort d'un insponsant de l'immunité diplomatique.

Dans LE POINT, qui consacre sa couverture à « Paris, champ de merciaux l'au vie d'Arafat (modéré) et le Front du rejus (extrémiste) ». Il relève, d'eutre part, que « le gouvernement bien que c'est à la colère de la police ». Il ajoute : « Il comprend bien que c'est à par un malheureux hassard que des fonctionnaires français se sont trouvés mélés à une que elle grunde partie du petrois français, et c'est l'un des français apris la l'erit de l'entre de l'entre de l'arafat (modéré) et le Front du rejus (extrémiste) ». Il relève, d'eutre part, que « le gouvernement de la police ». Il ajoute : « Il comprend bien que c'est à la colère de la police ». Il ajoute : « Il comprend bien que c'est à la colère de la police ». Il ajoute : « Il comprend bien que c'est à par un malheureux hassard que des fonctionnaires français se sont trouvés mélés à une que elle part, que « le gouverne d'eu de la police ». Il ajoute : « Il comprend bien que c'est à la colère de la police ». Il ajoute : « Il comprend bien que c'est à la colère de la police ». Il ajoute : « Il comprend bien que c'est à la colère de la police ». Il ajoute : « Il comprend bien d'eu c'est à la colère de la police ». Il ajoute : « Il comprend bien d'eu c'est à la colère de la police ». Il ajoute : « Il comprend bien d'eu c'est à la colère de la police ». Il ajoute : « Il comprend bien d'

tique.

Dans LE POINT, qui consacre
es converture à « Paris, champ de
bataille », Marie-Thèrèse Guichard, Jean-Michel Gourevitch

peuvent proposer sans invraisem-blance une action armée contre des diplomates de Bagdad en arquant d'une a humiliation » inligée par leurs patrons: le « désir de vengeance par le sang » (« akth althar ») est une caté-gorie parchologique consideres

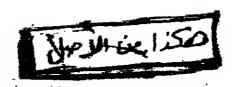
(«akth al-thar») est une categorie psychologique admise dans
la culture arabe. »
« Ces affrontements dans Paris,
ce n'est pas une guerre étrangère
qui nous atteint par ricochet,
par accident », affirme, dans
LUTTE OUVRIERE, Arlette
Laguiller, qui poursuit: « C'est
aussi notre guerre, en ce sens
que c'est l'impérialisme, y compris le nôtre, l'impérialisme, y compris le nôtre, l'impérialisme français, le responsable de cette
plaie purulente qu'est devenu le
Moyen-Orient et qui est en train

Danie LE POINT, qui consacre des contraint à a paris, champ de mercinant l'a vie d'un policier chard, Jean-Michel Gourettel contrait l'a vie d'in policier con et le respect des bonnes meurs plaie purulente qu'est devenu le nouer, pour sauvegarder son indècher de l'alain Louyot constabent :

a Con éast par le première fois que le passion de contre le première fois que le passion de se d'un policier sont il e v 7 s'octimes. A contri le feu et que s'est des bonnes meurs », al dispurable de cette en train pais, le responsable de cette de cotte de contre part de nouer, pour sauvegarder son indècher que les stations entre Edule. Pour ce qu'est devenu le mouraus de contre te puis de cette ni train de le cotte puis l'alain de s'est contre une present pas lourd principe de contre de nouer, pour sauvegarder son indècher que les déplocuters contre son le s'es contre son doute l'imperatisme français n'est doute l'alain d'autre que les déplocutes a contre en les respect des bonnes mœurs », al doute l'est devenu le nouer pour de l'alain Louyot constabent ; ce relations entre Edule. Pour ce qu'est devenu le moure plaie puritent qu'est devenu le moure pour de l'alain Louyot constabent ; ce vei fuit bien unimetre que les déplocutes a contre le passion meurs », al doute l'imperatisme français n'est doute l'imperatisme français n'est cours et se ser responsable de cette d'une president de principe de l'entre pour ce qu'est devenu le douter le monde c'est fuit d'entre le monde c'est fuit d'entre le monde c'est even train d'entre l'alain d'entre l'entre que les déplocutes a contrait n'est put a combination de leur d'entre propriét qu'est deven un le douter le monde con l'alain l'entre l'entre que les diplocuters d'entre le monde c'est est propriét qu'est deven un maissire l'entre l'entre pour ce d'entre le monde ce n'est en train d'entre l'entre propriét qu'est deven un cut en train propriét qu'est deven le crister le monde et en train d'entre l'ent

avec lui un contrat explosif:
l'installation d'un réacteur nucléaire de recherche jonctionsant
avec 12 kilos d'uranium enrichi
à 93 %, que 4 % supplémentaires
suffiraient à transformer en
c o m d'u o t i b l'e militaire pour la
jabrication de deux bombes du
type d'Hiroshima... Cette coopération franco-traktenne n'a pas
empéché l'Etat terroriste d'escamoter, mercredi soir, les trois
complices du meurtre d'un poicier paristen. s
En couvrant ainsi trois de ses
« diplomates-flingueurs s. l'Irak
prend le risque de mettre en
cause les rapports qu'il essaie de
nouer, pour sauvegarder son indé-

nouer, pour sauvegarder son indé-pendance face aux super-puis-sances, avec des pays européens comme la France. — A. CH.



FAITS T JUGEMEN satre meis de prise_{lle} er avoir frappé

brincipal q,nu C'El

The state of the s

du procus du procus de de servicio de servicio de de servicio de servicio de de servicio de servicio de de servicio de de de servicio de servicio de de servicio de servicio de de servicio de servicio de servicio de servicio de de servicio de servicio de servicio de de servicio de servicio de servicio de servicio de de servicio de servicio de servicio de servicio de de servicio de servicio de servicio de servicio de servicio de de servicio de servicio de servicio de servicio de servicio de de servicio de servicio de servicio de servicio de servicio de de servicio de servicio de servicio de servicio de servicio de servicio de de servicio de servicio de servicio de servicio de servicio de servicio de de servicio de serv

the state of the s

To the Be

Title 12.

W. Rotte:

Carrier Control of the Control of th

Sec. 07.1.43

n in F-

a la comp

, est et 😅

200

1708

The second secon

A paint digitated AND A GADE DIRE TOTAL CONTRE LIVE

with the section of the company

Le Monde

Modes du temps

La chirurgie esthétique remet en état les blessés de la route. En ravalant les monuments historiques, l'ouvrier leur donne une nouvelle jeunesse. Alors pourquoi ne pas tenter de faire remonter le cours de l'histoire aux objets anciens, victimes eux aussi de l'outrage des ans? La clinique des tapis tente le pari...

Clinique à tapis

L posseder une plèce an-clenne — meuble, tapis ou tapisserie. — on devrait se sentir moralement engagé à l'objet d'un diagnostic, accom-préserver cette percelle de notre pagné d'un devis, « Le colt patrimoine artistique. Ces chels-d'œuvre de l'artisanat ont été siècles, et le tempa et plus encore le manque d'entretien

Il existe des professionnals qui mettent leur habileté manualle et leur sens artistique au service de la resiguration d'art. Il semble que rien ne leur soit Impossible. Non seulement ils réparent ce qui est ablmé, mais lls sont également capables de recréer le partie manquante d'un meuble, d'un tapis ou d'un objet, dans l'esprit même des artistes de l'époque.

La Cilnique des taple est un ateller où travaillent des femmes, dont trole ont été promues - Mellieures ouvrières de France > Cet areller de resteuration fait -- partie des établissements Bobin-Madroux, spécialistes du nettoyage des tapis et tapisseries. - Qu'il soit ancien ou non, nous dit Henri Bobin, un tapis d'Orient doit être surveillé avec attention. Ses points faibles sont les franges et leslisières ; si on ne les répare pas à temps, leur détérioration en-traîners celle, plus graves des motifs du tapis. Nous avons deux etellers de restauration des tapie, I'un à Montrouge et l'eutre à Gennevillers, En Provence, dans le calme d'une maison campagnarde, sont effectues les travaux de réfection des tapis-

L'ateller de Montrougs est dirige par Linde Bersud qui pra-tique, svec la même enthou-sissme depuis vingt ans, ce métier d'art. « Un tapis e une àme, dit-elle, et il faut savoir retrouver toute son histoire. » Etalées sur les tables de travail, plusieurs pièces enciennes sont une bordure est rebrodée, plus loin un motif représentant un animal est reconstitué sur un taple persan en sole; là: c'est un trou qui va être éliminé par un minutieux travail 'de retissage pule de reproderie des points. «Une reperatrice en tapis d'Orient, explique Linda Béraud, fait un travail plus complexa que l'artisan qui e exécuté le tapis : elle doit non seulement connaître tous les points, mais eussi e'adapter à l'ambiance du tapia pour que la réparation d'une partie abimée se fonde

tepis ou d'une tapisserie fait pagné d'un devia. « Le coût d'une restauration, dit Henri Bobin, peut aller jusqu'au tiers de la valeur du tapis ; au-delà.

elle ne nous paraft pas raison-

nable. > C'est également dens la commune de Montrouge qu'est installé, dans un payition du début du siècle, l'Atelier de Port-Royal. Dirigé par Pierre Vogt, Il est consecré à la resieuration de meubles. « Mon · père, dit M. Vogt, était scuipteur, et, petitgarçon, je restals des haures devant les moubles anciens et objets d'art dont il s'entourait, essayant d'imaginer comment ces témeles du passé avalent été exécutés. » De ces réverles

d'eniant est venue l'envia de redonner vie aux vieux meubles. - Nous formons let une toute petite équipe, spécielisée dans la restauration des marqueteries et des sièges anciens. Nous. réparons aussi les statuettes, pendules et coffrets. » Pour le marqueterie, la difficulté consiste à retrouver les diverses essences puis à reconstituer ces déli-cais dessins de bois. Quant au siège, son travall de remise en état est plein de surprises : sous un garmissage qui semble en pon étet se cachent parfois de graves dislocations.

Dans l'atelier d'ébenisterie, un

artisan d'une trentaine d'années nous confie : « Lorsqu'un meu-ble braniant arrive lei, nous le - mettons à plat - puis nous refalsons tous les assemblages. Les colles d'os et de poisson, dont les recettes se transmettent de generation en generation, sont pareilles à celles des elècies passes. > Lors qu'un meuble sort des mains des é bén istas, il est confié é Mme Jeannette qui entreprend ses finitions. Dans son ateller où règnent les fortes odeurs des che les tons des bols d'origine, pour elfacer tout signe de restauration. - Il faut humaniser la remise en état, dit-elle, recolorer les bols puis leur donner le patine acquise par les siècles. On retrouve dans son travail toute l'habileté et le sens du beau que possèdent les artisans de le restauration.

JANY AUJAME.

A La Clinique des tapis, Bohin-Madroux, 27, rue de la Vanne, 92120 Montrouge. L'Atelier de Port-Royal, 15, rus Gabriel-Péri, Montrouge

L'utilisation de l'énergie solaire : un sujet qui fait couler de l'encre. Le bricolage : une activité qui fait toujours recette. Construire une maison « autonome », soi-même, en utilisant des techniques « douces » et des procédés sophistiqués ? Ce n'est pas tout à fait une utopie, mais un peu un rêve.

JEUX DE CONSTRUCTION

d'encre. Les ouvrages sur l'utilisation de l'énergie solaire sont de plus en plus nombreux. Un auteur, cependant, aborde le sujet autrement. Robert Chareyre est ingénieur. Il à trente-cinq ans. Comme beau-coup, un beau jour, il a décidé de quitter la vie et de construire une maison « sans prise », une melson autonome. Il a donc charché, analysé, éprouvé les soluche, amayac, christalent sur le marché. Ce travall lui a pris un an Aujourd'hui, en attendant de poser la première pierre de sa future demeure, Robert Chareyre a rassemblé les résultats de ses

Ce livre n'est ni un catalogue ni un album montrant des réalisations concrètes. C'est un li-vre-dossier, divisé en trois grands chapitres : électricité, chauffage et alimentation (des habitants de la maison). Il passe en revue, schémas à l'appui, les différents procédés, donne des adresses et, pour chaque sujet, les livres à

En bon ingénieur, Robert Cha-

réflexions dans un livre : la Mai-

reyre a voulu fournir aux lecteurs les éléments d'un mécano a ve c lesquels chacun pourra construire son propre projet. Des éléments suffisamment détaillés pour qu'ils puissent être utilisés sans suivre de trop près les recettes. Et surtout des éléments chiffrés. « Il faut permettre à chacun de calculer, le bidule adapté à ses besoins ou au moins de le choisir. » L'auteur a aussi voulu vaincre les réticences de ceux qui affirment « ne pas être des matheux v. Les informations qu'il donne sont simples. Il suflit de les lire attentivement puis de faire quelques additions on multiplications. Autre préoccupation plus importante encore, celle d'estimer les techniques douces à leur juste valeur. Ni chères ni efficaces comme le · considèrent certaines conceptions officielles, ni gratuites, ni faciles à mettre en œuvre comme pourraient le faire croire certaines propositions trop optimistes.

Démythiffer

Robert Chareyre n'a pas non plus voulu privilégier l'énergie solaire mais plutôt la démythifier. Tout dépend de la grandeur du terrain dont on dispose, de la région où l'on se trouve et de son orientation. Les solutions proposées combinent l'énergie so-laire et le chauffage au bois Mais pour son projet qu'il décrit à la fin de l'ouvrage, l'ingénieur a conçu des techniques encore

plus sophistiquées qui intègrent chauffer les cultures sous serre et les déchets agricoles, composts, blométhane, chaufferont l'habiproblèmes énergétiques et problèmes alimentaires. Ainsi les déchets thermiques serviront à ·

Commerce inévitable

La maison de l'ingénieur Chareyre se présentera comme une petite exploitation agricole pouvant faire vivre trois personnes sur un terrain d'un hectare et une piscine, pour l'agrément demi en Ardèche. Région très aride et chande l'été mais où réflexion des rayons du soleil les précipitations annuelles

importantes rendent intéressant le stockage de l'eau. Le chanf-fage de l'habitation est assuré à 50 % par l'énergie solaire. Ont été prévus devant la maison

en hiver - et pour l'esthétique -

Les derniers produits bron-Les dérniers produits bron-rants premnent des couleurs et apportent un côté « bonne mine » au visage des esti-vants. Ils tiennent à la fois du magnillage et de la crème de protection. C'est le cas, en-tre autres, de Gemey, de Coryse saiomé, de Gemey, de Coryse Saiomé, de B.B.R., de Charles o' the Ritz, de Steudhal, de Lancaster, d'Helvna R n b l n-stein, de Phas on d'Académie, La protection est légère, donc les produits doivent être appliqués plusieurs fois par jaur. ques plusieurs tois par juur, notamment après chaque bai-

Bintherm va encore plus loin avec una crème solaire anti-rides, spécialement adoucis-sante et convrante, dans la

Et brunir de plaisir roins. Parmi les autres nouveautés, signalons 'a ligne très complète de « Club Méditerranée ». lan-

cée par L'Oréai ainsi que celle ce Lancome. Les a Ramba's teas de Ramband offrent une sensation de fraichent. Enfin pour les citadins qui venient paraftre bronzes sans s'exposer au solell, » Créole » de Guerlain teinte délicatement, tout comme le » Gel Bronze » de Clinique, » a u a alcool.

Tons ces produits sout destinés aux peaux masculines aussi bien que féminines et se trou-vent chez les parlumeurs-détaillants, dene les pharmacles les drugstores. — N. M.-S.

surface bleue devant une façade noire, - une citerne et une sarre où seront cultivées des jacinthes d'eau - pour purifier les eaux usées — et des algues spirulines riches en protéines qui noutriront les animaux. Trois parcelles de culture pommes de terre, blé, soja, un jardin potager, un élevege de sept porcs et de trente poules feront vivre la maisonnée. L'élec-tricité autonome sera fournie par un sérogénérateur et par des capteurs solaires. Des réservoirs de fermentation des déchets d'animaux produiront du bio-méthane qui servira au chauffage d'appoint.

Cette autonomie, bélas i, ue sera pas complète, car l'autono-mie totale est un rêve. Robert Chareyre le sait. Il sera obligé d'exporter quelques douznines d'œufs et aussi d'importer de la le-ure pour son cheptel.

Son projet n'est au'un exemple, son livre une base de réflexion à partir d'éléments chiffrés. Pour Robert Chareyre, l'autouomie commence par l'acquisition des connaissances. Avec celles-ci, on construit son propre jugement puis son projet et, pourquoi pas un jour, sa maison. Chacun peut être son Robinson.

FLORENCE BRETON.

* La Maison autonome, 220 p. Edit. Alternatives, 36, rue des Bour-bounais, 75001 Paris. Priz : 35 P.

Chermoz

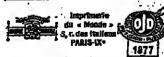
CORRESPONDANCE

Des barrières entre le symbolisme et le réalisme

Après l'article de Gonzague Saint Bris intitulé « En barrière toute l.» (Le Monde du 26 juil-let), M. Boris Peskine, l'inven-teur des barrières Vauban, nous

Bien qu'effectivement né à Leningrad en 1911, je auis Fran-cais de par la naturalisation de mes parents qui avaient quitté, dès 1915, la Russie que mon père a haie toute sa vie, tsa-riste ou communiste. En 1917, j'étais élève d'une école com-munale de New-York; à partir de 1920, j'ai fait mes études au lycée J.-Decour, puis à l'Ecole Centrale. Si une culture, avant la française qui est la mienne, la française qui est la mienne,

Build par la S.A.R.L. le Moude, écents : nos Farret, directeur de la publication,



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications ; nº 37437.

m's influence, r'est celle de New-York. Me voir assimiler à un homme venu de l'Est me fait grincer des dents (...).

D'autre part, si j'ai «inventé» la barrière Vauban, c'est parce que je m'intéresse au mobilier urbain et que je suis un spécialiste des structures en tube d'acier, uotamment des échafaudages, Voir dans la berrière un symbole de civilisation comme le fait le jeune Prusakowski conne du sel à ses travaux de photographe (...). Mais les barrières mobiles existent depuis longtemps : elles étaient lour-des et souvent laides, trop visibles. Ce one outre collaborateur reproche aux miennes, c'est d'être légères et discrètes et de s'èclipser facilement, qualités qui expliquent qu'on ne leur connaisse, comme il le dit excellement, ni crime ni drame ; j'en rougis d'autant moins que j'ai connu pendant une année des barrières avec crime et drame, celle de Dachau.

barrières avec crime et drame, celle de Dachau. Mais, de toute évidence, dans le code de l'intellectuel parisien le réel doit toujours s'effacer derrière les symboles et les con-sidérations idéologiques, qui se prétent mieux aux métaphores comme : « le coup de canif dans le pneu de l'espérance» et le « rideau de fer de poche ».





Votre appartement. Il serait situé entre Nice et Monaco. Entre ciel et mer: Face à l'une des plus belles rades du monde : celle de L'VILLEFRANCRE SUB-MER. De votre fit, vous pourriez commander l'ouverture des volets pour regarder le soleil se lever sur le CAP-FERRAT... écrin raffiné. Et quelques volliers gagner le large. Dans cet appartement, il ferait bon La vue, splendide, ne serait pas votre vivre. Et bon recevoir. La vie y serait seul luxe. Vous aimeriez l'espace de d'ailleurs facilitée à l'extrême par un la pièce à vivre, prolongée encore par confort absolu.

Dans la cuisine par exemple, un marbre serait extraordinairement

lisse sous vos pieds et la moduette.

extraordinalrement douce, profonde,

etc.), sélectionné-parmi les hauts de gammes, serait là pour vous simplifier toutes les tâches. dans la salle de bains. A l'antique. Du marbre rose. Que l'on simplifier toutes les tâches.

autait fait venir pour vous du Portugal. Aux RESTANQUES-sur-MER, vous

Les murs ? Tendus d'épais tissu, pour l'intimité de l'atmosphère, ils seraient à vos toiles préférées un seriez en fait en vacances toute l'année. Avec une vaste terrasse pour les petits déjeuners intimes au soleil ou l'apéritif amical des soirées

soier ou raperini anicci des soires tièdes et partunées. Avec la mer sous vos yeux. Toujours là et jamais la même. Avec la piscine en contrebas de l'appartement, privilège que vous ne partageriez qu'avec les quelques co-propriétaires de l'immeuble. Pour votre sécurité, votre écuipement électroménager très complet (du lave-vaisselle au lave et sèche-linge en passant par le four mural encastré, la hotta aspirante, système d'alarma et anti agression

Les Restanques existent

Venez visiter l'appartement décoré.



Renseignements et ventes sur place : 30, bd du Rol Albert 1er (Basse Corniche) RN 559 - 06230 Villefranche-s/mer Tél. (93) 55.39.49 Réalisation S.E.T.P.E.L.

moelleuse:

L'incendie de le cathédrale de Nantes dete de 1972... et on n'a pas fini de réparer les dégâts. La de la cathédrale de Strasbourg coûte plusieurs millions de francs cheque année... depuis le Libération. Mais c'est un des rares programmes embitieux de restaura-- ective - sur les grands

valeur du patrimoine architectural ne sont par considérées comme une priorité nationale, c'est le moins qu'on pulsse dire. Au-delà des discours, et mises à part quelques opérations de prestige lancées per André Melraux dens les années 60, la cituation réelle du petrimoine dans con ensemble est drametique. Alors que le nombre d'édifices protégée a considérablement augmenté (plus de trente mille actuellement), l'Etat n'e cessé de réduire globalement sa par-

En 1978, un effort budgétaire spectaculeire e été décidé : les crédits des monuments historiques ont fait. ment, un bond de 43 %, paeeant é 262 millions de Irancs. Mais Il ne s'egit là que d'un rattrapage très partiel, eprès une bals te et eccentuée. En 1979, les n'est même pes poursulvi cette année, puisque les crédits eogmenteront de 20 % environ (316 milllons de francs), ce qui est remarqueble dans la conjoncture ectuelle progrès de 10 % environ an valeur... mais ne suffit pas é regagner le temps perdu. Surtout quand on regarde les chiffres de plus près.

La moltié des crédits, en 1978, ont átá » mangés » par le centaine de monuments appartenant à l'Etat et affectés eu ministère de la culture : les cathédrales, les palais nationaux (Versailles, Chembord, Pau, Fontsine bleau, le Louvre, l'Elysée, Complègne, etc.). Le reste, 130 millions envibudget de l'Opéra ou de Beaubourg - est réparti entre les onze mille cinq cents monuments classés pour lesquels l'Etat eccorde en moyenne une subvention de 50 %, et les dixneut mille cino cents édifices inscrits à l'inventaire pour lesquele la aubvention est en moyenne de 12 1/4... Quand elle existe.

Grand luxe à Versailles

Une centaine de millions de francs, en 1978, pour trente mille monuments. Le propriétaire du manoir breton fera bien d'acheter des ardolaes neuvee sane ettendre que l'Etat les lui offre. Et les communes, los pauvres communes, qui possèdent

M Avis de concours. — Des concours auront ileu entre octobre et décembre prochains afin de pour suir des postes de cor, trompette et violon ac sein de l'Ensemble intercontemporate, (Rens. et Inscr. : 15, rue de Bruxelles, 75009 Paris, têl.

églises bien sûr, mais aussi des châtesux, des hôtsie particuliers, des sea), comment vont-elles s'en eortir ? Certaines régions, comme le région Poitou-Charentes, certains départements, font un effort particulier. Et l'Etat qui » ne peut pes tout faire » veut les inciter é sa soucie davantage de leur petrimoine. Male on est encora loin du compta.

Non seulement les crédits destinés aux monuments historiques (moins d'un millième du bodget de l'Etat) sont ridiculement faibles, mels encore c'est un poste » fragile ». Les cathédrales ne font pas le grève et les châteaux forts ne défilent pas dans les rues. Ils e'écroulent, un lour, c'est tout.

Un exemple. Conscients retarda accumulés dans ca secteur. les pouvoirs publics avaient consacré au patrimoine on des progres d'action prioritaire du Ville Plan afin d'assurer une certaine continuité de l'« effort », très relatif. En 1978; les musées, eutre « retard » culturel bénéficient d'une loi-programme. Qui pale ? En partie, les monuments historiques (quarante musées de province sont installés dans des monuments), qui se volent obligés de financer d'ict à 1982 des travaux non prioritaires dans ces édifices afin d'accompagner » les aménagements Intérieurs. Sur un budget aussi pau vre, cele pèse jourdement.

Autre incohérence. La doctrine officielle, depuis Jecques Duhamel, est plutôt d'assurer la survie d'un grand nombre de monuments en espérant que les générations futures euront plus que nous le souoi de mattre en valeur l'héritage. Mais les gouvernants ont toujours eu coin de la mémoire le souvenir des tra vaux prestigieux lancés par André Mairaux (le restauration du Grand Trianon, les fossés du Lours, etc.). Et chaque fois qu'un petit effort eupplémentaire est concerté en faveur des monuments historiques, est tenté de sortir des cartons les projets somptueux qui n'ont pes about. Ainsi envisage-t-on de nouveeu sujourd'huf de rétabilir le grande cour d'entrée du château de Versailles dans son état d'origine à 2 mètres eu-dessous de niveau actuel, afin de mieux feire apprécie certaines proportions des facades et_ en marbre, ca qui explique un millions de francs. Magnifique proje à condition de s'en donner les moyens et de ne pas mettre la reste de, la famille... au pain esc et à

imps en temps une belle restaura tion que d'entretanir l'ensemble du patrimoins. C'est pourtant urgent. Des calculs ont été faits : pour rattraper, simplement compenser, la retard accumulé depuis cinquante ans, par rapport aux, besoins nor maux d'un entretten correct des bătimenta, il faudreit, jusqu'à la fin du eiècle, pretiquement doubler la mise actuelle. Juste pour l'entretten

Les travaux organis ont été racen-sés, grâce eu traitement informatique

Notes

Gnéma

« Mesdames et messieurs bonsoir »

Film fourre-tont, défouleir cel-lectif — on ignore qui a fait quei — d'une dizaine de scénaristes at met-Risi, Monicelli, Scola, Age et Scarpelli, Steno, etc., paesant lsur bumeur à tort et à travers, sans rima ul raisou, avec la collaboration des quatre principales vedettes masculines du cinéma transalpin. Masfredi — les femmes sout réduites à

la figuration de charme. Les copains, un jour de forte cha-leur romaine, on t constitué la a coopérative 15 mai e, productrica du film, ont proposé un film tout cuit à la Titanus, firme distri-betrice, économisant dans tous les domaines, intrigue, éécor, caméra et montage (d'utilisant qu'un ee d'i technicien pour la photographie puis montage). Deux moments, et pas par un assemblage de noms si prest cient : une courte a leçon » d'anglais que ne désavouerait pas Ionesco, une interview délirante par Marcello Mastrolanni, en René Giequel italien, e'un ministre corrompu. La logorrhée pure et simple recule les

imites de l'absurde Four le reste, on n'en finit nas de tirer à la ligne, on oublie d'organiser une mise en scène, d'imposèr une cadence, on giche même un skatch intéressant comme colui de la succession papale, d'actualité. Parfois, on donne tout cru dans un numour scatologique aux limites do

déblie. niente, où le spectateur désireux d'en avoir pour son argent peut tout de même s'essayer à mettre un nom sur le melileur et sur le pire.

Photo

La poésie de tout le monde

2 septembre, quarante-neuf photos noir et blane de Daniel Laine. On ne sait pas qu'est Daniei Lainé. Une fois qu'en a régardé ses photos, on peut dire : o'est quelqu'en qui a voyagé, mais qui n'a pas es un regard systèmatique, c'est qu qui s'est émn devant des choses vrales, c'est queiqu'un qui a du cour. Il en faut pour photographier l'effort journalier des hommes, l'épuisement d'un enfant on la solitude d'un chieu sans extirper la pitié. Lainé a voyagé, au Pérou, en Bolivie, en Colombie; il a sussi en houve, en Colonne; il a Mussi voyagé à Paris, où il doit vivre; il a voyagé dans les manifestations de travailleurs, et son regard a été aussi attentif que dans les bidon-villes d'âmétique du Sud ou le mêtro new-porkais. Le syndiculiste

Vellà quelqu'un qui photographis des choses adures sans tirer la fureté vers un erotteme du pire. Aceune idée ne précède le déclie, que la disponibilité, mais chaque image est lithès en sol et donne une idée, justement, de la via; ici et allieurs. Et il y a des instants rares, non prémédités, d'une poésis qui appartient à tout le monde : qui appartient à tout le me un petit roquet noir un pen transi galope dans un rue déserte, un homme joue de la flûte sur une voie ferrée désaffectée, dans un autre désent. L'image frôle le surréslisme. Mais ou sait tout de suite que cet homme jouait de la fifte sur ces rails an moment on fains passalt, et qu'il n'est pas un mirage

ques et à une étude de rationalisation des choix budgétaires (R.C.B.) ; plus d'un miller d'opérations sont à entreprendre d'urgence sur deux cent quatre-lingt-dix des monuments appartenant à l'Etat et plus de huit mille eur les autres bétiments. En cinq ane, 2,8 milliards de francs seralent nécessaires pour parer au plus pressé, dont 642 millions des l'en prochein, plus de deux fots ce qui est inscrit su budget... Les vitraux des cathédrales de Tours, de Bourges et d'Orléans cont en Chartres. Les lucames de la cour d'honneur d'Azay - la - Rideau menacent ruine. Châteaudun, Chaumont, et le paiale Jacques-Cœur, à rges, ont besolo d'un nouveau toit. Sans parler des égilses et des chapelles, out appellent plus de

Six cents édifices classés chaque année

200 millions de france de travaux

urgents. Plus on tarrie, plus on étale

dans le temps les interventions, plus

Cette attuation financière dramatique n'empêche pas les «protec-teurs» de faire leur traveil, et on continue de classer ou d'inscrire, bon an mai an, environ elx cents édifices de tous ordres. Des - chambres ardentes - organisées Il y a quelques années ont permis de venir à bout des trop grande retards qui avaient y a encore actuellement environ milia cino centa dossiere dens le circuit. soit deux à trois ans de travail pour

Certains classements ne cottent rien : les tumulus et les menhirs, par exemple, n'ont pas basoin d'étre

Les tiatiments plus récents, datant du dix-neuvième et du vingtième

l'impulsion de M. Michel Guy, son Généralement en bon état. A par certains ouvrages construits en ter ou en fonte fles verrières du Grand Palais ou de le gare d'Orsay, par exemple) dont l'entretien est particuilèrement onéreux. De plue en plus l'utilisation de ces bătiments. L'époque est paradoxale. Sensible

aux transformations trop britales de l'environnement urbain et rural, l'oplbâtiments de moins en moins exceptionnels, au moment même où caux-t perdent leurs fonctions traditionnel les. Déjà incapable d'entretenir le patrimoine la plus encien, la collectivité se trouve à la tête d'un » parc : de plus en plus abondant dont elle ne sait oue faire. Des ueines, des gares, des man

chés sont disponibles pour de nou-veaux usages, au moment même où les châteaux, les hôtels particuliers les églises de campagne sont et passe d'étre abandonnés... Un rapide inventaire dressé à la demande de la commission sur la réutilisation des monuments historiques présidée par M. Dieudonné Mandelkern a permis de recenser près de mille bâtiments

Tenir à lour une « bourse » des iffices en desherence, elder d'évertuele utilisateurs en allégeant les normes et le soud de la rigueur historique, en donnant un - coup de pouce - financier, ces mesures, propoetes par M. Mandelkern, seraie sertainement bénéfiques.

Une politique plus intelligente du patrimoine reste à définir. Maie un iffort financier, massif au regard des s actuellement dépen mais dérisoire par rapport à d'autres postes budgétaires, devra de toute feçon être consenti pour rendre crédible toute politique de sauvegarde du patrimoine erchitectural.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

Festivals

Deux conceptions du cinéma à Montréal

Montréal, métropole à l'échelle américaine, capitale économique du Québec, est peut-être la seule ville au monde à proposer le même mole deux testivals Internationaux de cinéma. A le salle Malsonneuve, place des Arts, e'echève le Festival de la critique québécoise (2-10 ec0t), tandis que se prépare eu Cinémi parisien, nouveau complexe de cinq salles, le Festival des films du monde (25 août - 3 aeptembre). L'un l'autre cont eubvendonnés, dans des proportions variables, par le couver nement provincial d'une part (Québec), par le gouvernement fédéral d'autre part (Ottawa).

Le Festival de le critique avoue un budget global de 100 000 dollars (400 000 francs environ). Né en 1977, comme le Festival des films du monde, il fut d'abord dirigé par Gilles Mersoleis, professeur à l'uni-versité Lavai, et souffrit de rivalités Intestines. L'union a'est faite cette année eutour de Jean-Pierre Bastien, le nouveau déléqué général, qui e longtemps travaille avec Robert Cau delin à la Cinémathèque québécoise. Les principales organisations proonnelles - outre l'Associ de la critique québécoise, l'Associstion des réellesteurs de films du Québec (A.R.F.Q.), la Syndicat national du cinéma (S.N.C.), qui regroupe les techniciens de l'Office national du film et de Radio-Canada, - ainsi que le comité des Rencontres pour un nouveeu cinéma (manifestation tiere-mondiste tenue à Montréal en 1974), soutiennent le Festival de la

Pour les organisateurs de ce festival, les choix sont simples : évilor de tomber dans le gigantisme qui caractérise les super-festivals aboutit en fin de compte à consolider la euprématie des cinématogra-phies dominantes ; tout en gardant

une parapective int vailler pour l'intérêt blen comprie do Québec. Fece à ces Intentions lous. bles mais austères, le Festival des films du monde de Sarge Losique, professeur à l'université anglophone Sir-George-Williams, qui joue fran-chement le carte cannoise, e au, des le départ, e'assurer le collabora de Meurice Bessy, l'ancien délégue général de Cannes, et l'appul maself de le S.R.F. trançaise. l'année dernière par les cinéastes québécois, il vient d'âtre, eprès une période probatoire, habilité comme fectival de catégorie A, le seul compétitil d'Amérique du Nord, par le F.I.A.P.F. (Fédération Internation ociations de producteurs

Par-delà deux conceptions du cinéma, c'est aussi une lutte d'influence euprès du gouvernement provincial qui se développe. Au moment où l'industrie cinématographique eu Québec traverse une grave crise et a cessé pratiqueme produire des films de long métrage, critiques, cinéestes et techi veulent rappeler implicitement aux autorités l'importance nadonale du cinème dans un pays qui veut assumer ses responsabil nivegur. La cause semble évidente que jemais.

. Nous n'avons pas voulu faire des Jeux olympiques du cinéma -, conclut Jean-Pierre Bastien, en référence à des olympiedes de prestige qui ont laissé un souvenir amer. Das cinéastes étrangers comme Bertrand Tavernier (qui inaugure le festival evec Des entants gâtés), Fernando Solanas (Argentine), Eduardo Maidonado (Mexique), d'autres réalisateurs d'Afrique du Nord, d'Afrique noire, confirment par leur présence ective ces choix de base.

LOUIS MARCORELLES.

Expositions

SCULPTURES ROMANES TOULOUSAINES, A NICE

les naufragés du XII° siècle

taulausoine, aux onzième et désastre artistique. Les quetre douzième siècles, fut l'occasion vingt-cina pièces exposées ici. d'une exceptionnelle floraison artis- étoient, ces trois demières ann tique. A l'époque, toute l'activité : entreposées dans les caves de l'oncréatrice étatt concentrée dans cien doitre des Augustins du qua-'architecture des églises, cioîtres et des prieurés dont les l'ombre, le temps d'une exposition, portalls, les colonnes et les choolteaux recontaient l'histoire sainte ovec des images sculptées. Chaque face de chapiteau était en quelque sorte une page du livre des Ecritures.

Une page de cette bibliothèque de pierre taillée en ronde-bosse par des ortisons de la Taulouse romone, qui io na raient qu'ils étalent ortistes mois étaient portés par l'inspiration qui unifie les styles, se trouve actuellement dans 'autre Midi de la France, le Midi provençal, à Nice, au musée « Message biblique Marc

Et comme pour relier les sculptures artistiques et gauches des artisans de Dieu à l'œuvre du moître de Vence, peintre de la Bible, on y trouve des chapiteaux partant l'effigie du roi David à son luth, bas-reliefs rescapés du portall de la Daurade à la fin du douzième siècle, ainsi que les musiciens du roi David, battant cymboles et tambourins, venus, eux, du cloître de la Daurade au premier quart du douzième siècle

Tous ces chapiteaux, ces colon nes, ces niches et ces bas-reliefs présentés avec soin à la houteur odéquote, comme s'île foi ent encore portie de leurs monuments,

Petites nouvelles

B Eddle Calvert, qui fut ser nommé « l'homme à la trompette d'or » dans les années 50, a été retrouvé mort lundi 7 sout dans se maison de Johannesburg, Il avalt cinquante-six ans.

E Les fêtes des Mitouries auroni lien A. Dieppe du 11 au 14 août : animation de rues, concert par le Esterhary Baryton Trio (le 12), théatre par la compagnie Johan Ango (la 13), spectacle de marionnette par le Théâtre des Manches à balai

M La société cinématographique suèdoise Svensk Filmindustri a mis au point une méthode, appelée « cross vision » par son inventour, M. Lennart Clemens, qui permet, grâce à un système de miroirs, de projeter le même film, dans une même salle, simultanément sur deux écrans.

Le développement de la région sont les témoins d'un véritable Jusqu'ou 20 septembre.

Heurausement, le vénérable édifice toulousain des Augustins, actuellement en cours de réaménogement, fait partie de la loiprogrammine pour les musées. Il donc, dons les onnées à yenir, être en mesure de présenter dignement ces joyaux de sculpture romane, lambeaux arrachés à de glorieux monuments d'architecture dont ils sont les naufragés miroculeux.

Le siècle du vandalisme

A la Révolution de 1789, ils étalent encore debout dans leurs sites. Et même dix ons après, jusqu'à ce qu'une série d'opérations immobilières entroîne leur disparition. Dans l'hiver 1799, les hobitants du quartier Saint-Etienne demandalent le percement d'une rue Le prétexte était bon. Au printemps de l'année suivante, on abat le doître de Soint-Etienne avec ses chefs-d'œuvre, sculptés par Gilabertus. La mort du monument fut lente : elle se poursuivit. Jusqu'en 1817. Puis, c'est le cloître de Saint-Etienne qui met trois ans à disparatire de l'horizon, de 1803 à 1806. En 1814, d'est le tour du prieurs de la Daumde, demier vestige du cloître des Bénédictins du douzième siècle, qui dalt cider la place à une manufacture de tabac. Le couvent gothique des Grands-Cormes est vo.atilisé en un an, de 1806 à 1807, et en 1875, l'Eglise des Cordeliers est engloutie sous ses décombres oprès un incendie, en 1871.

Avant d'entrer dans sa période d'industrialisation, le dix-neuvième siècle fut d'abord celul du vandolisme. Mais tout est lié, l'Idée du musée voué aux orts et à l'instruction publique vient avec lo mort des monuments. On détruisait les édifices pour faire place nette, mais on en gardait les marceaux les plue suggestifs pour en remplir les musées. Celui de Toulouse, créé en 1793, était là au fond pour justifier les démolitions. Rien vandalisme qui a froppé l'art diserit. La Vir non incertus me roman du Mayen Age, tenu au celavit Gilabertus » (c'est le celèbre

dix-neuvième siècle pour une production d'ortisons molhabiles. C'est notre siècle, amateur d' a art brut e, qui perçolt le plus sa qualité créatrice spontonee.

Heureusement, il y avait à Toulouse un personnage providentiel. Alexandre Dumège, devenu le chevolier Dumège, fils de comédien, qui se sentalt une vocation de collectionneur de vieilles pierres d'orchéologue amoteur. Des monuments qu'on obat au début du dix-neuvième siècle, il en relève les morceaux qui lui semblent les plus glorieux, ceux qui représentent des figures sculptées, des inscriptions et des motifs omementoux, taillés dans la masse architecturale. Dans la sculpture romane, les

figures sont des « figures-pillers e. Elles n'ont qu'une face. C'est une sculpture dont on ne paut foire le tour. Elle est portie intégrante de l'architecture, inscrite dans les chopiteaux, les frises et les basreliefs pour illustrer les thèmes idéologiques donnés à voir à la plèbe qui passe. Avant Gutenberg, c'était déjà la civilisation de l'image à l'échelle des villages et des étapes de pèlerinage allant de Clumy -à Saint-Jacques-de Compastelle en passant por la région toulousaine de Saint-Semin et de Moissoc. Alexandre Dumège la consaissait bien pour l'avair porcourue en quête de restes de monuments, explorateur infotigable et archéologue de cœur. Bientôt, il en amassera suffisomment pour foire une ouverte en 1817. Il en deviendra le conservateur en 1832 et le restera jusqu'à sa mort, en 1862, totalement identifié à son musée et oux chimères qu'il y o accu-

Le chevalier archéologue Pendant un demi-siècle, cet ama-

teur a couvert l'archéologie toulousaine, écrivant des notices sur ses trouvailles. La rigueur historique n'existe pas pour les passion-nés de son acabit. Lorsqu'il ne dispose pas de faits, le chevaller Dumège invente et embellit. Il mélange aussi, hardiment. Il trouve des œuvres éparses, n'hésite pas à les rassembler et dit qu'elles faisaient partie d'un ensemble monumental. C'est ainsi qu'il parle d'un portall du cloître de Saint-Etienne et le décrit comme s'il l'avait vu avec ces huit figures d'apôtres n'était tout à fait perdu puisqu'on : exposées lei. Parmi eux, Saint-Thogardait le e meilleur e. L'orchi- mas et Saint-André dus à Gillabertecture gothique, plus sayante, n'a tus. Comment le sait-on? Des pas souffert du même degré de inscriptions au pled des statues le

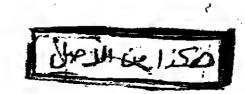
Gilobertus qui m'a tailléel. Là, « Gilabertus me fecit e (Gilabertus m'a fait). Ces inscriptions ne sont plus là, la pierre s'étant brisée juste à leur endroit du temps de Dumege.

« De 1835 à nos jours, l'affirmotion de l'existence de ce portail n'avait pas été mise en daute », dit M. Denis Milhou, conservateur du Musée des Augustins, Exacte-ment jusqu'en 1968, date à laquelle un chercheur attentif, miss Linda Seidel, relevant les contradictions des textes de Dumège, finit par conclure à l' a affabulation romantique » du chevaller archéologue. Cor les deux statues d'apôtre signées Gilabertus, toutes droites parmil les six autres aux jambes croisées Introduisent un higtus stylistique. Elles sont plus proches de la statuaire gathique de Saint-Denie en lie-de-France. Elles ne pouvaient donc pas faire partie de ce portail. SI celui-là avait existé, le style de Gilabertus à Saint-Etiennede-Toulouse aurait donc précédé au milieu du douzième siècle les innovations artistiques de la cathédrale de Saint-Denie et 11 earait donc un précurseur. Dans le cos contraire, ces statues de Saint-Thomas et de Saint-André earaient plus tardives. Et le portail de Saint-Etienne ne seroit pas le a portail Dumège », fruit de l'imagination d'un archéologue trop zélé comme le persent certains chercheurs anglo-scoons. En fait, la question reste en suspens comme elle l'était encore en . 1835. Tous les éléments constitutifs de l'énigme sont en place à ... Nice. Si, du possage, le cœur notis en dit d'en trouver à notre tout.

Un autre chef-d'œuvre, d'une incontestable qualité ortistique celul-là, proche de la statuaire de Caint-Jacques-de-Compostelle, foit également l'objet d'une énigme. C'est le bos-relief du « signe du lion » et du « signe du béller » provenant de la basilique de Saintmin. Deux personnages souriants tailés tout en souplesse baroque, les jambes croisées en X, un pied chaussé et l'autre nu. Ils sont tout proches du Message biblique, qui a la roideur d'une icôrie de Roublev et évoque une Cène, au l'ange assis à table a lui aussi un pled chaussé et l'autre nu. Comme par hasard. Mois est-ce un hasard si l'ange de Chagall fait signe à travers les siècles aux anges de Saint-Semin?

JACQUES MICHEL

* Sculptures romanes an musée e Message biblique par Chagail » à Mice. Exposition organisée par Pierre Provoyeur. Texte au petit journal de Denis Milhao Jusqu'an 20 sep-



cinemas

agian or i 2 2 2 1 1 1 2 E 2 E

- C = 1

MAN AND A TO a units

Dept.

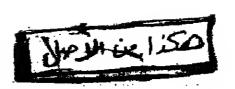
En 21 120 1

Certific MILIES. Littlings 20

MEN CAPE: * FARAMELY

PARAMO NOTAL AND S FATAMOS Mile; CITANESSA TO A

AMBITION.



SPECTACLES

·théâtres

éma à Montel

THE INTERIOR OF THE PROPERTY O

de id de les conceptes :

de les de les de les conceptes :

de les de les conceptes :

de les de les de les conceptes :

de les de l

a timit tal toniffer 9 get.

is campion du me

Bemir mete Bushen be

des elymphades de per

3 Literatura Comme geis the product of 25 o' anti gilest for

1 to production . Educate (

Service), dusties &

Afrigue du Nord, de ent total but four be

LOUIS MARCORELE

the comment of the second And the state of Gibbs.

 $\mathcal{I}_{n} = 0$, $\sigma = (\sigma^{2} + \sigma^{2}) + \sigma^{2} \cos \theta + \log \sigma$

do store per partie.

terminal to the contract congress

er our file of the Basis

and the first met lat-Annual Company

particles of the artificial Co

The second of the second of the

y a transfer out with thates are

್. ಆರಂಭಿ

The Art of the Bullion TAX 5 and the second Company of the same $(|\psi_{i}\rangle,|\psi_{i}\rangle) \geq p^{2/3} +$ · read a precial Committee and the

A STREET energy with the transfer 100

 $(x_{n+1},y_{n+2},x_{n})\in \mathbb{R}^{n}(2)$

18.65

20 M.

CATCOUR AUGHR

grades in the content base

e to lettert be form on a contract temp;

en en us de bare.

 ${}^{I}CE$

The control sounds of Figure agrange The market bas Moral F Athénée, 21 h.: les Fourberles de Scapin.
Comédie - Caumartin. 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Daunou, 21 h.: les Bâtards.
Eglise Saint-Merri. 20 h. 30 : les
Derniers Bommes.
Essaion, 20 h. 30 : les Léttens de la religieuse portugaise; 22 h.: L'empereur s'appelle Dromadsire.
Le Lucernaire, Théâtre de chambre ;
18 h. 30 : Théâtre de chambre ;
20 h. 30 : Amédée ou Comment s'en débarrasser ; 22 h.: C'est pas moi qui si commencé. — Théâtre rouge, 13 h. 30 : Une heure ayec F. Garcia Loron ; 20 h. 30 : Allez piaser, Résédia ; 22 h.: les Esuri et les Forêts.
Michel, 21 h. 15 : Duos sur canagé. Palais-Boyal, 20 h. 30 : la Cage aux foiles.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était le Selgique... une foile.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était le Selgique... une foile.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Boulevard Feydean. Athénée, 21 h. : les Fourberles de

2.3 Les concerts

Lucernaire, 19 h.: Manoujou Omar Said, cythare, et Mohamed Taha, table (musique c)aselque de l'Inde): Il h.: Ratia Koleva, plano (Bethoven Chopin, Golo-minov, Nenov, Sagaev).

Caveau de la Répoblique, 21 h. : Y a du va-et-vient dans l'ouver-Jazz, pop', rock et folk

Les chansanniers

Caveau de la Huchette, 21 h. : J.-P. Sasson. J.-P. Sasson. Chapelle des Lombards, 20 h. 30 Fluman Arts Ensemble.

Pour tous renseignements concernant 1.

l'ensemble des programmes ou des salles

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimenches et jours fériés)

Mardi 8 août

La danse

Cour de la mairie du IV°, place Bandoyer, 21 h. : Ballets histo-riques du Marais.

cinémas

Los films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillet, 15 h.: Le allence est d'or, de R. Clair; 13 h. 30 : l'Adorable Volzine, de R. Quine; 20 h. 30 : Brigham Young, de H. Hathaway; 22 h. 30 : Is Mousson, de C. Brown. Beanbourg, relâche.

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A. v.o.): Clumy-Beoles, 5 (033-20-12): D.G.C.-Mar-bent, 8 (225-47-19).

A LA RECHERCHE OE Mr GOOD-BAR (A. v.o.) (12): Bairso, 8 (339-52-70).

ANNIE HALL (A. v.o.): La Clef, 8 (337-90-90). (337-30-50).
L'ARNAQOE (A. V.O.) : ElyacorCinéma 8.
L'ARGENT OE LA VIEILLE (To.,
V.O.) : Marsis, 42 (278-47-85). ASSAUT (A. v.o.) (**) : Coliste, 8* (359-29-46) ; v.f. : Richelieu, 2* (23-35-70) ; Gambetta, 20* (757-02-74).

BOB MARLEY (A. v.o.): Saint-Séverin, 5 (032-30-31), LE BOIS OE BOOLEAUX (Pol. v.o.): Cloochs Ssint-Germain, 6 (633-10-621.

Crocers Same-Germain. 6 (833-10-821.

CAPRICORNE ONE (A., v.o.): Saint-Germain Studio, 5 (033-42-72): Ambassada. 8 (358-19-90 f yr. .:) Elehelten, 2 (233-56-79): Beisnet, 7 (551-44-11): Français, 9 (770-23-88), Fauvetta, 13 (331-58-86), Montparnasse - Pathé, 14 (326-65-13). Convention, 15 (328-42-27). Wepler, 18 (327-58-70), Gambatta, 20 (797-02-74).

LE CERCLE OR FRE (A., v.o.): C (uny-Eso)es, 5 (033-20-12), Georgo-V, 6 (225-41-46); v.f.: ABC, 2 (238-55-54). Montparnasse-83, 6 (544-14-27). Gaumont-Sud, 14 (331-51-16). Citchy-Pathé, 18 (522-37-41). Gambatta, 20 (787-02-74).

02-74), COOL (A., v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40) : v.f. : Richelieu, 2° (233-56-70), Montparnasse-Pathé, 14° (236-65-13), Eldorado, 10° (266-18-76), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41),

LA CONSEQUENCE (All.) (**) v.f. : U.O.C.-Opérs. 2º (261-50-32). L'ETAT BAUVAGE (Fr.) : Marbeuf, 8 (225-47-19).

5° (22-47-19). ENQUETE A L'ITALIENNE (IL., V.O.): U.G.C.-Danton, 8°. (329-42-62). Collece, 8°. (559-29-46); v.I.: Rio-Opéra, 2°. (743-22-54). Mont-parnasso-63, 6°. (544-14-27). parnasse-83, 6 (544-14-27).

EXRIBITION II (Fr.) (**): Capri,
2 (508-11-69), Paramount-Mariveur, 2 (742-83-90), D.G.C.-Odéon,
6 (325-71-08), D.G.C.-Gare de Lyon,

LORD BYRON - U.G.C. ODÉON MARIVAUX - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT GAITÉ - PARAMOUNT GALAXIE CINÉVOG SAINT-LAZARE - U.G.C. 2 gar 2 24 5 1 2 77 GARE DE LYON - PARAMOUNT ORLEANS - ATLAS - ACACIA ARTEL Créteil - CERGY Pontoise C 2 L Versuilles



12 (343-01-59), Peramount-Oriéans, 14 (340-45-91), Peramount-Galaxie, 13 (380-18-04). Peramount-Galaxie, 14 (326-98-34). Acacies, 17 (754-97-53)

LA FERMIE LIBRE (A. v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5 (533-67-59), Marignan, 8 (339-62-62); V 1 : Helzac, 8 (339-13-71); Gaumont-Opérs, 9 (073-23-48); PLM Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Gaumont-Covention, 15 (228-42-27)

LA FLEVRE DD SAMEDI EOIR (A. v.o.) (*): Saint-Michel, 5 (326-13-18), V.C.) (*): Saint-Michel, 5 (326-13-18), V.C.) (*): Saint-Michel, 5 (326-13-18), V.C.) (*): Markville, 9 (770-72-85); Henvenus-Montparnesse, 15 (544-25-02).

25-02).

LA FOLLE CAVALE (A. s.L.): Borgers, 9 (770-77-58)

GOOD BYE EMMANUELLE (Ft.)
(**): Publicis-Champs-Elyades, 8(720-78-23); Paramount-Montparnasse, 14- (328-22-17); Paramount-Montparnasse, 14- (328-22-17); Paramount-Maillot, 17- (758-24-24).

HITLEE, UN FILM D'ALLEMAGNE (All.), 4 parties (v.o.): La Pagode, 7- (798-12-15).

H.S. SONT YDUS CES SORCIERS

7* (708-12-15).

H.S. SONT VDUS CES SORCIERS (Fr.): Omnia. 2* (233-39-36); Marignan. 3* (249-87-82); St-Larare-Pasquier, 5* (347-35-43); Athéna, 12* (342-07-48); Faovetta, 13* (331-35-86); Montparname-Pathé, 14* (326-65-13); Gaumont Sud, 14* (331-51-16); Wepler, 18* (367-80-70).

L'INCOMPRIS (IL., V.O.): Maraia. 4* (278-47-86).

RYERIEUE D'UN COUVENT (R., *F.O.) (**): Studio Alpha, 6. (033-23-47): Paramount - Styséel, 8. (358-49-34) - V.I.: Paramount-Marivaux, 2. (742-83-90): Para-

Les films nouveaux SIGNORE SIGNORL film pol-

SIGNORE, SIGNORI, film collectif italien; Mesdames of mesdeurs, boneoir. (y.c.); Vennome, 2* (973-97-82); U.G.C. Odéon 6* (325-71-08). Biarritz, 8* (349-42-33), Murat, 16* (226-98-93). U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-91-89), U.G.C. Gobelins, 13* (331-98-18), Mistral, 14* (539-52-43), Biouvenue, 15* (544-23-97). Biouvenue, 15* (544-23-97). Briggade de J Beandelari (**); Rex. 2* (238-83-83), Danton, 6* (339-42-62), Briegged, 6* (232-43-62). Français de J Beandelari (**):

RAN 2* (338-33-93), Danton, 6*
(328-42-62), Bretagne, 6* (222-67-97), Normandle, 2* (359-41-18), Heider, 9* (770-11-24),
U O C.-Care de Lyon; L2*
(343-61-59), U G.C.-Gobelina,
13* (331-68-19), Mistral, 14*
(638-52-43), Convention-Saint-Charles, 15* (579-33-09), Cliohy-Pathé, 18* (522-37-41), Beorétan, 19* (206-71-33)
LE MERDIER, Ilim américain de
Ted Post (v.a.); Publicis
Eslot-Germain, 8* (222-72-80),
Mercury, 5* (225-73-80)
- Vf.; Faramount-Marivaux, 2*
(742-83-80), Boul-Mich, 5* (03348-29), Paramount-Gobelina, 13* (707-12-28), Paramount-Montparnasse, 14* (326222-17), Paramount-Gobelina, 13* (707-12-28), Paramount-Montparnasse, 14* (326223-17), Paramount-Order, 17* (738-24-24), Paramount-Montparnasse, 18* (30634-23).

JULIA (A., v.o.): Marbeuf, 8° (225-47-19).

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

LAST WALTZ [A., v.o.): Haute-feuille. \$\tilde{\text{0}}\$ (533-79-38): Montparmasse \$3. \$\tilde{\text{0}}\$ (544-4-27): Gaumont-Champs-Elysées. \$\tilde{\text{0}}\$ (539-04-57). LA LOI ET LA PAGAILLE (A., v.o.): Biarrix. \$\tilde{\text{0}}\$ (723-89-23). LE MATAMORE (it., v.o.): Salot-Germain-Villags. \$\tilde{\text{0}}\$ (533-37-59), Elysées. Lincoin. \$\tilde{\text{0}}\$ (533-36-14). Saint-Laxars-Pasquier. \$\tilde{\text{0}}\$ (37-35-45). Glymple. 14\tilde{\text{0}}\$ (542-67-42). 14-Juillet-Bastille. 11\tilde{\text{0}}\$ (343-04-67). LA MONTAGNE OU OIBU CANNILLE. \$\tilde{\text{0}}\$ (152-67-22). Emiliaga. TOUT CE QUE YOUE AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUE LE SEXE... (A. v.a.) (**): Cinoche Saint - Germain, & (633-10-82); v.L : Calypso, 17* (734-10-88).

LA RONTAGNE OU OIEU CANNIBALE (II., v.o.) (*) .: Exmitaga,
2° (359-15-71). — V. f.: D.O.C.Opére, 2° (261-50-27), O.G.C.-Gobelina, 13° (331-06-19), Mistral, 14°
(339-23-43).
MDETS SUSPECTES (A. v.o.) (*):
Bistritz, 3° (723-69-23). — V.f.:
Hausmann, 9° (770-47-45).
NOS HEROS REUSSIRONT-ILS ?
(IL., v.o.) 1 Palais des Arts, 3°
(272-63-38);
LES NOUVEAUX MONSTRES (IL.,
v.o.) : Quintette, 5° (033-33-40),
U.G.C.-Marbout, 3° (225-47-19) —
V.f.: U.C.C.-Opère, 2° (261-50-32).
OUTRAGEOUS (A., v.o.) (**) D.G.C.Odéou, 6° (323-71-05), Bistritz, 8°
(722-65-23). — V.F.: Bretagne, 8°
(222-57-27), D.G.C.-Opère, 2° (261-50-22).
PROMENADE AO PAVE, DE LA

(722-45-23). — V.F.: Bretagne. 8°
(222-57-97). D.G.C.-Opera. 2° (281-50-21).

PROMENADE &O. PAYS DE LA
VISILLESSE (Fr.): Marais. 4°
(279-47-46).

REFOUR (A., v.o.): ParamountClyakes (288-98-33): ParamountElyakes (288-98-34): ParamountElyakes (288-98-34).

REVE DE SINOE (Fr., v. ang.) (***):
Studio de la Harpe. 5° (323-34-23);
Clympie. 14° (542-47-43).

LLS. EISQUE-TOUT (A., v. o.):

"LES. EISQUE-TOUT (A., v. o.):
"Autagn. 5° (339-15-71). — V.f.:

Reg. 3° (238-38-39.) Mistral. 14°
(539-52-43); Miramax. 14° (320-8952): Murat. 16° (238-99-75).

ROSERT ET ROBERT (Fr.): Impárial. 2° (742-72-52): Quintetta. 5°
(033-35-60): Colnèe. 8° (339-29-46);

Saint-Largre-Pasquier. 5° (337-2542). Montparnasse-Pathé. 14° (22665-13): Convention. 15° (828-42-27);
Cheby-Pathé. 18° (622-37-41).

LES EQUITES DO SUO (Fr.): Paramount-Marivaux. 3° (742-83-60).

LES EPT CITES D'ATLANTIE (A.,
v.i.): Paramount-Opéra. 9° (07334-37).

SOLEIL DES HYENES (Tun., v.o.):

34-37). SOLEIL DES HYENES (Tub., v.o.) :

Les grandes reprises

AFFREUE: SALES ET MECHANTS (IL, v.o.): La Ciel. 5 (337-90-90); v.: Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); h. sp. AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.): Elyscos-Point-Show, 8 (223-67-29); Luxembourg. 8 (633-97-77); h. sp. L'ARNAQUE (A. v.o.): U.G. Den-ton. 6 (239-22-82); v.i. Murat tou, 6° (329-42-62); vf. : Murat, 18° (288-99-75) LE BAL DES VAMPTRES (A. v.o.); Cluny-Paisca, 5° (033-07-76); Studo-Bertrand, 7° (783-64-66), h. sp. LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. vf.); Gaumond-Sud. 14° (331-51-16).

PHARAON (Fol., v.o.) : Einopano-rama, 15° (306-50-50).

LE PONT DE LA RITIERE EWAI (A. v.o.): Chuoy-Palace, 3º (033-97-75); v.f.: Maxeville, 9º (779-72-86); Calypo, 17º (754-10-88); Images, 18º (522-67-94). QUI A TUE LE CHAT 7 (IL. V.O.) : Letternaire, 6- (544-57-34).

QUD VADIS ? (A., v.f.) : Rex, 2* (236-83-83) ; Rotonde, 6* (833-08-22) ; Tourelles, 20* (838-51-98) EOMSO ST JULISTTE (Rt., vo.); Quartier - Laun, 5 (325-84-65); Gsumon-Rive-Canche, 6 (548-26-36); Concords, 8 (338-92-84); vi.; impérial, 2 (742-72-52); Nations, 12 (345-94-87). LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.) : Grands-Augustins, 6º (633-22-13).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TO1 (A. v.o.) : Luxembourg, 6° (533-97-77).

UN STE 62 (A; v.o.) : TD.C.-Odéon, & (225-71-08) : Biarrits, 8° (723-69-23) - V. I. : O.G.C.-Opera, 2° (261-50-32). UNE FEMMS DANGEREUSE (A. Y.O.): Action-Christine, & (325-85-78); Actions-Ecoles. 8 (325-72-07).

28 000 LIEUES SOUE LES MERS (A. v.L) : Cambronne, 15° (734-42-96).

Les festivals

BRIDITTE BARDOT, La Pagode, 7: (705-12-15) : Histoires extraordi-naires. TATI, Champoliton, 5° (033-51-50) Jour de fête. COMEDIES MUSICALES O. S. A. (v.o.), Mac-Mahon, 17 (380-24-81) : Une jour de New-York. LE CINEMA FRANÇAIS ADJOUR-D'HUL, Action - République, 11 (805-51-33) : l'Assassin musicien.

MARX BROTHERS (v.o.), Nickel-Ecoles, 5° (325-72-07); les Marx au grand magasin. AMERICAINES STORY (v.o.), Olympic, 14° (542-57-42); W.C. Fields and me. L BERGMAN (v.o.), Studio Git-le-Cour, S (325-80-25) : la Fontaine d'Aréthuse.

H. ROGART (vo.), Action La Fayette, 9 (878-80-50) : les Anges sux figures sales. RETROSPECTIVE JOHN FORD (v.o.) Action La Payetta, 9° (878-80-30) les Cavaliers.

Les séances spéciales

ALICE'S RESTAURANT (A., v.o.):
La Clef. Se (337-80-90), 12 h. et
24 h.
L'APPRENTISSAGE DE O O O O Y
KRAVITZ (Can.): Olympic, 14e
(542-67-42), 18 h. (af S., D.).
L'ARRANGEMENT (A., v.o.): Glympic, 14e, 18 h. (af S. et D.).
L'B BAL OES VAURIENS (A., v.o.): Olympic, 14e, 18 h. (af S. et D.).
CARRIS (A., v.o.) (**): Lucernaire,
Se (544-57-52), 12 h. et 24 h.
LES OES A RE O IS OE L'ELEVE
TOERLESS (All., v.o.): Olympic,
14e, 18 h. (af S. et O.).
LES PEUX DO MUSIC - BALL (It., v.o.): Glympic, 14e, 18 h. (af S. et D.).
EN RDUTE POUE LA GLOIRE (A., v.o.): Lucernaire, Se, 12 h. et
25 h. 50.
L'EMPIRE OES SENS (Jap., v.o.)
(**): Baint-André-dos-Artz, Se
(228-48-)8), 12 h. et 24 h.
HAROLD ET MAUDE (A., v.o.):
Lucernbourg, Se (633-97-77), 10 h.
13 h. et 24 h.
EKLLZAPOPPIN (A., v.o.) (LE Clef.,
5e, 12 h. et 24 h.
ENDIAN SONG (Fr.): Le Seine, 5e INDIAN SONG (Fr.) : Le Seine, 5-(325-93-99), 12 h. 30 (ef D.).

LENNY (A. v.o.) : La Clef. 54, 12 h. et 24 h. PHANTOM OF THE PARADISE (A., PIERROT LE FOO (Fr.) : Seint André-des-Arts, 6°, 12 h. et 24 h. LA RUEE VERS L'OR (A., v.o.) : La Pagode, 7* (705-12-15), 14 h. BOCKY HOREOR PICTURE SHOW (A. v.s.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-18), mar., 21 h.; Acadiss, 17° (734-97-88), 23 h.

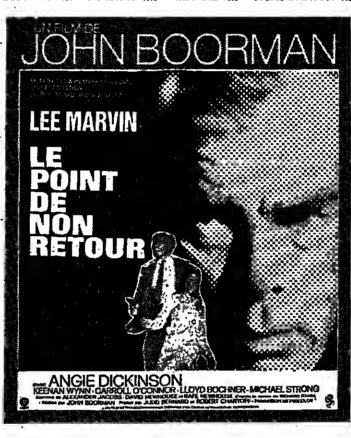
- MERCREDI

u.g.C. Biarritz v.o. - Caméo v.f. - u.g.C. gare de lyon v.f. U.G.C. GOBELINS v.f. - CONVENTION SAINT-CHARLES v.f. -MONTPARNASSE 83 v.f. - MISTRAL v.f. - U.G.C. DANTON v.o. -VERSAILLES C 2 L - NOGENT Artel - ENGHIEN Français - AULNAY Parinor - VILLENEUVE-SAINT-GEORGES Artel - PANTIN Correspond YELIZY 2 - SAINT-GERMAIN C 2 L



MERCREDI

GRAND REX v.f. - ELYSEES CINEMA v.o. - ROTONDE v.f. - U.G.C. GOBELINS v.f. - 3 MURAT v.f. - MISTRAL v.f. - U.G.C. DANTON v.o.



MERCREDI-



RADIO-TÉLÉVISION

MARDI 8 AOUT

CHAINE I : TF 1

18 h. 15. Documentaire : Le vent du désert : 19 h. 10. Jeunes pratique : le delta-plane ; 19 h. 40, Variétés : Ces chers disparus (Fer-nandel) : 20 h., Journal ;

20 h. 30. Au-delà de i norizon: Darwin et la mer, d'A. Bombard et J. Floran: 21 h. 30. Sports: Superstars à Madrid: 22 h. 30. Emis-sions musicales: Bruits en 'ête et sons de plaisir (Les libertés surveillées). 23 h. Journal

CHAINE II : A 2

18 h. 40. C'est la vie : Lettre ouverte en l'an 2000 : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Top-Club : 20 h. Journal ; 20 h. 30. Les dossiers de l'écran : REVERIES D'AMOUR, de M. Keleti (1970), avec I. Sinko-vits, A. Shengelala, S. Pecsi. I. Dmitriev et R. Loutchko.

Vers 22 h. Débat : Un grand musicien Franz Liszt Avec Mme B. de Prévaux (arrière-petite-fille du musicien), MM. G. Czuffra (planiste). S. Gut, J. Karpati (conservateur en chef de la biblio-thèque et du musée Liszt à l'académie de musique de Budapest). B. Gavoty (musicologue). 23 h, 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Emissions régionales: 19 h. 40. Pour les jeunes: 20 h., Les jeux.

FRANCE-CULTURE

MERCREDI 9 AOUT

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Feuilleton: Les lours heureux; 13 h. Journal: 13 h. 35, Aclion et sa bande; 14 h. 35, Série: Feyton Place: 18 h. 15. Docu-mentaire: Record au Kilimandiaro et Les arts mardaux (Et tu n'auras d'autre adversaire que tol·mème): 19 h. 10, Jeunes pratique: la moto; 19 h. 40, Variétés: Ces chers disparus (Fer-nandel): 19 h. 50, Tirage du Loto: 20 h. Journal,

20 h. 30. Téléfilm : - Douze Heures pour mourir -, de J. Jaquine, réal. A. Isker. avec M. Vlady, M. Demongeot, etc.

muler is nature ou la forcer à grand prix?), de P. Soulier, réal. J.-C. Bergeret.

Une enquête sur l'aventr de l'agriculture (industrielle ou artisanale? chimique ou matrobiologique?), appuyée par un reportage en Provence sur deux entagonisies, le cultivateur «industriel» qu'est M. L. Bourdon, et le cultivateur « biologique», M. E. Combes.

23 h. Journal

CHAINE II : A 2

15 h. FILM: LA PLUS GRANDE HISTOIRE JAMAIS CONTEE, de G. Stevens (1984), avec M. von Sydow, D. McGuire, R. Loggia, C. Heston, M. Anderson Jr. R. Blake, B. Brinckerhoff, D. McCallum (rediff.).

La via de Jésus, de sa neissance sous Hérode-le-Grand à sa crucificion. On film religioux traditionnal. Un grand spectacle populaire.

18 h. Récré A 2; 18 h. 40, C'est la vie : Lettre ouverte en l'an 2000; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-Club; 20 h., Journal;

20 h. 30, Feuilleton : Mol, Claude, empereur. Neuvième épisode : Tibére avant de mourir nomme Caligula. Les assassinats su multi-plient. 21 h. 25, Magazine: Question de temp (G. Marchais, secrétaire général du P.C.). 22 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Emissions regionales: 19 h. 40 Pour les jeunes: 20 h. Les jeux;

20 h. 30, FILM; TONY ROME EST DAN-GEREUR, de G. Dourlas (1987), avec F. Sina-tra, J. Saint-John, R. Conte, G. Rowlands, (Rediffusion.)

Un désectise prise enquêtant pour le contaits from authorité enquêtant pour le

22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

chamins de la commissance : mythologie du cert; 3 h. Les matinées du mois d'août : ouvrir la porte qui donne sur le jardin; 3 h. 7, A la recherche d'un bomme dens une ville; 11 h. 2, Il y a cinquente ans... disparaissant Loon Janacet; 12 h. 5, Un musée, un chef-d'ouvre; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30. Entretiens avec... Nadis Boulanger;
14 h. 15. Pentileton : Lesture de la France (Louis EUF);
15 h. 17. Traise minutes et pas plus, par Daniel Caux;
15 h. 30. Polymnia, voix de Grèce : voyage ches les
morts; 10 h. 30. Les arbres : le chène; 17 h. 21.
Il y e cinquante ens... disparaissait Loui Jamook;
19 h. 30. Les chemins de la connaissance : cdifbration
de la voix;

de la voir;

20 h., Festival d'Avignou : chant profond just;
22 h. 33, Les discours de l'histoire ; le stêcle de l'histoire ; 23 h. 13, VV rencours québécoise internationale des écrivaine : écrivain et lecteur.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien munique; 9 h. 2. Estivales; 12 h. 35. « D'un carnet d'adresses : cent nomm « ; 14 h. Estivale : Henry Purcell ; 17 h. 30. Histoire du jams; 13 h. 2. Muniques de charme (Suppé, Strauss, Carst) ;

29 h. 3. Fostival de Salebourg... e Don Carlo » (Verdi), opéra su quatre actes d'après Schiller, par l'Orchestre philharmonique de Vienne et le chœur du Staatsoper de Vienne, direction R. von Karajan. Avec K. Ghiaurov, J. Carreras, P. Cappundilli, J. Bastin, J. van Dem. M. Freni, etc 23 h. 62. Auz quatre coins de l'Hexagone : « l'Ouest »; 6 h. 5, France-Musique la nuis ; mythes et musiques... Salomé (Schmitt. Vivaidi, Honespor, Strauss).

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Zone de pluie ou neige. V averses [Zorages - Sene de la marche des fronts

- Front cheud _A_A Front froid AAA Front occlus

Journal officiel

Sont publies an Journal officiel du 7-8 sout 1978 :

DES DECRETS ● Modifiant le décret n° 68-1005 du 19 novembre 1968 relatif au recruiement d'agents contractuels pour assurer l'enseignement dans les établissements d'ensei-gnement du second degré et dans les écoles normales primaires; Modifiant le décret, n° 78-1302 du 28 décembre 1976 relatif à l'organisation et au fonction-nement du comité des parents dans les écoles;

6 Modifiant le décret nº 78-1305 du 28 décembre 1975 relatif à l'organisation administrative et financière des collèges et des

Visites, conférences

MERCREDI 9 AOUT VISITES GUIDES ET PECME-NADES. — 15 h. 62 rue Skint-Antoine, Mime Allas : e Hôtel de Rallv Antoine, Mine Allas: c Hötel de Bully c.

13 h. farado principale, portari gauche, Mine Gardier-Ahlberg: c Notre-Dame de Paris s.

15 h. matro Mairie-d'Ivry, Mine Guillier: c Le ville-jardio d'Ivry c.

15 h. 1, quai de l'Horioge, Mine Legregois: c Les rois maudius s.

15 h. 2, sutrée, la gruche, Mine Meynied: c Le château de Maisons-Laffitte c (Gaisse nationale des monuments bistoriques).

14 h. 45, place Denfert-Rochereau: c Les Gatacombes s (A kravme Paris).

15 h. 2, boulevard des Capucius: c Musée Cognacq-Jay » (Aime Ferrand), sutrées limitées.

15 h. 1, quai de l'Horioge : c La Sainte-Chapeile » (Paris et son histoire).

21 h. métro Baint-Paul-le-Marais: c Les chals-d'Guvre en pénil du Marais » (Tempila).

CONFERENCE — 13 h. 16 h. et 20 h., 13, rus de la Tour-des-Dames: c Counsèmee cogmique et méditation transcendantale », emirée libre.

Circulation

Deux sujets de polémique pour les automobilistes en vacances

interdire durant le week-

« La place importante occupée par les transports routiers de marchaudises dans l'économie nationale ne permet pas de proserire totalement la circulation des polés lourds à chaque fin de semane », indique M. Joël Le. Theule, ministre des transports, dans une réponse écrite à M. Henri Ferretti, député U.D.F. de la Moselle (Journal officiel du 5 soft).

Pour M. Le Theule, e une telle interdiction : ne manquerait pas d'entrainer de graves raptures dans l'approvisionnement des marchés nationaux de consommation ou des industries et services ne televatures et services en televatures en televature vices ne tolèrent pas un arrêt de leurs productions ou pres-tations ».

Eles régles applicables sur le terri-toire français en matière d'inter-diction de circulation des véhicules de poids lourds out été édictées par les arrêtés des 18 janvier et 22 dé-cembre 1974. La premier de cet textas interdit la circulation des véhicules pransportant des matières dangeprinsportant des matières dange-renses les dimanches et jours fériés de 8 à 26 heures sinsi que les samedis et valles de fête à partir de 12 heures. Le second prosecti la ferulation des véhicules transpor-tant des marchandises de glus de 6 tonnes de poids total en charge les dimanches et jours fériés de 6 à 22 heures.)

● POIDS LOURDS: fauf-it les ● ALCOOL: les usagers devraient savoir ce qui les

Une opération de dépistage préventif de la conduite en état d'ivresse aura lieu jeudi 10 août, entre 15 et 17 heures, en Scine-Saint-Denis, aprionce dans un communique le procureur de la République de Bohigny.

e Cette opération, est-il indi-qué, placée sous la responsabilité d'un commissaire de police, consistera à intercepter des véhiconsistera à intercepter aes vens-cules de toutes catégories et à soumettre leurs conducteurs à l'alcootest. » « Lorsque le dépis-tage se révêlera positif, le conduc-teur sera soumis à des vérifica-tions médicales, notamment à un médicales, automment à un médicales, automment à un prélèvement surquin, et il pourra, en cas de dépistage postif, être prescrit l'immobilisation du véhicule a, est-fl encore précisé.

Une première opération de ce genre a été organisée les 5 et 6 août en Alsace, dans la region d'Obernai (Bas-Rhin). Le contrôle anti-alcoolique avait donné des résultats positifs pour quatre des ceut soirante et onze automobi-listes « interpellés ».

Le Club des droits socialistes de l'homme a adressé à ce propos une lettre à M. Barre, lui demandant de suspendre ces opérations tant que les automobilistes ne pourront pas vérifier par eux-mêmes leur tanx d'alcolémie et « agir ainsi en connaissance de cause ».

ALPINISME

L'expédition française à l'Everest a commencé sa marche d'approche

Des journalistes de TF1 et de Radio-France accompagnent les alpinistes

Grenoble. — L'expédition fran-caise à l'Everest, conduite par M. Pierre Mazeaud, ancien secré-taire d'Etat à la jeunesse et aux sports, e commencé, il y a quel-ques joura, la longue marche d'approche qui doit permettre l'acheminement, jusqu'au camp de base situé à 5 400 mètres d'al-titude, des 10 tonnes de matériel nécessaires à « l'assaut » du « toit du monde » (8 848 mètres). La du monde > (8 848 mètres). La « colonne », qui comprend envi-ron quatre cents porteurs et deux cents sherpas, devrait arriver au camp de base à la fin du mots d'août. L'installation au col sud. d'août. L'installation au col sud, principale base avancée de l'expédition, est prévue quiuxe jours plus tard. Si sucune difficulté ne relentit la progression des alpinistes et des sherpas au cours de l'ascension, ceux-ci devraient atteindre le sommet de l'Everest entre le 10 et le 15 octobre.

Un itinéraire dépassé

Le chef de l'expédition a, d'au-tre part, amoncé lors de son passage à Katmandou que son équipe tenterait « dans la foulée » l'ascension du Lhotse (8582 mètres) par la voie ouest. La prin-cipale ambition de l'ancien

1

De notre correspondant dépoté R.P.R. est, semble-t-il, de planter entin le drapeau français au sommet de la pins haute montagne du monde, gravie pour la première f'ais le 29 mai 1953 par Edmund Hillary et sem sherpa. Tensing Norkay. En vingt-cinq am, une vingtaine d'expéditions sont parvenues à 8843 mètres d'altitude, notamment des Suisses en 1956, des Américains en 1962, des Indiens en 1968, des Italiens et des Chinois en 1978.

M. Pierre Masseaud, qui aurait investi plus d'un million de france dans cette expédition, recherche, affirme-t-il, sie succès et non pas une nouvelle nois » pour

affirme-t-il, «le succès et non pas une nouvelle nois » pour atteindre l'Everest. Il emprunters, en effet, la voie dite « normale », celle du coi sud et de l'arête sud « Un itinéraire dépasé, constatent des guides de Chamonix, spécialistes des expéditions himalayennes. Il est dommage que des moyens aussi importants soient mis au service d'un objectif qui n'ést plus d'actualité », notamment depuis la victoire de quatre alpinistes autrinitens, dont Reinhold Messner, qui sont parvenus au sommet de l'Everest au début de cette année sans oxygène et en de cette année sans oxygène et en utilisant des techniques alpines.

M. Pierre Maseaud a dějà répondu M. Pierre Massand a dejà repondu
à ses détracteurs en affirmant:
« Si on arrive au sommet, on en
parlera, l'opinion publique sera
satisfaile. Je n'ai aucune honte à
dire qu'à notre époque ces considérations en valent bien d'antres »
(le Monde du 22 avril).

de quatre-vingt-dix minutes.

Pour réussir, le chef de l'expédition française à l'Everest s'est entouré d'une équipe d'alpinistes de très haut niveau, notamment Watter Cecolinei, Jean Afansssief, Raymond Despiau, Nicolas Jaeger, Kurt Diemberger, Enfin, TV I et Radio-France out dépênée sur place six person nes pour scouvrir à févénement. La chaîne de télévision, qui réalisera un film de quatre - vingt - dix minutes, à investi 400 000 francs dans cette opération. Praince-inter, qui rétransmettra en direct les principales phases de l'ascension grâce à des liaisons per satellites, n's versé que... 150 000 frants, afin d'obtenir le droit de s'atre partiliciper » ses anditenrs à l'aventure himalayenne...

..... CLAUDE FRANCILLON.

Le Monde

Service des Abonnèments 3, rev des Italians 75121 PARIS - CROEX 49 C.C.P. 4297-23 - - -

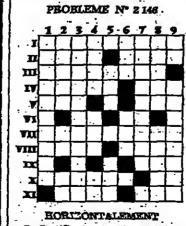
FRANCE - DOM. - TOM. TOUS PAYS EXPLANGERS PAR VOIE NORMALE 265 F 390 F 576 F 760 F

L — BELGIQUE-LUXIMBUU PAYS-BAS – SUISSE LGF 265 F 365 F STEP II — TUNISIE IN T 3/5 T 500 T 650 T

Par vola sérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui peient par chèque postal (trois voiste) vou-dront blan joindre ce chèque à lett demands. Chargements d'adresse diffi-nités ou provisions (deux semaines ou plus) : nes aboutés sont invités à formuler leur demands the semains at moins avant leur départ. Jointre le dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligance de rédiger tous les noms propres en capitales d'impriments.

MOTS CROISÉS



I. Justifie le premier acte.

II. Recueille parfois des cendres;
Sert de guide. — III. Qui peut tout juste passer. — IV. fut plus d'une fois contemplés per vill. Renommée. — IX. Mue;
Les d'une fois contemplés per vill. Renommée. — IX. Mue;
Les d'une fois contemplés per vill. Renommée. — IX. Mue;
Les d'une fois contemplés per vill. Renommée. — IX. Mue;
Les X. Ex; Erin. — XI. Sensé;
Ton.

Le des fois de la contemplé de la contemple de la contem ant Allies. — VI. S'econie sulvant an rythme régulier ; Précède le nour du patron. — VII. Crès donc un précédent. — VIII. Refruidis ; Roule très blen. — IX. Elé...ent d'un corps particulièrement son-ple. — X. Essale de faire rentrer ; Divinité. — XI. On y menait la vie de château ; Souvent jetés sur un comptoir.

VERTICALEMENT

1. S'intéressent à l'origine des espèces. — 2. Le grève des poètes; Académie comprenant quatre membres; Eventuel but d'emursion pour des Dieppois. — 3. Varistés de mouches. — 4. L'oque pour beancoup d'entre nous l'ancien règime; Artivés à bon port; En France. — 5. C'est bien souvent à son intention qu'on tire les maurons du feu; Brave crésvent à son intention qu'on tire les marrons du feu; Brave créa-ture. — 6. Pour tirer des traits; Précédait Churchill. — 7. Ne peut donner naissance qu'à de bonnes relations. — 6. Leur royaume n'est pas de ce monde; Qui a donc eu un emploi. — 9. Article étranger; Qu'il faut éviter de répandre.

Solution du problème n° 2 145 Horizontalement

Verticalement

1. Naure; Armes. — 2. Oléagi-neuse. — 3. Sir; Alène. — 4. Teille; Es. — 5. Ansée; Amere. — 6. Lei; Rhum. — 7. En; Eteint. — 8. INRI; Réel. — 9. Eus; Sel; Son.

GUY BROUTY.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32 43,00 10,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

T.C. 27,45 Le ps/m col. 24,00 5,00 5,72 20,00 20,00 22,88 22,88 22,88

REPRODUCTION INTERDITE



ROEBUT DE MAIN

b vaut environ % de a

de la marche des ine

Herman III.

Beta 3

Lucille II.

Con III.

Formadesc.

Formadesc.

olemique

S en vocume

MCOOL: Les Bill

lovraient savoir ce g

n de de nature et ou cont p hanne, en \$

Affinder de

and the free my.

t omen in a

- - : 176 °

White less

·. ... and

gr (V3Z)

in in the second

. . . m 😅

. Car V.237

. . . . 207

 $_{j=\frac{1}{2},\cdots,\frac{1}{2},\frac{1}{2},\cdots,\frac{1}{2},\frac{1}{2},\cdots,\frac{1}{2},\frac{1}{2}}$

1. 100

iffend.

nt occius

For S

emplois internationaux

Groupe français de taille internationale représentant 40% des exportations de son secteur de biens d'équipements lourds Résident au Nigéria

Sous l'autorité de l'Arez Manager pour l'Afrique, ses objectifs seront le développement de nos ventes au Nigéria, la recherche d'agents nouveaux, l'étude d'implantations efficaces et de nouveaux produits.

Cet homme, ágé de 35 ans, possède une expérience indiscutable de l'animation commerciale en Afrique, si possible au Nigéria et dans notre secteur d'activité. De plus, une solide formation commerciale lui permet de préparer les éléments de décisions stratégiques.

Il parle couramment l'Anglais.

Le poste est situé à LAGOS. Sont prévus les avantages habituels hiés à l'expatriation.
Adresser C.V., et prétentions, sous référence 762 060 à M. Régie Presse, 85, Bis rue Réaumur 75002 Paris, qui transmetira.

Pour participer au développe-ment de ses activités en Algérie, importants société française soutaite entrer repidement en contact avec des

INGENIEUS V.D.

Optiones de l'enseignement superiour et possediant une largeexpérieur et possediant et études de
réseau ecquise si possible pour
parile à l'étraigner. Le ségur
de préseauc eur étre
proposée en tant que consultant.
Les ingénieurs limèresses voucront bien écr. (Joindre C.V.
et préciser niveau de rémandration ectuelle) sous la réf. 20 918
à MEOIA P.A., 9, de des traliens, 75002. Paris, qui transm.

Téléph. : à A.T., 359-12-54

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annarce les intéressent et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit de « Monde Publicité » ou d'une agence.



emplois régionaux

emplois régionaux

emploi/ régionaux



THOMSON-CSF pour RÉGION ORLÉANAISE

INGÉNIEUR ARTS ET MÉTIERS ou ÉQUIVALENT Formation Tabrication métanique. Eyant quelques années d'expérience

Envoyer C.V. & THOMSON-CSF Travaux Extérieurs, Mme LAVAL, 34, bd Crnano - 93293 SAINT-DENIS.

STE AUTOROUTES PARIS-RHIN-RHONE

CADRE RESPONSABLE RÉGIONAL DE LA VIABILITÉ

B.T.S. ou diplôme universitaire (option Génie Civil ou T.P.) ou Technicien de l'Equipement. Homme mûr, ayant expérieuse prouvée 5 ans dans constructions et entretien routiens complétée par 3 ans de Bureau d'Etudes. Salaire annuel : 80.000 F. Voiture fonction. Avantages sociaux.

Société industrielle département de la VIENNE fabrication de pièces de série pour l'AUTOMOBILE (effectif 800 personnes)

> son chef du service relations sociales

Les candidats devront justifier d'une expérience industrielle d'au moins 5 années acquise de préférence dans une P.M.E.

Formation juridique appréciée. Envoyer C.V., photo et prétent, sous n° T 7.249 M à REGIE-PRESSE, 85 bls, rue Réaumur, PARIS-2° DE RECRUTEMENT ET RECHERCHE POUR SES SERVICES D'ÉTUDES A STRASBOURG

DES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

TELIC POURSUIT SON PLAN

ayant une bonne formation en électronique logique ou analogique. Ces postes sont à pourvoir dans des services qui out la responsabilité du développement de sous-ensembles ou d'ensembles pour des systèmes de commutation téléphonique utilisant les techno-logies de pointe comme les microprocesseurs.

Une expérience de deux ans au minimum et une bonne connaissance de la langue anglaise sont indispensables.

Envoyer curric. vitae + photo et prétentions à TELIC, 206, route de Colmar, 67023 Strasbourg ceder.

OIRECTION COMMERCIALE D'UN IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

CADRE COMMERCIAL

CE POSTE A POURVOIR EN NORMANDIE

NECESSITE : une formation Ecole Supérieure de

la connaissance de l'aliemand et ou de

Adresser lettre candidature, CV, photo et pré-tentions s/réf. 7923 à P.L.ICHAU S.A.-BP 220 75063 Paris cédex 02 qui transmettra

GROUPE INTERNATIONAL ANGLAIS recherche pour une de ses filiales située en NORMANDIE

Directeur

Administratif et Financier

RESPONSABILITES: . Administration comptable et financière, . Relations humaines, . Secrétariat général,

Expérience de 5 années minimum souheitée dens poste similaire.

Conneissance comptabilité Anglo-exconne souhaitée également. Langue angleise Indis-

Rémunération très motivente pour cendidat de veleur. Envoyer lettre manuscrite + C.V. détaillé sous référence n° 2 785 à

MEDIA BA, 8, Rd che Indiana, 75002 Peria qui trincentore

Réponse et discrétion assurées

Société de resom national spécialisée

CHARGE OE :

CHARGE DE :

- L'animation et du contrôle des ventes en France et à l'exportation
- La gestion commerciale de l'ensemble de la clientèle
- La définition et la réalisation d'études en vue du développement des activités. responsable de 15 employé hebitué à la tenue comptat sur OCOINATEUR.

O.E.C.S. complet:
35 ens minimum :
Niveau de rémunérat, pr 60,00 F par an ;
Libre repidement.

Commerce une première expérience de la vente

dans l'alimentaire

RECHERCHE D'URGENCE

UN CHEF DES SERVICES

COMPTABLES

Ecrire avec C.V.
+ phote (retournée)
à HAVAS.
63000 CLERMONT-FERRANO,
n° 70.521.

LA VILLE OE LA BOURGOULE
recrute d'urgence
pour le rentrée scolaire 1978 m
PROFESSEUR OE MUSIQUE
illulaire pour école de musique
municipale et direction de l'aarmonte junior + batterie. Rémunonne junior + batterie. Rémunon

IMPORTANTE ASSOCIATION TOURISME SOCIAL recherche POUR LYON

UN DÉLÉGUÉ RÉGIONAL RHONE-ALDES

35 ans minimum Connaissant la région lyon-naise et le monde des vacan-ces . (Jeunes. Familles, Retratiés).

the state of the s offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

COMPAGNIE GENERALE CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES

pour son DEPARTEMENT TECHNIQUE INGENIEURS ANALYSTES

GRANDES ECOLES OU EQUIVALENT -Expérimenté en traitement d'informations, si possible temps réel et en Télécommunication souhaité: Pour mener une équipe de 2 ou 3 personnes dans l'analyse des besoins et reception de solutions de logiciel.

Débutant ou expérimenté pour réalisation et mise et pro-d'un programme logiciel. isation et mise au point La connaissance de l'anglais est indispensable pour ces deux postes.

Ecrire avec C.V. sous référence No 10. Compegnie GENERALE DE CONSTRUCTIONS, TELEPHONIQUES, Service du Personnal, 251, rue-de Vaugirerd 75740 Paris Cedox 15.



des Etades Industrielles

UN INGÉNIEUR d'ENTRETIEN PETROCHIMIE

FORMATION: Ecoles d'Ingénieurs, CONNAISSANCES NECESSAIRES en: - MECANIQUE: pompes, compresseurs, tur-

MECANIQUE : pumps, computers, bines, bines, cHAUDRONNERIE : soudure, métallurgie pour apparells sous pression et tuyauteries, ELECTRICITE : alternateurs, moteurs, réseaux distribution d'usines.

Les candidats devront justifier d'une expérience professionnelle d'au moins 5 ans dans un service d'entretien de raffinerie de pétrole, d'industrie pétrochimique ou sidérurgique, et avoir une prazique convenable de l'anglais.

Prière d'adresser candidatures à : B.E.I.C.I.P. 232, av. Napoléoo Bonaparte 92500 - RUEIL MALMAISON

....

DEVELOPPEMENT - MARKETING

tourisme

Le Président d'une Association de tourisme social. Intégrée dans un important groupe de Services, cherche son COLLABORATEUR OIRECT charge du MARKETING ET OU DEVELOPPEMENT.

Ce cadre de formation supérieure, sera un PROFESSIONNEL du tourisme et justifiera, dans ce secteur, d'une expérience réussie.

> Envoyer CV manuscrit et photo sous Nº 4957 rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

INFORMATIQUE

ETABLISSEMENT FINANCIER PROPOSE Stages un mois : septembre-octobre DÉBUTANTS

DUT INFORMATIQUE MIAGE et MAITRISE

Libérés des obligations militaires Rémunération brute étage : 3.000 F. à l'issue du stage quelques postes fixes seront pourvus. BANLISUE QUEST

Même en vacances, envoyer C.V., photo et prêtent, nº 74.417, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 73040 Paris Ceder 01, qui trans. Réponse assurée.

FILIALE MULTINATIONALE U.S.

Proche BANLIEUE SUD

ANALYSTE BUDGÉTAIRE

- Reporting, budget, analyses fins - D.U.T. gestion ou equivalent ;

- Débutant (e) ou courte expérience ; - Connaissances anglats.

Envoyer C.V. et prétentions à BERNARD GRABY, B.P. 124 - 92223 BAGNEUX on tèl. 203-57-27.

DIRECTEUR DE DÉPARTEMENT, FRANCE

Une importante société multinationale d'Ingénierie et de production industrielle recherche un cadre supérieur expérimenté pour diriger un de ses départe-

ments. Ses responsabilités comprendront une participation active à la définition et à la direction ultérieure d'une importante unité industrielle à établir en France pour la fabrication de composants de haute technicité, incorporés dans des moteurs diesel pour véhicules de tourisme et utilitaire.

Une formation d'ingénieur diplôme ainst qu'une expérience préalable dans le domaine de la fabrication de moteurs diesel ou de véhicules de tourisme, ou dans une autre branche industrielle caractérisée par un volume de production important et une technologie avancée, seralent souhaitables. Les candidats devraient impérativement pouvoir e'exprimer en plusleurs langues (français, allemand, anglais).

La plus grande discretion sera observée, et les înterviews se dérouleront eous brei délai.

Écrire en joignant c/v complet sous référence 762063 à Régio-Presse, 85, rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra, ITEL

FRANCE pour faire fece à son expansion

HAUT NIVEAU

chargés sur un territoire de la Vente des Unités Centrales, des Unités périphériques iTEL et de leur suivi en clientèle. Ce poste nécessite :

une expérience réussie d'au moins 3 ans chez un Constructeur d'Unités Centrales une connaissance de l'angleis, rendunécessaire par le contexte d'un groupe international.

De larges responsabilités vous seront confiées replacement eprès une formation complémentaire sur les produits.



a Société offre de hauts salaires (fixe commission) en rapport avec votre expérience, vos capacites et votre statut. Si vous êtes disponibles rapi dement, edressez CV, photo et salaire actuel sous référ. 7801 El à Joella DUJOUR Cabinet Claude VITET - 30, rue Croix des Petils Champs 75001 PARIS.

Importante Société Instrumentation

INGÉNIEUR Position II

POUR SYSTÈMES TEMPS RÉEL

Solides connaissances LOGICIEL et MATÉRIEL SOLAR



Env. C.V. et prétent. sous le nº 73.784 à CONTESSE Publicité, 20, avenus de l'Opèra, Paris-le, qui tr

THOMSON-CSF TECHNICIENS

ÉLECTRONICIENS Niveau B.T.S. - D.U.T.

Service essais, études, plates-formes

Ecr. avec C.V. très détaillé au Service du Personnel 27, rue Pierre-Valette - 92240 MALAKOFF

10,00

OFFRES D'EMPLO DEMANDES D'EMPLO MMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

 $\mathcal{L}_{\mathcal{F}}$

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOIS ALITOMOBILES AGENDA

24,00 5,00 27,45 5,72 20,00 22,88 22,88 20,00 22,88

propriétés

GENTILHOMMIERE

campagne

180 KM PARIS

chāteaux

La ligne T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32 30,00 30,00 30,00 PROP. COMM. CAPITAUX offres d'emploi Arganization internationale avec siège à Faris, offre un poste de CHE DIVISION

AFFAIRES GENERALES
ne format, supérieure Droitnestion) est requires. La conalessence de trois langues :
suplais, français, espagnol, est
souhaitable. Il est indispensable
d'écrire et de parler deux d'amtra elles et d'être à même de
lire et de comprendre
le français.
Tous renseignem, peuvant être
demandés en écrivant à l'adr.
sulvante : 177, av. de Roule **AGENCE FAV** AULILI TAV

Techerche

SILLETISTES POLYVALENTS

CONFIRMA SUR Officetti
AIR - MER - FER
Débutant s'abstentir.

To bis, bd Orneno, 75018 Paris.
Importante filiata du Groupe
TMOMSON recherche pour au
division système des appartements vente Rive droite INGÉNIEURS INFORMATICIENS inte: PEC - 177, av. du Roule 92200 Neufliy-sur-Seine FRANCE SYSTEMES INDUSTRIELS
(RAMA: DSI/DI)
Our des applications de teléminunication, commitation, an
mailsation de procédés (conlies, Hardware apprécées);
SYSTEMES DE MINI-GEST.
(Référ, DSI/DI)
SUIT dévelopement de logicier
de base et d'applications,
généralisées. Recherche pour IMPORTANT GROUPE D'ASSURANCES 2 ANALYSTES PROGRAMM ANALYSTES PROGRAMM Région parisienne CDBOL
Téléph. 292-06-77, M. LESPINAS.
Ingénierie RUEIL-MALMAISON
recherche JEUNE INFORMATICIEN Pormation: DUT informaticles. Expérience: 45 ans chaînes expérience: 45 ans answare O.S. VS 2.
Poste d'avenir. Pormat. compl. analyse et programm. assurées connaisance allemand souhaitée Env. C.V. manuscrit + photo Ne 739 e le Monde » Publ. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-CHARDON-LAGACHE
PETAIRE VEND 1 GD APPT
12 M2. Refeit neur + terrasse
0 M2. Dans petit immeuble,
confort. Cadre exceptionnel.
EL LE MATIN : 223-28-22 F.J.T. (garçans), cas sociaux, 16-18 ans. recherche 107-9-78 éducateurs, moniteurs-éduca-teurs confirmés, assistants ociale, Envoyer, C.V.: J.C.L.T. Foyer, 73, rue de l'Egisse (159). THE LE MATTN: 723-28-38

XVIII SUR JADDIN

20, rus Roger-Bacon
Dopler

150 m2 + berrasse 150 m2
dans perit immemble neid,
Livrable en septembre,
Renselprenente et vente sur
placa de 14 h. à 19 h. sauf
diranche, Téléphone: 755-94-02,
est SiVEGI
28-38-08

70 RUE PASQUIER APSIDE
40, rue de Ponthieu,
7300 PARIS recherche
disponibles rapidement SAINT-CLOUD DANS PARC 2 HA. Immeubla pierre de taille qualques beaux appartamen 4 et s' PTECES demandes **ANALYSTES** d'emploi au SVEGI
284-39-68

28, RUE PASQUIER
28, 4/5 PIECES, Gd confort,
282-5-77 - 77-72-48

BD MAGENTA, tr. beau Duplex
de' caractère, 3-4 p., 70 ses,
Pieln de charma, cheminde fau de bols, bar, caisline équipée,
salle de bains marbre, balcor,
set de ét., ascenseur, 478,000 F.
Tél. : 202-31-46.

VILLA DES TERNES, salon, S.
à maoger, 2 chambres, petthe
servasso, chères serv. Possils,
park, BOURGEDIS : 522-42-44.
MONTMARTRE, Dans bei lemm,
pierra de tailite, asc., 2 P.,
entièrement rénové. BALCON,
ZOUND F. 522-75-20.

R. GUINCAMPOIX, dans bei
immi, restauré, ascenseur, vitteordures, MAGNIFIC. DUPLES.
PRIX : 465.000 F. 522-75-20.

ECC. Montbragrer, Sacrè-Cour, pl.: PROGRAMMEURS INGENIEUR ELECTRONICIEN
(GRANDE ECOLE) TRILINGUE
(all, franç., angl.), très bonnes
expér. en propriété ladustr. (a
ans), tilécom., E.M.C. (5 ans),
nav/comm. aériennes, antannes,
nav/comm. aériennes, antannes,
expert en formation techniq, ch.
position stable à responsabilités.
ECr. n° 7.611, a la Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75027 Paris-P.
JEUNE FEMARE CHERCHE
TRAVAUX DACTYLOSRAPNIQ,
Téléph., heuras bureau 52451-14.
logén., chiroiste C.N.A.M., 32 a.
a a, rech. physique conouch.;
Expérience enseignement;
Stage responsable de format.
Etudie toute proposition. Ecrire
as 2522 M. REGIE-PRESSE.
55 bis, rue Résumur, PARIS-2. habitables à la rentrée. Sur: place : 122, bd de le République 11 à 13 h, et de 14 à 19 Tél. : 402-95-86 Téléph. 223-12-46, 359-27-00 ou envoyer C.V. Entreprise de dimension nationale, secteur diffusion presse, recherche dans toutes les villes universitaires et les universitaires e CHEF DE GROUPE pour la cumpagne 73-79
Rémunération élevée
travail (voluma décroissant de
septembre à mars) compatible
avec les études.
Les candidats retenus bénéficierant de deux jours de formation
accélérée au sibge de Paris.
Envoyer répléament : lettre manuscrite, C.V., photo récarte, et ;
précisant lieu d'études à ; MARSEILE, Part, vend beauf 110 = 1 Imm. rec. de quell 22° ét., vue imprenable sur me quart, agréable, Prix 250.000 PRIX: 45.000 F. - 22.45-20.

EXC. Monthraytre, Sacri-Cour, pi.
Tertre, 200. 80 st, lard, 100 st.
EC. pp. 2504, 4 th Monde a Publ.
5, r. des Italians, 7542 Paris-P.

ILE SAINT-LOUIS
Qual te Béthure - Sur cour
noble, étégant pled-à-terra 35 sta
DAN. 22-68

PARTIS

PARTIS

PARTIS

PARTIS

VAL-DE-GRACE, 54 MZ
Dans bel Imm. ssc., hv., double
Téléph.: (73) 58-01-56

MITE RALSARDON BILINGUE ANGLAIS 24 ans, 5 ans experience PETIT SECRETARIAT
DE DIRECTION
5 %, ilbra les septembre,
Alle BECHERBLUT,
20, Grande-Run, 91-JUVISY. procisant lieu d'études à : FAYOLLE, 21, rue Rollin, 2324 PARIS CEDEX 65. Profil apprécié : 22 ans, école de curmairce eu 2º cycle Sciences Eco - Droit. DIRECTEUR COMMIRCIAL JUNELLICIE (UMPHICIAL)
15 ans d'expérience internation,
dans les produits chimiques
INGENIEUR CHUMISTE
DIPLOMÉ I.A.E.
Cherche situation
ECT. n° T 007318 M, Régle-Pr.
85 bis, rue Résumor, Paris (2-)
Technicien dépann, radio, T.V.
noir, et bianc, couleur, ct. empl.
AU MARCO
ECT. n° T 83.764 M, Régle-Pr.
85 bis, rue Résumur, PARIS-F. Importante maison d'édition VAL DE-GRACE, 54 MX
Dans bel Imm. asc., Nv. double
+ 1 chire toxic conf., totalement
restaure, 32,000 F. Visites de
17 h. à 20 h. tous les jours;
27, rom SERTHOLET ou th.
127, rom SERTHOLET ou th.
127 **ASSISTANT** DIRECTEUR DE PUBLICITÉ propositions diverses Envoyer C.V. et prétentions, sous référence 1457, à MEDIA SYSTEM 104, r. de Résumur, 75002 Paris S. r. des Italiens, 7547 Paris-9.

(AMP) Pres du centre
part à part,
vend appt 3 pièces 90 m2 +
terrasse, sur verdure, 580,000 F.
Téléph : 967-44-29

LA PLAGNE Multiprop, vd appt
5 pers, 9d stand, pisc, pistes
ski pied imm, 85 hiver, 25 std.
— Ecrire OdiER, 22, rue du
Champ-de-Falouette, Paris (17).

Telle du la mer. Moultien,
près de la mer. Moultien,
ARCACHON, Tel. (56) 21-25-34. occasions EN SOLDE MOQUETTE ET REVETEMENTS MURAUX 144 et 2° chaix, 100,000 == en stock. Télèpe. 255-46-50. CHARME FOU . Maison particuliers avec jurdin terranse et APPARTEMENTS EN DUPLEX 4/5 Pièces 73 à 120 MZ, à partir de 3.500 F le M2, Restauration lucrueuse. Il faut voir de 13 h. à 18 h. tous les jours, 128, r. de CHATEAU où thisph, au 322-11-48 le soir au 556-64-63 EMPLOYÉ autos-vente appartem. au stat-4-0

Piacament MIRABEAT

garanti 115,000 P

STUDIOS REROVES
Imm. standing. Livraison immediate. Visite de 12 à 15 h. 2 chires, 2 bains, quartier 10
Tous les jours, 37, rue des CE-5, Novilly, 7- 761, 525-142.

Et le soir au 722-77-34

CE le soir au 722-77-34

TS, RUE DE LA CLEF

du STUDIO au a PIECES

224-12-22 - 225-22-77

Médicin achéta dans Partis
pour loger 2 fils studiants,
po Anglais lu et écrit pour chaque poste. diver Adresser C.V., pretentions

33 nº 42,939, HAVAS CONTACT,
136, bd Naussmann, 75008 Parts.

NOMBREUS EMPLOIS POSSIBLES DS L'ANIMATION (art.)
520/4, 5-78, métaills4, 4,200 km.
200/4, 4 5-78, 3,300 km.
200/4, 5-78, métaills4, 2,200 km.
200/4, 5-78, métaills4, 3,300 km.
200/4, 5-7

REPRODUCTION INTERDITE L'immobilier 一、 医生物与性囊性 人名英格兰 appartements immeubles locations occupės Ja vends Bei immesbie rique, restaure, loue admin confort, intérieur tunneure. Le propriétaire : 555-92-72. meublées 65 km OUEST PROTEGE Prox. CHAMP-DE-MARS Propriétaire vend apple occup 2 à 6 pces dans îmm. bourgeo Paris 16e, 17°, 18e, St-Mand Idéal placement - Tét, 224-18immembre pierre de teille pièces, tout confort, 104 m2. cen FEUILLADE - 565-00-75 Offre Culs. équip., s. à mang., 2 vast. saloas, gde biblioth., 9 chbres av. s. d'eau, malson gardes, serres + dépendances diverses. Parc 2 ha, arbr. ties essences, courts. physicury MONTPARNASSE

BEL ATELIER D'ARTISTE

SYNC apportement de 204 Acc.
dernier étage, assana, balcand.
deae FEUILLADE - 544-00-75 19e TRES BEIL IMMEUBLE 19 PIERRE DE TAILLE extilérament bourgeois 12 LOCATIONS 6 baux de 6 ens. RAPPDRT: 66,000 F PX: 1,570.000 F - 94-25-56, tous lés maties ou 522-55-20 Paris arti, pris tour Eiffel, 2 uis., w.c., douche, tit., 1 200 nensuel. Telephone : 566-59 locations SAINT-JACQUES. Appariements GARACTERE 85 est at 18 est env., pout., cheminée, ad living. Directement potaire: 790-21-89. non meublées Ville Vétasquez, Châtel-Guyon 63100. Membiée ou non, bella constr. en pierre d'Auvergne et granti. Stude devant parc thermal, util. cabinet medical ficr. à 6.072, e tr. Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-91. Offre locations Balla propriété 3 hectares clos de murs Eure-et-Loir, 115 kilomètres Paris, beau parc, grands arbres, peloise, meison de maître, maison de gardiens, communs, garages, confort, parfait état, gros bourg, bons commerces, gare S.N.C.F.
Pour ye. M. PEZARD, notaire, 28540 LA LOUPE.
Téléph. 81-00-07. CONVENTION Ideal placement from the cft, studio, cals. with balon, penderle, 124,300 F. Jean PEUILLADE - 566-60-73 meublées Région parisienne Demande pavillons STUDIOS APPARTEMENTS 94
AD00 & PARIS et AUTOUR
SELECTION GRATUITE
PAR DRDINATEUR
VENEZ TEL OU ECRIVEZ
MAISON DE CLIVEZ
DEL CONTROL
DE CON Prix 340,000 F. - 794-45-54 DEAUVILLE
Vitia GD STANDING, 14 PCES
— 400 metres cesino, plage;
— 100 metres hippodrome.
Jardia, arbres, parfait état.
Maison gardien 3 pitces.
Garages, Px 2:00:000 F (franc.).
Télépit. (21) 88-29-22, après 19 h. Exceptionn. PONTENAY-SOUS-BOIS, R. E. R., bols, pavillon meulière 7 pièces Tél. 873-31-46. **Immobilier** (information) Monttort-L'Amaury. Part. vend pavil. 6 p. a.eol, tt conft. sur 1.000 m2. 600.000 F. T. 486-85-87. PUTEAUX LOCATIONS SANS AGENCE DEFICE DES LOCATAIRES 8, r. la Michaelere - Mª Oper STUDIOS
RESIDENCE BELLERIVE
Culsine équipée, tél. parches
30 à 3 m2 avviron,
a perêr de 920 F + charges
John Arthur &
174, bd Haussmann Appart. 70 == , imm. neuf, toot confort. 8 aulogne, prix interes. Ecr. nº 1.233, º ta Manda a Pub. 5, r. des Italiess, 75.07 Paris-Pr. 5, r. des Italiess, 75.07 Paris-Pr. 5, r. des Italiess, 75.07 Paris-Pr. 5, r. des Italies, 75.00 peau se. 2 choras, baicon, od standing, 780.000 F. — 133-75-27, matur. VERRES (*1)
Part. vo matson mit. % as hab., gde cuis., Rv. dbie, 3 ch., s. babrs, 2 w.-c., gar. 2 votures, cwe., ch. centre. grenter. Sur terrato 500 =1. Centre commercial, RER à proxim. 380.000 F. Tél. : 265-88-72. Agence s'abet. bureaux 766-84-66 Part. recis. mals. camp. env. Parts ou Var bord mer. Invest. max, 400.000. B. et., ter. 5.000 m2. min. App. Mª J.M.B. 325-29-07. VANVE LUXUEUX PAVILLON av. Jardin. Dole sejour, A ch., culs. squ. Tr. beile salle bns, chif. centr. Ger. Cave. Tel. 66.000 F 734-36-17 (matin) CAIRO
Office to let center of city
ANY BUSINESS
For further information call
in CAIRO: 805-316,
or in PARIS: 257-668. locations Fermette fr. bon état s/4,000 m2 terrain. PRIX : 140,000 F. Dens bourg tous commerç. Maisum 2 p. av. dépend., cour et jdin, 70,000 F • Tét. : (86) 52-76-15. non meublées viagers fonds de Demande Vandez rapidement - Consell, Expertise, Indexation gratuit, Discretion, ETUDE LODEL, 35, bd Voltaire - Tél. 355-61-88. commerce Tél.: 603-95-06

NEUILLY PERRONNET

Beau S p. 140 m2, 2 bms, état
parfait, style rive gauche,
2 studios de service.
1.200.000 F, Elcher, 181, 389-99-01

Maisons-Altor-Jodies, F Ms. P.
vd 3 p. cft-park, imm. récad,
160.000+55000 PIC, 554-81-89, ar hde urpent Etabliss. Bains er, Restaur, gde ville Chir Azur, Stubilion exceptions Ecrire HAVAS 66011 NICE, Cedex, nef. 6211. thics. Viager exceptions, 90-82. A Libre immediat, dent bel imm. ancien en partalt état place du paleis-de-Justice. Préfecture. Très bette entrée, 2º étg. asc. two mer, appt ou bureau de 15 m. 2013 m. env. + les mentiles semptoeut d'un bureau, Sa valeur locative serait de 8.000 F par mots. Vendu 100.000 F cpt. Rente 4.700 F par mots sur 2 têtes 90-82 ams. Visite les 11 et 12 août. Exclusivité Simon Choffee, 17, rue Neuve, 50001. LYON. Téléphoner pour rendeux vous au 16 (20) 25-9-48. SARTHE - Part. Manoir XVI», 20 ha, rivière, douves. U.L.M., 19, rue du Dr-Arnaudet, art. à part. URGENT, cause atique, vand bar-rest, très bien lacé. Prix 608,000 F comptant. Téléph. 607-51-29. Cherche 2 pieces tout condor Paris ou proche banileue: LOYER RAISONNABLE. Ecr. nº 6.079, e le Monde » Pub. 5, r. des Italians, 7507 Paris-P Vendre funds de commerce BAR - RESTAURANT COTE D'IVOIRE Téléphoner au (46) 33-74-44. CHATEAU HISTORIOUE

Entre AIX at MARSEILLE
5 ha 1/2 parc; forêt, entier, chi
turê, tr. bon ét. Cadre lovacuo
Upe soficinization de pièces don LOUEZ votre APPARTEM, av. Boutiques Région . parisienne URGENT Società à référence payllents that bards toy. Teleph, : 322-11-62. Playes et campagne, : 200.000 & chilectiv. Px 8t justif, interm. 4 000 F mart. 263-57-62. Ou le soir su 566-643 déb. Bretagne-Sud. (40) 82-63-27. L'abstenir, Tél., 16 (67) 63-36-63 lettre ouverte Téléph.: (73) 58-01-56

NICE BAS-FABRON

Appt villa, verdure, vue, caime, unique demier étage 4 pièces, 12722, terresse, stend. 470,000 F.

SOVIA, S. rue Pastreuli, NICE:
Téléphone 50-24-71.

Pardouller vend Superdévoluy appt neut 2 p. meuble, terresse.
Prix 185,000 F.

Téléph. après 18 h. (74) 63-73-69.

COTE D'AZUR, CASSIS, Appt 100 ss., 6° st., vue direct, mer., 2 ch., sébour, cuis, sel. de mer., 5. r., des Italiens, 75-07 Paris-9.

F. MERT Pres du centre La retraite mais... C'est le des-sert de la vie. Vous evez (sta-tistiquement) 20 ans, peut-être Les 3 petits immaubles qui s'élèvent dans près de 3 hecs esverit dans pres de 3 nec-tares de pare privé, avec pis-cine, se composent de studios-et de 2 pièces, et même de 3 pièces avec loggia, cuisinette équipée, selle de bains, pla-cards aménagés. plus, de vrais loisirs bien ga-gnés devant vous.

Ce serait dommage de les gâcher. L'organisation de votre nouvelle vie mérits bien quel-ques instants de réflexion. Que souhsitez-vous?

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 — de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.



aux quinquagénaires et plus, bien décidés à vivre un TROISIEME AGE heureux... à Cannes

Conserver votre niveau de vie quelque seient vos revenus. Rester parfaltement indépendant, mais n'être pas isolé, surtout si vous êtres pélipabaire. Etre assuré d'une surveillance médicale en médicale en permanence, si vous en avez besoin. Disposar de services domês-tiques (famme de chambre, cuisinier, hôtesse_), avoir des districtions our place... et puis districtions our place... et puis le soiel... et puis des amis qui vous aident à résoudre les pe-tits problèmes agaçants avec l'administration (par exemple).



C'est bien calà ? Non nous ne C'est bien caix 7 Non nous ne sommes pas voyants extrafucides, Simplement, nous avons procédé à une enquêté, dite de motivation, dans le seul but de trouver une formule perfectionnée de RESIDENCE CLUB 3° AGE qui réponde parfaitement à vos désirs. En quélque sorte, c'est vousmenes qui avez conçu la "RESIDENCE-CLUB ARADIE" cumul des avantages de l'accument de l'accument de l'accument des avantages de l'accument des avantages de l'accument des avantages de l'accument de l'accument de l'accument des avantages de l'accument des avantages de l'accument de l'accument des avantages de l'accument de l'accument des avantages de l'accument de l'accu cumul des avantages de l'ap-partement blen à soi, du con-fort hôteller, des agréments d'un club de loisirs, de la sécurisation d'un centre médical

Elle est situés sur les hauteurs de CANNES, à 1/2 heure de la Croisette, dans un quartier calme et ensolellié.

avec service à la carte et par petites tables : — 1 service de femmes de - 1 service de femmes de chambre qui assure l'entretien des appartements;
- le centre médical surveillé par un médecin généraliste, ou se tient en permanence une infirmière diplômée;
- les chambres d'hôtes qui vous permettont d'accuellar parents et amis de nessens. parents et amis de passage :



- des salles et salons : télévision, bridge, conferences, animés par une hôtesse d'ac-cueil :

Enfin tout ce qui peut vous ausurer une vie agréable exempte de tous soucis.
Fien, bien entendu, n'est obligatoire. S'Il est facile, dans pautre. Sit est lactie, dans ces conditions, de nouer de nouvelles et agréables rela-tions, il est tout aussi aisé de vivre en solitaire.

Et puis, II y a CANNES et toute la Côte d'Azur aux plaisirs et activités sportives inépuisables, et à portée de la main, grâce aux minibus de la Résidence. Encore quelques mots, des réponses plutôt, aux premières

drestious das sons pors bo-Combien? A partir de 222100f Combien? A partir de 222/100f vous pouvez acquérir en strudio. Quant aux charges, nos hôtesses vous expliqueront aur place, ce qu'elles représentent puisqu'elles vous permettent d'utiliser les services d'entretlen, chauffage, personnel de service, minibus.

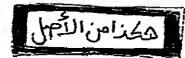


La restauration est en plus. Il faut compter@1F par jour pour les 3 repas. Quand ? immédiatement pour la 1 m. tranche. Voe garanties? Le programme est financé par la Banque de l'Union immobilière qui assure la bonne fin des travanc.

Accres at apportament bleetly our du lundi au samedi à CAMIES, 294, av. Michel Jourdan (Arrêt Bus: Briquetterie), tél. 47.37.17 et 47.46.08.

Remboursement des frais de transport à tout acquéreur (avion, train ou tout)

non pour mag	anc.	DOCKED	XI.	•
Nom				7
Prénom				
				_
Adresse	Ξ.		—— —	_
				_



65 km OUEST DAME SEE BY WAROU ABLE GENTILHOMMEN

to the terms of th

DEADVILLE M PAR

Charles 1911 of 20 and party for

maisons de

180 KM PARIS

connection of the connection o

châteaux

régions

– A PROPOS DE... —

La remise en état des carrières et gravières

Sports et loisirs au fond des trous...

Les carrières et les gravières abandonnées sont au nombre d'une dizaine de milliers. Placées côte à côte, elles formaraient une gigantesque excavation de 50 000 hectares. Encore ne s'agit-il que de chiffres approximatifs car aucun recensement systématique n'a été fait. C'est ce qu'on a appris récemment, à Orléans, à l'occasion d'une journée d'information organisée par le Bureau de recherche géologique et minière (B.R.G.M.) et le comité de gestion de la taxe sur les granulais une méside M. Pierra Guillagmatic taxe sur les granulats que préside M. Pierre Guillaumat.

Autre blian : celui de la nature

des travaux exécutés. Parmi ces

965 hactares, plue de 600 vont devanir des terrains de sports ou de loisire. Mais les solutions

plus originales ne sont pas ex-

clues, comme dans la région des Baux-de-Provence (Bouches-du-

Rhône) où une ancienne carrière

ds pierre dont les llancs ont été nettoyés constitue maintenent une curiosité touristique. Le ré-

aménagement à des fins agri-coles n'e pas dépassé le stade de l'expérimentation : à peine

une cinquantaine d'hecteres. La remise en culture en effet coûte

cher et les carrières ont trop souvent servi de décharges sau-

vages pour ne pas rendre les agriculteurs méliants. Les pou-

voira publica vont tenter de vain-

cre les réficences : une poècetion pilote dolt avoir lieu dane

lusqu'en pleia centra d'Griéens,

où les dragues défient la cathé-

La réaménagement immédiat

des carrières est nécessaire mais

cette tăche ne doit pas empăcher

de voir un peu plus loin. Les pré-lèvements opérés dans le lit des

fleuves ne pourront continuer

longtemps. Les spécialistes ont

en effet constaté que le gisement

d'alluvions de le Loire par exemple s'épulsait à une vitesse in-quiétante. Ils fui accordent un

- répit - théorique de soixente ans. lis ont noté sussi que le lit de le toire balsseit progres-

sivement. Dans solxante ans, Il

sera de 3 é 4 mètres plus bas

qu'aujourd'hul, mettant ainsi en

Ces risques conduisant à pré-

coniser une réduction de la demande en granulets. A court terme, en effet, il 1e u d re l 1

renancer & certains grands proiets d'équipement qui sont de

gros consommaleura » de ma-

tériaux et dont l'utilité. sociale

est partols contestable : grands

plus long terme. Il teudre eccé-

lérer le recherche de matériaux de substitution. Autant de

questions soulevées à Orléans st

nbles, autoroutee, etc. A

REGIS GUYOTAT.

péril les nappes phréatiques.

chaque région.

En tout état de cause, il reste lesquelles le participation de la un immense travall à accomplir taxe e été de 20 millions de F. pour remettre en état ou récupérer ces exploitations abandonnées, notamment dans le Val-de-Loire. Pour financer las réamé negements on a créé en 1975 una taxe (5 centimes per tonns) que doivent payer les carriers.

Malheureusement, le produit de catte taxe, qui a rapporté près os 43 millions de trancs en deux ane, a servi à tinancer devantage d'éludes que d'opérations. Alors que chez nos plus proches voisina, en Allemagne ou aux Pays-Bas, on ne compte plus le nom-bre d'hecteres résmenagés, en France, au 1º mai 1978, soixantedouze opérations seutement (et encore, rarea sont les chantlers terminés) étalent en cours, devant permettre le réaménagement de 865 hectares. Participation de le taxe : un peu plue de 16 millions. Le nombre d'études; du-rant le même période, s'élève à près de cent soixante-dix pour

Après les ZUP et les ZAC, les ZERC

draie.

Cale vaut pour les carrières abandonnées avant 1970. Mais depuis cette data le coda minier oblige les carriers à demander une autorisation d'ouverture. el surtout à remettre le soi an état une fois l'exploitation terminée. Depuis le 1ª fanvier 1978 le loi sur le protection de le nature oblige les demandeurs à taire au préalable une étude d'impect. En outre des « possibilités plus grandes - seront accordées : aux prétets pour refuser certains projets. Le versement d'une caution permettani de pailler les cerences des exploitants est même envisagée. Enfin, le code minier a prévu la possibilité de créer des « ZERC », c'est-à-diredes - zones d'exploitation et de y e blen des ZAC, des ZUP, des POS I) dens les secteurs sensibles, déjà troutfés de carriéres ou dont la qualité des sites se

Prácautions poul-être tardives. Les sablières et les gravières se succèdent, par exemple, dans le département du Loiret, à raison d'une exploitation en moyenne tous les 2,5 kilomètres sur les berges de la Loire. Elles se troucélèbres que ceux de Chécy et de Saint-Benoît-sur-Loire et elles détigurent le cours du tieuve,

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

LES ÉTABLISSEMENTS DE JEUX DANS LA MAUYAISE PASSE POITIERS AUX PRISES AVEC L'AUTOMOBILE

Le déficit du casino manicipal de Cannes Le tracé du boulevard périphérique atteint 16 millions de francs

De notre correspondant régional

Cannes. — Après le Palais de la Méditerranée à Nice, qui a déposé son bilan le 12 avril dernier, après le casino municipal de Menton dont l'activité s'été interrompue durant plusieurs mois, le casino municipal de Cannes est, à son tour, en prote à de sérieuses difficultés financières. Les quatre derniers exercices de l'établissement se sont traduits par un déficit cumulé de près de 18 millions de francs qui étaient lions de francs et une augmentation du capital social de la société serploitante, la Société farmière du casino municipai de Cannes, présidée par M. Lucien Barrière, apparaît désormais indispensable. Les délégués syndicant de l'entreprise, qui compte plus de trois cents salariés, redoutent des mesures de réduction d'effectifs à la rente de la salaries, redoutent des mesures de réduction d'effectifs à la groupe (Hôtel Majestite, golf de Mandelieu, casino de sures de réduction d'effectifs à la reprise de la saison 1978-1979 le 1st novembre prochain.

Le situation du casino munici-pal de Cannes — exploité sept mois par an, de novembre à mai — avait été satisfaisante jusqu'en 1973-1974. Depuis cette jusqu'en 1973-1974. Depuis cette date, aucun des exercices successifs n'a été bénéficiaire. Pour un produit brut de 19734 000 francs un déficit de 5177 000 francs avait été enregistré au terms de l'exercice 1974-1975. L'année suivante, le résultat fléchissait sensiblement résultat fiéchissait sensiblement puisqu'il était inférieur à 16 millions de francs et faisait encore apparaître un déficit de 4 millions 95 000 francs. En 1976-1977, nouvelle perte au bilan de 2 millions 626 000 francs malgré des recettes atteignant plus de 31 millions de francs, Le darnier exercice, enfin, pour la saison s'achevant au pour la seison s'achevant au 31 mai 1978 devrait se traduire par un déficit de 2418 000 francs auquel s'ajoute une provision pour redressement fiscal de 1 million 600.000 francs, alors que les résultats bruts ont été de 28 millions 203 000 francs.

Une avance personnelle de M. Lucien Barrière

Pour le directeur général du-easino municipal de Cannes, M. Jacques Banwarth, les princi-pales causes de ces difficultés financières sont à rechercher dans l'évolution des conditions d'exploitation de l'ensemble des d'exploitation de l'ensemble des grands casinos français. « Aujourd'hui, explique-t-il, les prélèvements conjugués de l'Eint et de la ville, qui sont exigibles par quivaine, peuvent atteindre fusqu'à 60 % sur les résultais bruts. Les charges résultant de l'effort artistique et d'animation exigé par la ville (concerts, ballets, théâtre, activités sportives) se sont d'autre part considérablement accrues? Or, les casinos ne peuvent être considérés indéjiniment comme des « vaches à lait. »

La situation du casino munici-pal de Cannes s'explique anssi par une « mélorme » persistante

parmis de présenter des comptes positifs.

Il semble que les responsables de la Société farmière, l'une des principales sociétés du groupe Lucien Barrière, aient quelque peu temporisé pour prendre les mesures de redressement nécessaires. Le cesino a fait appel à d'autres sociétés du groupe (Hôtel Majestic, goif de Mandeileu, casino de Deauville) qui hui ont consenti des avances remboursables en compte courant à un taux modéré. M. Lucien Barrière a ini-même accordé une avance personnelle de 2500000 francs, et donné sa caution à la Société générale au profit du casino pour garantir les découverts bancaires. Cet « cay-gène », comme la cession de certaines actions de l'Hôtel Montfleury, détenues par le casino, à sa société filiale de l'Hôtel Majestic, n'ont fait que percéujer une situation délicate en l'aggravant par des frais financiers assez lourds. Les trois quarts du capital social de la société gyant ainsi disparu, la loi fait obligation aux actionnaires soit de déposer le bilan soit de procéder à une augmentation de capital. Il n'est pas question pour les responsables du casino d'abdiquer. M. Lucien Barrière, qui détient plus des trois quarts des actions, va donc être Barrière qui détient plus des trois quarts des actions, va donc être obligé de remettre une somme

Société.

Un plan de redressement va également être mis en œuvre. Certaines des mesures d'économie déjà prises paraissent indiquer que la direction du casino pourrait s'orienter vers des licenciements. Dans un premier temps, en effet, il. 2 étà demandé à une quinzaine de salariés — en majorité des ouvriers d'entretien ne disposant que de faibles rene disposant que de faibles re-venus par rapport aux employés de jeux — d'abandonner volon-tairement un mois de leur salaire Cette mesure, sans rapport avec la situation déficitaire actuelle, a été appliquée malgré le refus d'une majorité des intéresses. Prélude t-elle à des résjustements d'effectifs? Les délégués medits de la constant de syndicanz de l'entreprise le crai-gnent en remarquant avec amertume que, « durant les années florissantes, les solariés n'ont ja-mais dénjicié des dens résultats de la société (...) » L'avenir du casino est lié aussi

au projet de construction du deuxième Palais des festivals de Cannes que la municipalité a récomment adopté.

GUY PORTE.

Poitou-Charentes

menace la vallée du Clain

La réorganisation du ministère de l'environnement et du cadre de vie est en panne. L'une des difficultés majeures consiste à faire prendre en compte les impératifs de protection du cadre de vie par les directions départementales de l'équipement. Faut-il leur adjoindre des « généralistes de l'environnement - qui seraient leur mauvalse conscience? Les ingénieurs affirment qu'ils n'ont besoin de personne pour changer le cap. On peut toutefois en douter, et l'axempie ci-dessous, pris à Poitiers, le démontre. Une rocade prévue depuis quinze ans vient, au moment de s'achever, butter au municipal de l'entre de l'axempie ci-dessous pris à Poitiers, le démontre. buter sur un secteur à protéger absolument. Pourquoi n'y a t-on pas songé au moment où le tracé général a été établi? Le simple avis d'un -environnementaliste - aurait suffi à éviter les diffi-cultés d'aujourd'hui. Encore fallait-il qu'il soit présent au côté des ingénieurs.

Politiera, ville historique per-chée sur son rocher, ne sait comment faire eirculer les voltu-res. Il y a une quinzaine d'an-nées, la ville a décidé de cons-truire une rocade circulaire à quatre voles, de 15 kilomètres de

quatre voies, de 15 kilomètres de long.

Achevée sur treize kilomètres, cette rocade bute anjourd'hui sur un obstacle de tallie : la valiée du Clain, qui traverse Politiers. C'est un cours d'eau encaissé, bordé de prés et de bois, mais, surtout, de pittoresques falaises calcaires, dont certaines parties ont été inscribes à l'inventaire des sites en 1932, et qui surplombent sa rive droite.

Quatre projets successifs ont été proposés pour franchir les 1350 mètres qui manquent au pérlphérique de Poltiers. Le premier, qui passait droit à travers la falaise, reçut un avis défavorable de la commission des sites. Celle-ci estime qu'il fant préserver cet endroit et un parc magnifique (plus de cinquante espèces d'arbres, un micro-climat spécifique qui permet une végétation semi-méditerranéenne) qui se trouve en bordure du Clain.

Le deuxième et le troisière projet évitent parc et falaise mais franchissent la rivière sur un viaduc et suivent la rive gauche. Ils ont été rafusés par je conseil général de la Vienne, parce qu'ils coûteraient trop cher. La direction départementale de l'équipement a donc dessiné un quatrième itinéraire. La rocade franchit le Clain sur un pont de 75 mètres puls longe la rive droite (et donc la fameuse falaise) sur un remblai.

Ce projet oblige à élargir et à arcuser le lit du Clain. Il a été

d'argent importante dans la

commissaire enquêteur a reçu deux cent cinquante iettres de protestation. Les mécontents sont nombreux. D'abord les pêcheurs, qui terralent disparaitre les frayères et abimer les rives du cours d'eau. Puis les habitants de Saint-Benoît, village situé en amont de l'ouvrage. Ils craignent que les caux du Clair retenues amont de l'ouvrage. Ils craignent que les eaux dn Clain retenues par le remblal et les piles du pont ne puissent plus s'écouler. La propriétaire du parc, Mme de Proyart, dont les près sont atteints, proteste contre l'amputation en affirmant : a Ce parc deviendra un jour un parc public du district de Poitiers. Il n'a donc intérêt à le préserver n. Elie est appuyée par le société pour la protection de la nature du département et par la Fédération française des sociétés de protection de la nature.

Avec la commission des sites, ces associations venient qu'on en revienne au projet n° 3 : viadue et passage sur la rive ganche. Le propriétaire des terrains concer-

et passage sur la rive gancie. Le propriétaire des terrains concernés ne s'y oppose pas. Personne ne conteste l'impérieuse nécessité du périphérique, mais tout le problème est de savoir comment le boucier sans détruire un peu le boucier sans détruire un peu plus le patrimoine nature! d'une agglomération qui a déjà été victime de nombreuses cagressions a. Le conseil général acceptera-t-il de payer le surcoût du viadnc? Une évolution semble se dessiner parmi les antorités politiques, Le district urbain de Poitiques, le district urbain de Poitique de Saint-Benoît qui réservait les terrains pour le projet contesté. C'est le signe que les responsann remblai.

Ce projet oblige à élargir et à bies hésitent avant de donner le feu vert à un projet qui portemis à l'enquête publique dn 5 juin au 30 juin dernier et le à Politiers.

CORRESPONDANCE

UNE PÉNÉTRANTE ICONOCLASTE

A la suite de l'article du 17 juin dans « le Monde des loisirs et du tourisme » intitulé « Pottiers, spi-rituelle, studieuse et sage », nous recevons de M. Ludovic Le More, étudiant en urbanisme, de Bruzerolles-Poisiers, la lettre suivante : Poitiers, ville spirituelle ? L'es-prit souffle-t-il lorsque, depuis 1972, on démolit le forum de la

ville, on ébranle dans ses fondations l'église Notre-Dame-la-Grande, symbole de l'art roman, on détruit un ensemble de caves médiévales et un système de sou-terrains, on jette à terre nombre d'hôtels particuliers, on amoute irrémédiablement le seul espace vert de la ville digne de ce nom ? Lorsque, aujourd'hui, il est ques-tion de raser tout un quartier du centre historique?

Poitiers, ville studieuse? Cer-tes, les étudiants comme moi peuvent vous réciter les lois qui, sur le papier, a protegent » la ville, et qui n'ont pas empeche qu'on la detruise pen à peu. Poitiers, qui porte le titre de « ville d'art », est classée, depuis 1958, parmi les quatorze villes françaises où sont organisées des visites guidees. De-Dus 1961 elle partage, avec seulement une douzaine d'autre e cités, le labei de aville de France s. Depuis 1965, elle fait partie des vingt-six villes dans lesquelles sont découpés des secteurs sauvegardes

Poitiers, ville sage? Un Persan de passage dirait que i'on s'y évertue à faire passer un élé-phant dans le chas d'une ai-guille: les destructions qui ont prompence en 1972 ont en effet. été rendues « nécessaires » par la construction d'une « pénétrante » permettant d'introduire les autopermettant d'infrodure les auto-mobiles dans l'étroit centre his-torique. Aujourd'hui, ces automo-biles infiltrées dans un quartier construit à l'échelle du pièton ont bien du mal à échapper à l'encerclement des ruelles et des placettes. Aussi la question se pose-t-elle de savoir s'il faut tailler à vif dans le tissu ancien pour créer de nouvelles artères, et donc changer la physionomie et donc changer la physionomie de cette ville « conservatrice de siècles » ou s'il faut briser la logique inhumaine nèe en 1972. Sagesse. l'expulsion de chez eux de ces très nombreux Poitevins destinés à être remplacés par des automobiles? Sagesse, la diminution forcée de nombre d'habitants d'un centre déjà exsangue? Sagesse, la destruction de secteurs prétendument sauvegardés. Comment appelle - t - on, déjà,

ces deux personnages qui croyaient que leur cause justi-fiait le saccage du château de Versailles? Des iconoclastes et des terroristes. Et on les a jugés. Comment appelle-t-on ceux qui mettent à sac une ville que la loi elle-même. c'est-à-dire la volonté générale, qualifie d'œnvre d'art ? Pourquoi Versailles ? Pourquoi Poitiers ?

CARNET

Décès

CLAUDE SILVE Nous apprenons la mort de la courtess Jules de LA FOREST-DIVONNE,

née Philomène de Lévis-Mirepoix, Claude SILVÉ Claude SILVE
en littérature.
[Née à Léra n (Ariège) en 1887, la comtesse de La Forest-Divonne s'est fait conneître en littérature sous le pseude-nyme de Claude Silve. Après un premier livre. « le Cité des lampes» (1912), couronné par l'Académie trancaise, et une iongue période de silence, elle publie « le Fièvre bisue» en 1927. Puls ca fut « Cénédiction», œuvre à lequelle le jary de prix Fémine décarna sa récompense en 1935. En 1938, elle a donné « lin jardin vers l'Est». Grande voyageuse pour l'époque, exprimant souvent la nostaigle des départs dans son œuvre. Claude Silve e consu diverses influences, notamment celles de Rainer Maria Rilke et de Valèry. Larbaud.]

— M. et Mme Paul Barrillon. M. et Mme Pierre de Berroeta. ses enfants.
M. et Mme Thierry Corvol.
M. et Mme Hervé Robilliard.
M. et Mme Didier Roquet. ses petits-enfants, Isabello, Didier, Hugues, Thibar Corvol,
Marie Caroline Delphine Robilliard,
Rémy et Yves Roques,
ses arrière-petits-enfants,
Ses consins et amis,
ont la douleur de faire part du

rappel à Dieu de Mme Alfred de BERROETA,

munie des sacrements de l'Eglise, le 2 août 1978, dans as quatre-vingtonzième année. Le service religieux à éu lieu dans l'intimité le 3 soût 1978, à Cambo, et l'inhumation à Bayonne Cans le caveau de famille. Le présent avis tient lieu de faire- On nous prie d'annoncer le décès de Marie-Marcelle de COUBERTIN,

artiste peintre, croix de guerre 1914-1918,

rappelée à Dieu le 2 soût 1978. La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité, à Saint-Rémy-Re-Chevreuse. De la part : Du baron et de la baronne Jacquier et leure enfants

et leurs enfants, De M. et Mme Christian de Nava-celle et leurs enfants, De M. et Mme Geoffroy de Nava-celle et leurs enfants. - Mme Jean Delort, née Josette Lepert, son épouse, Marie-Pascale et Isabelle, ses en-

Marie-Fants,
Mme Elysée Delort, sa mère,
Toute sa famille et ses amis,
ont la douleur de faire part du
décès de Jean DELORT. Le service religieux, suivi 0e l'imbu-mation, a lieu le mardi 6 août, à 13 h. 45, en l'église Saint-Vincent-de-Paul de Villepreux. 16, avenue de Saintonge, 78450 Villepreux.

M. Marcel Henriques-Rabe, M. et Mms Maurice Henriques-Rabe et leurs anfants, M. et Mme Jean-Clanda Landry et leurs enfants, ont la Oonleur de faire part Ou Cécès de

Mme Marcel HENRIQUES-RABA, née Elisabeth Hertz,

survenu brutalement dans solvante-quatorzième aunée. Les obsèques ont eu lien dans la plus stricte intimité, le 4 août 1978. Le présent avis tient lieu de faire-

part.
46, rue Bianche, 75009 Paris.
13 bis, rue Alfred-Laurant,
92100 Boulogne-sur-Seine.
16, rue Wilhem, 75016 Paris.

Mme Leon Jouannic, sa mare, Mme Jouannio, son épouse, Ses enfants, petits - enfants, se frères, sœurs, Et toute le famille, ont la douleur de faire part du

M. Leon JOUANNIC,

survenn à l'âge de soixante-cinq ans. Les obsèques ont lleu mardi 5-soft 1978, à 18 heures, en l'égliss Saints-Thérèse de La Saule-les-Pins. Inhumation an cimetière d'Escou-blac (La Baule).

3, rue Albéric-Magnard, 75016 Paris.

— Mime Charles-Edward La Haye, M. et Mims Walker Cowen et leur fils, Le beron et la baronne Renaud de Sarnes et leurs enfants, M. et Mine Michel Panon et leurs enfants.

nts,
part on deces oe
Pamiral Charles-Edward
LA HAYE, grand officier
de la Légion O'homneur,
croix de guarre 1939-1945 et T.O.E.,
grand-croix
de l'ordre national on Márite,
ancien président
de l'Association des Français libres,

survenu à Paris, le 6 soût 1978. La cérémonie religieuse sura lisu le mercredi 9 soût, à 15 heures, à Garian (Nird-Finistère). Cet svis tiant lieu de faire-part. 29234 Garian.

- Le président de l'Association des rançais libres. Les membres du comité directeur.

ont la tristesse de faire part de la l'amirai Charles-Edward LA HAYE, president national

président national
Os l'Association des Français fibres
de 1999 à 1978,
survenn le 6 août 1978, à Paris.
Les obsèques acront célébrées le
meturedi 9 août 1978, à 15 heures, à
Garlan (Nord-Finistère).
[Le Monde du 8 août.]

- M. Jean Levy, M. et Mme Gilbart Bouvis et leur mfanta, M. et Mms Jean-Claude Mauric et leurs enfants. Les femilles Wellier, Jaminor Gompel, Dreyfus, Nerson, Mme Bard, as fiddle gouvernante, Parents et alliés, font part on décès Os

Mme Jean LEVY, née Simone Weller.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, à Toulon, le 6 soût.

— Mme Marie-Louise Richard, Et toute sa famille, ont la douleur de faire part on décès de

M. Francisque RICHARD, survenu le 4 soût 1978, à l'âge de soisante-dix aus. Les obséques seront célébrées le maturedi 9 soût, à 14 heures, an l'église Saint-Etienne d'Essy-les-Moullnesur

Nos ebonats, bénéficiant d'une réduction sur les intertions du « Cornés de Monde », sost prids de joindre à lour envoi de texte une des dernières bendes pour justifier de sette qualisé. - Plomodiera, Combourg San Pedro. Mme venve Salmon, née Lebrun.

anne vene Salmon, née Dénès, son épouse, Mme Salmon, née Dénès, son épouse, Thiery Salmon, Philippe et Erie Albert, Mamadou Touré, ses enfants, M. et Mme Ilhat, M. et Mme Jacky Salmon, M. et Mme Brionne, Ses frères et sours, Et leurs familles, ont la douieur de faire part du décès de M. Adelphe SALMON, surveuu en sa cinquante et unième

survenu en sa cinquante et unième année le 6 euît, à Suresnes. L'inhumation e eu lieu le 6 soût, à Combourg, dans l'intimité fami-Hale. 15. rue Charles-Lorilleux,

92800 Putanux, « Ker Gwilloer», 20127 Pinmodiarn, 11, rue Racine, 95400 Villers-le-Bel.

On nous prie O'amponcer le Mme Jean Marcel SEIGNOURET, survenu à Onet-le-Château (Rodez), le 3 soût 1978, dans sa solvantequatorsième année. Les obséques ont eu lieu dans le plus stricte intimité le 5 soût 1978

a Montenban.

De la part de :

M. et Mme Michel Seignouret,
Anne et Christian Seignouret,
Bes aniants et petits-enfant,
Sea parents, alliés et amia.

Cet avis tient lieu Os fairs-part. 14, clos Os Verrières, 91370 Varrières-le-Buisson.

Le conseil du jour : n'oubliez oss de vérifier que vous avez quelques SCHWEPPES Lemon d'avance.

cides à Cannes

1000 10.00

a la les

and the less

1001 1 1 100 CM 100 a existence A COUNTY and property 26.5

1.00

10.76

2.00

 $x = (x_1)/2^{n^2}$

and the second 1184

SOCIAL

Les conditions d'hébergement des marginaux à Paris

Une salle commune de trois cents lits...

presee publié le 4 août, M. Joël Weiss, ancien conseiller suppléant de Paris (P.R.), attire l'attention sur les conditions d'hébergement de ceutre d'accueil Nicolas-Flamei, eitné an 69, de la rue dn Châtean-des-Rentiers (13°). Ce centre accueille en permanence plusieurs centaines de clochards et des personnes dans le besoin.

Trois cents lits euperpos d'une propreié deuteuse s'ellgneni dans une selle commune eù se répand une odeur neuséabende. On songe é l'une de ces workhouse - où logezient les vicierien. Neus sommes pour-tani à Paris eu XXº elècie. Ce dortair est un de ceux du centre d'accuell Nicolas - Flamel, dont lee conditions d'hébergement ent semblé - Indignes > 6

L'établissement, subventionné par le municipalité de Parle, dépend du bureeu d'aide sociale Il apère une distinctien entre les passagers, les assistés par le travall et les trevailleurs. Se parlloulerité per rappert eux erganismes privés est l'entière gratulté de l'itébergement pour les deux premières catégories de

Les clechards effluent vers le centre des l'eprès-midi, lle s'assolent sur le trottoir, souvent munis de bouteilles de vin. en attendent l'ouverture des portes. Ces hommes de tous éges, éter-nels sans demicle fixe, sont accueillis ici pour une nuit. La mine déleile, le regard embué per l'elcool, ils profitent du repas servi à pertir de 17 h. Leui nombre n'est pas limilé, il varie selon les selsone.

Las assistés par le travell ettectuent des traveux dans les que eutomobile, ils ont tabriqué

de l'edministration, lla racojveni un pécule variant de 7,10 F é 24,40 F par jeur, sulvant leur qualification. On pense, de certe feçon, les réinserar socialement. Les travallleurs qui possèdent un emplei à l'extérieur paient une redevance de 17,50 F par jour pour les trais d'hébergement et de noorfture. Si leur emploi est stable, le cenira tente de les relogar en H.L.M.

Les conditions de « confort : sont différentes selon les sectiens. Les passagers derment dans une estle commune de trois cents lita superposéa sans cioison. L'écart entre cheque ilt n'excède pas 50 centimètres. Les assistés et les travailleurs occupent des dertoirs de quarantecinq et quatre-vingt-quinze lita detés d'une ermoire métallique, Juxe supplémentaire l' Cette dittérenciation ee manifeste avasi dana le nourriture : les passagers ont un menu différent.

Chittre Impressionnant, quinze milie cinq cent coixante-douze personnes ent été eccueilles en 1977 et l'on noie un eccroisse ment de le population des moins de trenta ana depuis 1973.

La direction du bureau d'aide sociale constate. « Nicolas-Flamel est ouvert à tous ceux qui e'y présentent, y compris ceux qui sont retusés dans les centres privés, c'est-à-dire les eans-pepiers, les áthyliques ou ceux qui sertent de l'hôpital psychiatrique, il vaut mieux une salle commune et des lits euperposés que de refuser des clochards, qui n'euraient alors d'eutre eclution que de dormit dens le rue. •

Un projet de déconcentration est en cours. Il envisage de récupérer les loceux d'un fayer de travailleurs migrants où pourtalent être acqualities une cantaine de personnes, fis ne serent plus que deux cents é coucher

DOMINIQUE MARIETTE.

EN 1977

L'A.N.P.E. a enregistré plus de trois millions de demandes d'emploi

En 1977, l'Agence nationale pour l'emploi (A.N.P.E.) a enregistré 3 028 454 demandes d'emploi dont 2 629 840 demandes d'emploi durables à temps piein, soit une augmentation respective de 4,4 % et 7,8 % par rapport à 1978. En moyenne mensuelle, les services de l'Agence ont assuré la gestiou d'un nombre de demandeurs d'emploi en instance de l'ordre de 1 018 000 coutre 831 000 en 1978 (+ 9,3 %).

Le ministère du travail et de la participation, qui dresse ce bilan 1977 de l'ectivité de l'ANPE, indique que, sur les 2879436 demandes d'emploi de personnes immédiatement d'epen ibles, 1458280 émamaient d'actifs masculirs et 1223158 d'actifs féminins: par rapport à 1978, le flot des entrées en chômage a été plus important pour les hommes (+85%) que pour les femmes (+77%).

Les inscriptions des actifs âgés de vingt-cinq à trente-neuf ans se sont fortement gonflées: + 9,7 % pour les femmes. Les jeunes de moins de vingt-cinq ans ont représenté 54,4 % des chômeurs, soit 7,7 % de plus qu'en 1976. Parmi les demandeurs ayant perdu ou quitté leur travall en 1977, 542 880 étaient antérieurement employés dans l'industrie (- 7,5 % par rapport à 1976), 319 399 dans le hâtiment et les travaux publics (+ 11,8 %) et 1 109 717 dans le secteur tettiaire (+ 10,5 %), L'an dernier, l'Agen ce a transmis 1 392 863 dossiers d'aide publique aux directions départementales du travait et de l'emploi, soit 11,5 % de plus qu'it y a deux ans. Les inscriptions des actifs âgés

En 1977, le volume des offres enregistrées à l'ANPE. — au nombre de 1319724 — a diminué de 15 % par rapport à 1976.

endommage les locaux de l'agence nationale pour l'emploi de Nice au cours de la nuit du 5 : au

Simultanément, l'Agence a réalisé 717 289 placements toutes catégories, soit 15,7 % de moins qu'il y a deux ans. Les placements de catégorie A, correspondant eu reclassement des personnes à la recherche d'un emploi à temps plein sur un emploi au temps plein. à temps partiel ou temporaire, ont été au nombre de 481533 (--- 11 %).

Plus de deux cent mile entreliens

En matière de formation, l'ANPE a transmis 220 127 dos-eiers d'inscription, soit 7,8 % de plus qu'en 1978, à l'AFPA (Asso-ciation pour la formation pro-fessionnelle des adultes). Elle a développé ses stages de mise à niveau, qui ont contribué, en 1971, à la fermation de 3 300 sta-giaires, dont 87 % out été placés.

L'Agence a, d'autre part, créé une « ligne-emploi », qui fonc-tionne actuellement dans 134 étationne actuellement dans 134 éta-blissements locaux et qui consiste à faire bénéficier le demandeur d'emploi d'un libre service offres (LE.O.) et de l'aide plus per-eonnalisée d'un prospecteur-placier. En 1977, l'ANPE, a dis-pensé, au total, 227 605 eutretiens ou conseils (+ 8,5 % par rapport à 1978). Elle, a signé, le 28 sep-tembre 1977, une convention cadre avec l'assemblée perma-nente des chambres de commerce et d'industrie en vue de favoriser le recensement et le rapproche-ment des demandes et des offres. Au-delà de ses activités habi-tuelles, l'Agence a pris une part Au-delà de ses activités habi-tuelles, l'Agence a pris une part déclaive, souligne le ministère du travail et de la participation, dans la mise en cruvre du pre-mier « pacte national » pou-l'emploi des jeures, en assurant, du 1 « juillet au 31 décembre 1977, 54 % des entrées en stages pratiques et 75 % des entrées en stages de formation.

6 août. Dix mille fiches de ces locales et 256 antennes), soit demandeurs d'emploi ont été 17 de plus qu'en 1976, et em-déaruites. L'ettentat n'a pas été ployant 7710 agents, soit 550 de plus qu'il y a deux ans.

AFFAIRES

Bénéficiant d'une suspension provisoire de poursuites

La société Isorel dispose d'un délai de trois mois pour trouver un partenaire

La société Isorel, premier febricant français de panneaux de fibres de bois et de particules, et la plupart de ses filiales, ont été admises, hundi 7 août, au bénéfice de la suspension provisoire de poursuites par le tribunal de commerce de Paris.

Les dirigeants de l'entreprise sont maintenus dans leurs fonctions et seront assistés par Mª Pinon, désigné par le tribunal « Cette mesure, précise un communiqué, doit assurer la poursuite de l'exploitation du groupe lagrel pendant la recherche d'une solution. » Les difficultés d'ares par le tribunal de commerce de Paris.

Les dirigeants de l'entreprise sont maintenus dans leurs fonctions et seront assistés par le tribunal « Cette mesure, précise un communiqué, doit assurer la poursuite de l'exploitation du groupe lagrel par le tribunal « Cette mesure, précise un communiqué, doit assurer la poursuite de l'exploitation du groupe lagrel par le tribunal « Cette mesure, précise un communiqué, doit assurer la poursuite de l'exploitation du groupe lagrel par le tribunal « Cette mesure, précise un communiqué, doit assurer la poursuite de l'exploitation du groupe la la suspension provisoire de poursuite de l'exploitation du groupe en proie à de gaveille fundation de panneaux de particules furent aliegés par le tiribunal de particules furent au groupe les furent seus un l'industrie du meuble se gres un l'industrie du meuble se perte importantes. Nobel-Bosel décidait personnes. Nobel-Bosel décidait personnes sur 125 millions).

La conjoncture, toujours tris meuses sont joué contre Isorel, et prévalur de particules était alors galopante. La crise du pétrole, suivie par celle du bâtimeut, devait mettre fin à cette belle moissance et faire visoire de poursuites, les dirigros investissements dans le sec-teur des panneaux de particules par agglomération dout l'expan-sion, liés à celle du bâtiment, était alors galopante. La crise du pétrole, suivie par celle du bâtimeut, devait mettre fin à cette belle croissance et faire apparaître en même temps d'im-portantes surcapacités avec une cette belle crossance et laire apparaître en même temps d'importantes surcapacités avec une production supérieure de 30 % à le demande. Dès lors la concurrence fit rage, les «petits » de la profession, moins endettés et plus « souples », tirant mieux leur épingle du jeu que les « gres ». Du niveau 100 au second trimestre de 1974, l'indice des prix ue cessa de fiéchir pour tomber à 85 au cours du premier semestre de cette année. Le coup fut rude pour Isorel, qui accumula déficit sur déficit. Le dernier, celui de 1977 atteignit 15 % de son chiffre d'affeires (80 millions de F).

Sous la pression des banques, notamment du Crédit Commercial de France, Nobel-Boxel dut alors procéder, en février dernier,

alors procéder, en février dernier, à une augmentation massive de son capital, qui consacra la quasidu 1 pullet au 31 décembre 1977, 54 % des entrées en stages pratiques et 75 % des entrées en stages pratiques et 75 % des entrées en stages de formation.

Enfin, l'Anpe. comptait, fin 1977, 578 établissements (322 agences locales et 258 antennes), soit 17 de plus coran 1976, et em 1976, et en pour le Corande de 1976, et en pour le public.

Simultanément, M. Claude 1976, et en pour le public.

Alain Sarre, nouveau président de Nobel-Bozel, donnaît le coup d'envoi à une profonde réorga-

le formule de la suspension pro-visoire de poursuites, les diri-geants d'Isorel vont sinsi avoir trois mois devant eux pour trou-ver des solutions et sans doute

ver des solutions et sans doute un partenaire.

Mais lequel? En l'occurrence, le choix est restreint. Ni Lawy ni Rougier, qui font chacun 16 % et 17 % de la production nationale (contre 15 % pour lisorel), ne paraisseut décidés pour l'instant, malgré leurs propres difficultés, à s'engager dans la vole d'un rapprochement. Restent Lander (6 % à 7 %) et surtout Bois Déroulés de l'Océan (5 % à 7 %), filiale de la Celluloge du Pin Déroules de l'Ocean (5 % à 7 %), filiale de la Cellulose du Pin (groupe Saint-Gobain - Pout-à-Mousson), dont les pertes sucssives (encore 162 millians de francs en 1977) inquiètent fort. A moins qu'une alliance ne soit conclue avec un partenaire étranger.

ger. De toute façon, de nouvelles réductions de capacité devront être opérées. Elles pourraient s'efrectuer dans le cadre d'une large concertation à l'échelon de la profession. Des conversations ont été engagées entialies différents producteurs qui pour elent (1978) conduire à une rationalisation des fabrications à l'échelon national — A. D.

Ouverture probable d'un marché du sucre blanc à Londres

Un nouveau marché à terme du sucre blanc devrait s'ouvrir à britanniques veulent créer un Londres en octobre ou novembre prochain, en concurrence directe avec celui de Paris. La décision sera prise cette semaine par la United Terminal Suyur Morket Sti l'ou retire de la production totale (90 millions de tonnes en la contraite de la production totale (90 millions de tonnes en la contraite de la production totale (90 millions de tonnes en la contraite de la production totale (90 millions de tonnes en la contraite de la production totale (90 millions de tonnes en la contraite de la production totale (90 millions de tonnes en la contraite de la production totale (90 millions de tonnes en la contraite de la contrai Association, qui se propose d'or-ganiser ce marché. Cette nou-velle, si elle est confirmée, serait, à quatre années d'intervalle, la dernière retombée du krach de dernière retombée du Irach de la Bourse aux sucres de Paris, le 3 décembre 1974. Depuis cette affaire, qui avait entraîné une absence de cotations des sucres blancs pendant onze mois, un marché c'était ouvert à Londres, les cotations se définissant par écart entre le brut et le raffiné.

ENERGIE

• Une conférence extraordinaire de l'OLP, aurait lieu à Taif le 19 septembre. Les ministres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole se réuniralent le 19 septembre à Taif en Arabie Saoudite, croit savoir le ouotidien saoudien Al Naouda. Seion ce journal, qui ne che pas ses sources, l'OLP, déciderait alors d'augmenter le prix du pétrole brut de 5 % pour le premier semestre 1979.

· Echec des négociations entre Uran et les représentants des quatorze compagnies du consor-tium. — Commencées au mois de manière intermittente, les discussions qui doivent permettre à la National Iran Oil Company a in National Iran Oil Company (MIOC) et aux quatorze compa-gnies pétrolières opérant en Iran d'établir une nouvelle convention régissant leurs relations — l'an-cienne convention étant caduque depuis 1973 — viennent d'être interrompues.

La société nationale algé-rienne Sonatrach et la SAIPEM (filiale du groupe italien ENI) ont signé récemment le contrat de réalisation d'un gazoduc de 48 pouces (environ 120 cm) de diamètre sur 550 km entre Hassi-R'mel et la frontière tunisienne. Cet couvrage sera prodonné descri R'mel et la frontière tunisienne.
Cet ouvrage sera prolongé dans
un deuxième temps. Il travergera
alors le détroit de Sicile (600 m
de profondeur) pour alimenter
l'Italie en gaz à la mi-1981. Il
aura un débit de 18 milliards de
metres cubes par an.
D'autre part, la Sonatrach a
confié à la SAIPEM la construction d'un oléoduc de 30 pouces
(environ 75 cm.) de diamètre entre les gisements algériens d'AlnAmenas et la base de Haoud-elHamran, soit 630 km. — Reuter.

britanniques veulent créer un véritable marché et contribuer ainsi au renforcement de leur place financière.

Si l'ou retire de la production totale (90 millions de tonnes en 1977-1978) l'autoconsommation et les échanges préférentiels (accord en tre Cuba et le Comecon. d'une part, entre les pays d'Afrique, des Caralbes et du Pacifique et la C.E.E. d'autre part), le marché « libre » du sucre ports sur 10 à 12 millions de tonnes, dont 4 à 5 millions de tonnes, dont 4 à 5 millions de sucres blancs. L'initiative britannique intervient au mouvent où le marché à terme de Paris connaît une forte progression. Pour les sept premiers mois de 1978, les opérations ont porté sur 1 million 603 750 tonnes, soit presque autant que pour l'ensemble de l'année 1977 (1 652 750 tonnes). La Grande-Bretagne, dont les raffinerles exportent du sucre hlanc, est intéressée par la diminution des sorties de devises que représenterait pour elle la création du marché londonien. Pour les mêmes raisons, les professionnels français voient d'un mauvals cell cette concurrence ce d'annant memes raisons, les professionness français voient d'un mauvais cell cette concurrence, ce d'autant que les commissionnaires, les sucriers et les planteurs ont investi des sommes importantes pour le redémarrage de la Bourse de Paris en 1975.

• ERRATUM -- Une coquille bypographique nous a fait intituler Comprendre la crise économique le dernier livre d'Eliane
Mossé « le Monde de l'économie «
du 8 août). Le titre eract
de cet ouvrage, analysé par Aifred
Sauvy et publié aux éditions du
Seuil (17 F), est Comprendre
la politique économique.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

AUSSEDAT REY X

Le chiffre d'affaires, hors tages, du premier samestre 1978 c'est élevé à 771 millions de francs, en augmentatien de 8 % par rapport au premier semestre 1977.

Il a évolué comme suit, seion le branche d'activité : papiers, + 7 % coit 701 millions de francs; payrey, — 2 %, soit 70 millions de francs; payrey, — 2 %, soit 70 millions de francs; payrey, — 2 %, soit 70 millions de francs; cours des deux premiers mois, l'incidence de la baisse internationale des pâtes à papier. Depuis mass, l'incidence de la baisse internationale des pâtes à papier. Depuis mass, l'activate de la baisse internationale des pâtes à papier. Depuis mass, l'activates à papier.

La fédération de la métallurgie de la C.G.C. est de nouveau en conslit avec la direction centrale

Les reletions entre la direction de la C.G.C. et la fédération de la métallurgie de cette centrale se dégradent de neuveau. Lors du dernier congrès fédéral, fin juin, à Colmar, M. Marchelli, président, evait sévèrement reproché à l'état-major de la rue de Gramont, siège de la centrale, de ne pas respecter l'accord du 25 février 1976, qui avait mis fin à la crise précédente. L'un des griefs porte sur l'organe confédéral Cadres et Maîtrise, dont l'ebonnement, pour chaque adhérent, rent, n'est pas dissocié de la centrale, des samis refusent cet aboune-rent, n'est pas dissocié de la centrale, des maitrise, dont l'ebonnement, pour chaque adhérent l'ebonnement l'ebonnement l'ebonnement, pour chaque adhérent l'ebonnement l'ebonnem cetisation syndicale. M. Marchelli et ses amis refusent cet abounement en faisant état de la qualité de leur propre journal, Fer de lance... et ne palent plus leurs cotisations. La fédération de la métallurgie représente 22 à 23 % des effectifs de la confédération, à peu près à égailté avec la fédératien des V.R.P. (qui, de son côté, béuéficie d'un régime particulier de contribution).

Dans l'entourage de M. Charpentié, président de la C.G.C. on leisse entendre que et, en septembre, la situation n'est pas uermalisée, « ceux qui n'ont pas payé » ne participeront plus à certaines instances. Et, une fois de plus, on qualifie d'outranciers les propos de M. Marchelli (qui,

LES SYNDICATS DES CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE V E U L E N T ATTIRER L'ATTENTION DES GENS EN VACANCES SUR LA CRISE DE L'EMPLOI.

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. des Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire appellent leurs adhérents à manifester « contre la réduction des horaires et pour le maintien de l'emploi ». vendredi matin 11 août. Cette manifestation coincidera avec le premier jour de mise en application des mesures de réduction du temps de travail, faisant passer la semaine de quarunte-deux à irente-quatre heures pour cinquents des secteurs de la construction navale et des ateliers de mécanique.

nique. Les deux syndicats ont ajouté que les manifestants bloqueraient la circulation sur la route entre Saint-Nazaire et la côte, e afin d'éclairer et d'informer les vacanciers sur les problèmes et les solutions qui touchent la construction et la réparation nava-

Selon M. Ceyrac

LA SITUATION DEVRAIT S'AMELIORER AU DEBUT DE 1979

« Je ne vois dans le domaine du chômage ni aggravation ni ambitoration notables pour la fin de l'année », s. déc l'aré à Antenne 2, le lundi 7 soût, M. François Ceyrac, président du C.N.P.F. « Le retour à une situation fondamentalement meilleure, a-t-il poursuivi, dépend de l'assainissement de notre situation économique. Cela devroit avoir lieu normalement dans le premier esmestre 1979. Toutes les conditions d'un redémarrage de l'investissement sont rê u n'ée s mais il en manque une, essentielle, l'argent. La situation financière des entreprises ne s'est pas unéliorée ou premier semestre 1978. Nous res-« Je ne vois dans le domaine premier semestre 1978. Nous res-tons donc dans une situation fon-damentalement médiocre. Ce n'est pas en un jour que l'on recons-titue les trésoreries des entrepri-ses. Il jaut que, dans les mois qui viennent, les entreprises aient les moyens d'investir (_). >

ETRANGER

DANS SON PROJET DE BUDGET POUR 1979

Bruxelles. — Les ministres beiges viennent de mettre au point le projet de budget de l'État pour 1979. Le premier ministre a qualifié celui-ci de « budget de crise», mais l'epiniou publique lui a réservé un accuell favorable paure qu'elle a constaté que pour la première fois depuis plus anée, elle était en progression de 14,4 % par rapport à 1977.

L'effort fait pour ralemitr le sement des charges publiques.

Pour la première fois suisse les

sement des charges publiques.

Four la première fois aussi, les dépenses courantes dépassent les 1000 milliards de francs (130 milliards de francs (130 milliards de francs français). Elles atteigneut, en effet, 1022 milliards 300 millions (132 milliards de francs français). Le déficit hudgétaire de 80,6 milliards (10,4 milliards de francs français). Le gouvernement éest engagé cependant à ne nas récourir à des impôts nouveaux et à poursuivre sa politique de restriction des dépenses. Près d'un dixième des dépenses (90 milliards, soit 11,7 milliards de francs français) concerne la lutte contre le chômage, qui oscille autour de 300 000 personnes, soit environ 7 % de la population active.

Da croissance prévue des dépenses de jonctionnement (saliaires de la fonction publique netamment), est de 6.75 % par rapport à 1978, alors que cette année, elle était en progression de 14.4 % par rapport à 1977.

L'effort fait pour ralentir le rythme de croissance des dépenses publiques est donc sensible et on ne préveit pas de crédit supplémentaire en 1979. Il y a plusieurs semaines déjà le gouvernement evait déclaré que son budget pour 1979 serait celui de « la croissance séro », c'est-à-dire qu'il ne dépasserait pas les chiffres de 1978, majorés de l'incidence des prix Cet engagement a été pratiquement tenu puisque la hausse d'es prix est estimée à environ 5 % et que l'argmentation des dépenses ordinaires n'est que de 8.75 % inférieure d'allieurs à la croissance du produit national brut de valeur (7,8 %).

L'effort est réel, et la Labre L'effort est réel, et la Libre Beigique, journal catholique peu prodigue en compliments, adresse un brevet au gouvernement en écrivant : « S'il ne faut pas encors chanter le te deum, un dies irae seruit mal venu. »

● Les dépenses d'investissement atteignent 230 milliards (30 mil-hards de francs français). Ce qui représente une engmentation de 30 milliards (4 milliards de francs

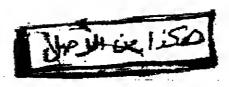
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DO 100K	DM	MOLS	DEUX	MOIS	SIX MOIS		
	+ 825	+ beat	Rep. +	o Dép. —	ter. + 6	10 Cép	Rep. +	w Dép	
can (100)	4,3444 3,8043 2,2163	4,3535 3,8238 2,3248	- 42 - 55 + 115	- 7 - 13 + 163	— 79 — 88 + 205	- 39 - 55 + 258	1.85 250 + 395	- 110 - 170 + 679	
).M. Torba .B. (190) .S. (1900).	2,1600 2,0010 13,7595 2,5550 5,1880 8,4000	2,1670 2,0090 13,8185 2,5680 5,1989 8,4230	+ 70 + 15 - 833 + 140 - 264 - 356	+ 100 + 45 - 395 + 180 - 200 - 200	+ 140 + 40 - 765 + 277 - 529 - 560	+ 175 + 73 - 455 + 320 - 451 - 481	+ 455 + 110 (179 + 855 1453 1387	+ 516 + 169 - 720 + 935 -1280 -1240	

									4	
	L'indice des prix de détail	\$ Call \$ Call Yen (100).	4,3444 3,8943 2,3163	4,3535 3,8238 2,3248	- 42 - 55 + 115	- 7 - 13 + 163	— 70 — 80 + 205	- 59 - 55 + 268	185 250 + 395	- 110 170 578
nu Fa q	calculé par la C.G.T. a augmenté de 1,4 % en juillet. Par rapport à juillet 1977, la hausse est de 12,4 %. Selou la C.G.T., les différents postes de l'indice ont évolué de	D.M Floring F. B. (190) F. S. L. (1900).	13,7595 2,5550	2,1670 2,0990 13,8185 2,5690 5,1989 8,4230	+ 70 + 15 - 633 + 140 - 264 - 358	+ 180 + 45 - 395 + 180 - 288 - 289	+ 140 + 40 - 765 + 277 - 529 - 560	+ 175 + 73 - 465 + 320 - 451 - 481	+ 455 + 110 (170 + 855 (453 1357	+ 516 + 169 - 720 + 935 -1280 -1240
	ia façon suivante : hygiène-santé, + 0.4 % en un mois et + 16,4 % en un an ; alimentation, + 12 %									
éten	et 132 %; habitation, + 0,1 % et + 11.9 %); transports, + 5.7 % et + 11,4 %; culture, + 0,4 % et + 11,1 %2; habillement, + 1,1 % et + 10,3 %. Rappelous qu'en juin l'indice de la C.G.T. avait augmenté de 0,6 % par rapport à mai, coutre	3 E-U Florin F.E. (190) F.6. (4 (1980). Er. Trans	7 3/4 4 7/8 12 3/4 2 3/4 16 3/4 6 7/8	e 1/8 5 3/8 16 1/4 —1 12 1/4 17 1/4 7 5/8	77/8 55/16 14 1/4 -3/8 11 7/8 11 1/2 83/8	e 1/4 511/16 15 3/4 + 3/3 12 5/8 12 1/4 e 7/8	12 3/8 11 1/8 8 5/8	15 3/4 3/8 13 1/8 11 7/8 9 1/8	93/4	20 1/4 1 1/8 13 7/8 11 3/4 15 1/4
-	0.8 % pour l'indice INSEE, et de 11,6 % par rapport à juin 1977.	Con device	e reis d	ci-dessu ju'ils étal cs.	ent indi	idnet ev	in de	le marci matinée	pe inter	grande

WURSE DE PARIS -

Editor all $m_{M})^{2n_{M}}$ the early is format in the same and the same MYALDING FIRE



	LES MA	RCHÉS FIN	ANCIERS	VALEURS Goe	a Dernier VALEU	RS Cours Derules	VALEURS Con	rs Dernier dd. cours	VALEURS Cours précéd.	Dernier cours
`.			EW-YORK	OPE Parties	50 147 . Forges Stre 85 (L.) F.B.M. (30 148 Franks)	358 576	toudlere	147 36 6	SACR	181
irovisoire de politicale	Encourage p	par le raisntissement de marché poursuit son matte et l'invite des	Prises de bénéfices bien absorbées e on pouvait le prévoir.	Brvitton 404	418 Isz.	157 80 181	Anxit. Mavigation M. Chambon	181 Pf	200 200 C9 122 20 122 luc 158 60 octor Camble 383 mrtsphie	123 30
III dielos a	LA CONSOLIDATION SE POURSUIT Industrialles & 508,34. Propried de State de	grès des pétroles, des ventes et des mines d'or. lundi su maieré	s séances emeptionnalles da ine dernière, une vague da bénéficiaires s'est abattus ur Wall Street. Toutefois, une haussa de 57,13 points	Seffe 250	Nadella	56 50 55 175 177	Mad. Mayleatine .	50 33 W.	t-kristique madien Pacif	52 55 72 54 51 12 50 71 50
ur délai de trois pe Partenaire	and deep management land a The Files	CLOTORE COURS prices of relevant	séances, les opérateurs ne pas rués sur la cote, et les le bénéfices ont été géné- t bien absorbées. A l'issue	Giorsa 432 Indo-Hitritas 124 Stadag Agr. Ind. 24 (M.) Missot 15	430 Ratian-Far. 1 60 135 Rassorts-He u-24 Metto	136 50 135 5 4 60	Trans. #1 Indust 120	182 .	HORS COTE	125
Fring	un marché calme à la Bourse de Paris où une majorité de valeurs	719 711 sehangse	sanda encora active, puisque nillions d'actions ont été es contre 37.91 millions à la la week-end, l'indice Dow est établi à 885,05, en légar	li Padang 120 ·	268 Sigil	13 50 d 13 50 g 157 30 149 90 Mar. 214 212	0	50 185 18 Ca 189 Et	Eq. Fig. 507	224 50 914 435
A Company	environ au-dessous de son précé- Rin linte Line Ci	482 486 - Encore i in 287 481 - Encore i bre de bre de ment au	e 3,35 points seviement, (sut-il sculigner que le nom- isusses (830) est resté nette- mèrieur à celvi des baisses	ABukroga 214 Sanasia 216 Fromageries Sei. 117 Codis	218 - Visax	252 - 360 - 100 150	Desg-Trien	142 lm 399 . Mi 220 Oc	taff Ministra 142	278 300
Darrenge Land des de	Tous les compartiments ont payé leur tribut à la baisse, sans que famais, les replis n'aitei. "Western Beldies	% 31 3/8 31 1/3 vivant 21 3 4 32 1.4 1eg im	d valeurs restant à peu près toujours en circuit fermé. vestisseurs se préoccupent des considérations purement	Compt. Modernes 228 Sects France 541 Economets Centr.	280 At. Ca. Lein 228 France-Doni 543 - 516 - Ent. Gares F		Ferrallies C.F.F 125 Shress	260 9.1 180 Uf	n. Mar. Carv.	
int tent	ques. De fait, les plus grosses dellar investisses peries, qui ont été enregistrées	U.S. net de orime sur le technique Stock I insensibi	ies du marché, le New-York Exchange n'est pas resté le à la nouvelle détériors- dollar sur les marchés des	Epergue 1556 Euromarché 314 Freu P Ressurs 280 Séméral Alignest 80 Castrado 216	240 Mag. gés. P.	me. 275 ris 125 90 127 92	(Ly) Majerstin IS3 M.L.C 172 Novater 116 5.F.POm.F.Paris 225 Publicis 225 Saffer-Lukkne 161	10 172	SICAV se: institut.]14799 24 14	GU 22
de Son	cantonnées entre 4 et 6 %. A SIEMENS.	- Le bénéfice pet de la final de	Cet élément serait mams à l'origine de l'effritament u Dow Jones qui, à mi- gagnait ancore plus d'un	Castet-Turpts 136 Lasteur (Cie fin.) . 280 Gr Moel, Carbell 148 Gr Moel, Paris 263	285 16 Carcin de M 285 16 Caux de Vici 263 - Viciny (Form 424 Vitiel	50/ 1052/	Seffier-Lehtene. 161 Waterman S.A. 256 Srass. do Marce. Brass. Doest-Afr. 22 (B) Min. et Métal. 258	50 155 254 =	Foliated	Racket aut
million 180	on autour de la corbelle, un tembre s'est é deutschemistis. Continué de monter. Maritime des Chargeurs, SILIC et Polisi se vense de 15 % vense	sievé ± 430 millions de sontre 375 millions de val	LEURS COURS COURS	Piper-Heideleck 225 Petia 627 Eschefertaiss 25	552 205 Austedat-Re	60 24 60	C.E.C.A. II 1/2 % Enternit Young	Ac Ac	tiers Saleg 171 95 difficandi 183 52	154 B1 185 GI
Contra	de gains. « Effritement salutaire, après 20,7 militaris	nmandes ont porté sur A.T.7	46 7 9 48 7 8 91 7 9 11 14 78 14 72	Sep. Marché Ben. 136 Teitinger 365 Unipel. 24	389 Imp. 6. 1acq 23 La Risie 1480 - 152	200 SQ1	Florit Asseranc.	748 80	serica-Valor 294 07 surances Plat. 127 70 erse-tuvesf 148 64 evertibles 133 78	141 ES 127 71
que ros	hausse. Tel était le commen- taire le plus souvent émis par les professionnels de la Bourse. Ces derniers ne sons pas inventes du pre	d Caffaires H.T.	heitum Bank 33 1 33 7 9 1 Manours 125 1 9 126 126 126 126 127 9 47 7 9 47 9 8	Bras et Sies. Ind. 25/ Bist. Indecisire 479 Sicqies-Zee 68 Selat-Raphald 128 Segapai 232	179 A. Talery-Sij	7 125 129 7 450 422 150 /8 96 74	9.3t. Mexican 35 S. rigi. inter 164 Bouring G.L 164	54 Or 52 ER 50 15754 ER 25 9 30 ER	evertheme 135 34 seet levest 212 74 pages-Valeurs 181 73	203 88 183 04 674 68
En e	D'abord parce que la moyenne des cours est encore en hausse de (consolidé). — 4.5 % depuis le début du mois proprier (le 21 inflat) et cours les propriers (le 21 inflat) et cours les uns propriers (le 21 inflat) et cours	UGINE - KUHLMANN 14.62 miliards ds A structures compara- pression ds 2 % par 1.2 M.	tetris 55 2 55 2 55 3 5 5 5 5 5 5 5	Sienna 176 Sacr. Beschoo 17	Paints Korve	158 80 166 88 1816 300 300	Commerchank 555	527 E9 19 E9	organ-Mobil 124 52 organ-Oblig 141 39 organ Revens 2:9 45 organ-Unio 329 27	178 15
on the	reste deux semaines avant la pius tôt. Liquidation générale (le 23 août). CARREFOUR Ensuits, parce que la baisse actuelle se produit dans des mar- de 1978 : 51	E. — Chirtre d'affaires les sept pramiars mois les militaris de franca	22 7 8 35 22 7 9 22 9 4 64 7 8 64 8 8 55 7 9 36 1.2	Chamsen (Sc.) 41	di 58 Cresset	288 (214 265 268	Lateria 275 Rolisco 275 Rokece 357 Cavestosa 15	276 19 Fe 78 357 30 Fe	rime I 120 00	325 25 104 104 12
En les	ches moins actifs qu'au cours des séances de hausse, ce qui semble-rait indiquer que les investisseurs répugnent à pendre délà ce qu'as de francs, so	illiards, soft une pro- Terres	25 8 8 25 9 9 35 2 4 48 35 2 4 48 36 41 4 41 3 2 2 9 9 1	Bote Sér. Sedan.	68 40 Langues Mc.C.I Merila-Reris Mors	117 11 20 257 259 40 29 49 11	Lyans (i.) 7 Goodynar 78 Pirell 20 Kabeth 5	25 56 La 45 Re	Hitte-Rend, 117 III Hitte-Rend, 272 E7 ar France-Chi. 305 12	169 71
propre	moment, · l'optimisme reste la INDICE	S QUOTIDIENS Xares	DU DOLLAR A TOKYO	Cemp. Burgard 296 C.E.C	85 SAFT Acc. ft.	162 158 50 18 240 156 19 270 220 50	Duited Technolog 224 Pakkund Holding 65 Femmes d'Ank.	74 226 30 52 20 68 60 L.N	sties Seedem. 2)7 77 st. \$4t. France 187 02	285 90 172 54 176 99
Resignment of the state of the	d Londres, la hausse du lingot a Valeurs france repris, celui-ci s'inscripant à Valeurs france 28 500 F contre 28 120 F. Le nano. Chr. DES AG	tises 150,7 149,2 peres 162 103,7 I dellar (en	7 9 8 8 19 187 40	Gochery 41 Ursg. Trav. Pub. 212 F E.E.E.M. 120 Française Facts. 114 1	42 72 SEB S.A 268 50 S.I.K.7.B.A Unidal	0445 0455 220 220	Marks-Spencer	let Ind	premissance 168 88 presidenties 165 88 ret partet 225 94 tto Valent 271 55	158 38 215 75 259 33
Goba.	léon a suivi le mouvement pas- sant de 256,20 F à 260 F. Indice général		du merché monétoire	I suchart Erères	44 FB FORGETIC-PTS	72 72 72 3 92 30 d 93 30	Martnehila 202	E0 12 20 Pa 26 814 . Pi 18 29 90 50 201 68 54	rikes Certion . 193 Ott HTTE Investiss . 226 ES thacteld-Exp . 509 E4 cor Mobisiers . 511 91	215 64 295 50 297 18
indigent in the attention	BOURSE DE PARIS -		- COMPTANT	Larry (Ets E.) 45 1 Grigny-lactyraisa 98 Persher	170 Securios luis 175 Securios Maria 115 Tissoretal	50 10 14	Artest	324 St	lec Craissance Els so tect. Mondiala 122 10 tection-Read 122 18 11 FR et EIR 1295 76	SE9 84 120 17 128 19 198 282 01
ipocee pourus lor d'a lor fram	ou noise coupou	WALEUKS prácád cours	VALEURS Gours Dernier cours	Sab Sères Seiss	Kintr	130 325 310	Hongavene	\$17	Valrance 123 20	12/ BE
the se de	2 %	S Located Immob. 280 280 56 Loca-Expansion. 188 190 . Locatementer . 144 90 149 Marsall Cridit. 233 231	100m/10veet	Spie Actignation. 70 S	Elf-Auturgitz Hydroc. SI-B	895 895 6168	Biyroor	50 22 68 U.J	varente 167 /9 vister 168 30 36 37 genargae 38 89 gevar 212 85 LP investiss 155 92 if notier 268 73	370 48 . 833 22 . 148 91 1 342 11
7 (7)	Emp. N. Eq. 53 45 107 30 4 4 675 Saup. N. Eq. 9366 186 20 5 112 Samp. N. Eq. 9367 142 90 1 118 Sampun Harvet 193 50 195 Emp. 0.80 % 77. 183 90 1 712 Emp. 0.80 % 78. 100 21 9 564 E.D. F. 81 1990 121 1 425 U.H. 8 Samb. Bup. 95 95	8 Farts-datacount, 271 265 Sequestate flam, 258 265 9 28 SLIMINCO 299 281 54 4 Std Ceat. 6804 63 76 64 38	tin, Linux, Franca 147'20 147'20 Acier terrestiss 182 181'50 Gestion Sélect 225 228 Seiragl	Sarie-Alcan [8]	8 d 78 . Shell França	84 50 5 86 58 das - 64 70 2 80	Beneral Mistag. 101 Hartakeest. 21 Johnnesburg. 21	49 am da	March 258 78 257 24 257 24 257 24 257 24 257 24 256 76 257 26 25	
e d'un mard	— 5% 1960 166 79 2 376 Ranges Versus (43 56 54 25 56 27 56 27 56 27 57 57 57 57 57 57 57	8 Sovaball 251 251 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	Abaille (Cle fud.) 258 258 Applic. Rydraul 748 739 Artels	S.M.A.C 277 427	Florians	55 56 83 38 255 252 60	Stiffortala t 17 Vaci Boots t 17 West Rand 7	60 E 28	8 8 edinter	
a Londres	VALEURS Dernier Credital 130 134	Clu Fesicière	O(7) Champer	Pathé-Cioères > 77 2 Pathé-Marenel 105 70er Eiffel 106 Air-lessetrie	107 Helles E. et : 112 Nevate: Parest	42 G 42	Asturiorum Mines 84 Comineno Finestremer Minerals-Resourc Morarda 126	187 En 130 Fin 5 Pro	re-Croissance. 163 Mg sancière Privée 392 15 scilor 154 83 stion Mebilière 224 72	155 32 374 47 147 37 214 B
200 May 2	E.O.F. parts 1955 G Enrabell	Fanc, Ljenneise. 574 574 .	Electro-Fluxes. 299 294	Applic, Mécas 22 3 9rhel	335 Soutre Renni	565 574 565 158	Visitio Mostagne Ant. Petroffus 125 British Fatrojoum 7 Bolf Bill Canada 188	Ob	edizie invest. 187 72 Estre	127 Bg
사 현 (조건 	A.S., Gr. Patter Viol 1515 1515 1616 1617 175	88 Rests fescière 314 \$12	Fin. Brataghe 54 . 56 . Fin. Last. Gaz Eater 501 . 505	De Oistrich 510 Duc-Lamethe 325 ELM-Lanting 482	504 . 390 420 Agachu-Willo	803 863	Petrofine Causale Shell Tr. (yort.) Temaco	46 to Su 142 58 Su 50 De	173 175	460 82 128 12 415 77 148 03
in the period of	Finance Victoire 281 30 268 Internal 218 20 220 France LARD. 204 285 58 — Johl coor. J. 220 58 221 Compto tood do la briéveta du délat qui sons est imperti po		Cie Marecelee 27 27 40 8	Facotto	63 SQ Führ Fourni. 449 Luinibra-Rou	Elix. 55 60	Dart, Industries, Dow ChemicalC 15	inestal de B	ours précédent	
All the second	Compte tone de la brièveté du délai qui seus est imperti pe complète dans sus évraières hélitiens, des erreurs pauves dans les cours. Elles seut carrigées dès la leademain dans la Compen-	Priest Demission Co	ARCHE A	Press Dernier Comp	Comment.	ration des valenes a rite raison, sous as p Précéd. Prem. Den	Les Count Commen	VALUE PO	14 h. 19 et 14 h. 30 ferziers cours de l'après 5céd. Press. Dernier	
(1.41) (1.41) (1.41) (1.41) (1.41) (1.41)	28tion VALEURS cicture cours cours cours sation.	S 4 1 second 255 SSI 757 SCI 757 SCI	purs suburi - cionin	COMPS COMP	450 1th. Ericson	EQ 79 78	480 270 6	ca. Motors. 2	other cours cours	CORLS
19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 1	236 505	Europe of 1. 528 599 599 581	5 25 Puntelhronn. 29 6	117 . 117 118	256 — (seifg.).	236 88 237 10 235 287 286 288	737 18 23 H 283 5 50 H	itsetti	23 48 24 25 24 20 5 50 5 45 5 50 76 58 277 277 277 22 20 32 70	24 15 6 45 276 20 22 50 72 58
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	450 Atrique Occ. 425 436 424 53 434 458 325 10 327 450 456	Fin Paris PB. 191 50 191 58 191 15	60 124 — (abl.) 128 50 23 Penarroys 34 6	130 180 130 ID 81 38 36 54 81 95 265 265 50 267	280 5g f. Bayes 825 U 7 A 22 Belance 187 — (an Fig.). 82 Varieurse	283 19 223 224 207 307 50 307 129 127 -128 26 19 24 20 34 112 50 113 30 118 88 22 50 94	80 125 137 1 80 112 58 278 1 50 91 72 256 1	.1 T 12	43 70 144 50 144 50 173 10 277	268 145 277
The second secon		- 601 Cord 27 027 227 227 227 227 227 227 227 227	4 98 278 Parrier 269 & 91 Patroles 3_F 22 6 91 Patroles 3_F 22 6 92 40 448 Pamprel-Ctl. 490 625 — (col.j 563 71 Parre-Laby. 60 4 5_4	302 302 312 205 50 245 50 258 70 80 50 32 60 42 50 488 478 478 563 502 501 10	455 EN-Gabes	418 412 489 445 440 15 440	20 446 142 7	MAN MARIA		505
	289 Bail-lavest. 233 296 296 - 298 189 - 129 129 - 129 129 - 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	Civ d'Entr	23 114 Junior 124 0	137 30 137	19 50 Ams Am. C.	272 40 272 70 272 19 20 C 19 40 19	70 273 23 818 65 18 28 52 104 30 54 10 283 50 210	telip Morris Telipe Tris. Brand Inimes Tandicutatu	18 615 515 33 336 336 51 45 51 55 51 55 57 20 20 50 50 50 572 50 265 268 18	337 20 51 25 58 50 260 20
		Signature Sign	3 43 400 (7) 445 41 41 - (9) 5	616 418 414	285 BASF (ARL). 280 Bayer. 50 Beffelstort. 12 Charter 143 Charte Manb	382 318 301 235 285 285 263 58 283 59 253 50 80 58 50 58 12 20 12 18 12 145 448 80 143	50 285 265 18 57 70 265 18 12 35 18 50 10 142 . 42	ayel Butch. 2 In Tinto Zin. Y-Nuivao Ce	19 269 269 19 50 19 50 19 50 487 50 487 681 58	265 10 10 60
$\frac{\mathbf{r} \cdot \mathbf{r}^{\mathbf{r}}}{\mathbf{r}^{\mathbf{r}}} = \frac{\mathbf{r} \cdot \mathbf{r}^{\mathbf{r}}}{\mathbf{r}^{\mathbf{r}}}$	170 CEM 74 SD 74 73 72 SD 37	Kafi Ste Tb 33 501 12 10 481 82	5 48 405 Prinkmi SI. 415 2 10 128 Prinsga 174 5 50 95 Fristens 199 2 65 408 Rutar S.A 430	158 158 155 169 167 169 101 100 28 98	27 Be Beers (5.	145 148 BD 143 78 BD 143 78 BD 71 IU 79 II5 310 310 310 22 35 72 65 85 854 854 855	78 388 9 810 47 65 22 80 835 8 855 26 35	Shell Tr. (S). Journes A.E. Journes A.E.	97 50 482 48 50 47 29 820 830 830 830 830 830 830 830 830 830 83	40 00 100 100 100 100 100 100 100 100 10
	1 276 - (ab) 1 (45 (47 142 148 10 290	Lan. Bellan. 268 262 60 268 21 25 Lafarge 207 85 252 15 258 21 - (eq. bg.) 259 232 242 244	436 — [ph] 698 436 Radivista 451 82 Raffin. (FSS) 32 81 Raff. St.L 30	417 423 415 484 444 498 445 446 498 88 10 60 20 60 18 89 56 25 56 17 50 519 58 55 580 580	258 Borns Mines 505 Bo Fact Neg 255 East Reed 18 58 East Reed	78 50 71 10 79 11.5 310 310 23 35 22 65 22 568 854 654 545 565 865 545 565 865 222 56 285 285 23 30 23 40 22 130 68 141 140	559 245 E 288 (0 19 50 0 50 22 40 U7 0 80 143 66 123 V	Initever	269 269 269 269 269 269 269 269 269 269	235 6 \$0 00 75 47
		La Hémia 227 257 258 251 Legrans 1725 1722 1724 1731	196 Knone-Past. 102 6	378 378 378 378 278 279 274 500 487 632	205 Furd Meter. 101 Free State. 248 Jen. Electric	215 218 210 103 50 105 10 105 244 90 244 90 244	90 244 . 4 8 80 2	amble Corp	0 321 5 351 5 351	267 50 0 78
IS FINANCIA	187 Cha. Franç.	Lociadus 375 - 378 378 371 L'Oreal 747 748 747 741 — doi Conv 3485 3406 3406 Lyona. Eacx. 514 517 517 603	23 Section 31 179 Seda 165 553 Sagre 524 150 Saint-Subair 160			S CHANGE	S COURS	ende i * droit	ELIBRE DE L'	OR
BT2 2001		Mais. Phintz 590 595 598 596 Mar Wasdel UI 50 01 91 64 Mar Ch. Ren 51 60 54 45 54 50 74	5 26 548 S.A.T 656 42 Saudiss 5.00 183 2 5 260 Saudiss 5.00 183 2 6 260 Saudiss 5.00 182 3 72 S.C.Q.A 76 4	165 163 155 678 663 875 150 20: 155 30: 150 20: 664 658 574 48 73 160 20: 144 30: 153 50: 204 202 204 204 204 50: 153 50: 153 50: 153 50: 205 205 205 205 205 205 205 205 205 205	MARCHE STRICT	anima I am	RS 60 gri a gra	IONONAJES ET I	COURS CO	OURS 7 9
i i nili lidi	570 Crdd Fore 383 592 28 392 29 396 50 1120 1 155 C.F. tenso 182 139 90, 141 88 183 2358 1120 1125 48 123 58 11	Mat. 76teph 1247 1255 1256 1270 Matra 2995 3044 3880 3100 Mat. Matr. 91 64 89 64 29 89 50 3100 Mat. Matr. 92 64 89 64 29 89 50 3100	72 S.C.Q.A 78 4 - (wifig.)	76 10 75 75 15 39 29 97 20 39 20 128 36 128 71 127 46 128 288 253 50 348 345 341 10 259 99 257 268	Beigique (100 F) Pays-Bas (100 fl.)	215 956 217 18 787 - 10 199 778 264	773 13 125 Gr 520 197 50 Pi	fia jus lingot es fracçaise (10 I
· ·, :	2 5 Cred. Nat. 388 359 359 358 1340 158 158 158 1595 158 1595 158 1595 158 1595	— [00152.] 615 558 552 522 523 Midet-Ben 658 577 808 577 (m)112.1 655 659 668 651	5 245 2.LL.L.C 2 0 3 155 3hrto 194 6 30 0.LM.N.O.E. 35 0 7780 St. Sessignol 733 94 Segeras 185 (184 58 154 50 184 50	Bodde (100 krs)	91 748 84	390 88 . P1 950 97 75 P1 588 93 60 9: 436 3 45 S6	ico française (ico suisse (20 sien lettes (20 suyeraly éco de 20 dell	fr.j 254 25 fr.j 243 50 24 258 25 258 25	54 50 64 20 58 90
	475 Darty 623 630 520 536 154 178 D.B.A 155 182 50 152 50 18A 355	Mountain 157 50 156 10	7 10 489 Sommer-AD. 418	408 445 480 283 292 292 256 50 255 50 250 88 545 555 535	Soisse (100 fr.) Autriche (100 sch.). Expagne (100 sch.). Poringal (100 sse.)	25 969 38 5 746 5	180 251 50 PI 180 29 75 PI 745 5 750 PI 665 10 PI	èce de 10 doil èce de 5 doils àce de 50 pes èce de 10 flor	ers 542 63 rs 428 42 es 1163 . 116	17 15
	778 Domes 767 749 748 735	Startgat Mix 238 222 227 51 222 127 51 52 51 50 51	2 50 778 Têi. Eloctr 205 8 80 124 — (126764) 132	.) 132 131 132 .	Censule (5 pas 1). Japan (106 years) .		540 3 565 317 2 230 -		1 1	3

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- HISTOIRE : Sociétés raroles du vingtierne siècle », par Jean-Marie Mayeur; « Un roi pour deux peuples », par Phi-lippe Sénart.
- 3. AMÉRIQUES
- EUROPE 5-6. LA MORT DU PAPE
- 7. POLITIQUE POINT DE VUE : - N'oublion pas nos enga André Rossi.
- 8. SOCIETÉ

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

- Dix ans de forages des grands fonds océaniques : A la recherche de l'histoire de la
- L'hélium superfluide et les
- 10. MÉDECHIF JUSTICE SPORTS
- 11. MODES DU TEMPS
- 12 à 13. CULTURE 17. RÉGIONS
 - 18. ECONOMIE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (14)
FEUILLETON ; Added Californio (2). Annonces classées (15 et 16)

Aujourd'hui (14); Carnet (17); «Journal officiel» (14); Métèo-rologie (14); Mota croisés (14); Bourse (19).

Pioneer-Venus a été lancée de

Cap-Canaveral, ce mardi

8 août à 9 h. 33 (heure fran-

çaise), eu direction de l'étoile

du Berger. Prévu pour lundi, le tir a été reporté de vingt-

quatre heures, un container d'hélium liquide n'ayant pu

arriver à temps sur le pas

Venus - 2 atteindra Vénus le

9 décembre, soit quaire Jours après Pioneer-Venus-1, qui fut lancée le 20 mai dernier.

Les deux sondes ont des mis-sions complémentaires (le Monde

du 24 mai). Pioneer-Venus-1 se satellisera autour de la planète pour étudier la très haute atmo-

pour étudier la très haute atmosphère de Vénus, et pour dresser une carte grossière de la topographie vé nusien ue à l'aide d'un radar. Pioneer-Venus-2, au contraire, pénétrera dans la dense et uuageuse atmophère qui cache en permanence le sol. Elle larguera cinq capsules qui descendront jusqu'au sol en mesurant, tout au long de leur trajet, la composition de l'atmosphère, la température et la pression, la vitesse des vents, la densité des nuages, la taille et la composition des goutelettes qui les composent : sur ce dernier point, on sait que le haut des nuages est formé

INCENDIES EN CORSE:

MORT D'UN APPELÉ

M. Patrick Amico, âgé de vingi

m. Fatrick Amico, age de vingt-ans, qui faisait son service mili-taire dans l'unité d'instruction de la sécurité civile n° 7 à Bri-groles (Var) détachée pendant l'été en Corse pour luiter contre les incendies, est mort le lundi 7 août près d'Ajacelo (Corse-du-

Sud) lors de la lutte contre un incendie qui atteignait le château de la Punta, propriété de la famille Pozzo di Borgo, dont le toit s'est effondré. Le corps du bâtiment, qui contient de nombreuses œuvres d'art. n'a pas été

Après un voyage de 354 millions de kilomètres. Pioneer-

LANCEE LE 8 AOUT

La sonde Pioneer-2 doit atteindre Vénus

le 9 décembre

La seconde sonde spatiale d'acide sulfurique, mais on est

L'ÉPILOGUE DE L'« AFFAIRE FILBINGER »

Le ministre-président du Bade-Wurtemberg a donné sa démission

M. Hans Carl Filbinger, ministre-président du Land de Bade-Wurtemberg, a donné sa démission le lunds 7 août. Juge de la marine pendant la dérnière guerre mondiale, il avait, selon les accusations récemment portées contre bui (le Monde des 8 mai et 11 juillet). réclamé ou prononcé des condamnations à mort contre plusieurs de ses compatriotes. Après avoir longiemps nié le blen-fondé de ces accusations, puis reconnu la véracité de certaines d'entre elles, M. Filbinger a préféré céder à la pression de ses propres amis chrétiens-démocrates : la C.D.U. estimait en effet que l'« affaire Filbinger's risquatt de ruiner son crédit électoral. L'ancien ministre-président restera toutefois

au moins — vice-président de son parti et chef de la C.D.U. pour le Bade-Wurtemberg. Son successeur à la tête du Land sera élu à la fin du mois, lorsque le Parlement régional se réunira de nouveau ; les deux noms le plus souvent cités sont ceux de MM. Lothar Spát, ministre de l'intérieur du Land, et Manfred Rommel, maire de

Perdu par ses maladresses...

De notre correspondant

Bonn. — Avec la chance qui l'avait jusqu'alors favorisé tout an long de sa carrière, M. Hans-Carl Fiblinger aurait très bien pu être élu, l'an prochain, à la présidence de la Répoblique fédérale allemande. Ses amis les plus fidèles sont donc les premiers, aujourd'hui, à pousser un grand soupir de soulagement à la pensée que le scandale qui provoque la démisison du ministre-président aurait pu éclater « trop tard » et causer des dommages considérables à les réputation du pays.

La destinée de celui qui était le

La destinée de celui qui était le « 10: sans couronne » du Bade-Wurtemberg a été bouleversée, en fin de compte, parce que les archi-ves du national-socialisme n'out pas toutes été détruites. Certes, l'intéressé lui-même se déclare rinteresse ini-meme se declare victime d'une « conspiration », d'une « campagne de calomnies et de diffammation », organisée par les « gauchistes », pour ne pas dire les communistes de la R.D.A. Mais M. Filbinger avait

moins renseigné sur les couches

température supérieure à Celsius. Il est vraisemblable

que l'UR.S.S. va profiter de l'ac-tuelle fenêtre de tir pour envoyer d'autres sondes, à moins qu'elle n'ait choisi d'attendre 1983, date à laquelle une mission franco-soviétique larguera un ballon dans l'atmosphère vénusienne.

● Un troisième « camion de l'espace », Progress 3, a été lancé ce mardi 3 août en U.R.S., à 1 h. 31 (heure française), à desti-nation de la station Saliout-6 où

nation de la station Saliout-6 où séjournent depuis le 17 juin les cosmonantes Viadimir Kovalenck et Alexandre Ivantchenkov.

Le but de ce lancement, précise la radio soviétique, est d'approvisionner la station orbitale en équipements nécessaires « à un fonctionnement production.

nnement prolongé ».

● Le second réacteur de la

contrule nucléaire de Fessenheim a été arrêté, lundi 7 août, une fuite d'ean ayant été décelée dans

la partie pucléaire des installa-

tions. L'eau a été récupérée dans un circuit de vidange et réinjectée

dans le cuve contenant le cœur du réacteur. D'après la direction de la centrale, il n'y a eu aucune

contamination de l'environne-

La défaillance d'une vanne est à l'origine de la fuite.

lui-même préparé la voie à cette interprétation en multipliant les proclamations de défi à l'égard de tous les adversaires du conserva-tisme orthodoxe qu'il défendait. Né en 1913 à Mannheim, il étu-dia le droit à Fribourg, ce qui lui valut d'ailleurs pendant la guerre ce poste de juge de la marine qui devait être la source de tous ses ennuis plus de trente ans après. Se présentant en chaque occasion comme le plus vigoureux cham plon de « la loi et Fordre » l'homme qui était depuis près de douze ans ministre-président du Bade-Wurtemberg s'est placé à la tête de l'opposition contre tout assouplissement de la loi sur

libérales.

Peut-être M. Flibinger a-t-il trop misé sur le charme qu'il exerçait sur les électeurs? Menant une vie ascétique, qu'i associait le piano à l'alpinisme — à l'âge de soixante aus, il avait, sans peine, fait l'ascension du Cervin, — le ministre-président du Bade-Wurtemberg était devenu l'homme le plus populaire de l'un des principaux Länder de R.F.A. Depuis sa désignation, n dé-Depuis sa designation, a de-cembre 1966, M. Filbinger n'a connu que des succès. En 1976, il obtient, pour le C.D.U., la majorité absolue dans la pro-vince. Son rayonnement politique personnel, an demeurant, devaits Les derniers tirs vers Vénus ont été le fait des Soviétiques. En juin 1975, ils lancèrent Vénus-9 et Vénus-10, qui se posèrent sur le sol et purent transmettre la photographie d'un désert caillouteux avant d'être détroites par rapidement dépasser les limites du Bade - Wurtemberg. Devenu du Bang-Wirtelmorg. Deveni vice-président de son parti, il faisait figure de candidat ideal des chrétiens-démocrates à la présidence de la République, le mandat de M. Walter Scheel arrivant à expiration l'an pro-chain.

Paradoxalement, cet homme à l'impressionnante carrière, et qui semblait pouvoir tout espérer, s'est perdu lui-même avec un étonnant achamement dans la maladresse. Arrogance instinc-tive? Confiance exagérée en ses propres forces? C'eet moins, en tout cas, son passé durant la en tout cas, son passé durant la guerre qui a provoqué sa chute finale que ses « trous de riémoire», peu à peu comblés et ses hésitations devant l'opinion. En fait, on savait depuis de nombreuses années déjà qu'il avait siégé dans des cours martiales. Son rôle n'y avait sans doute pas été toujours irréprochable, mais on croyait savoir qu'il y avait, grâce à des artifices de procédure, sauvé plusieurs militaires accusés de défaitisme. Comme pour beaucoup d'autres Comme pour beaucoup d'autres hommes politiques allemands, on admettait diecrétement que M. Filbinger appartenait, somme toute, à une génération dont beaucoup de membres n'avaient songé qu'à survivre durant les années sombres...

Si le ministre-président est devenu la cible privilégiée des critiques, c'est aussi parce que, tout au long de sa carrière « républicaine », il e'est présenté non seulement comme un champion du conservatisme, ma la aussi comme um représentant de la résistance anti-nazie. Et lorsqu'on lui a reproché sa conduite durant la guerre, et surtout an lendemain de la fin des hostilités, il a commis l'erreur de prendre les choses Si le ministre-président

mis l'erreur de prendre les choses de beaucoup trop haut. M. Filbinger a tout d'abord nié. Chaque semaine, cependant, de nouvelles révélations e sortaient » des archives. Dès lors, même ses avis les plus proches ne pour amis les plus proches ne pou-vaient plus le défendre. Il a été rattrapé par un passé qu'il par-tage pourtant avec un grand nombre de ses concitoyens.

JEAN WETZ.

AVANT DE RECEVOIR M. HUA KUO-FENG

M. Cenusescu s'entretient avec M. Brejnev De notre correspondant

Moscou. — Pour la cinquième fois depuis quelques semaines, tous les quotidiens soviétiques, sans exception, publient à la une, ce mardi 8 août, un même article ce marci s sour, un meme article : « Rencontre amicale ». Il s'agit cette fois de la rencontre entre MM. Brejnev et Ceausescu, laquelle, comme les précédentes, a eu lieu en Crimée, où le secrétaire général du parti communiste de l'Union serielleme acceptant de l'Union serielleme. en lieu en Crimee, ou le secretaire général du parti communiste de l'Union soviétique passe ses vacances. Cette entrevuc toute-fois se distingue des précédentes (avec le Tchécoslovaque Husak le 20 juillet, l'Allemand de l'Est Honecker le 25 juillet, le Hongrois Kadar le 28, et le Polonais Gierek le 3 août). Tout d'abord par la formulation du communiqué officiel — il est question d'« atmosphère de franchise et d'amitié », alors que pour les précédentes on parlait d'« identité totale de vues » d' « atmosphère d'amitié fraternelle » et de « cordialité ». Mai outre ces subtilités linguistiques, on peut noter que le dirigeant roumain a rencontré M. Brejnev le jour même de son arrivée en U.R.S.S., alors que ses prédécesseurs avaient dit passer leure « vacances » en Crimée, et prédécesseurs avaient dû passer leurs « vacances » en Crimée, et surtout que cette rencontre s'est déroulée en présence notamment des ministres des affaires étrangères, MM. Gromyko et André! (les entretiens de M. Breinev avec MM. Husak et Honecker avaient en lieu en tôte à tête, et pour recevoir MM. Gierek et Kadar, le numéro un soviétique n'avait à ses côtés que ses conseillers habituels, M. Tchernianko (secrétaire du comité

central) et Blagov (son assistant

central) et Blagov (son assistant personnel pour les questions des pays socialistes).

Il faut dire que cette rencontre - explication intervient après plusieurs initiatives du leader roumain qui, dans une dizaine de jours, recevra M. Hua Kuofeng à Bucarest. M. Ceausescu a reçu recemment M. Santiago Carrillo, puis M. Georges Marchais, et, le 3 août, il a proposé une nouvelle conférence des partis communistes europèens. Il est évident que sans l'aval de Moscou une telle conférence ne pourrait avoir lieu. Il paraît pen prohable que M. Ceausescu ait réussi à convaincre M. Brejnev de l'utihable que M. Ceausescu ait réussi à convaincre M. Brejnev de l'utilité d'une réunion de ce genre deux ans à peine après la conférence de Berlin-Est. Pourtant les thèmes de discussiou ne manquent pas : l'Asie du Sud-Est avec le conflit entre le Vietnam et le Cambodge (done entre l'U.R.S.s. et la Chine), les structures du Comecon, après l'échec des propositions soviétiques qu'i des propositions soviétiques qui tendalent à modifier le fonctioutendalent à modifier le fonctiou-nement ou encore les relations Est-Ouest, l'attitude à l'égard de certains partis communistes occi-dentaux ou de la social-démo-cratie, on enfin l'épineuse ques-tion des droits de l'homme... On comprend dès lors pourquoi le communiqué final publié lundi soir parle de «franchiss». Cet cuphémisme signifie dans le lan-sage politique est-curopéen que gage politique est-européen que les interlocuteurs n'ont pas réussi à se mettre d'accord et que l'échange des propos a plutôt été vif.

l'avortement. Tomant sans cesse contre les «extrémistes», réels ou supposés, M. Filbinger n'aura pas même épargné les membres de son propre parti, du moins ceux qu'il soupconnait de s'être la lee é séduire par des idées un peu trop l'inérales. M. Sharon révèle de nouveaux projets d'extension des points de peuplement en Cisjordanie

Rien n'a filiré sur les entre-tiens qu'ont eus, lundi soir 7 août, le président Anouar El Sadate et le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, dans la villa du président égyptien à Alexandrie. Les conversations qui se sont déronlées en tête à tête pendant deux heures out été exclusivement consacrées aux négociations de paix au Proche-Orient, a indiqué le porte-parole du président Sadate. Il a précisé que l'atmos-

Sadate. Il a précisé que l'atmosphère en avait été « cordiale », mais il s'est refusé à tout commentaire sur la substance de ces entretiens et s'est borné à indiquer que M Vance a remis une lettre manuscrite du président Carter an chef de l'Etat égyptien. M. Vance ne devait reprendre ses entretiens avec M. Sadate que mardi soir, en raison du Ramadan, mais il devait retrouver en fin de matinée le ministre des affaires étrangères. M. Mohaned Thrahim Kamel, pour explorer une nouvelle fois pour explorer une nouvelle fois les perspectives d'une reprise des

négociations. A Jérusalem, M. Ariel Sharon, ministre israélien de l'agriculture, a révélé lundi des projets d'extension des points de peuplement créés en Cisjordanie l'année der-nière, an cours d'une tournée de journalistes dans certains de ces

villages.
Selon M. Sharon, ces villages seront renforcés par la venne de centaires de familles, pour lesquelles des habitations sont en cours de construction.

cons de construction.

«Il y a des centaines de candidats sur les rangs», a-t-il dit aux journalistes, qui ont l'impression que l'on construit aetivement à Karnei-Shomron, Tapouah et Allon-More, villages implantés an nord de Jérusalem et à proximité de Naplouse.

● Un porte - parole militaire oun porte parole militaire israélien a annoncé, lundi soir, que cinq réseaux « terroristes » avaient été démantelés récemment en Cisjordanie et des « dizaines d'arrestations » opérées. Il a précisé que des « caches d'armes, de munitions et d'explosifs » avaient été découvertes chez les suspects, a que quels sont attribée. suspects, a auxquels sont attribués de nombreux attentats et tenta-tives d'attentats commis ces der-nières semaines ». — (A.F.P.)

Au Zaīre

LA MISE EN RÉSIDENCE SUD-VEILLÉE DE M. JONAS SAVIMBI est démentie.

L'agence Zaîre-Presse a démenti lundi ? août que M. Jouas Savimbi, président de l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) ait été placé en résidence surveillée au Zaîre. Répondant à une question de l'agence Reuter, l'AZAP a déclaré que ces informations étalent « dénuées de tout fondement » et qu'il éagissait de « bruits lancés par les éternels ennemis du Zaîre dans le but de discréditer le dans le but de discréditer

Demain

Self-refer

2236

a estration

##I - ' -

21.

English . 47.

z fife.

72 25

Merry

200 12

Art farmer and the

A 100 € (3945).

S 120 5 1-1 7 1

Talent Carrier ...

3 can catter

\$ f- 2-1414.

Server (L.

a pier

The De Land of Line

Company 1 12

FR &g Commercial

the nonically division Calda problement and

Circl faire an even visit

6 M. 1

S CHOOL STATE | -----

den longerent

and des

CAL

Section Section

100 mg

The state of the s

SEN APER II

de in Special day

G CHARLES

Card Davis to Care.

a limental de see .

DESCRIPTION OF THE PERSON OF T

de enter in the

Paragraph 4:

1000

Comp David

régime ».
Pour sa part, l'UNITA a égalePour sa part, l'UNITA a également démenti, à Morges (Suisse), la mise en résidence surveillée de

la mise en residence surveuse son président.

M. Joso Vahekeni, membre du secrétariat à l'information du mouvement, affirme dans un communiqué que « le président Savimbi est rentré le 22 juillet en Angola et se trouve actuellement au sein de nos combattants et de nos populations qui l'ont accueille triomphalement ». — (A.F.P., Reu-

NOUVEAU FLECHISSEMENT DU DOLLAR

Le dollar a continué de flécht mardi matin 8 août vis-è-vis de toutes les monnaies, et plus parencore très recherché. Ainsi, sur le marché de Francfort, la devise américaine, enfonçant pour la seconde fois de l'année la plan-cher de 2 DM, s'est-elle traitée à 1,9950 DM, non loin de zon plus bas niveau historique (1,9875 DM) atteint en mars dernier, contre 2,0124 DM la velle en cloture.

en clôture.

Sa baisse contre le yen a égalem.h été sensible (18730 yens
contre 189,07 yens), mais moins
forte à l'égard du franc français
(4,3580 F contre 4,3680 F) et du
franc suisse (1,7010 F.S. contre
1,7095 F.S.).

Une fois encore, le destitchemark ne s'est nes sentement

mark ne s'est pas seniement apprécié vis-à-vis du dollar, mais contre toutes les monnaies, et, mardi matin. Il valait notamment 2,1815 F contre 2,1760 F la veille et 2,1626 F vendredi dernier. Selou les cambistes, les mar-chés, assez nerveur madi, ont retrouvé une allure à peu près normale, ne tenant pour l'in aucun compte, semble-t-il, de l'information faisant état d'un possible relevement de 5. % du prix du pétrole le 1ª janvier 1979. Selon le quotidien Asahi, le selon le quotidien Asait, le ministère japonais des finances mènerait une enquête sur le ca-ractère exact des achats de yens effectués récemment par des au-torités monétaires de certains pays. Cette enquête devrait per-mettre de déterminer al ces achats ont été de nature spéculativa, auquel cas le Japon protesterait auprès des pays concernés (on cite des pays pétroliers et des pays du Sud-Est asiatique) et leur demanderait de réduire leurs opérations. D'après les dernières opérations. D'après les dernières statistiques, les comptes libres en yens ouverts par des étrangers au Japon se sont gonflés de 1500 millions de dollars en julilet, dont 10 % sont le fait d'autorités monétaires étrangères.

Le repli du dollar a favorisé une nouvelle hausse de l'or. An cours des memières transactions.

cours des premières transactions sur le marché de Londres, l'once de métal se traitait entre 206,75 dollars et 207,50 dollars, contre 204,05 dollars lundi (en clôture).

LA SITUATION AU LIBAN

Calme précaire à Beyrouth

De notre correspondant

Beyrouth. — Une nette accal-mie est signalée à Beyrouth-Est. Après deux nuits de violents bom-bardements, les armes se sont mes dans la fournée du lundi 7 juin La situation demoure toutefois précaire et les francs-tireurs font régner l'insécurité aussi bien aux points de passage inter-secteurs (un gendarme a été tué devant le Parlement où devait se tenir une séance de commissions) que sur les deux poats reliant Bey-routh-Est à l'arrière-pays chré-tien (huit morts et neuf blessés, selon la radio phalangiste). Le bilan des bombardements des muits de samedi et de dimanche serveit seion le commandement mus de samen et de dimanche serait, seion le commandement des milices de la droite chrétienne de soixante-cinq morts et deux cent vingt blessés. En outre, le pilonnage d'Ain - Remmaneh aurait fait six morts et dix-huit blessés. Les journaux palestino-progressistes annoncent, pour leur part serait morts et dix-huit blessés.

progressistes annoncent, pour leur part, sept morts et cinq blessés, à la suite de tirs provenant de Dhayeh situé en secteur conser-vateur chrétien.

Les communiqués de la FAD (Force arabe de dissussion) sou-lignent que, pour la première fois, des canons de blindés, livrés par

les Israéliens, ont été utilisés au cours des combats et affirment que les francs-tireurs sont des miliciens chrétiens.

An Sud-Liban, les milices chrétiennes de la zone frontalière ont hombardé, lundi, à deux reprises, le bataillon libanais bloqué devant Marjayoun depuis plus d'une semaine, alors qu'elles ne l'avaient plus fait an cours des cinq derniers jours. Six soldais ont été blessés. Le refus persistant d'antoriser l'armée à s'installer dans le secteur frontalier, ainsi que le tir sur le Partement, dont a été victime un gendarme, sont interprétés par le Mouvement national (progressiste) comme une volonté délibérée de la part du Front libanais (droite chrétienne) d'empêcher toute restauration de l'Etat. An Sud-Liban, les milices chré-

l'Etat.

Les bilans des victimes sont sans doute gonflés de part et d'autre. Il n'en reste pas moins que l'on constate ici une étonnante accoutumance sur situations les plus anormales. Ainsi, l'émotion suscitée an Liban même, sans parler de l'étranger, par les derniers bombardements est sans commune mesure avec celle que provoquerant, il y a un mois, des événements analogues.

• Le SWAPO a intensifié ses activités terroristes » an cours des deux derniers jours, a amoncé lundi 7 août le haut-commandement sud-afficain en Namible. Cette recrudescence survient su moment où le représentant spécial des Nations unles chargé d'étudier les conditions de la mise en œuvre du plan de règiement constitutionnel dans le territoire commence ses consultations à Windhoek.— (APP.)

GREVE DE FEMMES DETENUES A FLEURY-MÉROGIS

Des femmes détennes à la mai-son d'arrêt de Fleury-Mérogis ont décidé d'observer une grère du sèle, qui se manifeste en particulier par un refus de prendre leur repas, ce mardi 5 aodt et mercredi 9 août. Elles entendent ainsi protester con-tre l'exist-uce des quarsiers de sécu-sité renforcée. zite renforcee

Le quetidien «Libération», qui sanonçait cette grève dans son numéro du samedi 5 août, u'a pas numéro du samedi 5 soût, u'a pas été distribué ce jour-là dans les prisons en application du décret du 5 novembro 1977 indiquant que « les públications contenant des menaces précises contre la sécurité des personnes eu celle des établis-sements pénitentiaires peuvent êtra, à la demande des chefs d'établis-sement, retenues, sur décision du

à la demande des cheix d'établissement, retenues, sur décision du
garde des Sceaux a.

A la chancellerle, on précise que
ces mouvement de grève concerne
une trentaine de détenues. Maisc'est plutôt une grève tournante.
C'est-à-dire que certaines femmes
resusent de prendre la petit déjeuner, d'autères le déjeunez, etc.;
Contrairement à ce que dit ja
quotidien «Libération» dans son
numére du mardi 8 août, ajouts-t-ou
au ministère de la justice, aucune
des détenues u'a jeté par la fenêtre
les plateaux qui servent à la distribution des repas. D'après «Libèles plateaux qui servent à la dis-tribution des repss. D'après «Libé-ration», les fammes auraient des la samzine dernière ratusé ces pla-tenux et demandé à manger norma-lement dans des assistes, « C'est une petite revendiention, angaient-elles déclaré, mais c'est sur l'amé-licration de notre vie quotidienne en prison que nous pouvous lutter. »

Le numéro du -Monde-daté 8 soût 1978 a été tiré à 547 876 exemplaires.

Griffon tous les lits escamotables style - contemporain toutes finitions

hreuses œuvres d'ark n'a pas été détruit.
Une trentsine de foyers d'incendie, dont vingt pour le département de la Haute-Corse, ont mobilisé pendant toute la journée du lundi 7 soût tous les effectifs de pompiers disponibles dans l'île. Trois avions Canadair ont été utilisés pour lutter contre le feu qui menaçait le château de la Punts.

Le vent a redoublé de vio-lence pendant la muit, favorisant l'extension des incendies, notamment en Haute-Corse où l' adeste rouges continue d'être mainte-nue. Ce mardi matin 3 août, la situation reste difficile, les Cana-dair basés dans l'île n'ayant pu décoller à cause des mauvaises conditions atmosphériques.

ABCDEFG



la boutique GRIFFON

93, Bd Haussmann (St Augustin) Paris 8º T.265.52.23 L'OFFICE DE TOURISME DU MEXIQUE 34, gyenue George-V - 75008 PARIS

vous informe que, pour cause de travaux, vous pouvez vous adresser pour toute information an CONSULAT GÉNÉRAL DU MEXIQUE 16, rue Hamelin - 75008 PARIS - Tél. 504-74-70

nendant tout le mois Caoft